

---

# Sur la « postérité spirituelle » de L'ésotériste René Guénon

---

*Evocations d'un monde de « mythos », de jobards  
et de « flippés »*



Par Alexandre Palchine

En couverture : photos de René Guénon, Frithjof Schuon, Michel Vâlsan et Jean Robin

# Présentation

## **Sur l'actualisation d'un texte paru il y a 20 ans (1998)**

Ce texte est une actualisation d'un article paru jadis dans les *Cahiers de Recherches et d'Etudes Traditionnelles*. J'en avais autorisé la reproduction dans une revue guénono-royaliste (*La Place Royale* pour ne pas la nommer) à la demande expresse de son rédacteur et directeur de la publication qui l'a fait paraître en décembre 1998 dans le n° de Noël. Cela fait donc une vingtaine d'années et depuis lors des informations nouvelles ont été acquises. Ce qui a donné au final un de près de 200 pages.

Grâce au coup de pouce constitué par cette seconde publication sur un support doté d'une plus large audience et aussi grâce à un lecteur de ladite revue qui s'est saigné pour en faire de nombreuses photocopies, la version initiale du présent a beaucoup circulé en provoquant quelques jaunisses.

## **Des précisions sur la lignée Vâlsan-Gilis**

La grande nouveauté de cette version actualisée, ce sont de nouvelles précisions sur la lignée Vâlsan-Gilis (alias le *Turban Noir*). Ces précisions viennent en grande partie du témoignage d'un disciple qui les avait répandues dans un forum dédié à Alain Soral et que j'ai sauvegardé. Certes le témoin en question a montré des signes de déséquilibre flagrant mais ceci ne justifie aucunement un rejet de cette source d'information car il n'a pas pu inventer ce qu'il raconte.

## **Quid de la prophétie de Guénon du ressourcement de l'Occident par l'ésotérisme oriental et par l'Islam en particulier ?**

Je ne vois pas l'utilité de reprendre les trois hypothèses de René Guénon au sujet d'un ressourcement possible en provenance de l'Orient ou du moyen Orient, ces hypothèses sont, jusqu'à nouvel ordre caduques. Il conseillait aux lecteurs qui daignaient lui écrire la Maçonnerie et/ou l'Islam.

L'Islam, ou du moins « un certain islam », nous l'avons à présent sur le dos avec des hordes de migrants venus d'Afrique et de Syrie en particulier et nous n'avons pas le droit d'exercer le moindre tri en faveur par exemple des chrétiens orientaux qui pourraient bien, si on leur en donnait la possibilité, contribuer à ressourcer un catholicisme largement défaillant mais des lois anti-discriminatoires nous en empêchent. Or parmi

ces migrants il se trouve une certaine proportion d'islamistes qui viennent pour grossier les rangs de ces immigrés de seconde ou troisième génération hostiles à la France. Guénon pouvait-il prévoir ce phénomène. En d'autres termes, la décolonisation et surtout ses modalités, étaient-elles prévisibles avant 1951 ?

En revanche, le père Charles de Foulcaud avait dès 1907, mis en garde l'académicien René Bazin contre l'inassimilabilité d'une majorité de musulmans à cause d'un mythe relatif au Madhi, lequel devrait jouer un rôle planétaire à la fin du cycle. De toute évidence, Guénon s'est trop focalisé sur le soufisme comme « cœur de l'Islam » et quoiqu'il en soit, je dois le répéter, ces hypothèses ont bel et bien foiré. Où alors il faut me prouver le contraire et je crains que ce soit impossible...

## **La « boussole infallible » était détraquée**

Guénon a bel et bien fourni à l'Islam une caution intellectuelle qui a encouragé pas mal d'europeens à se tourner vers cette religion. Et à défaut à la Franc Maçonnerie dont je ne vois pas très bien en quoi elle peut s'harmoniser avec l'Islam.

Ces « guénoniens » ont pris pour argent comptant l'affirmation de l'existence d'un ésotérisme prétendument explicite et s'il se trouve qu'ils ont été déçus, jamais ils ne l'avoueront. Or on constate que les communautés soufies sont bel et bien visées par une tentative d'extermination. Certes Daesh n'est pas l'Islam traditionnel mais il n'a fait qu'amplifier les tendances ordinaires de l'exotérisme musulman et l'on finit par découvrir toutes sortes de parti pris chez Guénon.

Il est difficile de faire un inventaire de ses erreurs mais on peut noter ses dérives en relation avec son « Roi du Monde » et le mythe hautement suspect d'un Agarthia souterrain. On peut noter également que l'histoire de la confrérie des chevaliers du divin Paraclét comme émanant de la fameuse *Estoile Internelle*.

[Mark J. Sedgwick, a émis la thèse selon laquelle ces confréries auraient été inventées de toutes pièces par Charbonneau-Lassay pour éviter la fuite de chrétiens vers d'autres religions non chrétiennes, à commencer par l'Islam. Il se trouve en effet qu'aucun document d'époque ni trace historique de ces confréries n'ont jamais été produits. Il est suivi en cela par d'autres historiens tel Pierre Mollier, Grand-Archiviste du GODF et conservateur du Musée de la maçonnerie.](#)

## **Les « guénoniens » sont devenus une calamité**

Force est de constater qu'ils sont en train de devenir la cible de critiques appuyées en raison de leur excessive rigidité. Voir :

<http://dossierschuonguenonislam.blogspot.com/archive/2017/10/12/une-mise-en-cause-de-slimane-reiki-et-de-eric-geoffroy-sur-s-3097490.html>

Notons encore que je ne vois pas comment, lorsqu'on est imprégné d'une culture chrétienne on peut s'intéresser et faire sienne l'histoire et la mythologie d'un monothéisme assez violent et y trouver une stimulation spirituelle. Il me semble beaucoup plus évident de s'intéresser au bouddhisme qui si les apparences sont

trompeuses quand à une proximité avec le christianisme a au moins l'avantage de dégager un climat de grande sérénité.

Cela dit, à partir du moment, où mes interlocuteurs sont ouverts à la discussion et qu'ils ne sont pas agressifs, je ne fais pas de discrimination.

Enfin pour ce qui concerne la motivation à publier ce texte, quand je fais le compte de tous les ennuis que m'ont causé les « guénoniens » imbus de leur idole et incapables de prendre la moindre distance vis-à-vis de ses thèses, et je pense en particulier à une campagne de diffamation d'un schuonien alcoolique et agité de la queue qui a sévi autrefois en tant que libraire provençal et éditeur d'une feuille de chou « oiseuse », sans parler de manœuvres d'un certain « Isik », je me demande souvent si je n'aurais pas mieux fait de me casser une patte le jour où je suis entré en contact avec l'œuvre qui a contribué à leur détraquement...

De tempérament et de formation assez « scientifique », il m'est absolument impossible de m'accomoder des étroitesse de toute cette clique crispée autour de son mythe à base de « tradition ». Je suis dans l'incapacité de dire ce que j'ai retenu de l'œuvre de Guénon, certains aspects de cette œuvre mon marqué c'est sûr, je pense en particulier à tout ce qui touche à l'intelligence des sciences dites traditionnelles. Quant à son rejet de l'Université et de ses méthodes, elle est d'abord imputable à l'échec de sa thèse. Quant à sa manie de ne jamais citer ses sources en prétendant avoir bénéficié d'une source d'inspiration plus ou moins cachée, on me permettra, je suppose, d'en rire. On peut reconnaître à Guénon une certaine intelligence dans l'interprétation de certains phénomènes mais il ne saurait être question de demeurer prisonnier de son « Système ».

## Grandeur et décadence des « Etudes Traditionnelles »

Voici donc quelques jalons au sujet du parcours des « Études » après la mort de Guénon:

De 1951 à 1960, Clavelle/ Reyor continue à diriger les « E.T » en rééditant d'anciens articles de Guénon. En février 1952, c'est le début des articles sur l'ésotérisme chrétien dûs à la découverte de ce que l'on a appelé des « éléments nouveaux » (ces organisations hermético -chrétiennes donc a parlé Charbonneau-Lassay); suivis par la publication de travaux en provenance d'une nouvelle équipe (cf certains « Souvenirs » publiés dans les CRET n°7, p. 95). (On notera au passage que le prélat qui devait publier un hommage à René Guénon était le cardinal Ascalesi. Il avait été question de lui dans les « E.T » (1949, p. 244) au sujet d'une conférence traditionnelle à Naples).

Courant 1953, Denys Roman et Michel Vâlsan se retirent. En 1960, suite à des polémiques consécutives à la critique de l'ouvrage L'Islam et le Graal de Pierre Ponsoye, Chacornac, que l'on dit avoir été « menacé par le glaive de l'Islam » (cf. les souvenirs de Joannis Corneloup) refusait la réponse d'un collaborateur de Reyor, ce qui entraîna son départ et sa « prise de refuge » auprès du Symbolisme, revue à laquelle il collaborait depuis 1952.

Il convient de rappeler que Clavelle semble bien avoir attendu cette occasion de longue date après avoir cru voir l'heure venue de tirer son épingle du jeu à l'époque des intrigues et pressions de F. Schuon (1947-48)... L'obstacle à son hégémonie ayant disparu avec le départ de Clavelle, Schuon trône à présent à la place d'honneur mais l'équipe des « E.T » demeure composite puisque Vâlsan apporte une collaboration non négligeable en dépit de la scission entre les tariquah de l'un et l'autre.

Participation également des italiens R. Maridort et G. Ponte mais ces derniers ne tardent pas à se retrouver sur un siège éjectable avant d'aller fonder la Rivista di Studi Tradizionali. Celle-là finira par dénoncer Schuon en produisant des vieilles lettres de Guénon et l'on pourra trouver tous les documents relatifs à ces échanges dans mon Dossier Schuon, lequel reprend et développe les éléments de ma première version de l'affaire titrée Ballets roses dans une tariquah au-dessus de *tout soupçon*. Tel est en effet le titre que portait la première mouture de l'enquête qui allait donner naissance au Dossier.

J'ouvre une parenthèse pour souligner que « Ballets Roses » n'a été envoyé qu'à une demi douzaine d'exemplaires soit à quelques leaders guénoniens ainsi qu'à Frithjof Schuon. Son courrier étant filtré et même censuré par Catherine, sa femme selon l'état civil, afin de lui éviter des émotions qui auraient pu le mettre dans une colère noire et le tuer, ladite Catherine a renvoyé le document assorti de remarques et d'un courrier que j'ai publié dans la première version du Dossier, datant sauf erreur de 1994, la lettre étant de février 1993.

L'accroche journalistique constituée par le titre ne veut pas dire que j'aurais adhéré à la thèse de dérapages « pédophiles » soutenue par « Koslow » mais l'affaire se présentait ainsi et il a fallu attendre assez longtemps pour avoir une vue complète de la vie interne de la secte.

### **1962, entrée en scène de René Allar aux E.T.**

En 1962, c'est au tour de René Allar, traducteur de Shankarâchârya, de quitter la revue, suite aux critiques de Michel Vâlsân. C'est alors que pour compenser un peu l'orientation islamique de la revue, on publia des traductions de Richard de Saint Victor.

En 1966, retour de Denys Roman qui traitera de questions maçonniques jusqu'en 1977. En 1972, apparition de Charles-André Gilis, un vâlsanien.

Fin 1974. Michel Vâlsân décède et Gilis assure la rédaction jusqu'à fin 77 où il est remercié par Villain et remplacé par Léo Schaya, une créature de Schuon. Bien mal acquis ne profite jamais : fin 1984 survient l'affaire du Dossier H. Schuon ressort ses vieilles rancoeurs contre Guénon et il est éliminé à son tour. Un potier vençois qui se prend pour le Démenteur essaie vainement de « rattraper la sauce » en comparant Guénon et Schuon à deux célèbres rochers de la mythologie grecque; cependant la palinodie n'atteint pas son but.

### **Fondation de « Connaissance des religions »**

Schaya est alors contraint de fonder Connaissance des Religions pour servir de nid aux « schuoniens ». Côté « E.T », c'est aussi l'époque du retour des italiens (G. Ponte). On arrive ainsi en mai 1985: Villain, l'ancien associé de M. Belhomme (ça ne s'invente pas...), décide, en 1985, de fausser compagnie au monde des apparences en laissant sa maison aux mains de son ancienne collaboratrice, Nicole Braire (sic). »

J'ouvre une parenthèse par rapport à la version 1998 de ce texte, pour souligner que bien avant d'être entré en contact avec l'œuvre de Guénon, j'avais fait la connaissance de cette femme alors que je découvrais l'astrologie en compagnie d'un étudiant d'origine juive qui fit une carrière universitaire.

Il avait intenté un procès au très célèbre André Barbault qui dirigeait une autre revue publiée par les « E.T. » et comme l'étais lié à cet astrologue des plus tumultueux, j'ai eu droit à des réflexions désobligeantes alors que j'avais désapprouvé ce procès destiné à littéralement « terroriser » la fraction des astrologues plutôt antisémites et très hostiles à aux menées d'un certain « J.H. ». Un personnage qui, soit dit en passant, s'est

récemment singularisé en prétendant avoir inventé un nouveau genre musical consistant à estropier en piano en tapant de dessus tout en sifflant...

Ce même personnage avait tenté de se faire passer pour une sorte de « pré avatara » de l'Ere du Verseau en s'appuyant sur son patronyme lequel dérive du nom d'une ville allemande signifiant « fontaine guérisseuse ». Je ne puis en dire plus sans encourir moi-même le risque d'un procès mais ceux qui ont été témoins, s'il en reste encore, comprendront. Ce que Mme Braire ignorait à l'époque c'est qu'elle allait devoir, des années plus tard, publier un *droit de réponse* de ma part, voir plus loin... Reprenons le texte de 1998.

Collaboration d'Elie Lemoine qui durera jusqu'en 1991. En 1986, c'est au tour de Denys Roman de rejoindre l'Orient éternel... Delarocque-Colombière arrive en 1987. La revue n'a plus guère que deux collaborateurs et demi : M. Coscia qui écrit sous le nom de « Mostagh Firou » (dont on parlera plus loin à propos des mandataires de Guénon) et Jacques Bonnet, un ancien qui leur sert un peu de caution.

### **La fin des « Etudes Traditionnelles »**

Après une dernière polémique qui me vaudra l'honneur de lui porter l'estocade finale, les « E.T » sont « suicidées » par sa patronne (Voir à ce sujet mon article intitulé Tentative de suicide Quai Saint Michel in CRET n°3). On fera courir, sans grande conviction, le bruit qu'elle s'apprêtait à renaître en de meilleures circonstances, mais nul n'est dupe. La page était définitivement tournée car on n'imaginait pas possible une quelconque résurgence. Il aurait fallu trouver des hommes nouveaux; ce qui aurait impliqué un partage et une transparence à laquelle les derniers rédacteurs n'étaient sans doute pas prédisposés. Or, ils furent, en temps que mandataires des héritiers de Guénon, les maîtres de la situation et la direction des « Etudes », quand bien même elle n'aurait pas été dupe de leurs lacunes en matière de communication, elle se devait de les suivre car la légitimation et la survie de son fond de commerce en dépendait.

Avant de poursuivre, je suis obligé de prier les lecteurs non guénoniens de ne pouvoir développer plus amplement certaines allusions quelque peu cryptiques. Je préciserai seulement que l'allusion à un potier vençois qui se prenait pour le « Démenteur » fait référence à un des titres de l'auteur ainsi qu'à sa profession en voulant dire par là qu'ayant vu certaines de ses créations, je suis en droit de douter du caractère traditionnel de son inspiration dans le domaine purement plastique. Domaine où il se serait reconverti après avoir été marchand de vin (Dixit Jean Borella). Un état qui ne convenait guère à sa nouvelle profession islamique mais que Schuon, dans un moment de réalisme, lui avait conseillé de ne point abandonner... Le lecteur devra s'habituer à ce type d'expression où les clins d'oeil à l'adresse des « initiés » sont pour ainsi dire omniprésents...

### **Le milieu de « Vers la Tradition »**

Le milieu qui a vu naître Vers la Tradition n'est pas à dominante maçonnique comme j'ai paru le croire jadis en parlant de Jean Tourniac (C.R.E.T n° 5). On me fait remarquer à juste titre que l'orientation des débuts était surtout « politique » et à cause de la présence de Daniel Cologne (qui fut également rédacteur en Chef de L'Age d'Or), c'est en

fait une influence évolienne qui avait motivé cette tournure. Ce n'était pas, je m'empresse de le souligner, une chose déplorable en soi puisque l'on a pu sentir une volonté de rompre avec cette sorte d'« angélisme » qui a tendu à prévaloir à peu près partout chez les guénoniens sauf du côté d'une revue royaliste qui, elle, existait déjà avant la naissance de VLT.

Ce serait également une erreur de prétendre que la tendance évolienne dominait. Quant aux autres influences, Roman n'apparaît qu'au n° 9/10 et Tourniac au n° 11/12 ce qui put donner l'impression d'une prédominance maçonnique. Quant au goût de VLT pour les colloques, il s'explique en partie par le fait qu'en tant qu'ancien agent de voyage, Roland Goffin avait conservé un certain sens des « relations publiques ».

Puisque j'ai évoqué la figure de Daniel Cologne, il faut souligner que cet auteur avait complètement disparu de la circulation et nul ne sait ce qu'il était devenu et c'en est à tel point que l'on a cru un moment le reconnaître sous la figure de tel « antipape » belge.

Soit en passant, l'intéressé a ri sur la Toile de cette supposition fantaisiste et je dois préciser qu'elle ne venait pas de moi...

### **Quelques remarques sur le sort du « milieu évoliens »**

C'est l'occasion de souligner que bon nombre d'évoliens sont retournés à leurs « vomissures » car après avoir partagé avec leur maître à penser un grand mépris pour le christianisme (que l'on avait rangé parmi les « spiritualités lunaires ») le retournement évoqué s'est traduit par un renforcement du « moralisme » présent dans l'évolisme, moralisme fort bourgeois au demeurant, dont Evola lui-même ne s'était jamais départi.

Notons en passant que sa « métaphysique du sexe » est à cet égard une plaisanterie assez saumâtre qui démontre surtout l'absence d'originalité de ses vues sur le sujet. Le « marqueur » dans ce domaine est comme toujours le problème posé par l'homosexualité... On racontait jadis, dans des milieux italiens autorisés, que Evola avait un problème à cet égard et que pour *éprouver son moi* (sic) *il se serait baladé déguisé en femme dans des quartiers pauvres*. La véracité de cette rumeur n'est pas chose invraisemblable. Et si elle a été inventée, je dirai qu'elle cadre assez bien avec le profil psychologique du personnage. Soyons clairs, là où s'observe une tendance à la survirilité, il y a nécessairement de l'homosexualité plus ou moins refoulée...

A titre d'illustration, on pourrait souligner les reculs et les regrets de M. Gondinet qui, après avoir laissé carte blanche, dans *Rebis*, à un collaborateur connu sous le nom de Christian Dancourt (un pseudonyme<sup>1</sup>), a précipité la fermeture d'un débat en faveur

---

<sup>1</sup> - J'ai identifié et retrouvé la trace de ce Dancourt des années plus tard et je l'ai eu au téléphone. Il a été très influencé par l'Iran et il semble bien avoir été le mandataire de la famille Khomeiny pour ses droits d'auteur en France mais je n'ai pas pu éclaircir ce point car j'évite de poser des questions trop directes sur des sujets sensibles. Il ressort de l'échange verbal que nous avons eu qu'il tient pour légitime la relation sexuelle avec un garçon impubère au motif que n'étant pas formé, au fond son statut est féminin. On trouve effectivement ce genre de théorie en Iran et pas seulement ce qui explique l'existence une photographie qui circule sur le Net et qui est censé représenter l'ayatollah embrassant un jeune garçon sur la bouche.

d'une spécialité sexuelle réputée contre-nature en faisant appel à un intégriste musulman italien<sup>2</sup>.

Reste à dire ce que représente à l'intérieur de *Vers la Tradition* ce courant à dominante maçonnique. Rien en tous les cas d'homogène qui puisse suggérer l'influence d'une obédience particulière. Tourniac représentait le R.E.R. mais il n'a manifestement pas fait école. Quelques marques discrètes d'agacement vis-à-vis de ses options «philosionistes» ont transpiré avant d'être vite réprimées par R. Goffin qui ne tenait pas à perdre un tel collaborateur.

Outre les sujets de prédilection de Jean Tourniac est apparu un courant anti-Clavelle. Les motivations de ce dernier sont demeurées assez obscures quoique l'on devine qu'on ne lui a point pardonné son insistance sur certains landmarks qui paraissent s'être opposés à certaines prétentions universalistes, lorsque ces landmarks exigeaient l'appartenance à la « Sainte Eglise ».

Notons au passage que si l'on a présenté Clavelle comme un faux jeton que de pressants besoins d'argent ont tourmenté du fait d'une descendance plus ou moins légitime, il n'est rien, absolument rien qui permette de douter de la véracité de son témoignage sur les menées du milieu schuonien de l'époque et c'est à vrai dire la seule chose qui a motivé la diffusion par mes soins de son « Dossier confidentiel inédit ». Un dossier largement exploité par Jean Robin dans *René Guénon, témoin de la Tradition*.

J'ai jugé qu'il était franchement malhonnête de la part du milieu de la *Rivista* d'évoquer ce document tout en faisant en sorte qu'il demeure inaccessible. Bien évidemment, en en révélant la teneur au public à partir d'une copie venue en droit ligne d'une loge de Laval, je ne me suis pas fait des amis mais qu'importe, la providence m'a heureusement doté d'un dos assez solide.

## **Les bisbilles entre Vers la Tradition et le « sheik sans provision »**

Pour finir, VLT n'a pas échappé pas à des règlements de comptes internes. Le Sieur Pallavacini (que j'ai surnommé jadis le «Sheik sans provision») a accusé VLT de livrer à

---

Le but de cette pirouette est évidemment de nier toute homosexualité tout en la pratiquant parce qu'un garçon encore non abouti reste, quoiqu'on en dise un garçon et n'a rien ni physiquement ni psychologiquement d'une fille. Je n'ai donc pas besoin de me placer au point de vue moral pour juger de cette aberration conceptuelle.

<sup>2</sup> - La recension de Christian Dancourt à laquelle je faisais allusion a concerné les travaux de l'historien américain John Boswell, un militant gay mort du Sida. Il était question à l'époque d'un livre paru en français sous le titre, *Christianisme, tolérance sociale et homosexualité*. La seule chose dont je me souviens c'est que l'auteur s'était enthousiasmé pour une thèse faisant du moyen âge chez les clercs une sorte de préfiguration de la « culture gay ». C'est un pur anachronisme. Boswell a produit un ouvrage sur les *Unions de sexe dans l'Europe ancienne*. Si les travaux de cet historien nécessiterait pas mal de rectifications de détails, il est tout de même surprenant (pour ne pas dire suspect) que les partisans du « mariage pour tous » n'ait pas profité de la polémique suscitée pour brandir ce livre et contraindre les autorités ecclésiastiques chrétiennes à y regarder de plus près et à s'expliquer...

un commerce à base de « résidus psychiques » (sic), commerce jugé par trop exotérique. Mais que dire de la participation de notre « soufi » aux « mômeries » d'Assises et autres farces du même tonneau ? »

On doit à la vérité de dire que c'était encore l'hospice se foutant de la charité et l'on s'étonnerait que M. Pallavicini ait attendu tant d'années (lui qui, avec sa « smala », n'a raté aucun des colloques de VLT) pour cracher dans la soupe si l'on n'était point familiarisé avec le genre d'incohérence qui règne dans les milieux considérés.

## **Sur les apports de Mark Sedgwick à l'Affaire Schuon**

Pour une connaissance plus approfondie de la geste pallavicinienne, il faut s'en remettre au livre bien connu de Mark Sedgwick paru en 2004 (*Contre le monde moderne*) qui a assez parfaitement couvert le sujet. Il en va de même pour le cas de Julius Evola et des tentatives de conversion du fascisme italien et du nazisme allemand avec, pour finir, l'évaluation de son influence sur de jeunes terroristes italiens dont la presse profane a longuement parlé à l'époque.

Cela dit, au contraire de ce que Sedgwick a prétendu, Evola n'a jamais été un « collaborateur » de René Guénon. Ce dernier n'a jamais caché son désaccord à propos d'une certaine inversion de perspective. Evola étant un pur Kshatriya...

## **Parenthèse sur une petite vacherie du même Sedgwick**

Un mot en passant sur Mark Sedgwick. Cet universitaire anglais fait allusion dans son livre en passant à ma revue (les C.R.E.T.) et à celle qui a publié la première version du présent texte en citant les propos de la veuve d'un obscur écrivain vaguement traditionalisme mais nullement guénonien comme n'étant somme toute qu'une revue axée sur un *militantisme gay* (sic), ce qui n'a jamais été le cas.

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de m'étendre pour prouver que cette insinuation ne correspond à rien de véridique. Faire parler une obscure « bonne femme » à la langue fourchue n'est pas, on en conviendra, un procédé des plus universitaires. Quand la morgue universitaire se double d'une morgue albionique ça produit des réflexes assez vilains. Enfin, il ne faudrait pas oublier que Marck Sedgwick fut un des premiers acquéreurs du « Dossier Schuon » version 1.00, certes il fait sa propre enquête mais la question se pose de savoir s'il se serait risqué à publier quelque chose sans avoir disposé de tous les documents que j'ai publié et révélé avant 2004.

Quoiqu'il en soit, du manque de reconnaissance de Sedgwick, nos publications se confortent mutuellement et son incontournable pour qui veut s'informer sur la fameuse dérive de Frithjof Schuon. La totalité des textes publiés est en cours de dépôt à la « Nationale » et dans quelques bibliothèques d'étude pour assurer la « mémoire » qui s'impose.

## Apparition de la revue « *Connaissance des religions* »

L'histoire de *Connaissance des Religions* commence en 1984. A la mort de Léo Schaya, Michel Bertrand prenait la relève en tant que « Rédacteur en Chef », avec un cours intermède pendant lequel cette fonction fut assumée par Jean Borella. J'ai, dans les C.R.E.T., démontré la disqualification dont souffrait Michel Bertrand contre lequel les bruits les plus fâcheux ont circulé. De ceux-ci, on ne retiendra que sa carrière de polygraphe de tendance nettement occultiste et l'on rappellera seulement que ses contributions (mythomaniaques) à la légende entourant la saga prétendument « magique » de l'hitlérisme ont été remarquées par un spécialiste du nom de Goodrich-Clarke...

*Connaissance des Religions* fut également la principale tribune de Jean Borella qui fut, pendant 35 ans, disciple de Schuon sans rien voir venir... Il aura fallu que ce dernier se rende (après 1987, date de notre entrevue) aux U.S.A. pour découvrir l'ampleur des dégâts. A l'entendre, c'est en voyant les peintures de Schuon qu'il aurait pris conscience de l'évidence de certaines déviations.

Que Jean Borella ait éprouvé un choc au contact desdites peintures, je veux bien le croire mais il m'est impossible de croire qu'il n'ait point eu, en 35 ans de discipulat, des avertissements. En tout état de cause, il n'a pas vraiment renié Schuon et n'en finit plus, depuis des années, de rejouer le meurtre de son « grand-père » (Guénon). Nous ne nous rejoignons que sur un point, c'est quand nous convergeons pour dire que la lecture de Guénon par des gens qui n'étaient point qualifiés pour cela a bel et bien produit une pathologie que j'ai nommée « initiatite chronique ». Là s'arrête l'accord...

Depuis lors j'ai modifié mon point de vue, je ne parle plus de Guénon pour 36 raisons. En effet, les origines de l'Islam, au sujet desquelles on dispose de beaucoup plus d'informations que pour le christianisme originel, posent problème. La thèse d'une « forgerie » à partir d'hérésies judéo-chrétiennes est sérieuse. Se pose aussi la question de savoir si la Mecque originelle n'était pas tout simplement Pétra en Jordanie dont la topographie cadre parfaitement avec les descriptions et certains mouvements de troupes...

## « **Connaissance des Religions** », un « foyer » pour des auteurs très suspects

Ajoutons également que *Connaissance des Religions* a abrité les auteurs les plus suspects. Je n'en citerai que deux, à savoir A.-D. Grad, pseudo-kabbaliste qui au début de sa carrière fit descendre le Tétragramme sacré dans un « O.V N.I » et Jean Varenne qui a trouvé le moyen de décerner un brevet d'orthodoxie à Alain Daniélou en décrétant que ses livres refléteraient bien l'enseignement inaltéré des brahmanes.

J'ai fait par ailleurs sur mon blog un sort à Alain Daniélou tout en le défendant contre un de ses adversaires, sorte d'institut au petit pied. Il n'y a pas à y revenir ici.

J'ouvre une parenthèse pour rappeler qu'Alain Daniélou, ce frère d'un célèbre cardinal, qui s'était spécialisé à sa manière dans le sauvetage des « Marie Madeleine », n'a pas été mieux inspiré dans le domaine de la théorie musicale indienne qu'il a complètement adultérée sous l'influence de certains théoriciens anglais tardifs cependant que dans ce domaine.

### **Sur Jean Varenne**

Puisque je viens de nommer Jean Varenne et ses contributions à CdR, il se trouve que j'ai lu quelque part dans un article que cet auteur serait l'un des piliers d'un certain *Institut d'études indo-européennes* qui a son siège dans un certain département de l'Université de Lyon, cet Institut étant la cible d'attaques régulières des néo-jacobins de service. Nous ne sommes certes pas tenus de nous associer à l'hystérie de ceux-là, néanmoins il faut quand même savoir que René Guénon fut le premier à dénoncer l'absence de cohérence des discours à base d'« indo-européanisme ».

On est du reste étonné de voir que dans un texte aujourd'hui supprimé de *L'Introduction générale* (IGEDH) dénonçant *L'influence allemande*, il a pu faire le tour de la question « indo-européenne » avec tant de netteté et en si peu de mots, alors que les journalistes contemporains ont bien du mal à critiquer de façon percutante ce courant.

Varenne est également le traducteur d'un ouvrage d'un hindou occidentalisé, Tilak, auteur d'un livre dont le titre suffit à le rendre suspect d'influences germaniques. Il devient urgent de rééditer le texte de Guénon sur *L'influence allemande* en l'actualiser par quelques commentaires circonstanciés... La mention des quelques « spécimens » évoqués ci-dessus est suffisante pour conclure que CdR ne pouvait prétendre au titre de « revue d'esprit traditionnel », ce que ces promoteurs semblent admettre puisqu'ils ne se sont occupés que de « religions ».

## Epilogue de l'Affaire Schuon

La mentalité bourgeoise qui a cours dans les milieux dits « guénoniens » me fait grief d'avoir évoqué cette « affaire ». Elle oublie que le scandale était devenu public avant que je n'en parle puisqu'il y a eu procès et médiatisation en rapport. D'autre part, il n'est pas possible d'admettre que tout ait été inventé par Koslow, le principal témoin. Il existe des traces concrètes, à savoir les peintures de Schuon et il était relativement aisé de pratiquer tous les recoupements désirables.

### **Histoire du « Dossier Schuon »**

Néanmoins la réunion de toutes les pièces existantes à pris environ 25 ans avec leur « digestion » d'où l'extension considérable du fameux *Dossier*. Voici un répertoire public contenant la totalité des pièces, y compris les textes de Koslow et leur traduction en français :

[https://drive.google.com/folderview?id=0B6j5JTPxZdUwfnwRkFtb2FuaWVBOFITREZjTmY2aWFoN2FqQS1xaopIXod2YjZXZFpJWlk&usp=drive\\_web](https://drive.google.com/folderview?id=0B6j5JTPxZdUwfnwRkFtb2FuaWVBOFITREZjTmY2aWFoN2FqQS1xaopIXod2YjZXZFpJWlk&usp=drive_web)

Cette affaire Schuon n'a pas débuté en l'été 1991, époque où Schuon fut traduit devant le Grand Jury de Bloomington après avoir été soupçonné d'attouchements sur des mineures à l'occasion de ces « Assemblées primordiales » consistant en de prétendues danses indiennes en tenue d'Adam où, à l'intérieur d'un bâtiment, Schuon faisait office de « totem » vivant.

L'affaire commence en effet beaucoup plus tôt par une sorte de rébellion caractérisée à l'encontre des positions de Guénon, ce qui, on en conviendra, était un obstacle décisif aux prétentions de Schuon à être lui-même une manifestation éliatique. Et si Jean Robin a reproduit une part importante du témoignage de Clavelle connu en tant que *Dossier confidentiel inédit*, il a bien occulté la prétention de Schuon à s'imposer comme une espèce de « super guru » et l'affaire n'aurait sans doute pas pris la tournure que nous lui connaissons si la totalité de ce témoignage avait été rendue publique...

### **Son occultation délibérée par le milieu schuono-guénonien**

Je ne referai pas ici le résumé de mon Dossier *Affaire Schuon* et me contenterai de rappeler que *La Place royale* et la revue *Symbolos* sont les seules à avoir eu le courage de briser la conspiration du silence à laquelle toutes les autres revues ont collaboré, y

compris ces revues que l'on savait en grande partie réfractaires au « schuonisme », telles VLT.

Cette façon d'agir parfaitement malhonnête, consistant à s'abstenir de rendre compte d'un problème aussi considérable donne la mesure du crédit à accorder aux revues considérées se disant « traditionnelles ». Quel courage !

## **Ce que l'on doit à un « fondu de Schuon »...**

Si j'ai sauté sur l'occasion offerte par le procès (dont l'existence m'a été révélée au téléphone par Roland Goffin, non sans une arrière pensée) c'est qu'un acteur d'une groupe informel d'études guénoniennes qui se réunissait dans mon atelier, ou dans un petit restaurant, m'a bassiné avec cet auteur passant, d'un jour à l'autre, à des vues parfaitement contradictoires.

Ce fils de « pieds noirs » devait adopter l'Islam, il envisageait même d'aller vivre en Inde. Son dernier séjour fut, sur le plan médical, une catastrophe, il faut dire qu'il avait choisi la plus mauvaise saison, celle de la mousson...

Il n'y eu ni passage à l'Islam, ni retraite indienne, mais une dégradation progressive sous la forme d'un alcoolisme de plus en plus voyant à tel point que l'intéressé a failli périr renversé par une voiture en traversant mal à propos une rue à une heure tardive. Bien évidemment, il fallait s'attendre à ce que le « Dossier » l'enracine et le stabilise dans son « schuonisme » qui était alors sujet à de plus ou moins brèves éclipses.

Au début du présent siècle, le particulier dont il s'agit donnait des enseignements dans une cave typiquement niçoise où l'on débite le vin à la tireuse. Il y distribuait, à des amateurs de spiritualité, force photocopies de textes divers. Une relation qui le connaissait bien me dit qu'il n'a plus l'occasion de croiser ce phénomène depuis fort longtemps. J'ignore si'il est toujours de ce monde.

## **Un témoin clé, Mark Koslow**

Le décès de Schuon a incité le principal témoin de l'affaire, Mark Koslow, à se rapprocher, sur Internet, de votre serviteur pour la seconde fois au moins. Il est dommage d'avoir à constater que cette victime a fini par mettre dans le même sac et Schuon et Guénon qui sont assimilés, ni plus ni moins, à de dangereux idéologues censés appartenir à l'« extrême-droite ». Air connu...

Toutefois les assertions en ce sens sont si délirantes qu'il n'est même pas nécessaire de répondre sinon pour dire que l'on plaint l'auteur de n'avoir rien tiré de son expérience puisqu'il s'est laissé séduire par ce que le modernisme a de plus grossier, savoir les idées égalitaristes en vogue.

Dans deux textes relativement de Koslow qui m'avaient été communiqués après traduction pour une publication sur le site (qui existait à l'époque sur un site aujourd'hui fermé), ceux-ci résument le culte de la Vierge auquel Schuon s'est livré. »

## **Du commerce sexuel fantasmatique de Schuon avec un djinn femelle**

La folie de Schuon, lorsqu'il prétendait avoir eu un contact intime (avec ce qu'il a pris) pour la Vierge Marie consiste à avoir poussé ce que l'on pourrait appeler la « gynécophilie » jusqu'à un point de délire jamais atteint avant lui puisqu'il revendiquait explicitement un contact de nature mystico-sexuel avec Celle qu'il nous présente par ailleurs comme un principe.

Les recoupements avec son oeuvre (lorsque l'on sait comment fonctionnaient les « Assemblées primordiales » de Bloomington) sont assez probants quoique invisibles pour un oeil non averti. Cela dit, nous ne pouvons partager le besoin de Koslow de toujours chercher de nouvelles « preuves » d'un « détournement de mineures » pour appuyer sa thèse de la « pédophilie » puisque l'action de la justice est maintenant définitivement éteinte.

### **Sur la prétendue « pédophilie » de Schuon et le revirement de Koslow**

Il existe un désaccord entre votre serviteur et ce Koslow à propos de cette « pédophilie » qu'il reproche à Schuon selon une certaine hantise contemporaine. Ce désaccord ainsi que le fait que j'ai pu publié sur l'affaire sans encourir de procès de la secte l'a rendu jaloux et l'a conduit à s'opposer à la publication et à la circulation de son mémoire sur *archive.org* notamment.

Le mot « pédophilie », très étymologiquement bancal car *philein* s'applique à *l'amour de choses abstraites* comme dans *philo-sophie* ou *amour de la sagesse*, pose quantité de problèmes mais on ne peut que le faire correspondre à des relations sexuelles avec des enfants impubères. Or les lois en vigueur tendent à autoriser, du moins en théorie, ces relations avec des mineures. L'âge légal de consentement en France est de 15 ans révolu. Il a été de 12 ans en Espagne et était, il y a 30 ans, de 14 ans au Luxembourg si je ne m'abuse. La moyenne se situe actuellement autour de 16 ans, ce qui est conforme à la tradition grecque sur l'âge des Dieux. Voir :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Majorit%C3%A9\\_sexuelle\\_en\\_Europe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Majorit%C3%A9_sexuelle_en_Europe)

Bref, il n'y a pas d'enfants à proprement parler qui ait été entraînés dans les *Assemblées primordiales*. Concernant les relations de Schuon avec des mineures, il apparaît dans un cas cité par Koslow en tant que simple voyeur d'une petite danseuse. Et pour ce qui concerne deux disciples de Schuon j'ai souvenir de deux cas limites.

### **Koslow un grand caractériel et un personnage odieux**

Alors que Koslow nous foute la paix avec son obsession, il n'y a pas nécessité de noircir le tableau schuonien. Enfin, comme il fallait s'y attendre, parce que je n'ai pas adhéré à ses fantasmes et à ses théories, Koslow m'a accusé d'en être. De ce coup de pied de l'âne, je m'en confrefiche. Le coup est classique !

Néanmoins, il me faut souligner que ce personnage s'est avéré parfaitement odieux tant à mon égard qu'à l'égard de mon traducteur bénévole.

Qu'il s'agisse d'un grand caractériel n'est cependant pas susceptible d'invalider son témoignage et puisqu'il l'a fait circuler autrefois, j'estime qu'il n'est plus en droit de le retirer en arguant de son copyright. J'en ferai donc ce qu'il me conviendra d'en faire !

## **La « gynécophilie » de Schuon, un virus qui semble très contagieux**

Il reste à préciser que les égarements mystico-sexuels de F Schuon, quoique restés largement ignorés de la majeure partie de son lectorat, semblent malgré tout avoir contaminé à leur insu un certain nombre d'auteurs se disant « guénoniens ». Cela se traduit en général par toutes sortes de manifestations assez pro « féministes » mais cela peut prendre un tour plus singulier comme on le verra à propos de *La Règle d'Abraham*.

Notons pour mémoire que lorsque de telles dérives tendent à se manifester, le spectre de ce fameux « amour courtois » n'est jamais bien loin...

## **Parenthèse sur l'apparition des prémisses du « féminisme »**

Je rappelle à ce propos que j'ai dépensé pas mal d'énergie pour attirer l'attention du public sur le fait que cette innovation date précisément de l'époque qui a vu la criminalisation ultime de l'homosexualité à la faveur du fameux procès des Templiers. Je ne veux point m'étendre là-dessus mais il y a suffisamment d'historiens qui ont travaillé sur l'examen de cette innovation. Duby étant l'un de ceux qui a souligné que le mot « amour » ne s'employait auparavant que dans le cadre des relations intermasculines.

Un ouvrage, bien postérieur à mes mises en garde sur le caractère « météorique » de l'apparition de l'amour courtois dans les CRET, s'intitule *L'invention de la culture hétérosexuelle* de Louis-Georges Tin.

J'ai le sentiment d'avoir ouvert une sorte de brèche dans l'invisible qui aurait permis à cet ouvrage de voir le jour. Je me souviens qu'à ce propos on m'a reproché en quelque sorte d'user de méthode relevant du « insémination intellectuelle » qui seraient une des méthodes des fameux « Supérieurs Inconnus », cette invention douteuse de l'occultisme maçonnique si cher à René Guénon...

En effet, ce livre montre à quel point tous les corps constitués, église et médecine, ont, jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle lutté contre ce courant. L'hétérosexualité si elle a toujours existé en tant que pratique nécessaire à la procréation n'a existé que tardivement en tant que *culture*.

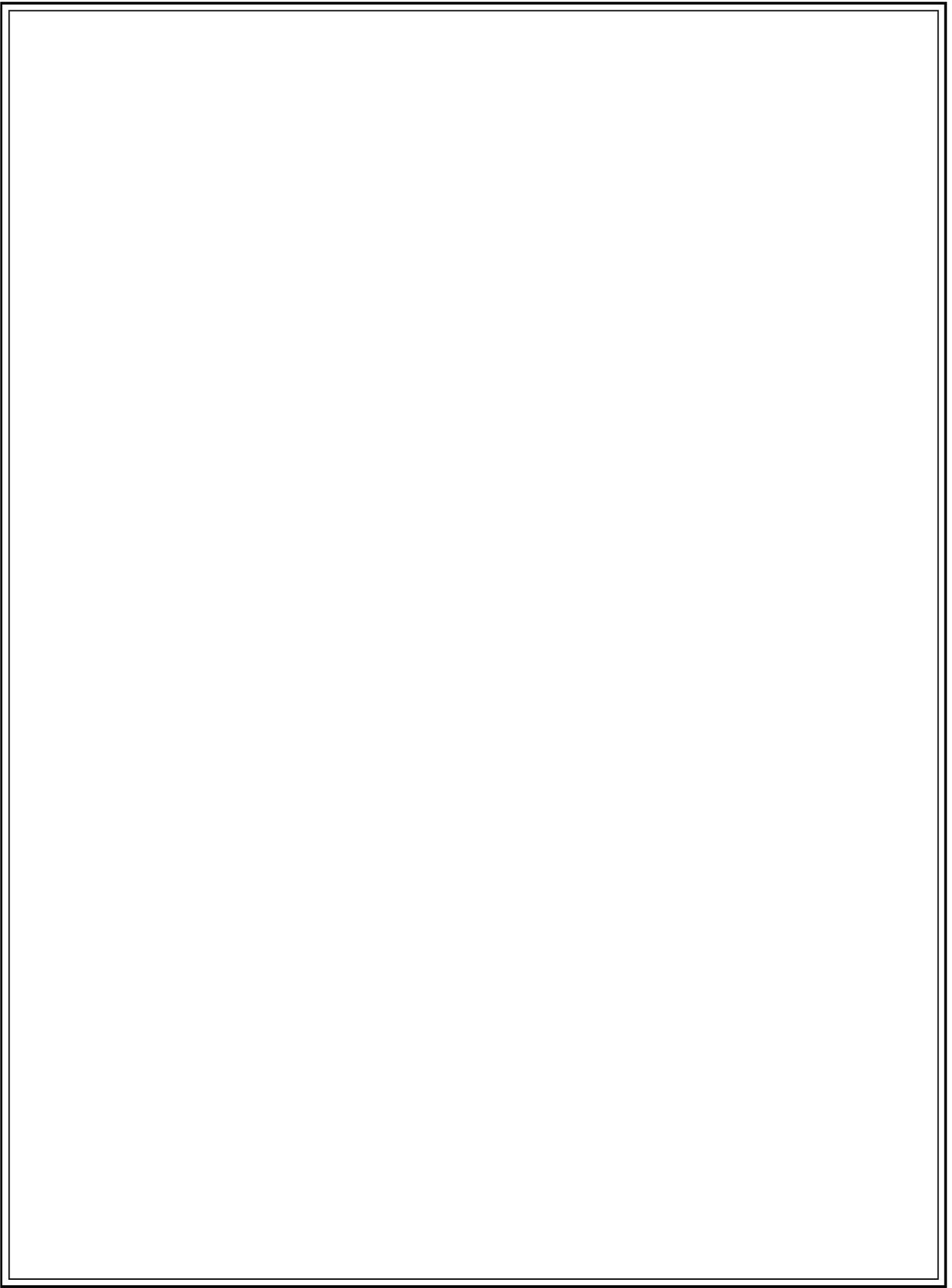
La fameuse grande peste a beaucoup fait en faveur de cette « nouvelle culture » et c'est bien avec l'*amour courtois* que sont nés les prémisses du féminisme moderne, cette saleté qui allait finir par aboutir à un renversement complet du rapport entre les sexes. A cause des ravages de la Grande Peste, il a fallu repeupler d'où une chasse de plus en plus virulente à l'égard des déperditions sexuelles possibles.

Or nous sommes actuellement dans un contexte totalement inverse. La prolifération de l'espèce humaine est devenue une menace et un poison pour notre vaisseau spatial menacé de destructions. Je parle de certains désastres écologiques.

Il faut cependant rappeler que l'homme est du côté du Ciel et la femme du côté de la terre, ce qui implique un minimum de subordination attendu que la terre est sous le Ciel et qu'il l'entoure de toute part quelque soit le point de vue adopté.

Je rappelle que si la tradition chinoise milite en faveur d'une collaboration et interpénétration permanente du Yang et du Yin qui ne sont jamais séparés, elle exclut la subordination du Yang par le Yin quoique d'une certaine manière elle considère le Yin comme plus important que le Yang. En effet le Yin représente le carburant de l'énergétique tandis que le Yang est l'étincelle et le feu qui permet au Yin de produire des effets. Il est clair qu'au Yang revient l'initiative de sorte qu'il n'y a pas de place pour l'inversion à laquelle nous sommes confrontés.

Bien évidemment, nous sommes fort loin de toutes ces nuances avec les ravages d'un nouveau féminisme bien différent de celui des années folles. Il s'agit d'un féminisme qui vise à systématiquement criminaliser tout ce qui est d'essence masculine. Une des dernières manifestations de cette engeance étant la fameuse campagne à base de « balance ton porc » !



## « La Règle d'Abraham » et le conte des « Trois anneaux »

J'introduis ici l'évocation de ce groupe contemporain en raison des analogies existantes avec le schuonisme.

Je n'ai eu de cette revue qu'un ou deux numéros contenant des passages me mettant en cause. Je n'ai pas la prétention d'en rendre compte de façon exhaustive. Il suffit de constater que comme le *Turban Noir* (alias Gilis) l'a bien vu, elle a tiré la couverture traditionnelle en faveur du judaïsme alors que jusqu'alors le pouvoir au sein des « E.T. » s'était disputé entre chrétiens et islamistes de diverses obédiences pro ou anti schuoniennes.

J'ouvre une parenthèse pour ajouter que ces analogies de contenu ne signifient nullement qu'il ait existé des contacts formels entre Schuon et Patrick Geay mais qu'il se trouve, dans l'atmosphère respirée depuis quelques années, des « influences » qui ont poussé en faveur d'une sorte de *féminisme généralisé* et plus ou moins diffus qui va jusqu'à miner le patriarcalisme qui est à la base de toutes les principales traditions de l'extrême occident jusqu'à la Chine... Ainsi dans *Vers la Tradition*, ce courant s'est exprimé par des articles en relation avec la thématique de la « Grande déesse ».

### **Mise en cause de votre serviteur**

Mon attention a donc été attirée récemment sur cette nouvelle revue apparue en avril 1996 par la communication qui m'a été faite d'un article du n° 1 où je suis mis en cause de façon fort malhonnête.

On me reprochait, à propos du n° 5 des C.R.E.T, d'avoir déploré que Tourniac aurait visé à « déchristianiser la Maçonnerie ». Ce numéro 5, il faut le rappeler était au fond centré autour de certains aspects contemporains de la fameuse « question juive » et j'ai pris prétexte des déviations de Tourniac pour procéder à une mise au point.

J'ai surtout reproché à l'auteur mentionné son « philosionisme » bien qu'il soit demeuré chrétien, lequel a laissé des traces dans VLT. Soit dit en passant, je constate qu'à l'heure actuelle, plus personne ne songe à faire mystère des tendances excessivement philosémites d'un des principaux collaborateurs de R. Goffin puisque Guyot-Jeannin, dans une revue dirigée par C. Bouchet (un spécialiste de Crowley connu

pour être à l'extrême-droite), a abondé dans mon sens sans rappeler que j'avais ouvert la brèche.

J'ai donc dénoncé avant tout ce philosémitisme excessif de Tourniac dont les termes sont, comme chacun sait, fort suspects pour d'évidentes raisons sur lesquelles il est inutile de revenir.

On me reproche également d'avoir « imaginé » une thèse au sujet du caractère chrétien de l'ancienne Maçonnerie alors que l'on sait très bien que je me suis borné à la rapporter de la part de Clavelle comme cela est clairement indiqué 5 pages au delà de celle que l'on a citées...

*Qui se sent morveux se mouche* dit le proverbe. *La Règle d'Abraham* professe, en la personne de Patrick Geay, la thèse selon laquelle la Maçonnerie serait « une branche spéciale de la mystique juive ». Aussi l'on aura beau mettre en avant le fameux conte des « Trois Anneaux », de telles affirmations sonnent bizarrement lorsqu'il est d'usage d'insister sur la pluralité des courants (notamment égyptiens et pythagoriciens) auxquels la Franc-Maçonnerie aurait servi d'arche.

Ainsi le « judéo-centrisme » inhérent à ce nouveau courant pourrait sembler perpétuer des préoccupations qui n'appartenaient guère qu'à Jean Tourniac et l'on se demande comment ce même courant a pu héberger le « tout Ibn Arabi » à la façon de C.-A. Gilis qui a collaboré à *La Règle d'Abraham*. Du moins à ses débuts, puisqu'il disparaît après le n° 2.

Patrick Geay, le patron de la revue, est cependant tenu par l'un de mes correspondants comme étant un excellent « guénonien » à propos de son *Hermès trahi* paru chez Dervy. Cet ouvrage dénonce les ramifications les plus récentes du néo-spiritualisme et attaque les courants jungiens ainsi que les écoles représentées par Henri Corbin et Gilbert Durand. Le discernement ne pouvant s'exercer qu'en présence de son objet, ne connaissant ni le livre, et fort mal les auteurs cités, je ne puis juger.

L'attitude arrogante de Philippe Parois, un collaborateur de Geay, lorsqu'il a manifesté l'intention d'entrer dans ma « mailing-list » en voulant cacher son appartenance au cercle de Patrick Geay m'incite à l'économie. Question *que voulait-il venir faire dans cette galère ?* Sinon y pratiquer l'espionnage ?

## **A propos d'une « mailing-list » guénonienne**

Une parenthèse pour évoquer cet outil informatique d'échange apparu dans la première moitié des années 90 du siècle passé. La mailing-list en question a fonctionné sur CompuServe et a réuni à peu près tous les « guénoniens » qui étaient informatisés, dont une forte proportion d'italiens qui m'ont fourni une grande quantité d'informations utilisées dans certains chapitres de ce texte.

Alexandre Douguine qui a été un conseiller influent de Poutine, y a participé. Nous lui devons des informations inédites tirées des archives du KGB notamment à propos d'un certain Mordinov qui a joué un rôle dans la constitution de la loge de la *Grande Triade*. Je dois dire que nous ne l'avons jamais pris au sérieux tant ses théories nous passèrent

au dessus de la tête. C'est que nous n'avions aucune information au sujet de leurs prémisses.

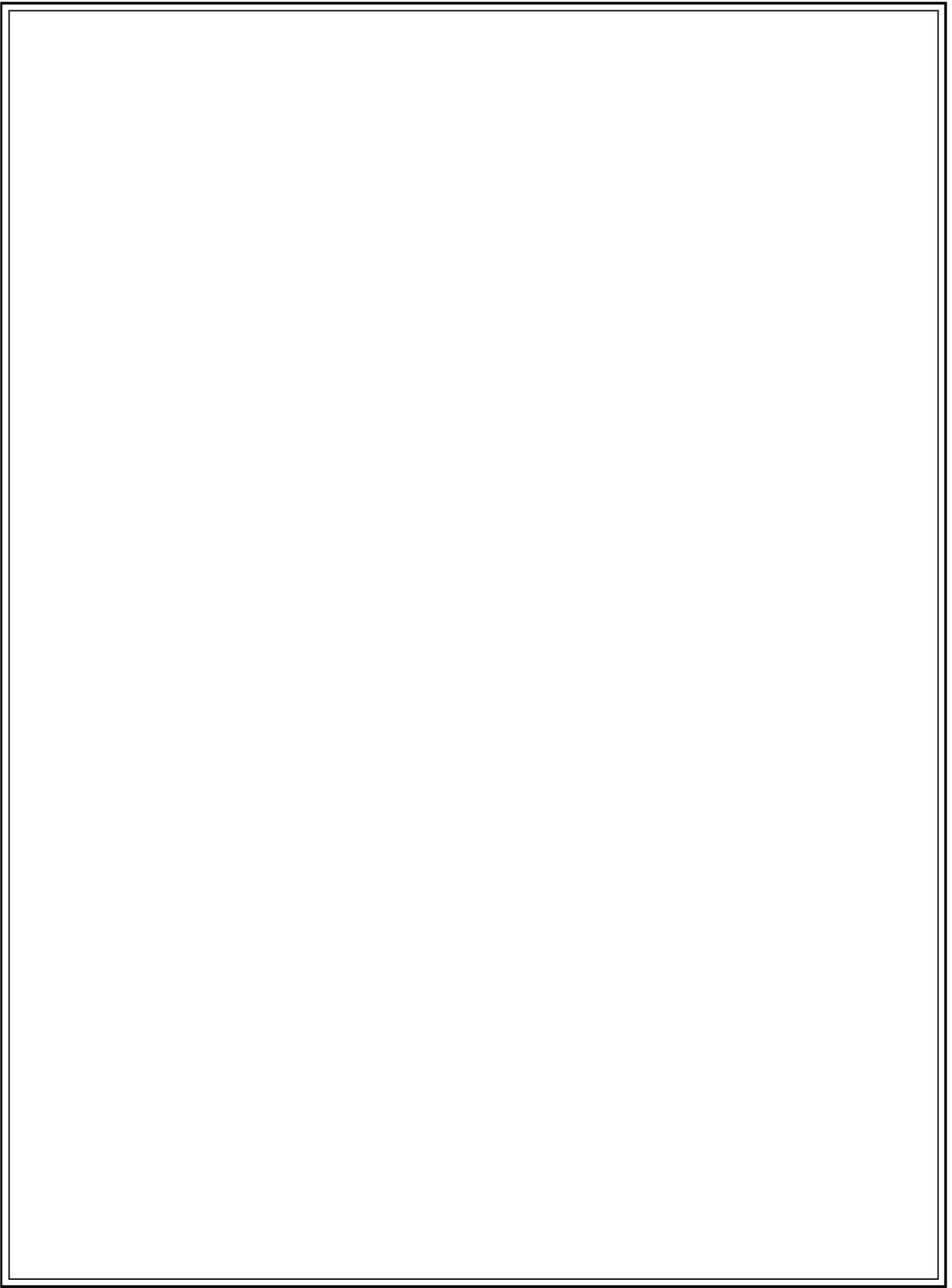
## **Où il apparaît que le GADLU serait un « travesti »**

Un article de *la Règle d'Abraham (Le Verbe architecte et la Mère Suprême dans le Zohar)* où il est question du G.A.D.L.U (*Le Grand Architecte de l'Univers* bien connu des Maçons) m'incite à rire de notre différent. On y voit l'auteur ébaucher un rapport entre ce principe architectural, le Nom *Elohim* et la *Mère suprême*. On en vient ensuite à identifier la sagesse préexistante de Dieu avec Marie pour ensuite induire une assimilation entre « l'ouvrière de l'Univers », son caractère de « co-créatrice » et la fonction d'Architecte.

Ceci a permis de suggérer insidieusement, toujours par voie allusive, une relation avec la « Mère » comme seule présence féminine au sein des corporations. Cette « Mère » symboliserait donc, dans chaque « maison », l'aspect féminin de la divinité sous une forme unique censée correspondre à la « Madonna Intelligenza » des *Fidèles d'Amour*. Pour en arriver, immédiatement après, à cette sorte d'affirmation : Enfin, le caractère chevaleresque de l'Art *Royal* suppose la présence d'une *quête hiérogamique qui vise l'union initiatique avec la Shakti que seuls des hommes peuvent engager*.

Sauf que rien n'atteste que la « Mère » des compagnons aient été aussi une « pute » de service... J'ai dû me pincer devant cette espèce de « capillo-tractage » mais je n'ai quand même pas rêvé : au bout du compte la Vierge Marie étant assimilée à une Shakti, ce n'était pas loin d'être du Schuon quasiment tout craché !

Il convient de s'arrêter là pour constater de bien singulières coïncidences avec la « gynéco-mystique coschuonienne »... Quant au sexe du G.A.D.L.U., il ne nous importe guère plus que celui des Anges et la précision donnée nous semblerait assez gratuite si elle n'avait pas pour but d'encadrer la singulière trouvaille que l'on vient de stigmatiser. Nul doute qu'elle gagne à être connue et nous noterons que Patrick Geay a publié un article intitulé *Féminité, Sacerdoce et antropologie* dans son n° 2, titre rappelant des préoccupations trop contemporaines.



## La désintégration du groupe valsanien

Le texte qui suit date, pour l'essentiel, de 1998. En 2004, Sedgwick en a plus ou moins confirmé la teneur. J'ai bien des raisons de penser que je l'ai mis sur la piste des faits qu'il rapporte à sa manière. A la version primitive de ce texte, j'ai ajouté le témoignage d'un certain Lutfi.

On se souviendra que Michel Vâlsan, ancien diplomate roumain, ne s'était jamais vraiment remis du contact qu'il eut en Roumanie avec un certain ermite à l'origine de la fondation de la « Garde de Fer » d'un certain Codreanu. Il tenait son initiation islamique de F. Schuon dont la régularité, en tant que moqquadem, est pour le moins incertaine. Toujours est-il que Vâlsan obtint son indépendance tandis que ces circonstances troubles ont permis à Jean Robin de l'enrôler d'office en tant que prétendu *conseiller secret du défunt Général de Gaulle...*

J'évoquerai ailleurs cette histoire assez trouble qui est maintenant avérée comme n'ayant été qu'un énorme gag... Voir le chapitre suivant intitulé *Jean Robin ou l'Alexandre Dumas de l'ésotérisme*.

A la mort de Vâlsan, le groupe désirait propulser son jeune fils encore adolescent (Muhammad) sur le trône qu'était censé avoir occupé son père. Il s'agit du groupe parrainé par l'autorité de Charles André Gilis à qui quelques coreligionnaires reprochent un style obscur et une *tendance Ibn-Arabi-centriste*.

Sitôt le décès de Vâlsan se sont formés divers sous-groupes. *L'un fut formé de « fadas » (sic) qui se sont laissé illusionner par un algérien nommé Lakhdar, un sinistre individu prétendant être en relation avec Abd el Qadir Gilani. Le « gourou » dont il s'agit, après s'être mêlé de régenter la vie de chacun, a demandé la veuve de Vâlsan en mariage. Après un premier refus, elle se serait trouvée contrainte d'accepter (on parle d'une vente !?) avant de voir son singulier mari disparaître dans un accident d'auto.*

Les italiques sont des citations d'un informateur italien arrivé par le canal de la mailing-list déjà évoquée.

A propos de ce Lakhdar j'ai eu, après la publication de l'article, un contact avec ce jeune homme qui l'avait connu et qui a tenté de faire un portrait plus flatté. Il ressort de ce second témoignage qu'il aurait bénéficié d'un certain charisme parmi ses proches, ce qui au total ne veut pas dire grand-chose.

*Les débris de ce second groupe se seraient alors tournés vers un autre groupe lyonnais rattaché à un sheik de Damas, un groupe comprenant des « beurs » que l'on a qualifiés de « guénoniens sur la frange, ibn arabisés à fond », que l'on dit influencés par un mode de vie communautaire fortement tributaire du courant « hippie ».*

Un dernier groupe, centré sur Antony, d'un caractère plus raisonnable au départ, avait conservé les rites fixés par Vâlsan en refusant, sous la houlette d'un wakil nommé Glotton, de s'engager dans la bataille de la succession. Toutefois, ce M. Glotton a fini lui-même par dérailler en distribuant trop libéralement des « initiations ». Il vivrait actuellement à Lyon, lui aussi, et serait entouré *d'une cour de jeunes disciples à destination desquels il produirait des ouvrages au ton trop excessivement précieux.*

La partie en italique est une citation à peu près textuelle de la source italienne déjà évoquée. Je n'y ai ajouté que le conditionnel...

## **Parenthèse au sujet de Maurice Gloton**

Elle a été dénoncée par « Isikquemadevu », le créateur du fameux forum intitulé *Retour à Guénon*, comme étant une insinuation selon laquelle j'aurais voulu suggérer de la part de Gloton une attirance suspecte de Gloton en direction de jeunes gens.

J'insiste sur le fait que la formule n'est pas de moi et j'ignore si mon informateur avait une idée derrière la tête. Je ne lui ai pas posé de question à ce sujet. Rien là d'extraordinaire, il est fréquent que des hommes qui passent pour « hétéros » à tort ou à raison, éprouvent le besoin de se rendre intéressants vis-à-vis de jeune gens. C'est suspect quand ils en font un peu trop. N'ayant pas été témoin direct je n'ai cité la phrase qu'en raison du côté amusant de la formulation. Un point c'est tout !

Je me souviens d'avoir eu Gloton une fois au téléphone et de lui avoir communiqué l'article et une copie des CRET sur CD. Je n'en ai jamais eu de nouvelles. C'est moi qui a pris l'initiative de rechercher son numéro et de l'appeler.

## **Histoire d'intérêt**

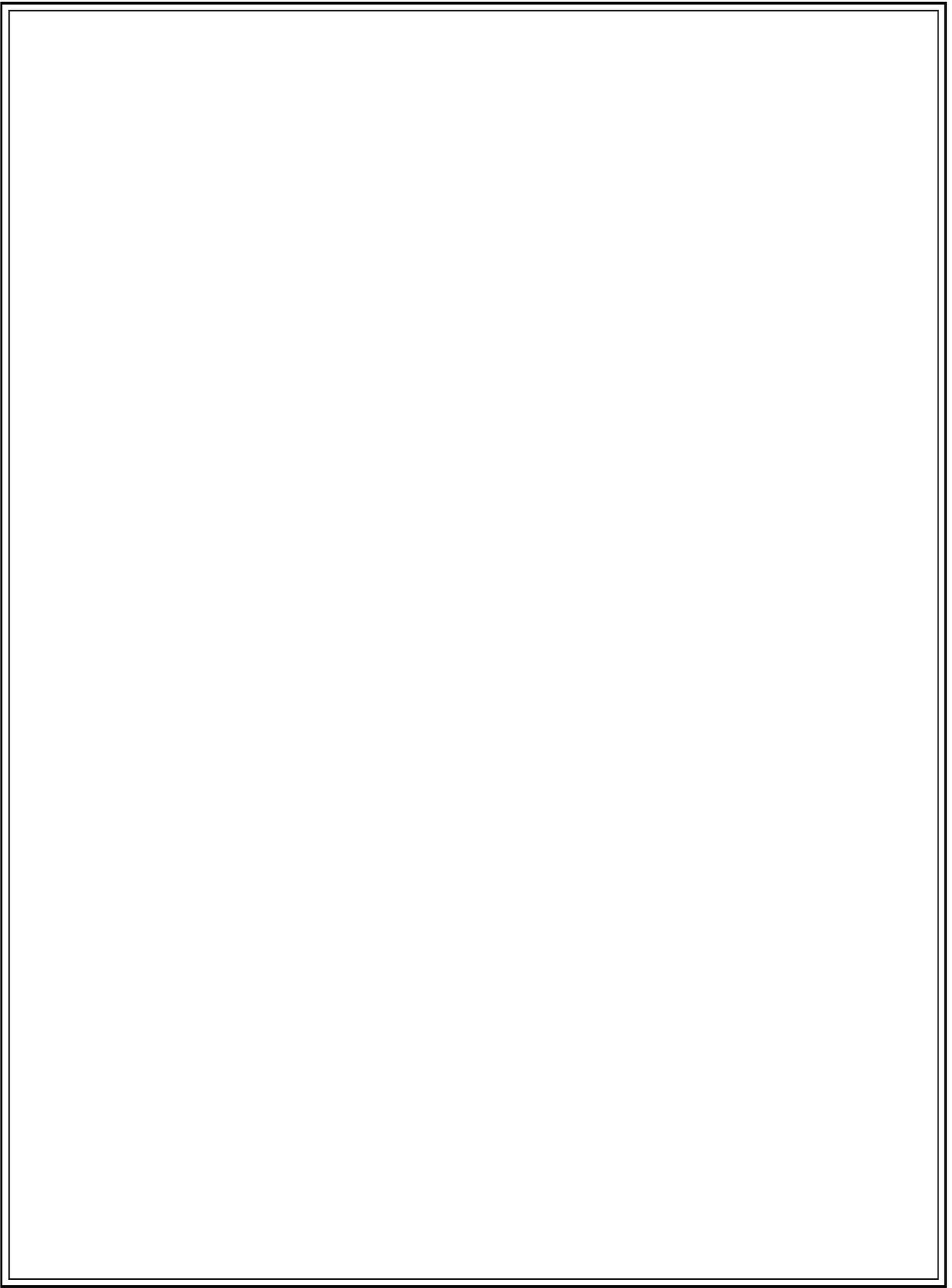
Enfin, un des anciens de Vâlsan qui avait été opposé à Glotton, a remplacé ce dernier en « tenant la boutique » d'Antony avant d'être mis en contact avec la Tariquah Madani de Sousse, dont il aurait été moqqadem tout en cautionnant une histoire de contact « post mortem » avec Vâlsan en lequel une certaine Madame Amal Ban (devenue par son remariage Ben Miled) se serait illustrée avant d'engendrer, dans son sillage, ruptures, divorces et drames divers avec procès à l'avenant. Le « repêchage » qu'aurait pu procuré la tariquah tunisienne est donc demeuré inopérant puisque l'on en est arrivé à des pratiques relevant du spiritisme.

Mon informateur a évoqué tous ces gens en les décrivant comme *une bande de paranos, mégalos, schizos, dingos (...)* éternés comme une portée de souris en rut tout en déplorant que la découverte de Guénon fut pour eux leur perte. Une sorte de malédiction semble en effet devoir frapper tous ceux qui n'ont pas assez les pieds sur terre lorsqu'ils entrent en contact avec l'oeuvre de Guénon.

Je n'ai jamais vu à l'œuvre « une portée de souris en rut », il doit exister à cet égard des animaux plus représentatifs de cette sorte de comportement désordonné. J'ai apprécié l'humour imaginatif de mon correspondant. J'ai du recevoir ces informations au demeurant assez vagues, bien avant 1998, je ne pensais pas écrire ce genre d'article à l'époque et je les ai classées sans chercher à approfondir ces données en posant des questions ciblées.

Elle montrent que cette tariqah a tourné en jus de boudin, et cela n'est pas discutable car la chose a été confirmée depuis notamment au travers du témoignage d'un certain Lutfi.

Ce dernier a eu beau, à l'instar de Koslow, donner le spectacle d'un garçon complètement déséquilibré, il n'a pas pu inventer ce qu'il a raconté dans un forum d'Alain Soral aujourd'hui disparu. Il valait la peine de conserver ce document qui est un reportage vu de l'intérieur de la tariqah.



## L'éclatement du groupe vâlsanien d'après le témoignage de « Lutfi »

Les extraits qu'on va lire ont été tirés d'un forum créé par Alain Soral dont j'ai sauvegardé les pages avant qu'il ne disparaisse. Les textes en italiques sont constitués des déclarations du témoin.

Je le suppose toujours vivant, j'en ai eu des nouvelles assez récemment. Ses parents habitent l'un des plus beaux quartiers parisiens. La famille est très riche et le père exerçait à l'époque une profession médicale. Lutfi a voyagé, il a résidé au Japon et il s'y serait marié mais cette expérience n'a pas été une réussite.

De maigres traces de l'activité de ce Lutfi subsistent sur la Toile qui remontent aux années 2007 et 2008 voir :

<http://kalayuga.frbb.net/t1514-rene-guenon>

<http://tradition-modernite.leforum.cc/t96-Rene-Guenon-et-Al-Khidr.htm>

Après avoir conté publiquement son expérience chez les vâlsaniens, il a fini par complètement péter un câble en prétendant s'être découvert des origines juives et a franchement débloqué. Je n'ai plus un souvenir très précis du contenu de ses derniers dérapages mais c'est égal.

Grâce à lui nous avons eu une sorte de caméra à deux pattes à l'intérieur de la tariquah du fils Vâlsan à l'époque où son bon sens ne l'avait pas encore quitté. Vous allez voir qu'à l'époque où il a publié son témoignage, il avait énormément d'humour ce qui est une preuve d'assez bonne santé. Mais nous savons que la santé est toujours un état qui ne présage rien de bon. Dr Knock de Jules Romain.

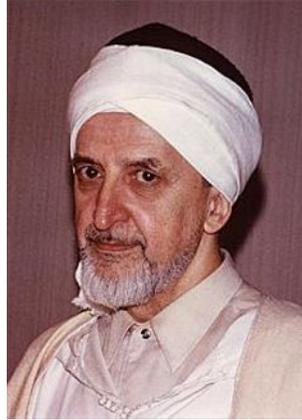
Le témoignage qui va suivre est bien suffisant pour se faire une idée de l'atmosphère qui règne encore dans les milieux vâlsaniens. J'ai ajouté le liant nécessaire pour situer les propos de Lutfi dans leur contexte historique. Cela devrait inciter ceux qui aspirent à une initiation à se renseigner avant de mettre les pieds dans des endroits où ils vont s'exposer à une forte contention.

### **Ici commence le rapport commenté de Lutfi**

*Je suis entré en Islam à Antony, dans la communauté de Michel Vâlsan, parce que je croyais que c'était un lieu où l'on avait l'intention d'être d'une fidélité sans faille à*

*l'égard de l'oeuvre de Guénon. Et j'ai été stupéfait par ce que j'ai vu. Et j'ai fini par ficher le camp. Michel Vâlsan était un diplomate roumain, ami de Cioran, de Mircea Eliade et de Ionesco, c'était un homme très cultivé.*

## **La personnalité de Michel Vâlsan (1907-1974)**



On se souviendra que Michel Vâlsan, ne s'était jamais vraiment remis du contact qu'il eut en Roumanie avec un certain ermite à l'origine de la fondation de la « Garde de Fer » de Codreanu. Il tenait son initiation islamique (Alawiyya) de F. Schuon dont l'irrégularité, en tant que moqquadem, est devenue certaine. Toujours est-il que Vâlsan obtint son indépendance tandis que Jean Robin l'a enrôlé d'office en tant que prétendu conseiller secret du défunt Général... Mais ceci est une autre histoire...

Sedgwick (p. 172) présente Vâlsan comme relevant de l'islam soufi classique et comme le seul cheikh traditionaliste qui nous apparaisse comme un saint homme à la lecture des portraits qui nous sont parvenus *de lui*. Il ne lui manquerait que des histoires de miracles.

Il fréquenta la Mosquée de Paris et épousa la fille de son imam, un tunisien. Il entretint des relations avec des soufis tunisiens et fit le pèlerinage à deux reprises. Il est vrai qu'il apparaît comme un personnage ascétique par comparaison avec Schuon et ses tunique chatoyantes. Il aurait refusé de jouer au Sheikh s'habillant de vêtements occidentaux mais a-t-il vraiment évité le « déguisement » ? Voir photo ci-dessus.

Vâlsan en tant que *diplomate roumain* avait connu le confort durant la guerre, ayant quitté le service diplomatique il fut réduit à fréquenter des hôtels bon marché avant de trouver un HLM à Antony et sa première femme le quitta (Sedgwick p. 173).

## **Vâlsan les Roty et la « Semeuse »**

Le disciple le plus proche aurait été un certain René Roty devenu musulman en 1932 sur l'insistance de Guénon (Sedgwick p. 174.) Ce Roty était le petit fils du célèbre graveur Oscar Roty (1846-1911), dont la Semeuse est devenu l'un des symboles de la République française présent sur les pièces de monnaie et les timbres depuis 1897. Khadīdja, la

seconde femme de Vâlsan (avec laquelle il eût 12 enfants) étaient l'arrière petite fille du modèle avec lequel Oscar Roty s'était marié.

Symboliquement parlant, ce détail qui n'est point anecdotique présente un caractère prédictif. La Semeuse qui est un des emblèmes français les plus caractéristiques se serait mise à porter le voile ! Je suis désolé mais cela n'augure rien que de très prévisible, surtout avec les 12 enfants... J'ai tout à fait le droit de tirer de cette sorte de « synchronicité » un présage !



Vâlsan a mis en marche la future islamisation de la France qui nous guette à moins qu'une nouvelle Jeanne d'Arc apparaisse, notre compte est bon et le cas échéant ce n'est plus que l'affaire de quelques années.

Mais peut-on parler d'un soufi classique à propos de Vâlsan père ? Mon avis diverge avec celui de Sedgwick car si le réformisme salafiste qui domine l'Islam depuis le XIXème siècle n'apparaît pas dans la geste de Vâlsan, son rigorisme et celui de son fils nous y fait penser si même on n'a pas d'éléments en faveur d'un extrémisme.

## **La rupture avec Schuon**

La rupture entre Schuon et Michel Vâlsan étant un fait acquis (1948 *Mystères christiques*) nous allons essayer de résumer cette désintégration. Poursuivons l'examen des dires du témoin :

*A la mort de Michel Vâlsan, en 1974, la communauté a éclaté, et les disciples se sont dispersés en différents groupes. Je ne connais que la communauté mère ou ce qu'il en restait à l'époque.*

Le processus n'est pas de désintégration mais d'éclatement qui indique clairement que des vers étaient présents dans le fruit avant qu'il ne pourrisse.

*La majorité des auteurs actuels qui écrivent sur le Soufisme en France aujourd'hui sont ses anciens disciples : Michel Chodkiewicz, ancien directeur des Editions du Seuil, Charles-André Gilis, Maurice Gloton, Denis Gril, et quelques autres.*

*Le fils de Michel Vâlsan, Muhammad Vâlsan est devenu le « Sheikh » de la communauté dans les années 80. Certains disciples étaient partis depuis longtemps, comme Michel Chodkiewicz, Maurice Gloton et Denis Gril. Charles-André Gilis était toujours là quand je suis arrivé.*

S'ils sont partis avant c'est qu'il y avait déjà de l'eau dans le gaz du temps du père.

## **1974 – Mort de Vâlsan (sa « réalisation descendante »)**

A propos des circonstances de la mort de Vâlsan voici ce qu'a déclaré Lutfi :

*Il y a les choses que j'ai apprises sur Michel Vâlsan. Certaines sont curieuses. Par exemple, la version officielle à Antony, c'était que Michel Vâlsan est mort dans son cabinet où il travaillait. Il paraît qu'en réalité, Michel Vâlsan a eu une attaque et est tombé dans les escaliers.*

*Rien de surprenant à cette chute dans les escaliers : c'était une « réalisation descendante » ! nous a dit en riant l'un de nos collaborateurs bénévole....*

A la mort de Vâlsan, le groupe a désiré propulser son jeune fils encore adolescent (Muhammad) sur le trône qu'était censé avoir occupé son père.

## **Muhammad Valsan, le Madhi ?**

Poursuivons l'audition du témoin principal :

*Parce que j'ai vu des trucs dans ce milieu, il faut le visuel.*

*Il y a d'autres anecdotes amusantes. A une époque, les compagnons de Muhammad Vâlsan s'étaient demandés si Muhammad Vâlsan ne serait pas le Mahdi. Ce qui a beaucoup fait rire Gilis, à cause des caractéristiques du Mahdi, avant son entrée en fonction. Il a tous les défauts : il est bête, il est lâche, il est avare, etc. Donc dire de quelqu'un qu'il a les caractéristiques du Mahdi avant sa fonction, ce n'est pas très flatteur.*

Un grand merci à Jean-Charles ! C'est un personnage assez raide, l'un de mes anciens amis guénonien, celui que j'ai accompagné à Nancy par curiosité, l'avait rencontré chez lui et il n'était pas revenu avec une très bonne impression. Mais je vois que M. Gilis avait parfois de l'humour, il devrait développer cette faculté mais c'est sans doute un peu tard.

*En tout cas l'histoire de la truffe illustre bien la manière dont la « doctrine » est transmise dans ce milieu : des textes arabes que ces gens traduisent en fonction de leur niveau, et qu'ils essaient ensuite d'interpréter à la lumière des enseignements de Guénon. Sans parler des erreurs de Guénon lui-même, on voit qu'il peut y avoir des accidents.*

Pour connaître l'histoire de la truffe et son dénouement il vous faudra patienter un peu !

## **La scission entre le fils Vâlsan et Charles-André Gilis**

Redonnons la parole à notre témoin :

*Je suis arrivé au moment de la scission entre Muhammad Vâlsan et Charles-André Gilis.*

*Alors pour expliquer les raisons de la scission entre Muhammad Vâlsan et Charles-André Gilis, je dirais en gros que c'est la même chose que la scission entre Staline et Trotsky !*

*Muhammad Vâlsan voulait le socialisme (pardon la tradition) dans une seule communauté, et Charles-André Gilis, lui, voulait foutre le bordel partout (pardon, restaurer la tradition dans le monde entier).*

*Certains, qui ont lu Guénon, pourront se demander comment de telles aberrations sont possibles. Et à cette question je répondrais que je me le demande aussi.*

*Mais enfin il peut y avoir une raison, c'est que Michel Vâlsan a envisagé l'Islam comme une idéologie.*

*Bon enfin de toute façon, ici je m'occupe des faits, de ce que j'ai vu.*

*Après il y a des différences entre les trotskistes et les staliniens, ils n'arrêtent pas de s'exclure mutuellement, enfin c'est invraisemblable. Mais tous les lecteurs issus du trotskisme ou du PCF verront ce que je veux dire.*

## **Les « vâlsaniens » c'est des « Juifs » !**

*Donc il y avait un conflit entre Staline et Trotsky, et tout le monde sait que Trotsky a dû s'exiler. Alors il faut que j'explique un truc curieux : les Vâlsaniens, c'est des juifs.*

*Oui enfin en quelque sorte, parce que je sais bien qu'ils sont « musulmans ».*

*J'explique. Je suis resté à la « Yeshivah » d'Antony jusqu'en 1992, et c'est quelques années plus tard que Muhammad Vâlsan est parti créer en Bourgogne ce que j'ai cru un moment être un kibboutz, mais qui en fait est shtetl bizarroïde.*

*Alors je dis que les Vâlsaniens c'est des « juifs », parce que... D'abord j'étais dans leur yeshivah.*

*Non, sérieusement : c'est une communauté qui pratique l'endogamie, c'est le « peuple élu », parce qu'ils savent que c'est eux qui vont restaurer la tradition à la fin des temps, ils attendent le Messie, ils passent leur temps à s'engueuler, et ils mangent casher.*

*Évidemment, ce n'est pas une race. Il y a des gens de toutes origines, des gens issus de familles catholiques, ou de la grande bourgeoisie protestante, des Belges, des Bourguignons, des Bretons, et 30% de Juifs. Enfin je dis 30% c'est une estimation.*

*Je pense que comme ils pratiquent l'endogamie il est vraisemblable que dans peu de temps ils seront tous juifs selon la halakhah.*

*Mais ils sont antisémites, ce qui revient à dire qu'ils sont schizophrènes !*

(...)

*Alors Roger Dommergue dit des Juifs que ce sont des fous et qu'il faut donc les guérir. Je pense qu'il a raison.*

L'auteur de cette déclaration a un peu changé d'avis depuis, mais bon, la vie est rarement un long fleuve tranquille.

## **Histoire de « kibboutz »**

*Alors moi j'étais « trotskiste ». C'est-à-dire que j'étais avec Charles-André Gilis. Et d'ailleurs il y a un truc marrant, c'est que quand j'ai rencontré Charles-André Gilis en 1990, c'était dans le café de Lénine, dans le XIVème arrondissement (je l'ai appris plus tard).*

*Alors moi j'étais à Paris, et cette histoire de kibboutz me tracassait, parce que je n'arrivais pas à comprendre en quoi l'oeuvre de Guénon devrait nous conduire automatiquement à aller traire les vaches !*

*Et j'y suis allé, dans ce « kibboutz », vers le milieu des années 90.*

*Je dis le « kibboutz », parce que nous, les « trotskistes », on l'appelait comme ça.*

*Ce n'est pas un kibboutz que j'ai vu, c'est shtetl.*

*Mais alors pas un joli shtetl. Je suis sensible à la beauté juive, les tableaux de Rembrandt, etc. Mais alors là, ce que j'ai vu, c'était hideux !*

## **Le château de la Forgeotte**

*Une sorte de château... Oui, ils sont dans un village appelé La Forgeotte, mais ils ont acheté un château, entouré de douves, pour rester séparés des impurs. Je veux dire les goym. Oui, enfin pour eux, les goym, c'est les gens qui ne sont pas Vâlsaniens, donc ça inclut les juifs non Vâlsaniens, les chrétiens, les musulmans non-Vâlsaniens, etc. A peu près 7 milliards de gens sur terre. Dont les Arabes, parce que les Arabes n'ont rien compris à l'Islam (enfin d'après eux).*



Le château de Forgeotte en Bourgogne près de Citeaux

*Alors les gens qui ont vu les films de vampires, les films de Dracula, Nosferatu, Le Bal des vampires, je préviens, si vous allez à La Forgeotte, vous allez être déçus, le château, il est moche.*

*A La Forgeotte, j'ai vraiment vu le côté hideux. Une crasse repoussante partout. Déjà, l'endroit qu'ils ont acheté est moche, et puis c'est humide et gras. Des gens d'une laideur repoussante, une mosquée d'une puanteur effroyable (c'est simple, à l'époque, ça puait les pieds). Horrible. Et c'est le Peuple Elu qui va sauver l'Occident et le Monde. Ah non, ça ils le disent, je n'invente rien et ce n'est pas une façon de parler.*

## **Un « kiboutz » antisémite et anti chrétien**

Notre témoin est intarissable sur le compte des « Vâlsaniens »

*Or les Vâlsaniens sont religieux. Mais ce qui les distingue des musulmans normaux, religieux ou pas, c'est qu'ils considèrent que le véritable Islam, c'est leur communauté. Autrement dit, c'est une religion réservée exclusivement à une communauté. Quand un guénonien entre en Islam avant d'aller les voir, c'est mal vu chez eux. Ils ont peur que ce ne soit pas casher.*

*Le rattachement initiatique ? En Islam, il remonte au Prophète. Chez les Vâlsaniens, il faut qu'il remonte à Michel Vâlsan.*

*Mais ce qui est ennuyeux c'est que Vâlsan fut rattaché à Schuon et son Ijaza a fait rigoler ceux qui se sont penchés sur ce qu'elle dit. Et elle ne disait rien sinon que Schuon était autorisé à prêcher en faveur de l'Islam !*

*Le caractère judaïque est très prononcé chez ceux qui suivent Muhammad Vâlsan : on étudie la Kabbale, surtout les livres de Gershom Scholem, etc. Gilis, c'est un catholique converti au Judaïsme, c'est autre chose. Il a écrit un livre sur le sionisme. Pour dire en gros que l'état d'Israël, le seul problème, c'est qu'il s'appelle Israël, alors que le vrai Israël c'est lui, Charles-André Gilis. Muhammad Vâlsan ne doit pas être d'accord, parce que le vrai Israël, ça doit être son shtetl.*

*En Islam... Le problème, c'est que si on va dans le monde musulman, on se retrouve justement dans un monde religieux, où il y a des croyants. Bien sûr, il y a une élite qui sait. Mais elle est difficilement accessible. En revanche, à notre époque, il y a beaucoup*

*d'intégristes, et de gens contaminés par l'intégrisme. Guénon l'a dit : l'Islam est occidental par sa dimension religieuse, et oriental dans sa partie extra-religieuse.*

(...)

*Je pense que l'exclusion de Gilis à cause d'un livre sur Marie, ce n'est pas un hasard. Muhammad Vâlsan n'aime pas beaucoup les chrétiens. Toutes les religions sont vraies, bien sûr (je ne parle pas du milliard de musulmans déviants qui ne suivent pas Michel Vâlsan, bien sûr). Mais les chrétiens... Il faut les combattre.*

(...)

*Mais je peux dire que je suis content d'avoir vécu parmi eux, parce que sinon je n'aurais jamais compris l'ambiance tordue que j'ai retrouvé en lisant la biographie de Sabbataï Tsevi de Gershom Scholem. Je ne parle pas de compréhension intellectuelle, parce qu'il n'y a rien à comprendre. Ça ne veut rien dire, ce qu'ils disent ou écrivent. Je parle de comprendre une ambiance humaine. Enfin « humaine »... C'est une façon de parler.*

(...)

*Je viens de lire un message d'un ami, qui est en train de terminer « Contre le monde moderne » de Mark Sedgwick (Dervy), et apparemment, c'est un livre excellent, très sérieux. C'est un livre historique et purement factuel, qui ne s'intéresse nulle part à la vérité des idées, mais aux faits. Et on voit que tout ce qui s'est fait dans le milieu soi-disant guénonien, que Mark Sedgwick appelle (à juste titre me semble-t-il) le milieu traditionaliste. C'est un gros livre de 364 pages (394 avec les pages de référence). J'ai l'impression que c'est un livre vraiment complet. Cet ami m'écrit à ce sujet des choses que j'aimerais mettre sur le site, mais il faut que je lui demande la permission, et puis je pense que ce serait préférable d'ouvrir un fil sur le livre de Mark Sedgwick.*

Historique et factuel, oui c'est un fait ! Excepté quelques menues erreurs qui ne changent pas la perspective. Évidemment, elle ne peut plaire aux « guénoniens » puisque l'auteur n'adhère pas au « traditionalisme » mais il a bien annoncé la couleur. Complet ? Ce ne peut pas être le cas mais c'est une fresque qui peut servir de point de départ encore qu'il vaut mieux s'être intéressé à Guénon avant de lire Sedgwick si l'on ne veut pas risquer d'en être dégoûté.

## **Guénon relégué derrière le sofa**

Voici un détail assez capital que le témoin n'a pas pu inventer :

*Dans la bibliothèque d'un des successeurs de Vâlsan, les murs sont remplis de livres en arabe et de livres sur l'islam écrits par des universitaires occidentaux. Les livres de Guénon sont relégués dans un coin inaccessible derrière le sofa. »*

*C'est-à-dire qu'ils n'ont plus rien à voir avec Guénon.*

Cela ne nous étonne pas du tout...

*Le plus sérieux, c'est Michel Chodkiewicz, et c'est un auteur remarquable sur le Soufisme. Mais cela fait des années qu'il ne lit plus Guénon.*

(...)

*Leur but... J'aurais du mal à en parler avec certitude, et en fait il varie d'une chapelle à l'autre, et en plus il y a souvent des virages idéologiques, donc, c'est un peu compliqué.*

*En tout cas ils mentent quant ils disent qu'ils sont guénoniens, parce que sur de nombreux points, et qui sont des points essentiels, ils sont en opposition directe avec l'enseignement de Guénon, qu'ils utilisent pour des fins que je n'ai pas bien comprises.*

*Je sais, par Charles-André Gilis, que Michel Vâlsan, en privé, s'opposait à certains enseignements de Guénon, mais je n'en sais pas plus.*

*Je crois que si l'on veut en savoir plus sur leur mentalité, le mieux, c'est lire les livres d'Arthur Koestler : Le Zéro et l'infini, Le Yogi et le commissaire, Les Militants. Dans Le Yogi et le commissaire, Koestler a une théorie bizarre, il dit qu'il y a deux types d'homme qui veulent changer le monde : le Yogi, qui fait un travail intérieur, et veut changer le monde par ce travail (c'est une interprétation assez étrange, quant on connaît un peu les doctrines hindoues) et le commissaire politique, qui veut le changer par l'extérieur. Je crois qu'on pourrait dire que là, on a des commissaires politiques qui se prennent pour des Yogis. Et ils peuvent être sincères mais ils ne connaissent rien à l'Inde.*

*(...) Et, j'excepte bien sûr Michel Chodkiewicz qui est un homme remarquablement brillant, et qui a écrit des livres très sensibles sur le Soufisme, les gens dont je parle, ceux que j'ai fréquenté, ce sont des détraqués.*

*Et ceux qui croient que j'exagère peuvent se reporter au témoignage d'Olivier Courmes.*

La connaissance de notre premier témoin se limite à deux groupes :

*Maintenant, je n'ai connu que deux courants, et il y en a plusieurs. Ceux que j'ai connus sont essentiellement ceux de Muhammad Vâlsan et de Gilis.*

Il définit les buts ainsi :

*Un de leurs buts était l'islamisation forcée de la France, et je n'invente pas cette expression, je l'ai entendue là-bas.*

*J'avoue que j'étais effaré, quant on connaît l'enseignement de Guénon sur l'identité essentielle de toutes les traditions, et ce qu'il a écrit sur le prosélytisme.*

Cela confirme l'impression que j'ai moi-même retiré des faits et gestes de Vâlsan et surtout de Gilis.

## **Différences entre le fils Vâlsan et Gilis**

Sur Gilis d'abord :

*Alors il faut savoir que Charles-André Gilis est quelqu'un qui fut très catholique. La première fois qu'il a rencontré Michel Vâlsan, il a déclaré : « Je suis catholique, apostolique et romain. »*

*Il s'est quand même converti à l'Islam, et je pense que c'est quelqu'un qui a tout à fait le type, la mentalité du Père Blanc, comme on en voit dans Tintin au Congo. Il a d'ailleurs été le conseiller d'un chef d'état du Congo belge, le prédécesseur, ou l'un des prédécesseurs de Mobutu.*

*Il a donc une mentalité de missionnaire, et je pense que le prosélytisme est vraiment chez lui une nécessité psychologique. Donc sa fonction d'Imam lui permet de réaliser son rêve d'être Père Blanc, tout en étant marié. Et il prêche en Afrique et en France.*

Et voici maintenant le portrait psychologique de Muhammad Vâlsan

*Muhammad Vâlsan, c'est différent, c'est le fils de Michel Vâlsan, et il a été désigné comme Sheikh, dans des conditions que je ne connais pas très bien. Il est donc né en Islam et ne s'est pas converti.*

*Ce n'est pas un intellectuel, et il aime dominer. Je préfère ne pas parler de son enfance, de sa jeunesse, dont je sais qu'elle fut difficile, car ce sont des choses que j'ai entendues de la part de différentes personnes, et je ne suis pas sûr de tout ce que j'ai entendu.*

*Quand je suis entré en Islam, j'ai vu un homme qui avait l'intention de tout diriger d'une main de fer, et qui éliminait toute opposition.*

*Il est vrai que dans une tariqât, une organisation soufie, l'obéissance au Sheikh doit être absolue, c'est une des conditions de la voie spirituelle. Étant entendu que c'est une obéissance librement consentie à chaque instant. Le problème, c'est que ce qui va de soi avec un vrai Maître spirituel ne pouvait bien sûr pas aller de soi avec une personne connaissant trop mal la doctrine. Pour donner un exemple sidérant, je l'ai entendu dire que l'Islam et la démocratie c'est la même chose !*

*Quant on a lu « La Crise du monde moderne », et que l'on entend une personne qui se réclame de Guénon dire une chose pareille, on est un peu sidéré !*

*C'était aussi un séducteur, il aimait beaucoup à la fois dominer et séduire. Et il avait un certain charme. A l'époque, il avait un appartement dans un HLM à Antony, et il avait très joliment décoré cet appartement dans un style arabe vraiment élégant. Rien à voir avec l'horreur que j'ai découverte plus tard dans le shtetl de La Forgeotte.*

*La dernière fois que j'ai eu un entretien privé avec Muhammad Vâlsan, c'était en 1992, à Antony, dans le bureau de Michel Vâlsan. Il m'a dit qu'il comprenait mon malaise... Il m'a dit : « je comprend que vous soyez mal à l'aise à cause des pressions psychiques que j'exerce sur vous. » Or il est aberrant qu'un Maître spirituel exerce des pressions psychiques sur un disciple.*

*Quelques jours plus tard, j'ai demandé l'autorisation de partir, qui m'a bien sûr été accordée (là au moins, les règles de la tariqât auront été respectées).*

*J'ai rejoint le groupe des exclus, avec Gilis.*

Et ensuite, j'ai cessé de prendre la moindre direction chez les Vâlsaniens.

## **Le conflit avec C.A. Gilis**

Charles André Gilis qui est un disciple de Vâlsan a été exclu en 1990 à la suite de la sortie de Marie en Islam par le fils Vâlsan, ce dont Gilis s'est finalement accommodé en faisant sécession puisqu'il a rattaché de nouveaux disciples à sa personne. Muhammad Vâlsan étant tout aussi Ibn-Arabi-centriste que Gilis, et on pourrait en dire autant de tous les vâlsaniens.

Cependant Gilis s'est distingué par le caractère obscur de certaines de ses allusions et je pense à l'histoire des « grues couronnées » abordées dans VLT. Cela dit, il n'y avait pas d'opposition doctrinale essentielle entre Muhammad Vâlsan et Gilis sur la plupart des points.

*C'est le Sheikh Mukhtar qui avait désigné Muhammad Vâlsan comme Sheikh et Gilis comme imam. Donc normalement, ils auraient dû rester ensemble, mais Muhammad Vâlsan n'a jamais supporté Gilis.*

*Je n'ai jamais bien compris quelle était sa pensée sur le fond des choses. Il a exclu Gilis sous le prétexte que Gilis avait écrit un livre sur Marie en Islam, et que ce serait une faute à l'égard du Prophète d'écrire un livre sur Marie (idée que je n'ai jamais entendue nulle part).*

*Il en voulait beaucoup à Gilis, parce que en fait Gilis écrivait des livres qui étaient admirés (et le sont toujours par certains), alors que lui, qui avait la direction de la communauté, n'avait jamais, et n'a jamais su écrire. Le résultat, c'est qu'il avait la direction de la communauté, mais que les gens qui venaient et entraient en Islam venaient tous à cause de Gilis, de sorte que seul Gilis avait une certaine autorité.*

*C'est aussi pour cela que cela m'évoque le rapport entre Staline et Trotsky, parce que Trotsky était vraiment un écrivain brillant, alors qu'aujourd'hui, Staline est vraiment illisible.*

## **Des « truffes » pour restaurer l'intellectualité occidentale**

*Toujours d'après un témoin direct qui a fréquenté le groupe de Muhammad Vâlsan à Antony après le décès de son père, il s'est produit des choses plutôt curieuses d'abord on s'est battu :*

*Oui, ils se sont battus physiquement. Il y a même eu du sang qui a coulé, et j'ai entendu l'histoire de quelqu'un qui serait parti avec son Coran en disant: « j'emporte ce Coran que tu as tâché de mon sang, et qui témoignera contre toi. » Ou quelque chose d'approchant.*

*Alors oui, vous me demandiez l'histoire de la chiure de mouche.*

*Bon, en arabe, les points diacritiques sont essentiels à la compréhension du mot, puisqu'ils changent la lettre. Par exemple, la lettre waw ressemble à un 6 couché. Si on ajoute un point, cela devient la lettre fa, et deux points, la lettre qâf.*

*Donc un point diacritique, une chiure de mouche, et cela peut tout changer.*

*Et en effet, un jour il y a eu la khutba (sermon du vendredi) à Antony, et comme toujours le sermon était un texte d'un maître soufi.*

*Et tout à coup, dans le texte, Muhammad Vâlsan a parlé d'une truffe.*

*Il a dit « le croyant rencontre une truffe » ou « le croyant trouve une truffe » ou un truc comme ça. Et ça ne voulait rien dire. Gilis était là (le sermon du vendredi est un rite exotérique, donc, même exclu, Gilis pouvait y assister, puisqu'il était impossible de le lui interdire.*

*Et Gilis a vérifié, et le mot n'était pas « truffe », mais « miroir ». Du coup, avec le symbolisme du miroir, le texte avait un sens, redevenait compréhensible.*

*L'erreur était due à un point diacritique.*

*Donc les gens qui étaient avec Gilis ont eu droit à l'explication, et les gens qui étaient avec Muhammad Vâlsan sont restés avec leur truffe...*

*Et voilà comment ils veulent restaurer l'intellectualité en Occident !*

*Alors après ça se complique, parce que dans le milieu vâlsanien, il y a deux versants : le versant Ibn Arabî/Islam orthodoxe et le versant Guénon/l'Archéomètre.*

*Déjà, ils sont prêts à gober n'importe quoi, et on le voit avec cette histoire de truffe. Jacques a dit « c'est une truffe ». Donc c'est une truffe.*

*Le grand sheikh Machin-Chose ibn Trucmuche a écrit un texte qui ne veut plus rien dire du tout depuis qu'une mouche est passée dessus, c'est pas grave, on étudie quand même, et sur le même ton de gravité. En plus le miroir, c'est un symbolisme connu dans le Soufisme, le miroir du cœur qu'il faut polir. Avec une truffe, on se demande ce que ça peut donner.*

*Quand on voit des trucs comme ça, on se dit que ce qu'il faudrait faire, c'est une sorte de « Charlie-Hebdo » ou de « Canard Enchaîné », juste pour le milieu des « Etudes Traditionnelles ». Enfin une revue vraiment satirique, avec des caricatures.*

*Heureusement, il y avait les C.R.E.T. pour cela mais on n'a pas bénéficié de dessinateurs de talent, dommage...*

## **Le mépris, le manque d'empathie et d'amour**

*Le problème, aussi bien avec Gilis que Muhammad Vâlsan, c'est que ce sont des « croyants », c'est-à-dire que tout part d'un acte de foi, dont ils tirent des conséquences en mode rationnel, en mode analytique. Or le point de départ de la Voie dont parle Guénon, ce n'est pas la foi, mais l'intuition intellectuelle.*

*Et le lieu de l'intuition intellectuelle, c'est le cœur, non la tête, le mental. Et en effet ces gens n'ont pas de cœur, il n'y a aucun amour chez eux.*

*Je ne parle pas forcément de l'amour du prochain, mais de toute forme d'amour. Il y a tant de formes d'amour ! L'amour de la musique, l'amour de la beauté sont des*

*formes d'amour. Ils ne savent pas ce que c'est. L'amour de Dieu ? Je n'ai jamais senti l'amour de Dieu chez eux.*

*L'amour de la Vérité ? Ils n'ont pas l'amour de la Vérité.*

*Et quant à l'amour des frères ! Alors là, il ne vaut mieux pas en parler : tous les gens qui ont fait partie de ce milieu savent que c'est une plaisanterie. Et quand je dis les frères, je parle bien sûr des musulmans. Si tu n'es pas musulmane ou musulman, là... Enfin de toutes façons ils ne fréquentent que les musulmans, donc la question ne se pose pas trop.*

*Alors dans tout ce qui ne se réduit pas à des considérations juridiques ou techniques, enfin dans tout ce qui peut faire partie de l'humain, tout simplement, il n'y a rien.*

*Ces gens-là n'ont pas de coeur. Ils ont une totale incapacité à la synthèse, donc tout ce qu'ils abordent, ils l'abordent en mode analytique. Après, il y a des mentalités diverses.*

***Pour Muhammad Vâlsan, je crois que tout le problème du monde moderne, c'est la jupe et la promiscuité sexuelle, il a vraiment la mentalité d'un saoudien, pour ce genre de choses.***

*Enfin un truc qui est totalement aux antipodes de la mentalité française, et qui n'a rien à voir non plus avec la mentalité indienne ou extrême-orientale.*

*Les autres c'est différent. Gilis, et tous les autres. Enfin il y a des gens tellement différents, et puis ils sont tellement détraqués qu'il est difficile d'en parler, parce que je les ai connus à un stade qui est probablement bien dépassé depuis.*

*Et Guénon a parlé de la mentalité des convertis : « le convertisseur et le converti font preuve d'une même incompréhension du sens profond de leurs traditions, et leurs attitudes respectives montrent trop manifestement que leur horizon intellectuel est pareillement borné au point de vue de l'exotérisme le plus exclusif. »*

*« (Les convertis) font preuve tout au moins d'une instabilité mentale plutôt fâcheuse, et ensuite (...) ils ont presque toujours une tendance à faire montre du « sectarisme » le plus étroit et le plus exagéré, soit par un effet de leur tempérament même, qui pousse certains d'entre eux à passer d'un extrême à un autre avec une déconcertante facilité, soit tout simplement pour détourner les suspicions dont ils craignent d'être l'objet dans leur nouveau milieu.*

*Source : René Guénon, À propos de « conversions », Etudes traditionnelles, septembre 1948, article repris dans le recueil posthume *Initiation et Réalisation spirituelle*, Chap.*

*Et voici un détail qui éclaire l'une des péripéties interne aux « Etudes traditionnelles » :*

*Chez les Vâlsaniens, je n'ai pas connu la première époque, du temps de Michel Vâlsan. Mais je sais que Pierre Ponsoye, l'auteur de « L'Islam et le Graal » (chez Arché Milano) les avait connus, et qu'il a dit d'eux : « ce sont des confucianistes, et ils se prennent pour des taoïstes. »*

*Et bien sûr, il s'en est éloigné. J'ai un ami qui a connu Michel Vâlsan. Et cet ami a lu Guénon bien sûr, il est guénonien, mais il est aussi tunisien, d'une vieille famille soufie, qui remonte au Prophète. Il avait senti un malaise. Il avait rencontré Michel Vâlsan, et il avait été frappé par son orgueil, et sa naïveté sur certaines choses. Mais le ghetto polonais que j'ai vu, je ne sais pas si quelqu'un d'autre viendra en parler ici.*

(...)

*Muhammad Vâlsan, ce qui m'a effaré, c'est le mépris qu'il avait pour ses propres disciples. Mais il n'est pas le seul. Tous ceux que j'ai rencontré ou presque sont comme ça.*

*Un jour, j'ai dit à l'un d'eux : « les Japonais sont loyaux, c'est une qualité de Kshatriya. » Et il a répondu « ah oui ! » avec un ricanement méprisant.*

*Il n'y est pas, celui qui ricane d'un Kshatriya. Parce que dans la Loi de Manou, il est dit qu'il y a trois êtres qu'il ne faut pas mépriser : le Brahmane, le Kshatriya et le serpent. Le Brahmane parce qu'il peut te maudire (et que sa malédiction est effective), le Kshatriya parce qu'il peut te tuer, le serpent parce qu'il peut te mordre.*

*Alors eux ils peuvent peut-être mordre, mais il est clair que ce ne sont pas des Brahmanes ou des Kshatriyas. Parce qu'ils ne suivent pas le Dharma du Brahmane, ni celui du Kshatriya.*

Moralité ce sont donc des serpents venimeux !

(...)

*Le témoin compare l'attitude des Vâlsaniens aux bouddhistes de la Soka Gakkai. Il parle d'un organiste ayant obtenu plusieurs diapasons d'or nommé Frédéric.*

*Les gens de la Soka Gakkai, ils nous aiment. Ils veulent nous sauver, et ils consacrent non seulement une partie de leur vie à ce but, mais ils ont fait vœu d'y consacrer toutes leurs existences futures, jusqu'à ce que nous soyons tous sauvés. Alors bien sûr, on peut ne pas être d'accord sur tout avec eux, pour des raisons intellectuelles, et c'est mon cas. Mais ce sont des gens sympathiques (je parle de ceux que j'ai rencontrés).*

*Oui sympathique tant qu'on reste à la surface des choses et que l'on évite de parler de doctrine mais en cas de désaccord, au moins ils n'insistent pas et ne diabolisent pas les gens... Je termine ce chapitre par une anecdote sinistre sur Gilis et quelques lignes qui résument bien la situation :*

*Je me souviens que j'étais dans la voiture de Charles-André Gilis un jour, il a failli écraser quelqu'un. Son épouse (un des rares êtres humains que j'ai rencontré là-bas, si ce n'est pas le seul) l'a grondé, il a éclaté de rire en disant que cela n'avait aucune importance parce que ce n'était pas un être de l'élite.*

Il a pu réagir ainsi par forfanterie mais ça ne se dit pas !

*Muhammad Vâlsan, c'est pareil est c'est pire, parce que lui, il nous trouve simplement répugnants. C'est pour ça qu'il a fait son shtetl. Il a du mal à supporter de*

*nous voir. Alors les Français, il ne les aime pas, tout en tenant un discours nationaliste français, puisque la France a une mission qu'il incarne.*

*Mais les gens qui ont des chiens, qui boivent du vin, et qui se mélangent avec les femmes, ça le dégoûte<sup>3</sup>. Se mélanger avec une femme il faut expliquer : aller chez une copine de fac et passer cinq minutes, parce qu'on lui a prêté un dossier, et qu'on doit le reprendre, c'est l'extrême limite.*

(...)

*A l'époque de Michel Vâlsan, ils étaient déjà épuisés par les rites. Maintenant, ils sont complètement détraqués. Il suffit de lire le témoignage d'Olivier Courmes : les tentatives de suicide, les dépressions, etc.*

## **Parenthèse sur un texte d'Olivier Courmes**

Ce témoignage se trouve ici :

<http://leporteurdesavoir.fr/wp-content/uploads/la-crise-sectaire-du-monde-des-guenoniens.pdf>

L'auteur analyse les causes de cette crise d'une façon que l'on pourrait qualifier de « générique » en décrivant les modalités de l'influence sectaire mais sans viser telle ou telle personne en particulier. Ce genre de travail a son utilité mais il présente un petit côté faux cul en ce sens que l'auteur ne se mouille pas en fournissant des exemples. Raison pour laquelle je mets l'accent sur des témoignages caractéristiques, c'est-à-dire des faits imputés à des personnes qui sont les auteurs d'ouvrages dit spirituels qui, en raison même de leurs pratiques malhonnêtes sont forcément vérolés car il y a nécessairement une unité entre ce que quelqu'un vit et ce qu'il enseigne à moins qu'on ne puisse lui reprocher que des petits défauts très ordinaires.

Or nous avons à faire avec des *escrocs en religion* qui se servent d'un pseudo mandat pour exercer leur *volonté de puissance* en martyrisant plus ou moins leurs disciples ce qui est à l'exact opposé de toute voie spirituelle.

## **Incompétence doctrinale, écrits inintelligibles etc...**

*Eux, ils prétendent écrire sur la doctrine, et ils écrivent n'importe quoi n'importe comment. Or les règles traditionnelles sont simples :*

---

<sup>3</sup> - Présenté de cette façon ça pose question. On a donc questionné le témoin qui a répondu ceci : *Oui, il est marié. Quand à savoir s'il aurait des tendances, en effet, on peut se poser la question. Surtout qu'il a l'air d'être assez obsédé par la chose. Je me souviens de l'anecdote suivante: un Italien venait d'entrer dans la communauté. Muhammad Vâlsan est allé vers lui et lui a demandé s'il était exact qu'il y avait des groupes évoliens où l'on rattacherait au moyen de la sodomie. Comme ça, du tac au tac à la première rencontre. L'Italien était bien sûr assez sidéré.*

Sans commentaire...

1) *Le style. Si une personne écrit, c'est pour être comprise, et leur style est inintelligible.*

2) *Le contenu. Si je me limite aux erreurs de faits il y en a plein chez eux. Chez tous ceux qui écrivent et qui sont de ce milieu là. Alors, ils pourraient prendre des précautions, reconnaître et signaler qu'ils peuvent commettre des erreurs, tout simplement. Et c'est ce qu'ils ne font pas. Ils parlent et écrivent en faisant tout leur possible pour faire croire, laisser penser qu'ils savent.*

Sur l'inintelligibilité, j'avais eu l'occasion de l'évoquer dans un droit de réponse paru dans VLT contre Gilis.

*Donc ce sont des imposteurs. Parce que quelqu'un qui essaye de faire croire aux autres qu'il sait une chose qu'en réalité il ignore, c'est bien un imposteur.*

*Michel Vâlsan a publié dans les Etudes Traditionnelles un article d'un professeur pakistanais, le professeur Askari, qui suggère que les Hindous ne comprennent plus rien à leurs doctrines, parce qu'ils ne suivent pas les mêmes règles que les Musulmans. C'est-à-dire que les Musulmans lisent tous le Coran, alors qu'il a rencontré des Hindous qui ne lisent pas le Véda. Or, les règles traditionnelles de l'Hindouisme s'opposent justement à ce que tout le monde lise le Véda. Et si un Hindou voit venir un non-Hindou qui lui pose des questions sur sa religion avec le ton que prend le professeur Askari, il y a de fortes chances qu'il lui dise n'importe quoi pour s'en débarrasser.*

*Moi si un de ces individus me demande où j'ai appris les doctrines hindoues, je pourrais lui dire que je les ai appris en lisant des bandes dessinées. Ce qui est d'ailleurs vrai, parce qu'il y a des bandes dessinées hindoues, qui racontent l'histoire des Dieux.*

*Mais enfin le résultat de ce qu'a fait Michel Vâlsan, c'est qu'ils sont tous persuadés qu'il n'y a plus rien en Inde. Après tout c'est très bien, comme cela ils ne viennent pas nous déranger.*

Le témoin a vécu au Japon et a fait plusieurs longs séjours en Inde...

*La doctrine des cycles. C'est simple (selon les vâlsaniens). Non, la doctrine des cycles est extrêmement complexe, mais ce que j'ai à dire dessus est simple.*

*Guénon en a parlé, et il a dit que c'était un sujet très difficile à exposer, et qu'il fallait se référer à l'Inde. C'est-à-dire qu'il faudrait lire certains livres hindous, très longs (plusieurs fois la Bible), et dont la plupart n'ont pas été traduits en langues occidentales, ce qui revient à dire qu'il faudrait d'abord apprendre le sanscrit, et ensuite lire ces livres, si on veut parler de ce genre de choses un peu sérieusement. Tout simplement. Enfin en tout cas, c'est un minimum.*

*Et on voit dans ce milieu, des gens qui prétendent traiter de ces questions, parce qu'ils ont lu tout un fatras de bouquins occultistes en langue française. Ce qui revient à dire en gros, que c'est aussi sérieux que la médecine de Rika Zarai.*

C'est un fils de médecin qui parle...

(...)

*Et presque tout le reste est comme ça. Charles-André Gilis a écrit un livre qui s'appelle « Les Sept Etendards du Califat ». Et il y a dedans quatre ou cinq erreurs énormes sur l'Hindouisme, que vous ne lirez pas si vous achetez le livre, parce que j'ai fait la correction de ce livre, Gilis m'avait demandé de corriger les fautes de frappe, juste avant l'impression. Donc quand j'ai vu ces erreurs, je les lui ai signalées, en lui donnant les références. Et il les a supprimées.*

*Bien sûr, si ces gens reconnaissent publiquement qu'ils font un travail intellectuel de chercheurs, et qu'il peut leur arriver de se tromper, il n'y aurait aucun problème. Le problème, c'est qu'ils veulent se faire passer pour des gens qui savent, des autorités. C'est là que ce sont des imposteurs.*

## **Un milieu de fumistes**

*Muhammad Vâlsan, quant il était jeune, adolescent, il est allé au cinéma, et de retour, son père, Michel Vâlsan, lui a demandé comment il avait trouvé le film, et Muhammad Vâlsan a répondu que c'était un film rigolo, et son père, Michel Vâlsan, lui a flanqué une grande baffe, parce que ce n'est pas bien de dire « rigolo ».*

*Donc, on comprend qu'ils ne sont pas rigolos.*

*Mais un jour Muhammad Vâlsan m'a dit un truc : « Fumer (fumer la cigarette) ça empêche de voir la Réalité totale. »*

*Alors c'est un peu curieux, cette affirmation, de la part de quelqu'un qui prétend être dans la lignée spirituelle de Guénon, puisque Guénon fumait la cigarette, et même il fumait beaucoup.*

*Ceci pour dire que, eux, ils ne fument peut-être pas*

*(...)*

*Mais ils pratiquent l'enfumage. A noter également que le fils Vâlsan n'avait pas le droit de dessiner or c'est pour un gosse un moyen d'expression déterminant. On imagine que les vâlsaniens doivent aussi empêcher les petites filles d'avoir une poupée et les petits garçons de chérir un nounours ou un « Doudou » quelconque.*

*Tant de conneries, c'est franchement révoltant mais contentons nous d'en rire !*

## **Le risque d'une lecture « extrémiste »**

*Dans le forum d'où ont été extraites les citations un certain « Polyphénol » a écrit ceci et bien d'autres choses :*

*Eh bien, entre les schuoniens lubriques, les Gilisiens tueurs de la route et les Vâlsaniens qui puent des pieds ça donne vraiment envie de s'intéresser à Guénon tout ça !*

## **Eclatement du milieu vâlsanien en quatre morceaux**

Je donne ce résumé en tenant compte de ce que écrit Sedgwick sans garantie car c'est tellement compliqué que l'on risque de se fourvoyer. Donc si j'ai bien compris, Roty succède à Vâlsan, il est opposé à Gloton, il en sort une dissidence qui s'établit à Lyon autour de Maurice Gloton. Un contact est établi entre Roty et la tariqa Madani de Sousse (Tunisie) qui relève de la *Darqawiyya*.

Sur ce repêchage se greffe une histoire de contact « post mortem » avec Vâlsan, les méfaits d'une Ben Miled puis le repêchage tunisien n'ayant pas marché, le groupe passe à Muhammad Vâlsan qui allait se brouiller avec Gilis. A noter que les intervenants tunisiens ont préconisé un partage des rôles entre Muhammad et Gilis.

Nous avons donc une scission qui s'est cristallisée autour de Gloton.

Une autre qui fut centrée autour de l'algérien Lakhdar. Les débris de cette scission composés de « beurs » se tournent vers une branche syrienne (Damas) relevant de l'Alawiyya.

Le dernier groupe étant centré autour de Philippe de Vos (Ammanoullah) et de son fils rattachés à mais indépendants de la *Naqsbandiyya* (Sheikh Nâzim).

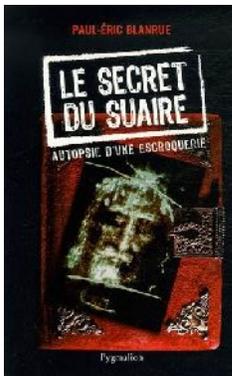
Ce qui fait au total quatre « filiales » qui n'en sont plus... Cela se passe de commentaires...

Comme l'écrivait Sedgwick, le destin des disciples de Vâlsan après la mort de ce dernier jette un doute sur la stabilité du mélange traditionalisme/Islam.

*Qu'en termes galants ces choses là on été dites...*

## **Manifestations récentes d'un « post-vâlsanisme » autour de Philippe de Vos**

On lit sur le blog d'un certain Paul Eric Blanrue ceci : *Un homme passionnant, Philippe de Vos. Issu de la vieille noblesse française, élève de Henry Corbin, disciple de Michel Vâlsan, guénonien, ami de Julius Evola. Tout pour nous plaire...*



Quand la « vieille noblesse française » vient à se rallier à une religion qui est sans aucun doute celle qui a engendré le plus de massacres et les pires, c'est que quelque chose ne tourne pas rond et que la France n'est plus la France.

Voir : <http://blanrue.blogspot.fr/2015/02/un-homme-passionnant-philippe-de-vos.html>

Il faudra m'expliquer pourquoi les amis de Blanrue s'intitulent « Clan des Vénitiens », mais il est vrai que ses rapports, notamment de commerce avec les Turcs sont marqués d'une certaine ambiguïté.

Sur Blanrue voir : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul-%C3%89ric\\_Blanrue](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul-%C3%89ric_Blanrue)

A noter que wikipedia, dans sa fiche, le donne comme fondateur de la zététique et auteur d'une imitation du Saint Suaire alors que l'article concernant la zététique ne le nomme pas. En réalité, il y a confusion avec la personne du niçois de Henri Broch.

<http://blanrue.blogspot.fr/2015/04/le-saint-suaire-est-presente-au-public.html>

Ce qui se comprend bien car pour couronner le tout le prétendu historien que veut être Blanrue s'est converti à l'Islam en 2009. Il s'est attiré les critiques de Alain Soral qui l'a traité de « fiotte ».

<http://blanrue.blogspot.fr/2015/09/soral-vs-blanrue-quelques-petites.html>

Notons en passant que ce Soral s'est attribué des origines juives mais il n'est que « Bonnet » et « de Soral » (commune du canton de Genève) pour se distinguer parmi les autres bonnets, simples jurassiens. Lui c'est un bonnet d'âne qu'il faudrait lui faire porter comme emblème...

Voir : <http://pasjuifs.blogspot.fr/2014/01/alain-soral-ou-la-passion-du-juif.html>

Sur la conversion du bonhomme Blanrue voir :

<http://www.egaliteetreconciliation.fr/L-historien-Paul-Eric-Blanrue-s-est-converti-a-l-islam-en-2009-Devenir-musulman-a-ete-pour-moi-une-5802.html>

Ses arguments sont un tissu de sottises : *L'islam est devenue la spiritualité des révolutionnaires au service de la vérité et de la justice contre le nouvel ordre mondial. Cet islam-là existe dans le coeur de chaque être humain, il suffit de l'écouter.* Le Coran interdit d'amasser de l'argent mais il n'est pas le seul, rien de nouveau de ce côté...

Le site en l'honneur de ce « mêle tout » inconsistant signale des sympathies de Goethe envers l'Islam, ce qui n'est pas ce qu'il a fait de mieux car il a préfiguré, d'une certaine manière, l'alliance du nazisme avec le grand mufti de Jérusalem.

*Qui se ressemble s'assemble* dit le proverbe !

<http://blanrue.blogspot.fr/2011/02/goethe-ami-de-lislam.html>

La figure centrale du rapprochement entre musulmans et nazis n'est autre que [Amin Al-Husseini](#), mufti de Jérusalem, ami personnel de Hitler, qui a passé la seconde guerre mondiale à Berlin, doté d'un Certificat d'Aryen, et a participé à la création de deux Divisions SS musulmanes dans les Balkans, la [Division Handschar](#) en Bosnie et la [Division Skanderberg](#) au Kosovo.

Source : <https://sitamnesty.wordpress.com/2010/02/11/islam-et-nazisme/>

Attention il y a des néonazis partout y compris en Turquie mais pas de parti nazi officiel apparemment. Ne pas oublier que ce serait mal venu puisque les Turcs veulent entrer dans l'Europe.

« Sur la postérité spirituelle de l'ésotériste René Guénon »

© 2016 par Alexandre (reproduction interdite)



Rencontre avec Hitler en 1941



Hadji Amin al-Husseini passant en revue une unité de la 13<sup>e</sup> division de montagne de la Waffen SS Handschar, composée en grande partie de musulmans de Bosnie (Silésie, novembre 1943)

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammed\\_Amin\\_al-Husseini](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammed_Amin_al-Husseini)

Ainsi on comprend le pourquoi de l'engouement de Blanrue pour l'Islam, tout converge c'est une sorte de néonazi islamisé et antichrétien vu ses prestations ridicules contre le Suaire de Turin.

Tout cela pour dire que ce Philippe de Vos a de bien singuliers admirateurs. Est-ce lui qui a initié Paul-Eric Blanrue à l'Islam ? Je ne sais mais ce n'est nullement improbable, [l'article de Wikipedia](#) ne dit rien à ce sujet qui mérite pourtant un détour.

## Où l'on voit Michel Vâlsan crédité de la fondation des « Etudes traditionnelles » !

Voyons maintenant ce que devient Muhammad Vâlsan. Le 23 janvier 2014, il a donné une conférence à Paris, sur l'émir Abd-el-Kader et l'on trouve ceci [au bas de la page qui évoque cet événement](#) :

*Cheikh Muhammad VÂLSAN poursuit l'oeuvre de son père, Cheikh Mustafa (Michel VÂLSAN : 1907/1974) qui est considéré comme le fondateur des études akbariennes en Occident. Mustafa VÂLSAN, **qui a embrassé l'Islam en 1936, fut le fondateur de la Revue guénonienne Étude Traditionnelle**. Muhammad VÂLSAN est directeur de la Revue Science Sacrée. Il contribue par des écrits, dans d'autres revues. Il a en charge la Tariqa El Chadhilité fondée par son défunt père au début des années cinquante. Sa zaouïa se trouve actuellement en Bourgogne.*

En Bourgogne, il se consacre à l'élevage des purs sang et à l'apiculture.

<http://kougrialka4.skyrock.com/500639135-Le-Pur-Sang-Arabe-ou-le-Buveur-de-Vent.html>

[http://echo-des-communes.fr/actualite\\_141\\_Saint-Nicolas-les-Citeaux--inauguration-de-differents-travaux-de-voirie-et-du-jardin-conservatoire-.html](http://echo-des-communes.fr/actualite_141_Saint-Nicolas-les-Citeaux--inauguration-de-differents-travaux-de-voirie-et-du-jardin-conservatoire-.html)

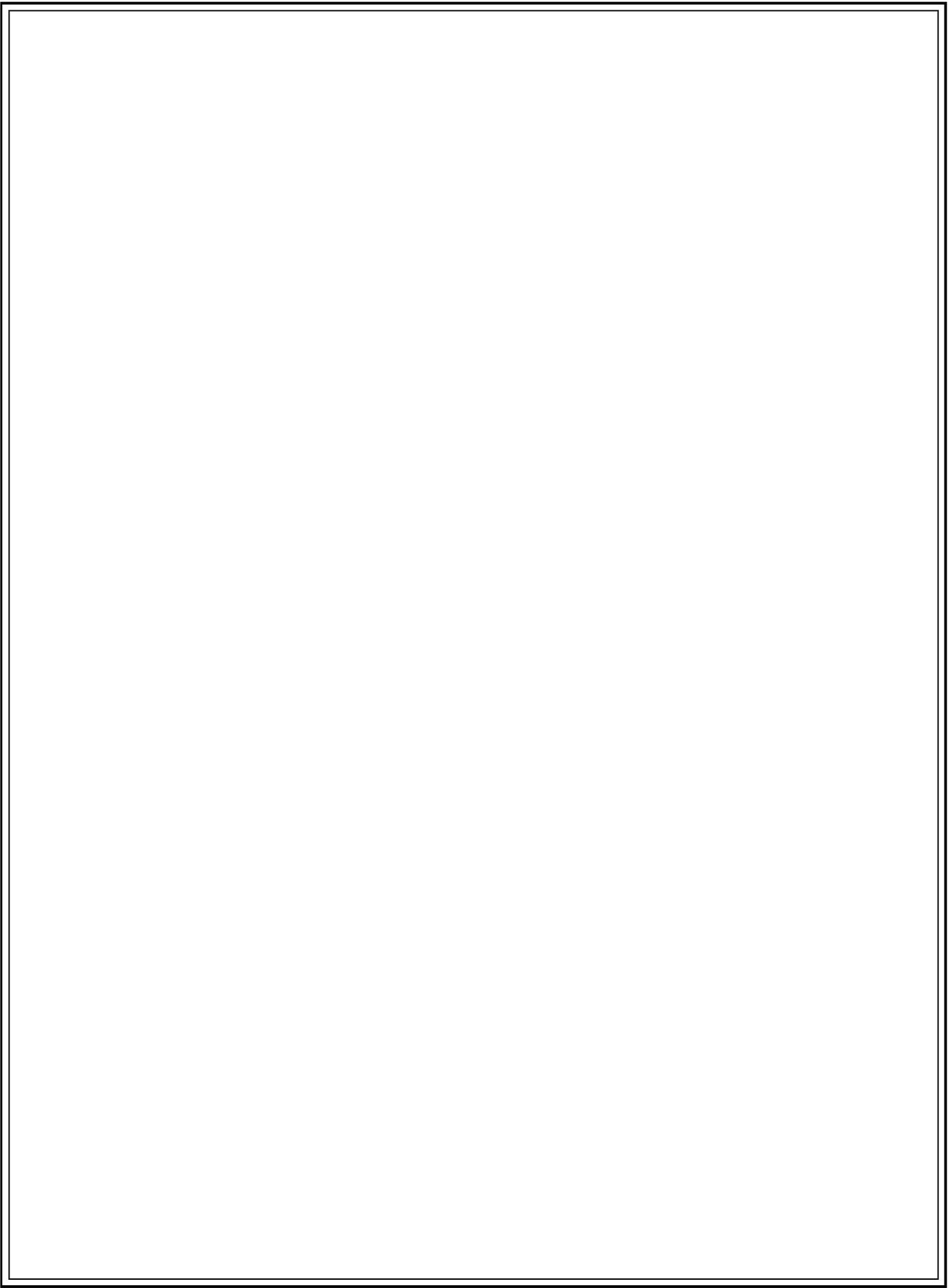
A noter que les de Vos sont alliés aux Gloton :

*Issu d'une famille convertie à l'islam par le biais du soufisme, Idrîs de Vos est le petit-fils de Maurice Gloton, lui-même très connu dans le milieu de la mystique musulmane française pour ses ouvrages, notamment pour ses traductions d'Ibn Arabi. Il est le fils de Philippe de Vos, conférencier et écrivain, auteur d'ouvrages sur le soufisme, et représentant français de la voie naqshabandiya. Il est également le beau-fils du Cheikh Mustapha Bassir, de la voie darqawiya au Maroc.*

Je lis quelque part ceci à propos de Maurice Gloton :

*Maurice Gloton est né à Paris, en 1926, et est père d'une famille nombreuse. Après des études supérieures en gestion des entreprises et son entrée en islam en 1950, et parallèlement à une vie active dans diverses entreprises en qualité de cadre supérieur, il approfondit ses connaissances de la langue arabe, voyagea en terre d'Islam, et fit le pèlerinage aux Lieux saints.*

Il s'agit donc d'un bon père de famille et la formule d'un correspondant italien le décrivant comme *entouré d'une cour de jeunes disciples à destination desquels il produirait des ouvrages au ton trop excessivement précieux* doit être interprétée en fonction d'un idiomatisme typiquement italien témoignant seulement d'un simple souci d'élégance littéraire.



# Felice Pallavicini ou le « soufisme mondain »

## Un Don Corleone enturbanné

La carrière de Pallavicini se résume à savoir que son Institut et ses sbires escroquent les naïfs en faisant passer pour de l'islam authentique ce qui est en vérité du « guénonisme », ce pendant que cette petite « maffia » a trouvé ses limites.



Marc Sedgwick a résumé la geste de Pallavicini en ces termes :

*La confrérie de Felice Pallavicini à Milan est la fondation la plus récente, puisqu'elle remonte aux années 1980. Son origine tient au renom personnel de Pallavicini, ancien Maryami qui quitta Schuon dans le courant des années 1950. Pendant les années 1970, il fut un interlocuteur important du dialogue interreligieux en Italie.*

*A cause de ces activités, Pallavicini devint pendant quelques années l'un des musulmans les plus connus de son pays. Il en profita pour prêcher l'unité transcendante des religions, présentant comme propres à l'Islam beaucoup d'idées qui provenaient en fait de Guénon.*

*Les autres musulmans en Italie n'en étant guère satisfaits, ses activités suscitèrent beaucoup d'hostilité. L'absence de réussite de ses tentatives oecuméniques l'a conduit à se concentrer sur l'Islam, et son projet d'une mosquée à Milan est par la suite devenu une question politique épineuse. Ses adhérents sont guénoniens et musulmans en même temps.*

Voir <http://www.traditionalists.org/write/ephe.htm>

Le livre de Marc Sedgwick intitulé *Contre le monde moderne, le traditionalisme et l'histoire secrète du XXème siècle* peut servir de toile de fond et de cadre pour situer les apports particuliers de cette étude. Les alinéas en italiques sont tirés de cet ouvrage.

## **Pallavicini, descendant de « croisés » devient mahométan**

Felice Pallavicini appartient à une très vieille famille de nobles italiens comportant plusieurs branches qui descendent de Oberto 1er mort en 1148.



Petite parenthèse, sur cette photo assez ancienne, Pallavicini apparaît vêtu d'une cape frappée de croix de l'Ordre de Malte. Pallavicini est un nom qui apparaît parmi les membres et dirigeants de l'Ordre.

Néanmoins, on ne voit pas comment un musulman, fut-il d'ascendance catholique, pourrait revendiquer une appartenance véritable Ordre de Malte.

*À la mort de Guénon, il y existait trois ordres soufis traditionalistes indépendants : l'Alawiyya de Schuon, l'Alawiyya de Vâlsan et la Darqawiyya de Maridort. Une quatrième branche de l'ordre Ahmadiyya, créé par Abd al-Wahid Pallavicini, vit le jour vers la fin des années 1970, à Milan.*

(...)

*Comme Maridort, Pallavicini vient d'une riche famille. Il lut Guénon traduit en italien alors qu'il était un jeune homme, durant la Seconde Guerre mondiale, et après la guerre il contacta Evola (qui était le traducteur italien de Guénon).*

A propos de la richesse de Pallavicini une page délirante affirme que *La famille Pallavicini a plus d'argent et de richesse que quiconque peut imaginer. Les banquiers Rothschild sont commis de livres par rapport à cet homme. (??)*

C'est donc par excès de méchanceté que j'avais rebaptisé Pallavicini comme Sheik sans provision » mais j'avais en vue le défaut de mandat de Schuon. Enfin les choses ont changé : il se trouve qu'il serait doublement provisionné.

*Evola lui dit que ses intérêts se portaient plus sur le pouvoir que sur la spiritualité et il lui dit de s'adresser à Burckhardt. Pallavicini se rendit à Lausanne et devint membre de l'Alawiyya de Schuon en 1951.*

*On sait très peu de choses sur les années que Pallavicini passa comme alawi schuonien sauf qu'il voyagea beaucoup en Orient et qu'il finit par se marier avec une Japonaise pratiquant le zen.*

### **La rupture avec Schuon**

*Pallavicini décrit plus tard ces années comme « la vie d'un vagabond ». Cependant, vers le milieu des années 1960 Pallavicini quitta l'ordre de Schuon, qu'il avait fini par juger comme un ordre trop éloigné de l'Orient réel et comme une sorte d'islam « romantisé ».*

Il aurait également invoqué la prise de position de Schuon contre Guénon et en faveur du caractère prétendument initiatiques des sacrements chrétiens.

*Il y a aussi des rumeurs selon lesquelles Pallavicini aurait pu avoir des raisons personnelles (lesquelles ne nuisent d'aucune manière à sa réputation), de se séparer de Lausanne.*

En clair, Schuon aurait un peu trop lorgné sur la dulcinée japonaise de Pallavicini et aurait même tenté de se l'accaparer. Rien là de bien étonnant...

## **Pallavicini, ex pianiste dans des boîtes de nuit à Singapour découvre l'Ahmadiya**

*Il passa quelques années sans ordre soufi qui fut le sien - mais il cherchait toujours. En 1971, alors qu'il vivait en exerçant la profession de pianiste à Singapour, on parla à Pallavicini d'Abd al-Rashid ibn Muhammad Said, le cheikh le plus connu à cette époque de Singapour. Il visita sa zawiya et entra dans son ordre soufi : l'Ahmadiyya. C'était un ordre d'origine arabe. La famille du cheikh Abd al-Rashid, un Malais, avait joué un rôle important dans la diffusion de celui-ci. Il n'avait aucun lien avec le mouvement controversé du même nom qui avait vu le jour dans les Indes britanniques.*



Il n'y a certes pas de sots métiers, néanmoins cette carrière dans le domaine des « variétés » très profane, dans des boîtes nuit, fait un peu désordre de la part d'un rejeton de haute noblesse et qui plus est d'un « initié ».

Dominique Abdallah Penot évoquait, dans un texte intitulé *Guénon et les guénoniens* le cas d'un moqaddem, bien introduit aujourd'hui dans les milieux ecclésiastiques, qui jouait du piano dans des boîtes de nuit afin de gagner sa vie et qui n'appréciait guère qu'on lui fasse humblement remarquer que son travail n'était guère compatible avec sa fonction.

### **Une preuve indirecte de grande réalisation**

A ce propos je me souviens d'avoir lu quelque part chez Sedgwick que le moquadem de l'Ahmadihya qui avait discuté avec Pallavicini a été sidéré que ce dernier puisse avoir continué de jouer du piano tout en causant avec lui....(ça ne s'invente pas...!).



Admirons au passage cet homme qui sait faire plusieurs choses à la fois. Il paraît que les femmes sont pratiquement seules à pouvoir réaliser une telle prouesse, j'en déduis que notre phénomène a pour le moins réintégré l'état de l'*Androgyne primordial*. Grand bien lui fasse !

Ce qui m'étonne c'est que vu la richesse qu'on lui attribue, il ait eu besoin de gagner sa vie de cette manière... J'en déduis qu'il devait

forcément aimer l'ambiance de ces « bordels » pour noctambules...

Servir en tant qu'organiste un bel instrument historique aurait sans doute été un peu plus « classe » cependant que je vous accorde que cela ne garantit rien en matière de réalisation spirituelle. Quoique faisant partie de la pompe romaine ce genre de biniou reste marqué par le fait qu'il descend en droite ligne de l'aulos d'un certain Marsyas...

## **La formation orientale de Pallavicini**

*Le muqaddam, (qui a contribué à la formation de Pallavicini) un Singapourien d'origine malaise, était très versé à la fois dans le soufisme et dans les dilemmes de la modernité et du multiculturalisme : Singapour est un endroit très moderne, et les musulmans sont une minorité dans le pays. Cependant, Pallavicini n'acheva que le premier stade de la formation soufie (ou du moins ahmadi), tout comme Schuon avant lui.*

## **Divergence à propos de la thèse de l'unité transcendantale**

Pallavicini refusa d'accepter la position islamique officielle que son cheikh lui enseigna en désaccord sur cette question, même après que le cheikh eut obtenu une fatwa d'Al Azhar au Caire, l'organisme prééminent de l'islam officiel.

## **La seconde « ijaza » de Pallavicini**

*Malgré cette dispute, le cheikh Abd al-Rashid donna à Pallavicini une ijaza pour donner l'Ahmadiyya avant que Pallavicini ne reparte de Singapour pour l'Italie. L'existence de cette ijaza a depuis été remise en question en Europe mais des sources de l'Ahmadiyya à Singapour et en Malaisie la confirment. Ce sont les mêmes sources qui rapportent que le cheikh Abd al-Rashid fut plus tard « très fâché » avec Pallavicini mais elles ne peuvent pas dire pourquoi. La cause pourrait en être le Pérennialisme de Pallavicini.*

## **Retour en terre italique**

Pallavicini serait rentré en Italie sans avoir l'intention de fonder son propre ordre qui n'apparut que dans les années 1980 comme conséquence accidentelle de l'engagement de Pallavicini dans le dialogue islamo-chrétien des années 1970, dialogue facilité par le concile Vatican II ayant eut lieu entre 1962 et 1965, lequel reconnut que le Saint Esprit pouvait opérer en dehors des structures de l'Eglise et que toutes les religions contenaient des semina Verbi (des semences du Verbe).

C'est à cette époque que le Vatican a créé un Secrétariat pour les non-chrétiens, ultérieurement le *Secrétariat aux activités oecuméniques*, lequel pris contact avec l'organisation islamique principale de cette époque se trouvant à Rome : le *Centro Culturale Islamico d'Italia*. Ce centre ressemblant à un grand conseil, composé d'ambassadeurs de différents pays comportait fort peu de participants C'est dans ce cadre que Pallavicini aurait été approché pour répondre à l'ouverture de Vatican II.

*Pallavicini répondit de manière enthousiaste, voyant la possibilité de faire front commun contre ce qu'il appela plus tard « la désacralisation de la vie, réduite à un simple bien-être matériel.*

*La hiérarchie (de l'Ahmadiya) ne montra aucun intérêt à l'idée de discuter métaphysique avec Pallavicini, et le Vatican cessa rapidement de l'inviter. Le diocèse de Milan (Pallavicini avait des résidences à Rome et à Milan) ne témoigna aucun intérêt non plus et ne répondit jamais à sa proposition de construire une « petite Jérusalem » sur une partie de sa propriété à Milan.*

Le côté « fêlé » de Pallavicini pointe ici son nez, on verra plus loin qu'il a participé aux mômeries d'Assise de sorte que Guénon a dû se retourner dans sa tombe.

*Cette structure devait être un exemple vivant de la foi dans un âge sombre, une zawiya construite à côté d'une chapelle catholique et peut-être d'une synagogue. Un rabbin assista à une réunion, mais le projet fut abandonné et remplacé par un Centro Studi Metafisici « René Guénon », un centre d'études métaphysiques, devant servir comme « un forum d'échanges fraternels ouvert à tous ceux qui veulent approfondir leur compréhension des doctrines métaphysiques traditionnelles », chrétiennes aussi bien que musulmanes.*

On voit par ses détails que Pallavicini paraît avoir disposer d'une fortune confortable d'où il résulte que l'on peut se poser la question de savoir pourquoi il lui aura fallu vivre d'un emploi de pianiste à Singapour dans un établissement des plus vulgairement profane. Est-ce bien l'Islam qui l'avait attiré à Singapour ? Pas l'Islam, j'en mettrais ma main à couper...

*On sait très peu de choses sur les années que Pallavicini passa comme alawi schuonien sauf qu'il voyagea beaucoup en et Pallavicini décrivit plus tard ces années comme « la vie d'un vagabond ».*

## **Le Vatican se désintéresse du projet de Pallavicini**

Ensuite Sedgwick nous explique que si le Vatican n'a pas adhéré au projet de Pallavicini diverses organisations catholiques et une revue se montrèrent intéressées ce qui permit à Pallavicini de convertir des catholiques et recruter des disciples par le biais de son centre.

Si bien qu'en 1980, Pallavicini organisa sa première cérémonie du dhikr ahmadi à Milan.

Sedgwick décrit la tariquah comme ayant, dès le milieu des années 1990, réuni entre 30 et 40 disciples, presque tous entre la vingtaine et la trentaine en majorité italiens avec quelques français. Certains de ces disciples travaillaient ensemble dans les affaires qu'avaient créées Pallavicini, lesquelles comprenaient un studio de design et une petite maison d'édition et formait une communauté assez serrée dont le propriétaire d'un pizza où la bande aimait à se restaurer s'est déclaré très satisfait à un journaliste qui s'y était intéressé.

La jeunesse des disciples de Pallavicini et leur aspect très « clean » sont deux détails qui m'avait frappés à Reims...

Pallavicini aurait fait le pèlerinage par trois fois et l'on voit la très sélecte petite écurie du gourou italien pratiquant la charia assez scrupuleusement sauf que dans les causeries il est plus question de Guénon que du Coran sauf que Pallavicini l'aurait parfois confondu avec les hadiths...

## **Un groupe très porté vers le prosélytisme**

*Une somme considérable de temps et d'énergie d'un ahmadi est passée à faire du prosélytisme d'une manière plus directe que tout autre membre d'une autre organisation dans le mouvement traditionaliste. Les disciples de Pallavicini ne font pas secret de leur islam : Pallavicini lui-même a une large barbe et s'habille de manière imposante en revêtant une tunique jalabiyya. De plus, ils assistent à presque tous les forums où ils espèrent trouver une audience : des organisations catholiques aux conférences universitaires, des conférences publiques où ils peuvent poser des questions dans la salle en donnant des discours traditionalistes en passant par une discothèque à la mode de Milan (au moins en une occasion).*

Cette histoire de discothèque, la carrière de pianiste de Pallavicini, la fraîcheur des disciples manifestement triés sur le volet selon des critères de goût, voilà tout un faisceau d'éléments qui cadre assez mal avec le look de la vêtue très « muslim tradi » de ce petit monde...

Cette activité intense ne fut pas du goût des universitaires qui apprécieraient fort peu les interventions parasites de la bande à Pallavicini. C'est en définitive la presse italienne qui en s'intéressant au phénomène l'a révélé au public.

## **Boosté par les rencontres d'Assise**

*Le lancement par la presse italienne date de 1986, lorsque Pallavicini participa au Jour de Prière pour la paix à Assise organisée par le pape Jean Paul II — avec une des délégations islamiques. Les rencontres d'Assise commencèrent d'abord comme une simple rencontre des 12 religions qui y furent invitées, mais devant les critiques qui commençaient à se faire entendre, le Pape déplaça l'accent qui fut mis sur la paix plutôt que sur l'oecuménisme.*

*Malgré ce changement, Pallavicini fit parvenir une déclaration à la presse sur la rencontre des religions et il fut interviewé par plusieurs journaux italiens.*

La presse italienne a beaucoup apprécié Pallavicini à cause de son caractère très policé de sorte qu'entre 1991 et 1992, il fut de fait le musulman le plus courtisé d'Italie. L'arrivée d'un grand nombre d'immigrés musulmans en Italie avait suscité l'intérêt du public pour l'islam, ce dont Pallavicini tira profit, avant d'être la source de ses premiers ennuis. En effet, lorsque dans les années 1970, il avait initié sa tentative de dialogue islamochrétien, il n'y avait aucune communauté musulmane de poids en Italie. Mais dans les années 1990 les choses commencèrent à changer.

## Pallavicini se heurte à des oppositions

Divers chefs de communautés, souvent des italiens convertis reprochèrent à Pallavicini de présenter le soufisme comme étant l'islam, et le traditionalisme comme étant aussi l'islam. Il arriva que Pallavicini fut en une occasion expulsé physiquement du centre islamique le plus important de Milan, et en une autre occasion il le fut en tant qu'intervenant dans une librairie de Rome où il parlait.

A la même époque, deux convertis tentèrent de discréditer Pallavicini en faisant circuler un bulletin censé reproduire une lettre du cheikh Abd al-Rashid niant que Pallavicini ait reçu une *ijaza* de lui. Cette lettre serait, selon Sedgwick, à coup sûr un faux mais elle ne fut pas prise comme telle par beaucoup.

Au plus fort de cette animosité, en 1992, Pallavicini aurait écrit ceci : « Si dans les églises ils ne parlent presque plus de Dieu et parlent plutôt de paix, dans les mosquées ils ne parlent que de guerre. »

## Un disciple de Pallavicini apparaît à la télévision française

Les relations entre Pallavicini et les communautés musulmanes en Italie deviennent alors franchement mauvaises. Deux de ses disciples plus diplomates, son fils Yahya et un astrophysicien et esprit universel, Bruno Guiderdoni, viennent à émerger.

Guiderdoni devint le présentateur à la télévision française de « Connaître l'islam », ce qui lui valu un bon accueil en France et à l'étranger. Il est directeur de de l'Observatoire de Lyon et directeur de recherche au CNRS.

## Où l'on découvre que Mohammed VI se languirait d'un émule de Pallavicini



On le voit ici lors d'une conférence donnée en juin devant Mohammed VI, l'actuel roi du Maroc en juin 2015. Il se vante d'avoir bénéficié d'un trône plus haut que celui du monarque vu que le protocole impose de marquer la prééminence du savoir. Un journaliste du lyonnais du Progrès de Lyon a vu le personnage fondre d'orgueil en se félicitant d'avoir entendu le roi lui déclarer qu'on aimerait le voir plus souvent au palais.

Voir <http://www.leprogres.fr/lyon/2015/09/13/l-extraordinaire-conference-d-un-lyonnais-devant-le-roi-du-maroc>

La dévotion de cet hurluberlu en faveur du monarque marocain me fait bien rire. Comme quoi les « peaux d'ânes » scientifiques sont inaptes à procurer le moindre discernement. En outre, tout le monde sait que le monarque a eu ce que l'on appelle des « tendances » tandis que son visage diffuse un forte impression de mollesse. Aussi suffit-il de taper sur Google *Mohamed VI homosexualité* pour trouver quantité de traces de rumeurs concordantes dont un article où il est surnommé Sidi Moulay Mohammed Bouffi VI. Voir :

<https://madjidnaitaghi.wordpress.com/2013/04/28/promesses-non-tenues-de-la-tantouze-la-pedale-le-roi-du-maroc/>

Il a laissé des souvenirs à Bruxelles ainsi qu'à Nice où il a fait ses études de droit. Des témoins de ses frasques m'ont parlé jadis de ses virées dans un établissement à l'enseigne des plus transparentes, savoir le *Blue Boy*. C'est que le 29 octobre 1993, il a obtenu, à l'université de Nice Sophia-Antipolis en France, le titre de docteur en droit avec la mention « très honorable », à la suite d'une thèse intitulée *La Coopération entre la Communauté économique européenne et l'Union du Maghreb arabe*.

Il m'est arrivé de mettre les pieds dans cet établissement, assez rarement car je n'apprécie guère les lieux confinés, obscurs et trop bruyants. Il est bien possible que je l'ai croisé sans y prendre garde, il faut dire qu'il n'a jamais présenté le moindre caractère photogénique.

Quoiqu'il en soit, il a l'air fin le Guiderdoni !

Et notre actuel « premier matadore » a raison de dire que *les convertis musulmans sont le fruit* (sic) *d'une crise d'identité très profonde* (resic). Voir :

<http://www.halalbook.fr/actufiche-19-1353.html>

Peut-être que lorsque nos ministres parleront un français plus académique en employant les mots justes, il y aura moins de « crises ». Une *crise d'identité* peut être *sévère* mais pas *profonde*, et à la place de *fruit* j'aurais employé le mot *résultat*.

## **Petite parenthèse schuonienne**

Le nom du monarque me rappelle quelque chose : celui d'un Moulay Rachid qui a souffert à Bloomington des manœuvres d'un Schuon. Après la parution de mon « Dossier » en 1994, il a pris contact avec votre serviteur et pour le remercier d'avoir fait la lumière sur ce personnage, il l'a aidé en lui faisant un don qui lui a permis de renouveler son ordinateur. Je me souviens qu'il a mentionné que sa famille bénéficierait d'une entrée au palais. Comme je l'ai indiqué plusieurs fois, je ne pose jamais de question indiscrettes : se pourrait-il qu'un membre plus ou moins lointain de la parentèle royale ait été plus ou moins séduit par le fameux gourou avant de s'en mordre les doigts. Si c'est le cas, une fois de plus je constate que le monde est petit.

## **Projet de mosquée**

C'est alors que Pallavicini change ses plans et projette de construire une mosquée au lieu d'une « petite Jérusalem ». Le *Centre pour les études métaphysiques* devint *l'Association italienne d'informations sur l'islam*, et finalement, en 1997, la *Comunità Religiosa Islamica* (la Communauté religieuse islamique), ou CoRels avec l'ambition de constituer un islam à l'italienne.

En 2001, Pallavicini fit la demande d'un permis municipal exigé pour y bâtir une « mosquée ». Ce fut un tollé général. Sedgwick a donné d'assez nombreux détails sur la polémique ayant résulté de ce projet. La ligue du Nord s'en mêla par le biais d'une sorte de référendum. L'archevêque cardinal de Milan, qui avait boudé la tentative de dialogue

prêcha la tolérance. La police anti-émeute du intervenir contre un groupe d'anarchistes. Et au final Pallavicini obtint le vote nécessaire du conseil municipal, et la controverse cessa.

## La petite mosquée Al-Wahid

En cherchant sur Internet, on apprend que cette mosquée, située au numéro 9 Via Giuseppe Meda dans le centre de Milan, quartier de Navigli, est adjacente aux bureaux du siège national du COREIS italien. La mosquée Al-Wahid est un lieu de culte reconnu par la ville de Milan depuis 2000 mais le bâtiment utilisé comme une mosquée est cependant toujours en cours de rénovation en raison du manque financement nous dit-on.

Voir <http://www.coreis.it/13/moschea.php>

En d'autres termes, il s'agit d'un bâtiment existant qui a été adapté mais un projet plus pharaonique semble avoir échoué et deux autres mosquées concurrentes existent à Milan. Voir :

[https://it.wikipedia.org/wiki/Moschea\\_di\\_Segrate](https://it.wikipedia.org/wiki/Moschea_di_Segrate)

Cette mosquée avec minaret est apparue en 1988 sous l'égide du *Centre islamique de Milan et de la Lombardie* ce qui indique que Sedgwick, en se focalisant sur Pallavicini a ignoré cette innovation lorsqu'il prétendait en 2004 que Rome aurait été la seule ville à posséder une mosquée officielle.

Une troisième mosquée, la Maryam existe également qui est sise dans un ancien bâtiment industriel.

## Sergio Yahya Pallavicini, « il Negro Domestico Bianco »

Voir : <http://kelebeklerblog.com/2009/01/13/sergio-yahya-pallavicini-il-negro-domestico-bianco/>



Sur les photos de ce centre on voit surtout le fils Pallavicini, lequel présente des traits japonais qui lui viennent de sa mère.

Un site d'origine russe a publié son très impressionnant curriculum. Ici le goût de s mondanités et de la représentativité le plus factice atteint un sommet encore inégalité, je cite :

Né en 1965 d'une mère japonaise et de père italien est un citoyen italien musulman-né. Il travaille à la fois à Rome et à Milan , où il vit avec sa femme et son fils, Muhammad Umberto.

2010

- Vice - président et *imam* de la CO.RE.IS. italienne (Communauté religieuse islamique italienne) ( [de www.coreis.it](http://www.coreis.it) ).
- Conseiller auprès du Ministère de l' Intérieur au sein du Comité pour l' Islam italien.

- Président du Conseil de l'ISESCO pour l'éducation et de la culture dans l'Ouest.
- Expert mondial pour les Nations Unies, l'Alliance des civilisations ( [www.unaoc.org](http://www.unaoc.org) ).
- Conseiller pour les relations avec le Vatican et l'Italie. Forum catholico-musulman. Délégation de 138 savants musulmans internationaux, signataires de "Une parole commune" ( [www.acommonword.com](http://www.acommonword.com) ) adressée aux autorités religieuses chrétiennes.
- Membre fondateur du Comité international des imams, rabbins et chrétiens pour la paix présenté à l'UNESCO de Paris. ( [Www.hommesdeparole.org](http://Www.hommesdeparole.org) ).
- Membre du CEDAR, Groupe Réseau européen-politique musulman ( [www.thecedarnetwork.com](http://www.thecedarnetwork.com) ).

### Publications

Le livre, *L'Islam en Europe. Riflessioni di un imam italiano (Islam en Europe. Réflexions d'un imam italien)* a été publié en 2004 par *Il Saggiatore* avec une préface de Rocco Buttiglione le ministre des politiques communautaires et Amos Luzzatto, président de la Union des Communautés juives italiennes . Zine El Abidine Ben Ali, Président de la République de Tunisie, a décerné le prix d'études islamiques à l'édition française de ce livre à la concurrence mondiale en 2005.

Son deuxième livre, *Dentro la Moschea (Intérieur de la Mosquée)* a été publié en Octobre 2007 par *BUR-Rizzoli* et est un recueil des expériences et des sermons de la première génération de musulmans italiens. En 2009 , un éditeur catholique, Edizioni Messaggero di Padova, publie *Il Misericordioso. Suoi Profeti d'Allah (Le Tout Miséricordieux. Allah et Ses Prophètes)*.

En 2010 *Morcelliana éditions* publies *La Sura di Maria*. La traduction italienne et commentaire du 19<sup>e</sup> chapitre du Saint Coran.

En 1997, Yahya Pallavicini fait partie du Comité national pour l'éducation interculturelle du ministère de l'Education, des Universités et de la Recherche. Dans la même année, il est devenu membre du Comité du patrimoine et de la mémoire de la Culture de la Méditerranée promu par le Ministère des biens culturels et de l'environnement.

ISESCO l'Organisation islamique pour l'éducation, la science et la culture l'a nommé au conseil d'administration des gouverneurs du Conseil supérieur de l'éducation dans l'Ouest . Le CPN (Conférence islamique européenne), première ONG islamique d'être reconnu par l'Union européenne, l'a nommé ambassadeur pour les relations avec le Vatican, puis rendu responsable des relations internationales. En 1998 , il est invité par la Ligue islamique mondiale pour faire partie de la délégation des musulmans italiens dans le pèlerinage à La Mecque.

Comme vice-président du **CO.RE.IS. (Communauté religieuse islamique)** il a rencontré **Hassan II**, Roi du Maroc, **Hosni Moubarak**, Président de la République arabe d'Égypte et **Eliyahu Bakshi Doron**, Grand Rabbin séfarade d'Israël.

Il est l'imam de la mosquée al-Wahid de Milan Via Meda où il coordonne la formation des ministres du culte, la préparation de sermons doctrinaux en italien. En 2000, il est devenu membre du Conseil d'administration du Centre culturel italien islamique de la mosquée de Rome.

En 2004, il a été reçu dans le Quirinale par **Carlo Azeglio Ciampi**, Président de la République italienne, et par Marcello Pera, Président du Sénat en tant que membre de la délégation des musulmans italiens, signataires du Manifeste contre le terrorisme et pour la vie.

En 2005, il a participé au premier Congrès Mondial des Imams et Rabbins pour la Paix à Bruxelles, sous le patronage de SAR Albert II Roi de Belgique et SAR Muhammad VI Roi du Maroc. En Août de la même année, il a été invité par le Conseil des muftis de Russie à être reçus à Kazan par le Président de la République du Tatarstan en tant que membre d'une délégation de musulmans de l'Union européenne. **Giuseppe Pisanu**, ministre de l'Intérieur l'a nommé membre du *Conseil pour l'Islam italien* au Viminale où il a collaboré activement avec le ministre **Giuliano Amato** dans la rédaction de la *Charte des valeurs de la citoyenneté et de l'intégration*.

Depuis 2006, il a commencé à développer des relations transatlantiques qui participent à un programme d'échange culturel pour les dirigeants musulmans européens par le Département d'Etat américain. Il a traité de la politique d'intégration et de prévention du radicalisme à Washington (Migration Policy Institute), Rome (Organisation internationale pour les migrations), Berlin (Konrad Adenauer Stiftung), Vienne (OSCE), Bruxelles (Commission européenne), Pontignano (British Council) et Doha (Débats pour les Nouvelles BBC World). À la lumière de ces expériences, il a été invité par l'ex-Premier ministre **Tony Blair** à Londres, a visité Jérusalem comme membre musulman du projet interreligieux organisé par l'American Jewish Committee et a pris part au Congrès des Imams d'Europe promu par la Commission européenne à Vienne. Il rencontre le pape Benoît XVI à la fin du premier Forum catholico-musulman tenu au Vatican, en présence de la délégation des 138 savants musulmans internationaux et la délégation du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux.

En Décembre 2008, le maire de la ville de Milan, Letizia Moratti, a présenté l'Imam Yahya Pallavicini avec le certificat de bienveillance civile et, dans la même année, le Conseil de l'Europe l'a invité à présider une session de la réunion des ministres de la culture en Bakou, capitale de la République d'Azerbaïdjan. L'année suivante, il est devenu le représentant théologique d'un comité d'éthique pour la certification des *Halal Made in Italy* produits, une initiative promue par la Chambre de Commerce de Milan. Il a été invité par **José Manuel Barroso**, président de la Commission européenne, pour assister à la réunion sur l'éthique et l'économie des leaders religieux en Europe.

Depuis 2009, l'Université de Georgetown l'a placé parmi les 500 représentants des institutions musulmanes les plus influentes dans le monde, dans une publication par le

*Centre d'études royal islamique stratégique et Le Alwaleed Bin Talal Centre- du-Prince pour la compréhension islamo-chrétienne .*

En 2010, l'OICI, l'institution la plus importante du monde musulman avec 57 pays membres, l'a invité à présenter une recherche sur les *défis et les chances des minorités musulmanes en Europe* .

## **« L'institut des hautes études islamiques » diffuse un islam contrefait**

Dans un article intitulé *L'islam à l'épreuve de ses contrefaçons*, des invités de Médiapart donnent en exemple les opinions professées par cet institut pallavicinien comme représentative du véritable sans se rendre compte qu'il s'agit d'une pure tromperie ! Voir :

<https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/180914/l-islam-l-e-preuve-de-ses-contrefac-ons>

Cet article est une sorte de quintessence des illusions savantes en vigueur en vigueur chez nous. Voici quelques extraits :

### **Morceaux choisis**

*La liberté religieuse est une évidence pour l'islam. En effet, toutes les révélations, dans leur succession, émanent du même Dieu unique, les différentes religions n'étant que les communautés des disciples des différents prophètes, qu'ils soient juifs, chrétiens ou autres (...)*

*Il n'y a donc, dans la perspective islamique, aucun exclusivisme envers les autres formes religieuses, mais l'obligation de les confirmer et de les protéger.*

Tout cela est démenti par l'histoire des débuts de l'Islam, ce ne fut que meurtres, incendies avec quelques traités impliquant la taxation des non musulmans car les conquérants durent d'abord d'odieux parasites.

*Est-il nécessaire de rappeler, à l'image de la Cité de Médine, les nombreux exemples historiques de l'entente des musulmans avec les minorités juives et chrétiennes dans le monde musulman, de l'Espagne au Maroc, du Sénégal jusqu'en Perse, où la liberté religieuse et la protection de leurs communautés étaient garanties par des souverains respectueux du message de l'islam.*

Là on est pantois en lisant ça; c'est l'islam vu par Walt Disney. Je rappelle entre autres l'exécution des juifs banu Qurayza à Médine ; et s'il n'y avait que ça ! Sans parler les poètes assassinés sur ordre, femmes y compris. Voir :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Asmaa\\_bint\\_Marw%C3%A2n](https://fr.wikipedia.org/wiki/Asmaa_bint_Marw%C3%A2n)

*Plus près de nous, de nombreux juifs et communautés juives ont été protégés des horreurs de la seconde guerre mondiale par les autorités musulmanes, que ce soit, entre autres, le Sultan du Maroc, ou encore le Recteur et les imams de la Grande*

« Sur la postérité spirituelle de l'ésotériste René Guénon »

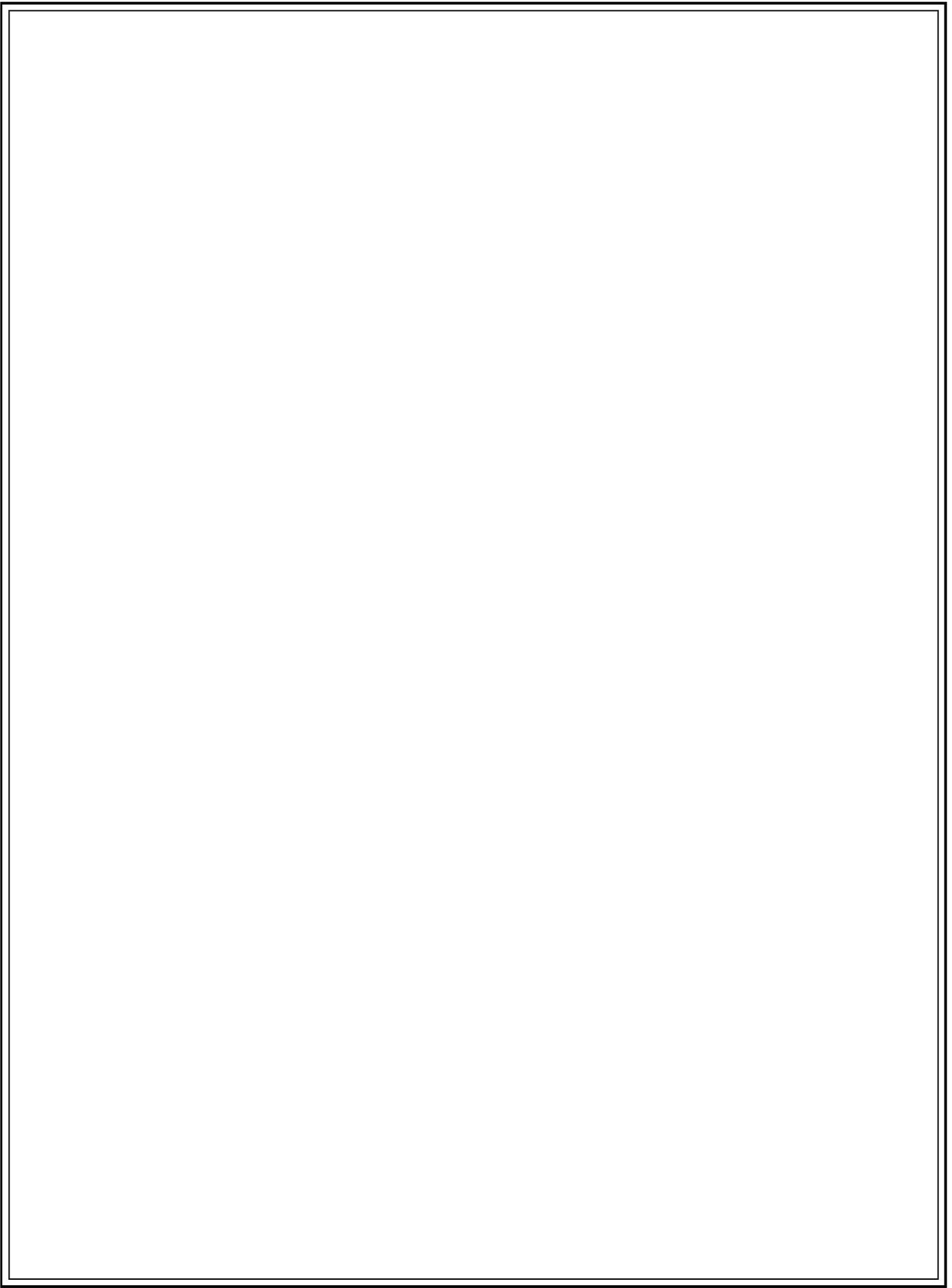
© 2016 par Alexandre (reproduction interdite)

*Mosquée de Paris, et ce, à l'heure où des Etats et des populations européennes étaient pris par la folie d'un exclusivisme racial.*

Tant de bêtise ou de mauvaise foi me donne des envies de distribuer des claques : oublié le grand mufti de Jérusalem collaborant avec les nazis, les régiments SS musulmans, les supplétifs musulmans des nazis ayant commis des horreurs dans le sud-ouest de la France...

Tout cela confirme ce que dit Sedgwick en parlant de Pallavicini, ce Don Corleone à turban, à savoir que son Institut ne vendent que du « guénonisme » et non de l'Islam authentique lequel est constitutionnellement une religion guerrière.

Enfin pour ceux qui entendent l'italien, il existe sur la Toile de nombreuses vidéos du père et de son fils et il ne manque à tout cela qu'un peu d'esprit sain car pour l'aide du Saint Esprit, ce serait beaucoup trop demander...



## Petite parenthèse sur l'affaire Seligny

### **Occasion manquée**

J'ai manqué l'occasion d'avoir des renseignements de première main. Concernant cette Affaire Seligny, si j'ai connu une femme qui a fréquenté ce personnage avant de devenir bouddhiste, j'ai manqué l'occasion de la questionner car ce n'est qu'après qu'elle ait quitté la région que j'ai pu faire le rapprochement quand des informations sur cette histoire ont paru chez Arché.

On m'avait bien parlé d'un personnage qui habitait Monaco et qui parlait de Guénon. Ignorant tout de ce dont il s'était mêlé publiquement (affaire Le Mire), je n'ai pas percuté.

Déçue par ce personnage, la dame s'est convertie au bouddhisme tibétain. Son mari, que je n'ai jamais rencontré et qui porte un nom breton, aurait été un proche de Seligny, peut-être un de ses « lieutenants ». Il a joué un rôle dans une ou plusieurs sectes locales, il me souvient qu'il devait s'occuper de Gi Gong...

Bref, il s'est agi pour cette femme et en raison de l'implication de son mari, d'une lourde épreuve. Son fils vit en Suisse et s'est intéressé au Dzogchen auprès de Namkhai Norbu qui a publié un ou deux livres autour de cette discipline. Sa mère a du le rejoindre ou s'en rapprocher et j'ai perdu le contact.

### **Guénon n'a pas eu de chance avec ses pseudos continuateurs musulmans**

On peut dire que Guénon n'a eu aucune chance avec ses continuateurs musulmans. En effet, un certain Villermont, alias « de Séligny » ou « El-Haqq » a défrayé la chronique. On trouvera quelques détails dans *Charis* n° 4 et le livre de Sedgwick lui consacre une recension qui a fait le tour de la question. Il s'agit d'un faux guru qui s'est converti à l'Islam et a fondé une communauté au Maroc pour avoir un prétexte à séduire une certaine jeunesse.

*La plupart des autres confréries guénoniennes sont issues de celle de Schuon. Les plus importantes et intéressantes sont la Shadhiliyya du Roumain Michel Vâlsan à Paris, l'Alawiyya de Paul de Séligny à Monaco, et l'Ahmadiyya de Felice Pallavicini à Milan. (...)*

« Sur la postérité spirituelle de l'ésotériste René Guénon »

© 2016 par Alexandre (reproduction interdite)

*La confrérie de Paul de Séigny était, par contre, la moins orthodoxe. Etablie au Maroc, puis déplacée vers la Côte d'Azur, cette confrérie a connu d'étranges mutations. Après être devenue successivement groupe religieux hindou et bureau de journal, elle se transforma finalement en Institut scientifique d'Instruction et d'Education. L'Institut employait les mêmes techniques que la confrérie, techniques qui venaient de l'Hindouisme plus que de l'Islam. Les adhérents de Séigny suivaient ainsi une pratique quasi-religieuse sans contenu doctrinal. Au contraire des autres confréries, Séigny et ses adhérents n'ont répandu ni l'œuvre de Guénon ni le soufisme. Ils ont joué un certain rôle dans la révolution sociale des années 1960, quand la mise en liberté de l'amante de Séigny, enfermée par ses parents dans un asile, devint une cause célèbre pour les milieux progressistes.*

Source : <http://www.traditionalists.org/write/ephe.htm>

Je me rappelle avoir lu dans des lettres de Guénon que ce dernier avait fini par croire que Villermont avait renoncé aux ablutions et à la prière de peur de se trouver emporté dans un état (spirituel) dont il aurait craint de ne point revenir...

Guénon, à sa manière, était un naïf qui croyait encore au Père Noël, il semble bien avoir gobé cette grosse blague ! C'est qu'il avait besoin de croire en sa « mission »...

## Bruno Hapel, l'hindouisme et le bouddhisme selon René Guénon

Bruno Hapel dont les critiques des ouvrages posthumes détonnent par rapport au consensus habituel occupe lui aussi une place à part. Après s'être signalé en premier lieu par un ouvrage paru en 1990 et un autre en 1991 chez Trédaniel, le second portant sur *Ramana Maharishi et Shankara, La Tradition primordiale*, sauf erreur, c'est en 1993 que le même auteur aurait commencé à collaborer à VLT par des contributions touchant à la position de Guénon sur le Bouddhisme. Si elles annonçaient une nette volonté de retourner aux sources, les considérations dont il s'agit me sont demeurées assez inintelligibles.

Dans deux ouvrages parus également chez Trédaniel, savoir *René Guénon & l'Archéomètre* d'une part et *René Guénon et l'esprit de l'Inde* d'autre part, la volonté de Hapel d'exhumer les textes de Guénon non ou mal repris (articles de *Regnabit*, de *La Gnose*, chapitres supprimés ou modifiés dans les ouvrages parus du temps de Guénon), s'est confirmée.

Si le travail sur la bibliographie ne m'a pas donné entière satisfaction (il eut été souhaitable d'inventorier la totalité de *La Gnose* et de ne point se limiter aux textes de Guénon, de Marnès et de T.) et si les observations de l'auteur sur les variations de RG sur la question du bouddhisme étaient un peu prématurées en l'absence d'un relevé exhaustif des textes concernés, les publications de Bruno Hapel ont au moins le mérite d'attirer l'attention sur la nécessité de revenir à certains textes et chapitres supprimés ou non repris.

A ce propos, il est bon de signaler que Bruno Hapel a formé une association autour de la revue *Devanagari*, association où l'on s'est efforcé de collecter et de faire circuler les textes qui nous intéressent. Je donnais, à toutes fins utiles, l'adresse de cette association: Association Shankara, 15 rue Buffon, 75005 Paris.

J'émettais alors le souhait que nous puissions joindre nos efforts mais il ne s'est rien produit. Je suppose que je le dois à ma réputation de « pestiféré ».

Qu'importe, depuis lors la recouvrance des textes de Guénon a donné lieu à un index René Guénon que l'on peut interroger sur Internet et pour lequel j'ai fourni une partie de la matière.

<http://www.index-rene-guenon.org/>

## A propos de Bouddhisme

Puisqu'il vient d'être question du bouddhisme, j'envisageais de reprendre toutes les occurrences dans l'oeuvre et d'en faire un inventaire systématique. La question du contenu exact du bouddhisme dit « originel » est centrale et Guénon semble avoir finalement admis qu'il s'agirait d'un *bouddhisme dégénéré*.

Quoiqu'il en soit, je viens de relire *Hindouisme et Bouddhisme* et j'ai été frappé par la démonstration selon laquelle le vrai bouddhisme ne serait guère différent de l'hindouisme tandis que des preuves scripturales ont été avancées montrant que la doctrine du « non soi » n'aurait pas eu le sens que lui donnent les modernes.

J'ouvre une parenthèse pour dire que ce souci m'a déserté. Ma lassitude et mon désintérêt d'aujourd'hui est du au fait que les milieux « néo bouddhistes » n'ont eu que trop tendance à me gaver. J'avais entrepris, dès mon passage au bouddhisme tibétain, envisagé tel un « mariage de raison », un combat contre certaines déviations en répandant une « lettre ouverte » qui m'a valu, alors que je séjournais à Karma Ling, l'une de ces *réactions de l'ambiance* dont Guénon a si bien parlé.

## Anecdote : les doutobs<sup>4</sup> de Karmal Ling

Mon caractère indépendant m'a valu de passer en jugement devant Lama Denis à l'instigation de *doutobs* à qui il ne manquait que des yeux bridés.

L'accusation était frivole : n'ayant rien à faire à ce moment là, j'avais pris l'initiative de distribuer le courrier qui venait d'arriver... J'avais commis là un sacrilège !

Des ex retraitsants m'ont fait un véritable procès, menaçant d'appeler les gendarmes

Il m'est arrivé de vivre quelques situations surréalistes où on se donne l'impression d'être comme dédoublé en vivant une situation surréaliste où l'on est à la fois acteur et spectateur étranger à ce qui vous arrive, et conscient que, quoique l'on fasse ou dise, tout sera interprété de travers. Il faut alors trouver la réplique qui va en quelque sorte « rompre le charme » en ramenant les acteurs à la réalité !

## A propos du « Roi du Monde »

Pour en revenir au travail de Bruno Hapel, je n'ai eu qu'une partie des éléments existants et je n'ai pas connaissance qu'il se soit attaqué aux faiblesses d'un ouvrage tel *Le Roi du Monde* qui contient quelques « naïvetés » problématiques qui n'ont pas trouvé confirmation et je pense à une histoire de « pierre noire » dont un Dalai-Lama aurait

---

<sup>4</sup> - Je dis « doutobs » car en une autre occasion, l'un des « flics » de ce centre du Karma a montré, à l'époque, un certain intérêt envers un adolescent qui était là en stage au point de redouter de ma part une concurrence. Une situation complètement fautive, s'il s'est trouvé à ma table, ce n'est pas moi qui l'y avait amené mais un jeune adulte que j'avais eu l'occasion de « confesser » à propos de son penchant envers les scouts... La vie est toujours très compliquée dans les monastères quel qu'en soit l'obédience. L'imagination et les frustrations des uns et des autres se combinent pour inventer de toutes pièces des histoires abracadabrantesques.

hérité, pierre dont nul n'a entendu parler bien que l'histoire du bouddhisme tibétain ait été mise à la portée des investigations des occidentaux depuis déjà quelques décennies.

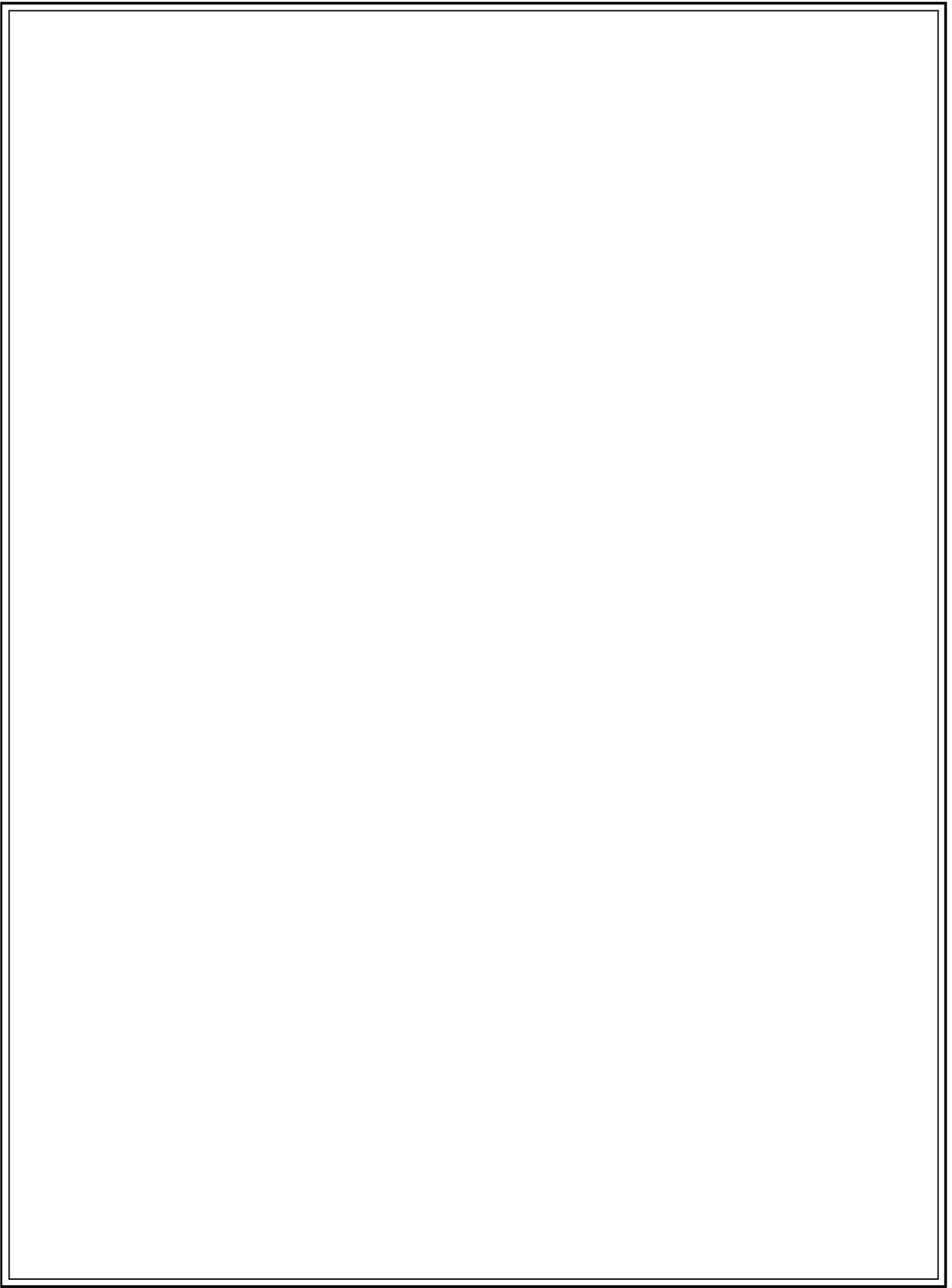
## **Bruno Hapel est de retour depuis 2016**

Depuis le 9 juin très exactement.

J'ai [évoqué ce retour](#) dans le blog. Ne comptez pas sur moi pour vous en dire davantage, ce blog fait partie des blogs « assomants » comme celui d'un certain Tagada.

On m'a signalé un texte de cet auteur intitulé *Guénon le solitaire* et certaines analogies, quoique timides, avec mes propres critiques de personnage appartenant au « milieu guénonien ». Ce que l'on aimerait savoir c'est pourquoi cet auteur a disparu des radars et pourquoi il est reparu l'année dernière.

Enfin, rien de vraiment nouveau sous le soleil !



# La saga des mandataires des héritiers de René Guénon

## **Une évolution pernicieuse de la protection post-mortem du droit d'auteur**

Il faut tout d'abord mentionner un changement intervenu dans le droit des auteurs, ce qui rend plus pernicieux encore les errements dont il va être question. Le changement porterait, dans certains cas, la durée de protection des oeuvres non plus à 50 mais à 70 ans. Disposition que je n'hésite pas à qualifier de calamiteuse car elle facilite et prolonge la mise sous le boisseau d'informations précieuses.

Pour le plus grand profit des « marchands », certains ayant trouvé le moyen de prolonger le « parasitisme » dont vivent certains traducteurs des « Belles Lettres » en particulier.

Il suffit à la limite de réécrire une traduction existante en changeant quelques formulations par ci par là à partir d'une traduction tombée dans le domaine public pour continuer à parasiter un oeuvre ancienne. Il est heureux que les facilités offertes par l'Internet avec ou sans le secours d'actions pirates permettent de déjouer cette sorte d'entreprise.

## **Histoire des mandataires de l'oeuvre de Guénon**

En liaison avec ce changement intervenu dans le droit des auteurs, voici l'histoire des mandats successifs telle que j'ai pu la reconstituer. Il est possible qu'elle soit encore fautive sur quelques points de détails mais je ne pense pas être très loin de la vérité. Cette histoire, on va le voir, est très embrouillée...

### **Premier mandataire : Michel Vâlsan**

Dans un premier temps, c'est bien Vâlsan qui a eu la charge d'être le mandataire entre la succession et les éditeurs. Maridort était cependant présent car il faisait partie d'un groupe comprenant Vâlsan, Clavelle et Galvaô, groupe chargé des affaires d'éditions après la mort de Guénon.

## **Entrée en scène de Maridort et Cie**

Une brouille survint entre Maridort et Vâlsan à propos de la Maçonnerie disent les uns quand d'autres font état d'un casus belli à propos de la préface du meilleur des ouvrages posthumes publiés, le seul qu'ait produit Vâlsan, à savoir les *Symboles fondamentaux de la Science Sacrée*. Je retiens pour ma part qu'il s'agirait en fait d'un seul et même motif. Ces précisions permettent d'imputer l'édition « censurée » et amputée de la préface et de la plupart des tables de Vâlsan qui a cours actuellement à Maridort et non à l'équipe des mandataires actuels, duo dont il sera question à la fin...

## **La dislocation du groupe de Maridort**

Par la suite, le groupe de Maridort se disloqua et un ex-membre de la *Rivista*, qui signait « Mostagh Firou », (alias Coscia, et qui devait être quelque chose comme le responsable commercial de la société Europe-Assistance en Italie si j'en crois mes sources) vint trouver refuge au sein des *Etudes Traditionnelles* aux côtés d'un certain « Delarocque-Colombière » (alias Fréron, un nom très « maçonnique »).

Il s'ensuit que s'il faut donc bien distinguer trois générations principales de mandataires, ces strates résultent finalement de l'éclatement d'un milieu unique, milieu centré, à compter de la prééminence de Maridort, autour de la *Rivista*, revue italienne concurrente des « E.T » et qui participa à la dénonciation de Schuon.

Petite parenthèse pour dire que la seule fois où Sedgwick a signalé nommément mon concours, c'est à propos de la publication d'une lettre de Guénon qui condamnait Schuon. Cependant mon nom est absent de l'index. En fait cette lettre avait été publiée par la *Rivista*...

Toujours est-il que l'on dénonce de toute part la fermeture progressive et même le « blindage » de ce qui reste du groupe considéré. C'est bien en effet l'impression qu'il donnait car il est impossible d'avoir la moindre réponse au courrier même lorsque cela concerne seulement l'acquisition de revues.

## **La succession de Maridort**

Ainsi lorsque Maridort est décédé (probablement en 1983), la vie de la tariquah s'en trouva profondément troublée car il a fallu trouver un cheikh et l'on murmure que l'épouse de Maridort désirait prendre la relève de son mari en dirigeant les réunions. L'écho des disputes à ce sujet se trouverait dans la *Rivista* d'après la scission où un défenseur de l'épouse Maridort ferait état de la possibilité pour les femmes de diriger les réunions, notamment dans la Tidjaniya... »

La succession de Maridort serait finalement passée entre les mains d'un français (l'ancien Maître de la Loge « Aux trois mortiers » dit-on...) tandis que la responsabilité du groupe italien serait assumée par Riccardo Scalet, hypothèse qui se trouve confirmée par le fait qu'il habiterait l'ancien domicile de Maridort à Piazza Castello. Ce choix d'un nouveau guide a déterminé, comme on vient de le dire, une scission.

Selon une autre source, une grande influence serait exercée par une autre femme, à savoir la veuve de M. Musso (alias Giovanni Ponte dans la *Rivista*). A noter également : la loge Hiram du Grand Orient sur laquelle était enté le groupe aurait été dissoute.

## **Rupture avec le fils de Guénon et procès**

On a parlé également d'une rupture avec le fils de René Guénon pour des motifs relatifs à ses droits d'auteur dans des termes qui pouvaient inciter à l'imputer à Maridort. Un article de Ugo Darbesio dans la *Rivista di Studi Traditionali* n°68/69 de 1989 nous indique que c'est bien Vâlsan qui a pris l'initiative d'un procès, procès qui a duré 10 ans au total et se serait terminé avec et par la mort du fils aîné, Altmed Yahya.

Ce procès aurait donc été repris par les « héritiers » de Vâlsan (Maridort). La mort de Maridort étant antérieure à 1984 (époque où Denys Roman parle de cet auteur au passé, voir « E.T. » n° 486), la dénonciation de ce procès a permis aux actuels mandataires de tirer la couverture sans que l'on puisse porter le moindre jugement sur le conflit puisque nul n'en a précisé les motifs réels ou supposés.

Revenons à Maridort. Ce dernier avait épousé la sœur du Dr Massenz, un des anciens du groupe. Mme Massenz-Maridort a, par l'intermédiaire d'une amie à elle, procuré une épouse au fils Guénon en la personne d'une certaine Béatrice, fille de cette amie de Mme Maridort. Béatrice Guénon demeure en France quelque part entre Marseille et Brignole. Cette Béatrice aurait assumé pendant quelque temps la relation avec les éditeurs pour le compte des autres co-héritiers et l'on est conduit à supposer que le duo Firou/Delarocque l'aurait mise sur la touche en tant que créature à la solde des Maridort...

Béatrice Guénon demeure non loin d'une célèbre basilique provençale adossée à un ancien couvent de Dominicains qui conserve le souvenir et des restes d'une certaine Marie-Madeleine qui demeurait dans une grotte de la Sainte Baume toute proche. Le fils Guénon avec lequel elle s'est mariée a fait des études de pharmacie et non de médecine si j'ai bien compris. Béatrice Guénon a laissé entendre récemment, dans le petit forum sans prétention où il lui arrive d'intervenir, qu'elle n'avait plus guère voix au chapitre.

## **Une sombre histoire à propos des lettres de Guénon**

Il resterait à préciser dans quelles conditions le duo formé par Firou/Coscia et Delarocque/Fréron a pu obtenir l'agrément des héritiers car une sombre histoire de projet de publication des lettres de Guénon remontant (en 1998) à deux ou trois ans indique qu'ils ont dû faire appel à un troisième personnage qui avait ses entrées au Caire et en est revenu avec deux valises débordantes d'autographes qui furent présentées à un grand éditeur parisien, lequel était prêt, semble-t-il, à les éditer séance tenante.

Hélas, ce projet échoua car « Mostagh Firou » voulait censurer les lettres des parties non doctrinales tout en prétendant tirer les marrons du feu à son bénéfice exclusif en restant le seul maître d'oeuvre de la publication devant la postérité.

Toujours est-il que personne ne sait exactement où sont passées les fameuses valises et il circule à ce sujet des rumeurs assez contradictoires. D'un côté l'on affirme que Clavelle et Maridort auraient été chargés jadis de collecter cette correspondance, si bien qu'une partie se trouverait dans les archives de la *Rivista* qui les considéreraient comme un « dépôt » tandis que l'on précise également que le dénommé Firou se serait emparé d'une partie de la collection, sans que l'on sache s'il s'agit d'originaux ou de photocopies.

Le voyage au Caire et l'existence des valises étant donnés comme certains, il existait sans doute plusieurs dépôts qui confortent certains jeux d'influences et tendent probablement à servir de moyen de pression ou même d'otage.

## **Chasse aux éditions pirates**

Voyons maintenant, plus précisément, quel serait le programme de la dernière génération de mandataires. Delarocque/Fréron représenterait la partie française de l'oeuvre tandis que Firou/Coscia s'occuperait des traductions avec l'aide d'un cabinet international d'avocats, cabinet qu'il a pu connaître dans l'exercice de ses fonctions d'assureur.

Il existerait plus de 300 traductions dont la plupart sont des piratages dont le texte dit parfois le contraire (ou presque) de ce que Guénon a écrit. Les plus mauvaises se trouvant éditées en Amérique du Sud. On se serait borné à « régulariser » les seules éditions italiennes qui mériteraient de l'être. Comme l'on entend poursuivre à partir de l'Europe, les « pirates » d'Amérique du Sud ceux-ci peuvent encore couler des jours heureux avant d'avoir à rendre gorge si tant est qu'ils aient un jour à le faire.

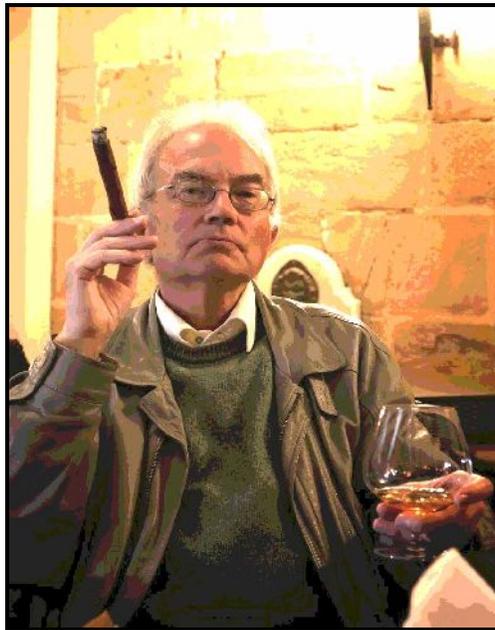
## **Publier les lettres de Guénon, ce sera la dernière roue du char**

L'on m'a bien dit (avant 1998), toujours à Paris, que la publication des lettres de Guénon serait le dernier des soucis des mandataires actuels et qu'ils ne comptent s'en occuper que lorsqu'ils n'auront plus rien d'autre à faire. Sachant que les mandataires ont entre 60 et 70 ans, on ne sait que trop ce que cela signifie : les histoires fort peu reluisantes que j'ai relatées ci-dessus sont hélas monnaie courante dans la succession des « grands hommes » et il faut s'attendre à ce que la publication des lettres n'ait jamais lieu. Tout ceci permettant d'affirmer que si les acteurs ont changé, la même mentalité exécrationnelle s'est transmise de l'un à l'autre qui continue d'exercer les mêmes ravages désastreux. Comme en politique, où on prend les mêmes et on recommence ou on fait semblant de changer les hommes sans jamais changer les méthodes. Ce qui revient exactement au même de sorte que la même comédie perdure indéfiniment.

J'ai conservé ce chapitre ancien mais à présent l'existence d'une *Fondation René Guénon*, a du changer la donne quoique son souci actuel consiste d'abord à rééditer les ouvrages épuisés. Dans des conditions qui ont fait l'objet de critiques acerbes de la part d'un certain Tagada. Lequel a opté pour une publication numérique sur un site canadien afin d'éviter des poursuites de la part de Gallimard qui se serait attaché à rassembler tous les ouvrages sous sa houlette. Apparemment c'est encore loin d'être terminé...

Dans ces conditions, je ne peux que me féliciter d'avoir mis à disposition du public toutes les lettres que j'ai pu rassembler. Elles ont été incorporées, avec d'autres exhumations plus récentes, dans le fameux *index René Guénon*.

## Jean Robin ou l'Alexandre Dumas de l'ésotérisme



Ce chapitre a fait également l'objet d'une [publication séparée](#).

Je tiens à préciser que je n'ai jamais eu de contentieux avec Jean Robin. Je l'ai rencontré à Paris et nous avons déjeuné près de Saint Séverin dans un restaurant chinois après un échange assez surréaliste qui s'est tenu au jardin du Luxembourg. Il me reste quelques images en tête de ce « colloque », d'un côté les évolutions de dragueurs et de l'autre les contes à dormir debout de ce prolifique écrivain. La dernière fois que j'ai eu un contact c'était au téléphone, il était occupé à rentrer du bois pour l'hiver. Je souhaitais le questionner sur un rebondissement de l'affaire de Rennes auquel j'ai consacré un texte mais il n'avait visiblement aucune envie de s'étendre.

Par rapport à la version initiale de ce texte datant de 1998, un assez long complément a été ajouté en raison de découvertes postérieures assez croustillantes.

Evoquant les « parasites » de l'oeuvre, il est impossible de passer sous silence le cas de Jean Robin. Ce dernier s'est illustré autour de plusieurs thèmes tels que le

« soucoupisme », l'affaire de Rennes-le-Château, la supposée geste gaulliste, les sectes apocalyptiques et j'en passe...

## Jean Robin masqué assimile René Guénon à Cagliostro



Jean Robin a assimilé Guénon à Cagliostro dans un petit livre intitulé *Cagliostro prophète de la révolution*, signé d'un pseudonyme (Jean de Villiers), pseudo qui rappelle trop un certain Villiers (où il vit) et l'on ne saurait dire à quoi rime cette provocation.

Toutefois, l'on ne peut se défendre de professer quelque admiration devant l'ingéniosité littéraire que réclame la constitution d'une sorte d'épopée fantastique commençant avec l'affaire de Rennes pour finir avec cette parodie des « centres initiatiques » censée terminer l'aventure des prétendus « Compagnons Secret » du Général quand celle-ci se prolonge au travers d'une manifestation canadienne de la figure de « Grand Monarque » en lutte contre la survivance d'un « Ordre noir » d'inspiration nazie.

A ce propos, on notera que Robin avait en quelque sorte anticipé sur l'actualité car s'il attribuait à cet ordre le dessein de faire « basculer l'axe des pôles » et d'acquérir la maîtrise des climats, ces desseins ont tendu à s'incarner récemment par le biais du fameux projet Haarp des Américains, projet articulé autour des découvertes de Nicolas Tesla mais qui aurait été démantelé, ce qui laisse à penser qu'ils auraient trouvé le moyen de faire pire en cachette.

## Que penser de Jean Robin ?

On me demandais souvent ce que je pense de Jean Robin, est-ce un « contre-initié » ? Est-il « mentalement dérangé » ?

A l'époque où j'ai connu l'intéressé, soit lors de la parution de *René Guénon la dernière chance*, il n'était assurément pas « dérangé ». C'était un excellent convive, fort sympathique au demeurant. Toutefois, son (avant) dernier ouvrage, *Le royaume du Graal*, se ressent d'une certaine fatigue et le charme cesse d'opérer dès la seconde lecture. La remarque vaut pour les autres livres.

Ma conviction est qu'il aurait voulu sciemment se payer la tête des « guénoniens » purs et dur. Si mon jugement est exact, il ne mériterait pas d'être rangés parmi les jobards et les flippés. N'empêche que c'est un « phénomène » !

« A ce propos, je ne suis pas convaincu que la suppression des passages dits « révisionnistes » découverts par Trédaniel seulement après la mise en vente de la première version a pu altérer la cohérence de l'ouvrage en sa version actuelle. L'absence de suite est-elle due à la brouille de l'auteur avec son éditeur ? Il est permis d'en douter... »

## **Jean Robin et les « OVNIS »**

Notons que l'ouvrage le plus caractéristique de Jean Robin est sans doute celui intitulé *Les objets volants non identifiés ou la Grande Parodie*. Les circonstances m'ont placé dans un haut lieu de ces spéculations en relation avec la fameuse théorie des « extra-terrestres » quand un ancien Préfet niçois du nom de Moatti réédita les célèbres « Protocols » en leur assignant de nouveaux auteurs, à savoir des « Elohim » dont les juifs seraient les principaux descendants.

L'on doit donc à Jean Robin d'avoir mis l'accent sur un emploi possible de ces fameux « extra-terrestres » qui ne sont autres que de vieux démons recyclés à la mode technologique du temps. Malheureusement, cet auteur n'a pu s'empêcher de tout compliquer non seulement dès le départ mais également et surtout dans son dernier livre, *Le Royaume du Graal* déjà cité où il assigne plusieurs sources aux « Ovnis », certaines étant humaines et non pas seulement démoniaques.

La seule idée à retenir est celle d'une mise en scène trompeuse qui devrait mettre en concurrence des « faux bons extra-terrestres », lesquels viendraient nous délivrer des « mauvais » censés intervenir les premiers. La population est certes quasiment mûre pour sombrer dans ce panneau grossier mais puisque les élus eux-mêmes risquent d'être abusés, n'est-ce pas un peu trop simple ?

Notons que « l'hypothèse démoniaque » n'est point de Robin mais de Bertrand Méheust qui l'a formulée le premier et ce qui est remarquable à cet égard, c'est que l'on peut la crier sur les toits sans que personne daigne l'entendre et je me rappelle à ce sujet d'une intervention télévisée des plus remarquables quant à la « surdité » dont elle s'est accompagnée au moment où Méheust, présent sur le plateau l'a évoquée...

Enfin notons pour clore le débat que A.-D. Grad ne fut point le seul à se méprendre sur la geste des « Anges » rescapés du chapitre VI de la Genèse. C'est l'occasion de rappeler que cette thèse qui en fait des civilisateurs et les ancêtres des juifs avait été illustrée par un « intégriste » du nom de Marc Dem (cf *Les juifs de l'espace...*). Curieusement, on pourrait dire que c'est un point sur lequel les sionistes et leurs adversaires paraissent, contre toute attente, s'entendre à merveille...

Ici commence les ajouts aux textes datés de 1998.

## **Mon opinion actuelle sur Jean Robin : un farceur !**

J'ai abrégé le texte original reproduit ci-dessus. Je finis par croire, que Jean Robin n'aura été qu'un farceur. La photo ci-contre va dans le sens de cette thèse où l'intéressé pose de façon très affectée en amateur de cognac et de cigares.

Dans *L'Affaire Orth* qui constitue la base sans laquelle le « Renversement » n'aurait pu exister, on voit Guénon réincarné sous la forme d'un jeune homme merveilleusement beau et quantité d'évocations de faits parfaitement invraisemblables telle une fabrique de soucoupes volantes sous le Bugarach (si ma mémoire est bonne) et autres histoires abracadabrantes à dormir debout sous la Cordillère des Andes, comme quartier général de l'Ordre Noir.

Le « R.P. Martin » alias Martin de Hauteclaire, dont je donnerai plus loin le véritable état civil ainsi que ses principaux faits et gestes, est probablement un complice de Jean Robin. Ils ont pu travailler ensemble à la rédaction des trois ouvrages et le but aura été très certainement de crétiniser les « guénoniens » en essayant de les faire tourner en bourrique.

Plusieurs faits vont dans ce sens notamment la publication déjà évoquée par Robin sous un pseudo assez transparent d'une brochure sur Cagliostro bien conçue pour exciter la réaction catholique à l'encontre de René Guénon.

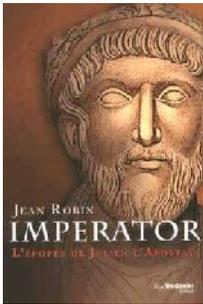
## Sur le personnage de « Pierre » dans l'Affaire Orth

J'ai été le seul à émettre l'hypothèse d'une farce. Dans *L'Affaire Orth*, le personnage de Pierre m'a paru avoir été composé pour incarner le personnage d'un guénonien dupé par le conte inventé par les deux lascars.

Comme la blague n'a pas eu de prise, Robin semble avoir essayé de rattraper la sauce en présentant, dans *Le Royaume du Graal*, *l'Affaire Orth* comme une manœuvre en vue de tendre la perche à l'Adversaire pour l'inciter à découvrir ses plans. Mais c'est complètement idiot car on voyait Guénon réincarné plus ou moins mêlé comme complice aux affaires de l'Ordre noir.

Robin a dû se rendre compte que sa tentative n'aura été qu'un gros bide. Et à présent que le prétendu R.P. Martin est parfaitement identifié comme étant l'auteur d'un vieux roman intitulé *La Route du Musc* et de *Toute la terre à nous !* Robin ne peut plus guère que se faire oublier en prenant une retraite définitive.

## « Résurrection » de Jean Robin



Jean Robin vient cependant de reparaître en 2013 avec un roman retraçant l'épopée de Julien l'Apostat intitulé *Imperator*.

Il a voulu en faire une sorte de décalque du Christ en mode « néo païen ». Je ne suis pas sûr que ce Julien mérite la mauvaise réputation qui lui a été faite mais c'est encore de la part de Robin une nouvelle provocation. Et un bide !

L'existence de ce livre m'a échappé pendant deux ans et je n'ai pas trouvé le moindre compte-rendu à son sujet. Je l'ai acheté d'occasion afin de ne pas trop regretter la dépense mais je n'ai pas pu m'y coller, il m'est tombé plusieurs fois des mains. Les romans même « historiques » ça ne passe pas !

## Récapitulation

Je suis donc convaincu que Robin a eu le dessein d'attirer notre attention sur certaines errances de Guénon. Si je ne m'abuse, c'est lui qui a tendu à populariser le contenu assez stupéfiant de certains écrits de jeunesse qui laisse affleurer le désir de jouer un certain rôle avec une tendance à s'auto-mystifier. C'est encore Robin qui est

entré dans tous les détails de l'affaire du *Temple Renoué* ou l'écriture automatique et la médiumnité ont joué un rôle suspect si l'on s'en remet au contenu de *L'Erreur spirite*.

Le rapprochement qu'il a suggéré, sous pseudonyme, entre Cagliostro et Guénon l'a été dans le but manifeste d'exciter les catholiques contre Guénon. Bref l'ensemble de ses manœuvres m'est apparu comme un moyen subtil de tenter d'attirer l'attention des guénoniens sur les failles occultisantes de son personnage.

En apparence seulement, *René Guénon, témoin de la Tradition*, apparaît comme un ouvrage pro-guénonien mais derrière le côté louangeur semble se cacher des intentions nettement plus troubles.

Je tiens Robin pour une personne extrêmement cultivée, c'est un grand érudit, on le voit dans *Les sectes au rendez-vous de l'Apocalypse* et dans la plupart de ses livres. Son livre à propos des OVNIS, bien qu'il ait puisé à droite et à gauche sans rien inventer aurait certainement bénéficié de l'aval de Guénon. Robin a su mettre en valeur le meilleur de Guénon mais j'ai des raisons de penser qu'il a, tel votre serviteur, fini par tiquer à propos de certains aspects de sa geste.

Il ne pouvait pas exprimer ouvertement ses réserves et il aurait donc pris le parti d'exposer en long en large et en travers certaines anomalies en nous laissant le soin d'en tirer les conséquences. L'assimilation de Guénon à Cagliostro sous un pseudo transparent va dans le sens de ce que j'essaie de faire comprendre.

Une chose est certaine, Jean Robin, n'est pas fou mais il est possible que je projette. Enfin le problème avec les « guénoniens » réside dans le fait que dès que quelqu'un ne prend pas le parti d'encenser Guénon et se mêle d'émettre la moindre réserve, c'est forcément un ennemi de l'œuvre voir un agent de la contre initiation. Ce qui fait que quelque soit la moyen utilisé pour suggérer une réserve quelconque cela déclenche immédiatement soit un tir de barrage ou un véritable complot du silence.

## Jean Robin et les « Compagnons secrets » du Général de Gaulle



Robin a contribué à la promotion d'un certain R.P. Martin car à l'époque le réseau Internet tel que nous le connaissons n'allait apparaître, sous une forme encore balbutiante, qu'au début des années 1990. Et ce n'est guère qu'avec les révélations d'un certain Marino Zermac (alias Pierre Genève de son vrai nom Marc Schweizer), révélations non datées, mais apparues ces toutes dernières années qu'il s'est avéré possible d'identifier l'auteur de la supercherie constituée par le lancement de la fable des *45 Compagnons secrets du Général de Gaulle*, ainsi que la fumisterie constituée par le livre intitulé *Le Renversement ou La Boucane contre l'Ordre Noir* paru chez Trédaniel en 1984.

Il s'agit d'un prétendu « Martin de Hauteclaire » qui n'aura été que le fils d'un fermier du père de Françoise d'Eaubonne, soit un simple particulier qui n'a jamais été le moins du monde prêtre.

## L'histoire extraordinaire du pseudo « Martin de Haute Claire »



Voici la photo authentifiée de ce personnage qui s'est vendue sur Ebay. On ne trouve plus à son propos qu'une copie de seconde main du texte suivant :

*Le 1er avril 1948 : le « Prix Vérité » fut attribué à « Toute la Terre à nous », un roman d'aventures imaginaires de Martin de Hauteclairé présenté comme un témoignage authentique.*

*Le brave Martin jouit durant quelques mois de son succès mais une fouille-merde sans talent, Françoise d'Eaubonne, claironna à travers une presse contrite et sans humour que le flamboyant Martin de Hauteclairé de "Toute la terre à nous!" n'était autre que Christian Couderc, le fils inculte d'un ouvrier agricole de son père! Cela n'empêche pas ce livre de rester un chef d'œuvre !*

Il y avait encore, il y a quelques temps, une autre page et fort heureusement j'avais pris le parti de les sauver en archive. Il semble que Google ait été requis de supprimer certaines pages de son index.

Cependant même avec les liens on ne les trouve plus. Qu'importe j'ai conservé ces précieuses informations et en voici la teneur.

### Martin entre à l'Agence Vicky

*Vicky était l'épouse d'un célèbre détective privé dont elle avait une fille d'une dizaine d'années. Son mari l'ayant quittée pour suivre une de ses riches clientes, lui avait laissé leur agence, leur appartement du quartier des Champs-Élysées et leur clientèle. Pas chien, il lui versait une pension très honorable. Mais il avait emmené dans ses bagages ses méthodes d'investigation et ses deux meilleurs collaborateurs.*

*L'Agence Vicki fut à l'origine et sous la direction de son créateur une officine florissante dont la clientèle riche et influente payait très cher des services souvent en marge de la légalité. Protégé par le Ministère de l'Intérieur et soutenu par la direction des différents services de police, l'Agence utilisait des flics à la retraite, des espions grillés, des enquêteurs du ministère des finances, la plupart réformés non pas pour avoir accédé au seuil d'incompétence mais victimes de la sacro sainte limite d'âge de la fonction publique.*

*La jeune femme souhaitant poursuivre les activités fort lucratives de l'agence avait recruté des collaborateurs par petites annonces. Parmi les candidats, un quinquagénaire grisonnant, petit, râblé, au physique quelconque, passe-partout, savoureux accent du Sud-Ouest, hâbleur et culotté fut engagé sur le champ. En moins d'une semaine, sa faconde, son entregent, son dynamisme, son savoir-faire lui ouvrirent le cœur et le lit de la belle délaissée.*

*Le hasard de la destinée fit que Fernande, vint faire appel à l'agence Viki pour faire suivre son volage époux et repérer avec qui il la trompait. Or, si l'Agence de la rue*

*Washington gardait une belle réputation, elle n'était plus que l'ombre d'elle-même depuis le départ de son patron.*

*Ce fut donc Martin qui fut chargé de la filature du mari de Fernande. Or Martin était écrivain mais pas détective. Aussi, ne parvenant guère à maintenir le contact avec son objectif circulant à bord d'une voiture rapide, le brave Martin se contentait de rédiger de très beaux rapports de filature, totalement bidon, que Vicky faisait payer très cher à sa riche et jolie cliente.*

*L'agence n'avait donc qu'un employé Martin de Hauteclaire. Cet écrivain quinquagénaire et chauve portant moumoute, avait un passé sortant de l'ordinaire. Amant de la belle Vicki, c'est lui qui exerçait les filatures et écrivait les rapports d'activité pour la clientèle.*

## **Des morceaux d'anthologie**

*Personnage truculent, au fort accent gascon, Martin n'avait pas de permis de conduire. Donc il ne pouvait « filocher » qu'à pied, en autobus ou en métro.*

*En fait, il « filait » très peu, et pour cause, mais, installé dans un bistrot, il décrivait avec beaucoup de talent et de minutie dans ses rapports des filatures aux péripéties imaginaires.*

*Au cours de soirées rue Washington, restées mémorables, les récits de ces épopées de trottoir nous laissaient morts de rire. Je me souviens de quelques-unes d'entre elles.*

*C'étaient généralement des histoires de trahisons conjugales.*

*L'une des plus belles, sans conteste était celle où deux ministres du Général-de-Gaule pas en très bons termes, échangeaient sans le savoir leurs épouses obtenant d'elles, chacun de son côté, des confidences sur l'oreiller.*

*Cette simple affaire de cocus parvint à déstabiliser la bonne harmonie du gouvernement durant quelques jours, peut-être pour quelques semaines. Les secrets échangés filtrèrent, goutte à goutte dans la presse à scandale et furent également recueillis sur l'oreiller par un journaliste de la gauche caviar. Ce fut le régal des soupers mondains.*

*Le brave Martin chargé de surveiller les relations de l'une des ministresses s'efforça de percer à jour ses allées et venues. Il ne se doutait pas qu'il était lui-même suivi par des agents de la DST.*

*Hauteclaire agissait toujours à l'économie. Il ne travaillait pas comme ces héros de films américains pilotant des voitures de course et jetant l'argent par les fenêtres. Il filochait en besogneux, faisait le poireau, s'identifiant par avance à ce que sera plus tard l'inspecteur Colombo.*

*Un soir, à la sortie d'un petit hôtel élégant et discret de la rue du Faubourg Saint-Honoré, la femme du ministre s'aperçut de la filature grossière dont elle était l'objet.*

*Coléreuse et énergique, elle ôta un escarpin de son pied et en frappa vigoureusement du talon le pauvre Martin. A peine eut-il échappé aux coups de la tigresse que deux flics*

*en civil jaillis d'une voiture banalisée, l'emmenèrent au commissariat des Champs-Élysées où il subit un interrogatoire musclé.*

*Tabassé, le visage tuméfié, il regagna la rue Washington tout penaud.*

*Nos soirées de la rue Washington étaient fort gaies. Bernard de Carsalade apportait son traditionnel « canard Nutrix » et quelques bons vins du Sud-Ouest. Martin de Hauteclaire recevait chaque semaine, par la poste, de Toulouse, un délicieux gigot portant l'inscription indélébile à l'encre violette « Impropre à la Consommation ».*

*Sa mère, ayant épousé en secondes noces un boucher-charcutier renommé de la Ville Rose, prélevait dans leur boutique gigots, côtes de bœuf, magrets et foies gras ainsi estampillés pour tourner la loi affirmait-elle !*

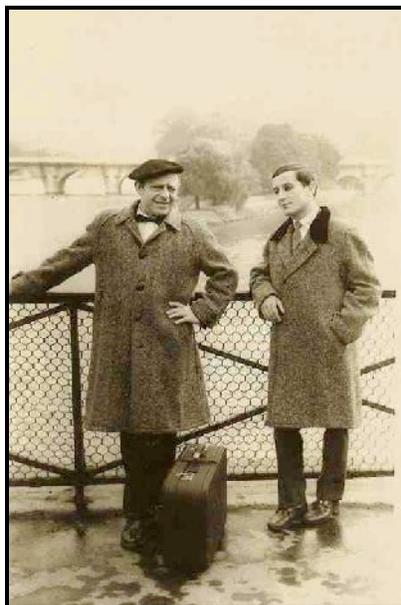
*Je participais moi-même à ces festins avec des cochonnilles vaudoises, de la viande séchée des Grisons et des fromages helvétiques, dont le puant Schabtziger ou, en saison, le délicieux Vacherin de la Vallée de Joux que m'envoyaient de Suisse mes amis Janine et Milo.*

*Faute de renouvellement de clientèle et de résultats, l'agence jadis florissante périclita en quelques mois, et Vicki s'étant rendu compte que Martin se livrait à des attouchements sur sa fille, se moquait d'elle et la trompait, l'expulsa.*

## **La véritable histoire de Martin de Hauteclaire**

*L'histoire de Martin vaut d'être contée. Christian Couderc pour l'état civil, Martin est né aux alentours de 1910. Fils d'un métayer de la famille d'Eaubonne, exploitant le domaine de Hauteclaire dans le Sud-Ouest, il s'était marié et subsista semble-t-il grâce à de menus travaux, sans parvenir à trouver sa véritable voie.*

*Il avait donc 74 ans environ au temps de sa « collaboration » avec Jean Robin et en aurait actuellement 105 ans. Nul doute qu'il n'est plus de ce monde.*



*En fait, la guerre, lui offrira l'opportunité de changer radicalement de vie. D'abord, il quitte le foyer conjugal et disparaît dans la nature. Il existe deux versions sur cette disparition. La première, la sienne il rejoint un maquis gaulliste de la région alors tenue en mains par les maquis communistes.*

*La seconde, celle de sa femme : il collabore avec les Allemands. Toujours est-il qu'à la Libération, son épouse, militante communiste, le dénonce comme collaborateur. Recherché, on le retrouve à Toulouse où il est hébergé par sa mère. Il venait de publier *La somme révolutionnaire*, petit ouvrage touffu, sans grand intérêt, dont seule Louise Weiss lui accusa réception.*

*Jeté en prison, fers aux pieds, trop pauvre pour s'assurer les services d'un avocat efficace, Martin a beau clamer son innocence, il a toutes les chances d'être passé par les armes. Pourtant, il ne cesse de prétendre avoir été un résistant de la première heure, puis d'avoir rejoint l'armée Leclerc grâce aux filières gaullistes, avant de participer à la glorieuse épopée de la Libération de Strasbourg.*

*Ses allégations ayant fini par se révéler exactes malgré l'obstruction des communistes, Martin est libéré, obtient le divorce, et se réinstalle à Toulouse, chez sa mère, qui, entre temps, avait épousé un boucher.*

*Il fréquente assidûment les bibliothèques, se met à écrire. Il pond ainsi quelques centaines de pages d'une épopée imaginaire, dans un style classique, au registre noble voire un peu ampoulé, qu'il présente comme une histoire vraie. Une œuvre monumentale dont une partie sera publiée en 1947 sous le titre « *Toute la Terre à nous* ».*

*Le succès est immédiat. Tam-tam médiatique. Des pages entières de critiques élogieuses dans les meilleurs journaux. On lui attribue le célèbre Prix Vérité. Le tirage grimpe, les ventes se comptent par dizaines de milliers. Une pluie d'argent s'abat sur le pauvre Martin qui peut enfin s'installer à Paris dans un logement décent, rue des Quatrefages, dans le Quartier Latin.*

*Martin vit sur un petit nuage rose. Le Tout-Paris l'invite, le dorlote. Il est interviewé par les médias. N'étant pas gascon pour rien, il s'invente une légende. Il devient une légende. Mais un jour, patatras*

*Françoise d'Eaubonne, écrivain médiocre et sans talent, mais appartenant à la famille dont le père de Christian Couderc fut le métayer, dénonce la supercherie dans *Les Lettres Françaises*. Elle prétend que cet « authentique chef d'œuvre criant de vérité » n'est qu'un montage littéraire fabriqué en bibliothèque, que Martin de Hauteclaire ce flamboyant aventurier se nomme en réalité Christian Couderc, qu'il est le fils du métayer de son père. Elle le décrit comme un pauvre mythomane raté.*



Le Patriote (mars 1952)

*Si le succès du livre fut foudroyant, la descente aux enfers sera tout aussi soudaine. Si les médiapithèques aiment abuser le monde, ils n'aiment pas être roulés dans la farine.*

*Je relate cette histoire telle que je la conserve dans mon souvenir. Je ne jurerais point que tous les éléments en soient rigoureusement exacts. Ce que je sais c'est que le Martin de Hauteclaire de « Toute la terre à nous », et de Nungesser, fut un auteur de grand talent. Il écrivit d'autres œuvres remarquables, notamment « Le Grand Axe » ouvrage prémonitoire sur la fracture qui allait diviser le monde après la décolonisation, la lutte sournoise opposant les peuples riches et les peuples pauvres, jusqu'à la lutte armée, le terrorisme aveugle, les attentats à venir et la haine.*

*Je sais aussi qu'il resta toujours gaulliste de cœur, qu'il conserva des amitiés précieuses parmi les Compagnons, même si les ouvrages parus sous le nom de Frère Martin sont des œuvres des plus douteuses. Il ne faut pas oublier que Martin fut avant tout romancier même s'il tenait à donner un caractère d'authenticité à ses récits. Voici d'autres anecdotes qui me reviennent en mémoire.*

*Je suppose que « Frère Martin » peut se traduire par « R.P. Martin » et que l'auteur cité évoque les deux ouvrages auquel Robin a fait de la pub, quoiqu'il en soit la liaison*

*avec les compagnons du Général est fermement établie en tant que sujet d'admiration et il ne peut s'agir d'un autre. Poursuivons :*

*Je demeurais à Brunoy, dans un atelier de peintre niché au fond d'un parc à l'abandon appartenant à Madame de Ruaz, veuve du peintre et graveur Émile de Ruaz et belle-sœur du célèbre commissaire-priseur et marchand de tableaux de la rue St Honoré portant le même nom.*

*Des amis motorisés venaient me voir. Parmi eux Fernande, le fidèle Christian Durieux, les sœurs Rossignol, Georgie et Jany accompagnées de leurs époux, et parfois de Martin de Hauteclaire, leur protégé.*

*Je leur mitonnais sur mon réchaud à alcool ou, l'hiver, sur le poêle à charbon, le bœuf aux carottes ou la fondue valaisanne, le chou rouge à la flamande ou le schübling rösti.*

*Grand marcheur, j'entraînais mes amis à travers bois. La forêt de Sénart point encore aménagée était le havre de paix des sangliers, des renards, des biches, des vipères, des faisans.*

*Un homme des bois l'habitait vivant avec sa sauvageonne de femme et leurs deux enfants en bas âge dans une cabane au fond du bois. Demeurant avenue des Platanes, je les voyais souvent passer devant chez moi, silhouettes d'un autre temps et d'un autre monde que l'on eût dit « croquées » par Daumier.*

*La forêt traversée en largeur permettait de déboucher sur la Seine, à la hauteur d'Evry-petit-Bourg, que l'on atteignait en franchissant une antique et branlante passerelle métallique. Lorsque la fringale constructriviste s'abattit sur la charmante bourgade endormie, le saccage fut total et le désastre fut irrémédiable.*

*Un jour, en compagnie de Christian Durieux, et des Vinard, en atteignant le milieu de la passerelle, nous voyons soudain le bon Martin se débraguetter, sortir de son pantalon son gros outil et pisser dru entre deux barreaux sur un skieur nautique évoluant en contrebas.*

*Je ne me souviens plus si le jet d'urine atteignit le sportif, mais je vois encore la hure réjouie de Martin, tirant la langue et secouant son chibre en nous dévisageant.*

*Martin de Hauteclaire demeurait rue Mazarine dans une petite chambre sous les toits que lui prêtait un ami. Dans le même immeuble habitait André Wurmsler, communiste pur et dur, bête noire de la droite militante.*

*En ce temps-là, à Paris, - vers 1960 -, les petits attentats au plastic contre des ennemis politiques défrayaient quotidiennement la rubrique faits-divers des gazettes. Un jour une bombinette visant à intimider le journaliste de l'Humanité, explosa dans l'immeuble de Martin. À bout de ressources mais pas d'imagination, il profita du tumulte, du désordre, des gravats encombrant le couloir pour téléphoner chez Fauchon pour commander quelques victuailles accompagnées de flacons de bon vin, qu'il récupéra dans un panier attaché à une cordelette où le livreur les déposa, avec la facture.*

*Notre filou ne renvoya pas le panier avec un chèque ou les espèces nécessaires au règlement de la commande. Pour la bonne raison qu'il ne possédait pas de chéquier et qu'il n'avait plus un rond !*

*Le livreur ne pouvant franchir le cordon de police établi autour de l'entrée de l'immeuble ne toucha donc pas son dû et ses patrons non plus, malgré leurs relances, pour la bonne raison que le nom de Martin de Hauteclaire ne figurait pas sur la boîte aux lettres du couloir, ni sur la porte de sa chambre sous les toits que lui prêtait un ami.*

*Aux jours de grande dêche, le brave Martin avait plus d'un tour dans son sac. Une de ses astuces coutumières pour renflouer ses finances consistait à fourguer des livres achetés en solde à des naïfs ou des naïves. Cela consistait à relever dans les gazettes type Figaro, les annonces nécrologiques et à envoyer contre remboursement à la veuve éplorée un ouvrage soi-disant commandé par le mari décédé.*

*La plupart payaient sans rechigner, considérant cette commande comme le dernier souhait du défunt. Une autre méthode, lorsque le succès de la précédente marchait moins bien, consistait à publier des petites annonces alléchantes dans les journaux populaires vantant un ouvrage illustré sous le commentaire "Tout ce qu'une jeune fille doit connaître avant de se marier" ! A ceux et celles qui espéraient recevoir contre leur argent un ouvrage grivois, aux recettes amoureuses infaillibles, Martin envoyait un vulgaire livre de recettes de cuisine illustré acheté en solde au Marché aux Puces.*

Concernant [la bibliographie de ce Martin de Hauteclaire voir Amazon](#).

Je regrette de n'avoir pas sauvé l'entièreté du site contenant ce témoignage fort édifiant sur le personnage mis en scène par Robin. Il s'agissait d'une sorte de livre de souvenirs et je n'ai retrouvé qu'un autre vestige de cette sorte de livre de souvenirs intitulé *Une vie sans importance* et absolument rien qui puisse nous aider à situer davantage le témoin dont on connaît pourtant la véritable identité.

La fable consistait dans *Affaire Orth* à avoir mis en scène un Ordre Noir infiltrant l'Europe (la France en particulier, voire même le monde) en relation avec l'histoire du Général De Gaulle et ses compagnons secret comme antidote. Un De Gaulle devenu guénonien et attendant le retour du Grand Monarque aurait confié ses disciples à un ancien de l'aéronavale entré dans les ordres, le prétendu R. P. Martin Couderc de Hauteclaire comme chapelain. Lequel chapelain aurait eu un appartement Port Saint-Sauveur à Toulouse et dans lequel il aurait organisé des briefings. Notons encore qu'il a été suggéré que Michel Vâlsan aurait été en quelque sorte le gourou secret de de Gaulle mais la chose a été simplement suggérée par un rapprochement entre les idées de l'une et de l'autre qui est incontrôlable.

La seule question que je me pose est celle de savoir qui d'autre que Jean Robin a trempé dans ce montage.

## **La foutaise des « Compagnons secrets » perdue**

Quoiqu'il en soit de cette grosse intox, les éditions Arqua continuent à exploiter ce filon pourri.

Voir <http://www.editions-arqa.com/editions-arqa/spip.php?article1010>

## **Jean Robin fut-il dupe du R.P. Martin ?**

Je suis persuadé que Robin s'est carrément fichu du monde mais il va de soi que je peux me tromper. Je n'ai pas jugé devoir perdre mon temps à le cuisiner par téléphone car il s'est toujours montré très habile pour éluder les questions directes et c'eût été peine perdue.

## **Un blog sur Jean Robin et René Guénon**

Voir <http://textesjeanrobin.blogspot.fr/>

Je ne pense pas que ce blog soit du à Jean Robin bien qu'on y trouve quantité d'extraits de ses livres mis en relation avec des textes de Guénon.

Une série de textes concernant *musique traditionnelle et musique moderne*, aussi comme il s'agit d'un sujet qui m'a beaucoup intéressé, j'entends préciser que je ne suis pour rien dans ce blog et que je tiens les conceptions qui y sont exposées pour fausses.

Voir en particulier *la dualité du « dièse » et du « bémol »* dont le titre démontre que son auteur ignore tout de la genèse de ces innovations très modernes qui n'ont d'existence que par rapport au système tempéré tardif.

Un piste nous est fournie par une référence au livre intitulé *Nombres et musique*, d'Anne Marie Cadour et Zoltan Jordania dont voici la notice complète :

**Nombres et musique** [Texte imprimé] : des sept notes aux sept sceaux / Anne-Marie Cadour et Zoltan Jordania. - Lampaul-Plouarzel : Éd. Oko-Pçà, cop. 2008 (29-Le Relecq-Kerhuon : Impr. AGN). - 3 vol. (131, 153, 213 p.) : ill., couv. ill. ; 30 cm.

## **Parenthèse sur le blog « apocalyptique » d'un « guénonien » cattophile**

Le blog évoqué ci-dessus m'a fait découvrir ce Jordania. Je ne crois pas qu'il soit l'auteur du blog dédié à Jean Robin, en revanche il est à l'origine d'un site fort curieux où l'on parle également de Guénon. Voir :

<http://www.apocalypsesecondebetete.net/spip.php?article319>

Il est à noter que son auteur s'est beaucoup intéressé à votre serviteur.

Enfin j'apprends que Denis Constales aurait lu et approuvé *Nombres et musique*. C'est curieux, il ne m'en a jamais parlé. Cela doit dater de la période où nous nous sommes perdus de vue et le problème c'est quelle compétence Constales peut revendiquer dans un domaine aussi spécialisé.

Ce qui est intéressant c'est de noter que Zoltan Jordani a rebaptisé René Guénon, le *Vieux chat*.

On trouve 5 occurrences pour cette dernière expression et un nombre incalculable de post ou le mot *chat* tout seul est présent. Zoltan aime les chats comme le montre cette photo piquée sur son site

## Où l'on en revient à Muezza la chatte du prophète



Nul doute que dans son système de pensée fonctionnant par association d'images, un langage qu'un ancien infographiste peut comprendre, ceci nous renvoie à une assimilation entre Guénon et Mohamed le prophète de l'Islam. Un personnage que l'on représente comme ayant beaucoup aimé les tigres de rizière. A tel enseigne qu'il aurait possédé une chatte nommée Muezza et on raconte à ce propos qu'alors que la bestiole allait procréer dans sa manche, il l'aurait coupée pour se rendre à une audience.

Cette légende est évoquée en ces termes :

Je n'ai pas rêvé c'est sur son site que j'ai trouvé ce texte :

1 résultat (1,04 secondes)

"découpa" et les mots qui le suivent ont été ignorés : les requêtes sont limitées à 32 mots.

C-Tom cat - Apocalypses ou le 8 ème roi ✓

[www.apocalypsesecondebetete.net/spip.php?article43](http://www.apocalypsesecondebetete.net/spip.php?article43) ▼

27 mai 2006 - A quoi s'ajoute l'anecdote célèbre du Prophète se devant d'aller à la prière, mais ne voulant à aucun prix déranger le Matou (selon les uns, la minouche enceinte selon les autres) qui dormait sa manche...que ... à qui furent confiés en conséquence les douze signes du Zodiaque, hormis le Chat, ce voyou.

Or les gens cultivés qui ont quelque peu fréquenté la Chine et ses légendes savent que le modèle original est constitué d'un empereur connu pour avoir aimé les minets mais à deux pattes seulement. Je cite Wikipédia :

*Han Aidi était célèbre pour être le plus connu des dix empereurs homosexuels de la dynastie des Han. Les historiens traditionnels ont caractérisé la relation entre l'empereur et Dong Xian comme «la passion de la manche tranchée "(断袖之癖). Au cours d'un après-midi, après s'être endormi dans le même lit, l'empereur a coupé sa manche plutôt que de troubler le sommeil de Dong Xian. Dong a été élevé progressivement au statut d'homme le plus puissant d'Empire. Il devint le commandant suprême des forces armées à la mort de l'Empereur. Dong fut ensuite forcé de se suicider.* [https://fr.wikipedia.org/wiki/Han\\_Aidi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Han_Aidi)

Le site en question est plein de « signes de piste » sauf que certains ne sont guère compréhensibles que par leur metteur en scène.

## Les derniers exploits de Jean Robin à propos d'un certain Lovecraft

Je reprends ici plusieurs textes récents publiés sur mon blog. Il mériteraient, sans aucun doute, d'être résumés mais le temps, et le courage, me manquent. Ce sera pour une prochaine révision.

### **La dernière facétie de Jean Robin (04/11/2017)**



<https://youtu.be/La3e946K25c>

Comme chacun sait, je me suis intéressé à l'affaire de Rennes le Château pour essayer de la débrouiller.

Je pense que le résumé que j'en ai donné récemment devrait suffire. On m'a communiqué des liens en direction d'une vidéo dont je n'ai retenu qu'une seule. Voir plus haut.

Cette vidéo, un ami catholique très pratiquant l'a regardée en faisant du vélo d'appartement et il s'est esclaffé. N'ayant pas la possibilité de m'employer à une exercice utile quand je visionne ce genre de « document », je n'ai pas eu envie de rire. En effet, si je fais régulièrement des cures de lampe Wai Qi (une invention chinoise) pour entretenir

ma santé, l'ordinateur est assez loin de mon « plumard » et avec un portable sur le ventre, non seulement je ferais obstacle aux rayons photoniques bienfaisants de 33 minéraux mais je subirai, en plus de cette saloperie de Wi-Fi une pollution qui peut aller jusqu'à 2000 volts mètre à ce que l'on ma dit...

Cette vidéo est à dégueuler et à chier ! N'ayons pas peur des mots, c'est une séance obscène de masturbation réciproque entre la vedette et son interviewer...

## **A propos de deux énormes canulars**

Voilà que Robin présente le fameux Pierre, le héros que de l'Affaire Orth comme un grand initié alors que dans cet ouvrage il avait tendu plutôt à le présenter sous les traits d'un « guénonien de province » assez rigide...

J'ai apprécié le Robin et sa thèse des « extra-terrestres » en tant qu'êtres subtils plus ou moins démoniaques maos la question se pose de savoir s'il n'est pas en train de se foutre carrément du monde sachant le milieu guénonien farci de gugusses hypercrédules. Ce fut ma thèse à propos de l'énorme canular que furent la fameuse « affaire Orth » ainsi que l'histoire de prétendus Compagnons du Général de Gaulle.

A ce propos, ayant révélé à l'attention des guénoniens de service qui était vraiment le R.P. Martin de Hauteclair et apprenant que Jean Paul Bourre l'avait connu et évoqué dans un de ses livres, je veux bien croire que la clientèle du guénonisme n'avait pas les éléments suffisants à sa portée pour discerner le « hoax », en revanche Jean Robin ne pouvait pas ignorer qu'il n'a fait que promouvoir très sérieusement une imposture relevant d'ela plus haute fantaisie !

Enfin présentement, la mesure est comble !

Voilà qu'il avalise une sorte de « mission de la France » de plus en plus improbable, sous prétexte que le méridien de Paris en son chakra inférieur serait proche de rennes le Château ou plus exactement de Arques.

Les méridiens, nous en avons une infinité, chaque point du globe éloigné des pose héberge un méridien, alors pourquoi celui de Paris aurait plus d'importance que les autres. Enfin quand à la fondamentalité du chakra inférieur (qui n'est au fond que celui du « cul » et éventuellement d'un tantrisme dévié), le propos est assez tendancieux et bien dans la ligne de la suite.

## **Où Jean Robin apparaît comme « frankiste »**

Je reçois d'un lecteur de la première heure, le commentaire suivant :

*Pour le dernier cru de la cuvée Robin j'oubliais un détail (de taille, si on veut) côté innovation par rapport à sa boutique conceptuelle habituelle mais surtout côté « inversion ». En effet, les oeuvres de Lovecraft, on le sait, mettent en scène des entités abyssales, rampantes, atroces bref infernales. Or là Robin, dans sa théorie relookée fait de ces choses difformes de l'univers lovecraftien des entités positives qui languissent après la rédemption cosmique du monde, et s'opposent aux « religions » et cie qui, elles empêchent par leurs limitations le nouveau cycle d'advenir.*

*Fallait oser : les monstres innommables de l'univers lovecraftien deviennent positifs et tous les curés, rabbins etc du monde avec tous leurs fidèles bornés, des empêcheurs d'apocastasier en rond, si j'ai bien compris le nouveau trip de Robin.*

*Cela dit ce n'est pas neuf tout ça car ça rappelle tout à fait les spéculations de certains gnostiques du genre licentieux et aussi le messianisme juif dévié, sabbataïste puis frankiste avec sa théorie des écorces.*

Je ne saurais mieux dire ! Ce à quoi j'ajouterais que ses allusions à la physique quantique sont nulles à chier et ne veulent strictement rien dire ! Ce genre d'élucubrations des plus creuses me rappellent certaines dérives en matière de « médecine alternative » avec des appareils soit disant « quantiques ». Tout devient « quantique », la *mémoire de l'eau* qui est bien réelle et dont l'information serait codée dans l'agencement des « vides » intermoléculaires. Dans ces domaines je reste très pragmatique. L'homéopathie classique ça fonctionne et ça fait des miracles n'en déplaisent aux vieilles badernes de la putain de sacro sainte « Académie de médecine » mais là aussi ça se complique quand la radionique à la Malcolm Rae s'en mêle et plus encore quand avec l'eidoscopie on prétend fabriquer de l'homéopathie par abonnement à une base de données fonctionnant grâce à un petit appareil qui se branche sur une prise USB. Enfin c'est très pratique et très économique d'autant plus que n'importe quel informaticien est capable de récupérer chaque fichier de remède sans avoir à payer lorsqu'il s'agit de le refaire...

### **A propos des critiques d'un lecteur catholique**

Le lecteur fidèle déjà évoqué m'a transmis une critique à propos de certains posts traitant de l'EI et du catholicisme. Concernant ce dernier chapitre, ces critiques ne sont pas référées à des citations précises de sorte que j'ai du mal à suivre. Mais peu importe je pourrais les reproduire telles quelles et sans aucun commentaire. Je ne prétends nullement à l'infaillibilité et si cette question est abordée en rapport avec l'usage qu'en fait le catholicisme, je ne suis pas sûr d'être d'accord avec tout ce qu'énonce ce lecteur. Mais je n'ai plus envie de polémiquer à ce sujet. D'autre part, je ne suis pas sûr de pouvoir suivre ses critiques à propos de l'orthodoxie touchant à sa conception de l'ecclésiologie et ce qu'entend ce correspondant par philétisme.

Il m'a également communiqué un texte de Jean Robin sur le triple reniement de Pierre. Si j'en ai deviné la source, là aussi certains points ne me semblent pas clairs, en revanche ce qu'a dit Robin de l'« hérésie charismatique me semble parfaitement louable.

### **A la recherche du « château de Woëdraque » : Jean Robin se fout du monde ! (06/11/2017)**

Je viens de recevoir le livre de Jean Robin sur Lovecraft. En auditionnant la vidéo dont j'ai parlé, j'avais remarqué l'allusion à un château invisible qui se trouverait près de Stenay mais faute d'avoir pu transcrire l'orthographe exacte, je n'ai rien trouvé. Cette fois, en possession de la graphie exacte je n'ai pas été plus heureux. Voici tout ce qui sort sur Google à propos de cette demeure mystérieuse :

« Sur la postérité spirituelle de l'ésotériste René Guénon »

© 2016 par Alexandre (reproduction interdite)



Rien absolument rien du côté de Stenay et de Sedan...

Me voici dont rendu sur une page en rapport avec Rennes le Château où je trouve ceci

:

*L'auteur du Culte des Goules, François-Honoré Balfour Comte d'Erlette a effectivement existé (1648-1734). Il est réapparu le 21 juin 1780 en qualité d'initiateur du Marquis de Sade et fondateur du Cercle Intérieur du Secret du Roi (service de renseignement de l'époque). Il descendait de la famille des Lusignan-Cognac et possédait un château près de Stenay le château de Woëdraque qui a disparu le 1er juillet 1961 (au moment même où la maison de HPL fut détruite à Providence). Son épouse, Joséphine, était la trisaïeule de Margaret Murray. Il était l'ami intime de Friedrich Von Juntz, auteur des Unaussprechlichen Kulten. L'ouvrage faisait 54 volumes et sera brûlé par son auteur, selon un rituel propre à en assurer une diffusion « subtile ». Il fut l'initiateur du Chevalier d'Eon.*

*Le château a été édifié en 1315 sous la direction de Bernard de Clairvaux. Il n'en reste que 4 pierres dissimulées dans un fouillis de buissons à 4 km de Stenay et une pierre de fondement appelée « la rectrice des Visions » .*

*Georges Clémenceau y fit 3 pèlerinages.*

*Le château est devenu visible de 1429 à 1499, soit pendant près de 70 ans. Son existence est historiquement attestée par une chronique de Jean Hardouin, bibliothécaire du Collège Louis le Grand et pionnier du récentisme. Il possédait du reste des fragments du*

*Il est le reflet de la Jérusalem Céleste. C'est « le trou noir » de la géographie sacrée française, où sont dévorés matière, temps et espace pour faire place au Ciel nouveau et à la Terre nouvelle concomitants de la descente de la Citadelle solaire.*

*Jérôme Savonarole et Giordano Bruno ont pu y contempler l'Arche d'Alliance, archétype venu de Saturne. Est également venu la contempler Epiménide le Crétois qui est resté 28 jours.*

*Bouddha est également passé au château car c'est « l'épicentre virtuel du futur séisme eschatologique » .*

*Idem pour Guénon avant son départ en Egypte (sic)*

*- D'Erlette préparait un cycle romanesque en 200 volumes intitulé Un matin de septembre (allusion au 11/09).*

## **Tout ça c'est du vent !**

Renseignements pris auprès de Wikipédia : aussi bien l'auteur que son château n'ont existé que dans l'imagination de Lovecraft. Rien que l'orthographe du nom de lieu où l'on discerne quelque chose de dragonsque, n'avait rien de français !

La question qui se pose est de savoir à quoi riment les commentaires sur ces affabulations ? Il ne s'agit même pas d'une « mystification » puisqu'il ne m'a pas fallu plus de 3 minutes pour découvrir que cette histoire de château ne présente strictement aucun intérêt. Elle n'est que le prétexte pour dire que le « surnaturel » serait en plus grande quantité que le « naturel » mais quand à le prouver avec les « conneries » d'un auteur à moitié cinglé, c'est une autre histoire. J'ai cité dans le précédent post la conclusion d'un lecteur sur le fond même de la nouvelle marotte de Jean Robin. Sa thèse, à propos des « Grands ancêtres » n'est qu'un mélange de sabattéisme et de franckisme. Guénon doit se retourner dans sa tombe !

## **Otto Rahn et Rennes le Château**

Là où ça se complique c'est quand Robin s'efforce d'insinuer que ce personnage serait allé de Stenay à Rennes le Château. Je veux bien croire que cet écrivain qui, lorsqu'il n'est pas occupé à rentrer son bois de chauffage pour l'hiver, passe l'essentiel de son temps à fouiller dans des écrits ésotériques improbables au point de savoir que Rahn fut reçu par la comtesse de Pujol-Murat, qu'il ne s'agirait pas d'une vieille toquée mais comme il ne cite aucune source, se contente de recycler des vieilles histoires invérifiables, et de faire des rapprochement étymologiques plus ou moins saugrenus, la question qui se pose est de savoir à quoi rime ce genre de salmigondis.

Enfin tout le monde sait à présent que l'histoire de la lignée mérovingienne cachée est un fake. Quant à la thèse de savoir si tout ça n'est pas du simple foutage de gueule à l'adresse des « guénoniens », force est de constater que toutes ces élucubrations n'ont trouvé d'échos que parmi les fêlés qui se repaissent de faux mystère en relation avec l'histoire de Rennes le Château. Pour ma part, j'aurais honte d'en être finalement réduit à faire le singe érudit au milieu de cette cour de « malades ».

J'ai besoin de distractions en ce moment, tellement l'ambiance est sinistre. D'autre part je consacre au moins 40 mn par jour à des séances de Lampa Wai Qi, une invention chinoise que je recommande et trouver des lecteurs excitantes n'est pas chose simple...

Je vais donc essayer de lire ou du moins de parcourir le livre que je viens de recevoir mais c'est tellement mal ficelé que je crains d'en déteiler assez vite. Force est de constater que hormis l'originalité d'une telle somme d'amalgames des plus, ça ne présente finalement aucun intérêt.

## A propos du roman « *Imperator* » du même

J'ai eu ce livre entre les mains. Je m'en suis débarrassé car je n'ai pas pu le finir. Je ne puis m'empêcher de rapprocher ce roman historique d'un autre livre que Robin a publié sous le pseudo de Jean Villiers savoir *Cagliostro prophète de la révolution*. C'est un livre qui avait pour dessein d'inciter à un rapprochement avec Guénon. Or Villiers n'est autre que Villiers sur Loir, le lieu de résidence de Robin.



The image shows a Google search results page for the query "Jean Villiers Jean Robin". The search bar at the top contains the text "Jean Villiers Jean Robin" and a magnifying glass icon. Below the search bar are navigation tabs for "Tous", "Actualités", "Maps", "Vidéos", "Images", "Plus", "Paramètres", and "Outils". The search results indicate "Environ 401 000 résultats (0,53 secondes)". The first result is a comment titled "Commentaire de Jean Robin sur JT Intelligent n°57 : Philippe de ..." with a URL and a date of 23 oct. 2016. Below this is a section for "Images correspondant à Jean Villiers Jean Robin" which displays a row of six small image thumbnails. At the bottom of the search results, there is a link for "Jean Robin VILLIERS SUR LOIR (41100), téléphone et adresse" with a URL and a brief description.

Bref, Jean Robin semble avoir voulu se faire, depuis assez longtemps une spécialité de vouloir choquer les bourgeois guénoniens.

Quant à *Imperator*, impossible de trouver la moindre critique ou compte-rendu, c'est dire à quel point la prétendu « élite guénonienne » a démissionné en dehors de son engouement maçonnique ou plus ou moins soufistique... En revanche, un breton (qui ne m'est nullement antipathique mais que je trouve un peu « léger ») paraît en avoir fait grand cas sur l'un des blogs qu'il a semé sur le Net :

<http://christianismeeschatologie.blogspot.fr/p/annexes.html>

Je dénonce les incertitudes au sujet des origines du christianisme et la faillite décadente de sa hiérarchie au point d'aller jusqu'à penser que ses « sacrements » pourraient être « parasités » et j'affirme que le Saint Esprit ne peut plus guère souffler du côté de Rome mais de là à recycler certaines vieilles histoires, basta !

## **Faut-il éclater de rire ou hausser les épaules !**

Sur le site du bibliothécaire on lit ceci :

*Pierre a été décoré par Poutine de l'Ordre des Séraphins. Il résulte de tout cela que, face aux nombreuses affirmations discutables de JR, il n'y a que deux attitudes possibles : éclater de rire ou le croire sur parole. Mais comme j'aime bien Jean Robin, je lui laisserai, avec un ami castelrennais, le bénéfice du doute : et si notre ami était un nouvel abbé Boudet, nous livrant une nouvelle version de La Vraie Langue Celtique ou le Cromleck de Rennes-les-Bains, c'est à dire un ouvrage codé dont les absurdités sont faites pour écarter le curieux ?*

J'ai bien du mal de rire je l'avoue car en suggérant de voir en JR un nouveau Boudet, il faut s'attendre à des développements dont on n'a pas idée. Enfin la seule explication possible est que Jean Robin se fout des maniaques de Rennes mais si après avoir traité doctement de l'oeuvre de Guénon si c'était pour en arriver à n'avoir que des mythomanes comme publics, ce n'est vraiment pas très glorieux comme carrière littéraire ! On lui aie ses repas quand il débarque dans le secteur mais lui paie t-on seulement son déplacement ? Drôle de « plaisir solitaire » !

Enfin même à Rennes ou autour de Rennes, on commence visiblement à se lasser et à se gausser discrètement du « phénomène »...

La page à laquelle je me réfère est à fond noir, je l'ai mise en pdf lisible.

Lire [la folle histoire de Lovecraft et des adorateurs du serpent](#).

## **Post-scriptum**

Quand j'ai mis en ligne le texte qui précède signé d'un certain « bibliothécaire », je n'avais lu que ce qui concerne le fameux château imaginaire. J'y découvre avec stupeur (façon de parler car je me demande ce qui pourrait bien me surprendre...) que Jean Robin aurait fait sien les thèses d'un André Douzet relativement à un certain tombeau censé, on le découvre dans le livre, avoir réuni les corps éthériques de Jésus et de Marie Madeleine comme couple hiératique d'une « initiation » faramineuse... Soyons clair, ce genre de « connerie » n'est qu'une forme particulière de « pornographie érudite »...

Il semble avoir existé deux versions du livre avec deux 4ème de couvertures différentes (??). Dans la seconde, l'auteur semble avoir tablé sur la fascination des jeunes générations à l'adresse du style de fiction qu'a engendré l'oeuvre de Lovecraft. Je n'ai jamais pratiqué cet auteur et il m'apparaît soudain que son influence est réelle et omniprésente. Cela ne m'avait pas touché car j'y suis totalement imperméable. Puisqu'il faut se résoudre à choquer pour avoir une chance d'être lu, je dirai qu'il vaudrait mieux que cette jeunesse retourne à des productions ambiguës genre « Signe de Piste », voir à une pornographie des plus explicites quant au genre de passions adolescentes que recouvrait toute une littérature sur laquelle pesait un interdit catholique d'évoquer le « femme » sous la forme d'éventuelles compagnes de jeux mais qu'importe, l'immense majorité de la jeunesse dont on parle n'est probablement accessible à aucune espèce de sauvetage quelconque. A l'exception de rares exceptions, je la vois saloper son

environnement en laissant derrière ses orgies de sodas et d'alcools forts, des « cadavres » et des papiers gras ainsi que toutes sortes de saloperies. Je la vois passer ses soirées et ses nuits à se repaître d'horreurs par portable interposés et si Robin a compté sur cette clientèle pour lui procurer des royalties comme supplément de retraite, il s'est évidemment fourré dans l'oeil les doigts de la main jusqu'au coude.

Je note qu'à présent que l'on sait, en partie par moi qui n'ait fait que reprendre des éléments disponibles sur le Web, que le pseudo R.P. Martin cachait un authentique Christian Couderc, il n'avait d'autres ressources que de présenter ce personnage comme victime de *la malice de ses mandants, qui souhaitaient laisser planer sur toute cette affaire un doute destiné à écarter les curiosités importunes.*

C'est oublier un peu vite que sans le concours de Jean Robin, ce pauvre monde eut ignoré totalement l'histoire et la prétendue aventure des Compagnons secret du Général qui nous est présenté comme s'étant manifesté post-mortem pour dire à ses disciples qu'il leur aurait fallu deviner que Theilhard de Chardin et Guénon sont incompatibles. Ce qui est clair c'est que le Général n'a jamais formé de disciple et que tout cela n'est que le résultat de la mythomanie d'un romancier, peut-être qu'il y a des tireurs de ficelles derrière lui mais tout ce qu'on nous raconte n'est que contes à dormir debout.

Bien évidemment, Robin a pris la précaution de souligner qu'il n'entend fournir aucune preuve de ce qu'il avance, que d'autre part il a pris le parti de choquer pour écarter ceux qui sont incapables de décoder ses foutaises. Bref, il entendait faire savoir que ceux là ne peuvent être que des « cons ». Malheureusement cette forme de « terrorisme intellectuel » semble opérer puisque personne n'ose dire le fond de sa pensée.

Le seul motif que j'ai de vouloir poursuivre ma lecture, si tant est que je puisse parvenir à son terme, est que je me demande encore jusqu'où il a pu aller dans ce type de fantasmagorie.

Il m'est difficile d'en rire et je pense que la réaction la plus saine est de *hausser les épaules* en disant cause toujours !

## **Flash back : cela se passait à l'ombre de Saint Séverin**

Enfin je me souviens d'une conversation avec Jean Robin survenue au lendemain de la parution de *René Guénon, la dernière chance de l'Occident*. La première partie s'est déroulée sur un banc du jardin du Luxembourg, j'avais d'un côté le spectacle de l'évolution des dragueurs qui doivent encore le hanter et de l'autre le récit de l'aventure de Pierre dans les entrailles de la Cordillère des Andes après une virée en « soucoupe volante ». Un contraste assez surréaliste vous pouvez l'imaginer...

Ensuite l'entretien se transporta dans un restaurant chinois propre de Saint Séverin qui incarne pour la moi le renouveau de la facture d'orgue française autre point d'appui plus solide que les contes de JR dans ce monde de la matière... Il alla jusqu'à me raconter avoir connu à Rennes une femme très chaude mais dont la froideur corporelle lui faisait penser à une peau de serpent. Apparemment, cette aventure en compagnie d'une « reptilienne » n'était qu'un prélude à ce qui allait advenir.

La suite éventuelle au prochain numéro...

## H.P. Lovecraft et le secret des adorateurs du serpent (Suite) (06/11/2017)

MAJ : j'ai terminé le bouquin de Jean Robin : je ne vois pas la nécessité d'épiloguer. Ça part dans tous les sens et très souvent c'est illisible ! La seule constante est que toutes les occasions sont bonnes pour sous entendre que derrière Moïse et son serpent d'airain en particulier se cache un culte séthien. On pourrait certes s'amuser à relaver quantité de passages typiquement gnostiques mais à qu'importe. Renseignements pris, des amis de cet auteur sont très inquiets à son sujet, certains se disent même « atterrés ». Il paraît qu'il aurait commis, sous un pseudo, un livre sur les vampires. Le **camion Noir** a repris sont Hitler élu du dragon mais il ne semble pas que l'ouvrage cherché soit paru chez cet éditeur sulfureux à moins que pour brouiller les pistes il n'ait pris un pseudo féminin. Si vous savez quelque chose à ce sujet faites moi signe !

Il semble de plus en plus qu'il faille substituer à la thèse du « foutage de gueule », il est des détails que je ne puis donner sans compromettre mes sources mais, j'ai quelques raisons de penser que notre auteur aurait quelque peu « pété les plombs ». Ce n'est peut-être pas si nouveau, déjà suite à une remarque plus malicieuse que méchante à propos de son livre sur **Seth le Dieu maudit**, il aurait raconté qu'une certaine revue **voulait sa peau...** Certes la source est un écrivain connu et parvenu par sa grandiloquence mais bon, la réaction impliquait une certaine « parano »...

## Lovecraft selon Jean Robin, un initié ayant le don de l'ubiquité...



<https://youtu.be/Nbctlahky7U>

Voir <http://forum.hplovecraft.eu/viewtopic.php?id=2177> pour savoir ce que pensent les admirateurs de l'écrivain américain.

J'oubliais le président Obama lit les livres de Jean Robin et Pierre serait devenu son conseiller tandis qu'il aurait été décoré par Poutine. On croit rêver lisant de telles

sottises... Notez également que la venue au pouvoir de Trump serait favorable à la mission de la France...

### **En lisant le bouquin surligneur en mains...**

J'ai entrepris de lire ce livre hier soir. Après avoir sombré dans les bras de Morphée en rêvant plus ou moins de ce pavé, je me suis réveillé me croyant au petit matin mais il n'était que 2 heures.

J'ai repris ma lecture jusqu'à 5 heures environ puis encore au petit matin. Lecture parfois cahotique car il y a beaucoup de passages creux et répétitifs. Mais quelle érudition et quel mélange baroque ?

### **Une ébauche d'un « gnosticisme pour les nuls »...**

Non il n'est pas cinglé, il le fait exprès, par moment c'est presque « le gnosticisme pour les nuls » mais entre quelques passages d'une certaine limpidité et d'une relative vraisemblance ça s'embrouille inévitablement. Robin s'en est donné à coeur joie en recyclant tout ce qui a été produit de plus subversif sur les monothéismes et le christianisme en particulier. Il a beaucoup emprunté à Ambelain et son secret mortel des Templiers allant jusqu'à faire sienne l'histoire de Jésus comme fils d'un certain Panthera dont on retrouve la trace dans un antique cimetière militaire outre Rhin...

### **Une déclaration de guerre mortelle à l'adresse des monothéismes**

Enfin les monothéismes en prennent un sacré coup derrière la tronche, ce qui n'est pas pour me déplaire sauf que je ne pense pas que cette façon de procéder soit vraiment efficace pour en dénoncer le vice « totalitaire ». Des moyens plus ordinaires tels qu'une critique de la mentalité des dévots est bien suffisante.

### **Guénon mis à contribution en faveur des « Grand Anciens »**

Bien évidemment Robin sollicite à plusieurs reprises Guénon en faveur de sa thèse « explosive », le problème c'est qu'il faudrait évidemment resituer les passages mis à contribution dans leur contexte et ça je n'envisage pas de le faire car finalement je me contrefous à présent de Guénon autant que de Robin. Je ne retiens de Guénon que sa critique du monde moderne.

Robin, il fallait s'y attendre à largement mis à contribution le texte célèbre de Guénon sur *La Religions et les religions* qui m'est toujours apparu comme ce qu'il y avait de plus intéressant dans sa perspective. En effet, il n'existe aucune doute quand au fait que les religions sont devenues avant tout des puissances de contrôle social plus ou moins vampiriques, toute la question est de savoir si Robin ne pousse pas le bouchon un peu trop loin ! Le problème est que Guénon en opposant *exo* et *ésotérisme* comme il l'a fait a bel et bien ouvert la voie à ce à quoi nous assistons présentement avec cette apologie d'un culte serpentiforme de la part de l'ermite de Villiers le Bel !

## Retour de la gnose au faux nom

A ce propos, on aimerait qu'un Jean Borella s'attelle à la critique de ce pavé mais que peut-il en dire qui ne serait pas d'une excessive banalité ? L'ex « maître de conférence » et faux professeur, à moins qu'on ne l'ait promu quelques mois avant sa retraite doit en faire des cauchemars car le montage de Robin s'apparente bien à une sorte de « pornographie érudite » avec la réunion éthérique de Jésus et d'une ancienne prostituée...

Il est à noter qu'outre Lovecraft, Robin s'appuie régulièrement sur des données émanant de Rudolf Steiner qu'il présente comme un autre « initié ». Il est clair que quelque part Robin ne fait que préciser ce qu'il avait esquissé dans son livre sur Cagliostro, sauf que cette fois ce dernier est présenté sous le meilleur jour à cause de ce qu'il se serait signalé par un colifichet serpentiforme.

Cela dit, il est vrai que les monothéismes ont un peu trop diabolisé les serpents car le dragon qui procède du même symbolisme en Asie est présent sous un jour nettement plus sympathique. Enfin la question se pose de savoir quel compte personnel Robin est en train de régler avec Guénon d'une part et les monothéismes d'autres part.

Rappelons qu'il avait présenté un moment après sa parution, son livre sur Seth comme une simple provocation. Va t-il encore nous refaire le même coup ? Non ce n'est pas possible, au point où il en est arrivé aucun remords n'est possible.

## Un farfadet chez les farfadas ?

La formule est d'un lecteur et elle résume bien la problématique robinesque. Du farfadet, il en a bien un peu le physique, il a les oreilles un peu pointues et sans doute poilues. L'autre Jean Robin, un jeune auteur d'un *Dossier noir de l'Islam* est nettement plus plaisant à regarder que notre vieux satyre rennais...

Je pensais devoir me borner à hausser les épaules j'ai fini par me dérider en lisant. Le livre contient des passages somptueux, je pense en particulier à celui où il établit un parallèle entre les sorcières de Salem et les possédées de Loudun y voyant une résurgence des « Grands Anciens », maîtrisée chez nous par un jésuite censé « initié » à quoi, ça reste à déterminer.

Notons que le vieux bouc en pince pour la *féminité sacrée*, très à la mode ces derniers temps y compris dans vers la Tradition. de quoi plaire au « anarcho féministes » expertes en mise à feu de la société patriarcale déclinante et la lecture de la Genèse s'en trouve complètement renversée, à savoir que son serpent c'est tout le contraire de Satan ou si l'on préfère c'est face à Jésus le nec le plus ultra.

A ce propos, Robin a réemployé toutes les agglutinations mystagogiques autour de Rennes le Château, depuis les « douzeteries » en passant par le jardin du curé Saunière comme double inversé de l'église réelle, bref toutes ces « conneries » sont recyclées excepté la descendance de Jésus et Marie Madeleine façon Da Vinci Code qui ont été réunis en mode « éthérique » dans un cercle de cristal du côté de Périllos. Hélas ce mode

« éthérique » se traduit de façon très « hystérique » parmi les dévots de ce « nouveau catholicisme » !

Le roman historique sur Julien l'Apostat était pour préparer la récupération d'un thème cher à Christian Doumergue à propos des relations supposées entre la fameuse Marie Madeleine et la femme de Ponce Pilate censées avoir été soutenues par le haut patronage de Julien.

Bien évidemment, pour goûter tout le sel de cette *super cathédrale gothico surréaliste*, il faut au moins avoir suivi les grandes lignes de l'Affaire de Rennes le Château et ceux qui prennent le train en marche ont toutes les chances de s'en tirer assez mal.

Si je parviens à scanner le pavé, je vais devoir prévoir une rallonge à mon chapitre sur Robin envisagé comme *Alexandre Dumas de l'ésotérisme*. Je suis en train de perdre de l'argent, j'aurais du garder ce texte sous le coude et attendre pour tirer de tout ça un livre. Oh certes quand il s'agit de casser la baraque des rêveurs, il faut s'attendre à ce que l'oeuvre soit frappée d'une sorte d'*invisibilité*, mais avec un peu d'adresse, il eut été sans doute possible d'en tirer un peu de blé...

A ce propos, je suppose que Robin a su tirer de Trédaniel un contrat un peu plus gras que celui que réservent les éditeurs au communs des auteurs. On est loin, très loin des 10% du prix public de jadis et on ne les obtient qu'au delà de plusieurs milliers d'exemplaires. Cela dit, je doute que le livre de Robin atteigne des tirages faramineux.

## **Jean Robin a t-il pété les plombs ?**

Soit il a pété les plombs soit il se fout du monde !

je continue d'opter pour la seconde solution, bien sûr je peux me tromper. Jean Robin a commencé par se singulariser en exploitant le fameux *Dossier confidentiel inédit* dont on ignorait le contenu. Il a crétinisé les grands tribuns guénoniens. Son livre le plus original et le plus intéressant concerne en réalité les fameux « extra-terrestres » intitulé *Les objets volants non identifiés ou la grande Parodie*.

## **Jean Robin et les « extra-terrestres »**

Se basant sur Jacques Vallée et Bertrand Méheust, il a vu dans ces prétendus « visiteurs de l'espace » un évolution, un recyclage « technologique » d'anciennes manifestations provenant d'entités du monde intermédiaires que l'on peut coiffer du terme générique de *djinns* comprenant éventuellement des « démons » entendu au sens habituel.

Ces manifestations visant à faire passer les religions pour une oeuvre trompeuse de civilisations « extra terrestres » plus avancées ont manifestement pour but de nier toute espèce de caractère providentiel à ces religions. Sauf que cela ne rime à rien car pour que des civilisations soient plus avancées que la nôtre, il faut qu'elles tiennent leurs progrès d'une révélation venue d'ailleurs. Cela rinvient à toujours reculer pour mieux sauter et a simplement différer indéfiniment la thèse d'une intervention divine à l'origine de toute espèce de culture religieuse digne de ce nom.

La thèse était correcte, or on constate que Robin a, insensiblement et très progressivement, renversé la vapeur:

*Les grands Anciens mis en scène par Lovecraft, loin d'être des prédateurs d'outre-espace, sont des initiateurs chargés d'annoncer aux esprit libre, aux chercheurs de Vérité, l'aube d'un monde nouveau étendu au dimensions du Cosmos et prêt à accueillir les humanités des autres planètes... Tel est en effet le terme de l'Hisoire, illustré par le mythe biblique de la Jérusalem céleste qui, sous la forme de la « Citadelle solaire » des Rose-Croix, descendra « du ciel en terre » à la fin des temps.*

Mais il va nous objecter que tout ceci doit s'entendre en mode subtil... Il est à noter qu'en y regardant de plus près on constate qu'il a repris tous les poncifs des ufologistes avec cette thèse d'une surveillance à des fin sécuritaire de notre industrie nucléaire qui mettrait cette pluralité des mondes habités en grand danger...

### **Un gros « bouillon de pseudo culture quantique » !**

La grande faiblesse du nouveau pavé robinesque c'est sa référence à ce que j'appelle la « soupe quantique » qui lui permet de justifier n'importe quoi. La physique quantique chercher à opérer aux frontières du grossier et du subtil à l'aide de simple vues de l'esprit qui risque de changer dans les décennies à venir car rien n'est vraiment contrôlable de manière instrumentale. Et quand Robin s'essaie à décrire le psychisme et ou la spiritualité des humanités primordiales ça donne quelque chose de très flou où une saisie instinctive opère sur fond de vision crépusculaire. L'intérêt d'une bonne recension serait justement de pouvoir citer et rapprocher de tels passages pour montrer que tout la construction dont-il s'agit est faites de bric et de broc mal jointoyé avec un ciment qui s'effrite sous le moindre gratouillis.

### **Post-scriptum : il n'existe pas d'ordre séraphique d'origine poutinienne**

Voir : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre\\_du\\_S%C3%A9raphin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_du_S%C3%A9raphin)

Le seul ordre séraphique connu est suédois. En voulant décorer le fameux « Pierre », Robin a bâclé son gros bazar !

## Autour de la « Fondation René Guénon »

La « Fondation René Guénon » résultant d'une initiative récente, l'ordre chronologique voulait qu'elle soit évoquée à la fin de la partie principale de ce recueil.

### **La famille Guénon sur le Net**

Des rumeurs ont circulé sur le Net au sujet d'un projet de fondation Guénon. « Isik » s'en est gobergé, à juste titre, dans son message n° 1319 de son RAG. Cela remonte à plusieurs années. Auparavant une vidéo a circulé d'un dhikr dans la maison de Guénon où quelque chose dans ce genre

« Isik » attribuait le projet de fondation au fils Vâlsan et à son entourage (??). On recherchait à l'époque des traducteurs arabes pour l'œuvre de Guénon.

On a noté à la même époque l'apparition de Leila Guénon sur des forums sociétaux. Et encore sur R.A.G ceci :

Le message n° 1329 du même « Isik » intitulé *Dérive progressive de madame Guénon fille* a déploré, à juste titre, les limites intellectuelles de cette personne qui en pinçait pour Tariq Ramadan. Cette Leila a été embarquée comme une sorte de caution morale dans un groupe de « Face de Bouc » dédié à son père.

Ayant été attaqué dans ce forum par le fameux « P.O.G. » que j'ai du traiter d'ivrogne et d'*agité de la queue* par la suite, j'ai répondu, une fois n'est pas coutume, sur le lieu du crime, aux attaques et d'après ce que j'ai pu comprendre, Leila Guénon étant fatiguée du rôle qu'on lui faisait jouer les dirigeants se sont résolus à tout effacer sans crier gare. En fait ce groupe n'aurait pas disparu mais serait devenu secret.

« Isik » pour une fois était dans son rôle en commentant ce « merdier »... Je me souviens de la note 1321 intitulée *Café du commerce*. Ce jour là il était inspiré, du moins relativement à des jours moins fastes.

### **La fondation en 2015**

Pour avoir quelque idée de ce qui se passe au sein de la fondation, il faut se reporter à un blog consacré à l'œuvre de Guénon et être apte à lire entre les lignes...

<http://oeuvre-de-rene-guenon.blogspot.fr/>

Le blog sur les écrits de Guénon est d'un homme assez jeune, qui s'était fait connaître sur les forums guénoniens vers 2010 sous le nom de « Tagada » (comme les bonbons). J'ai vu qu'on l'avait surnommé *imam Tagada* ! Comme quoi je ne suis pas le seul à avoir de l'humour dans ce milieu racorni et réactionnaire qu'est le milieu guénonien. Alors je me sens un peu moins seul !

## **L'imam « Tagada » et ses oeuvres**

Depuis que le groupe chiffon (RAG) du fameux « Isik » a disparu entraîné par un subit glissement de terrain sous les pieds de l'infortuné, il me semble que ce « Tagada » a un peu pris le relais pour critiquer le milieu guénonien...

Son style me rappelle celui de la « Rivista ». On m'a fait savoir que le ton qu'il adopte en privé est fort différent du ton assez hautain qu'il pratique en public...

Le « milieu guénonien » est connu pour son « mimétisme » sans parler de son psittacisme. J'ai eu moi-même du mal à m'en débarrasser d'un certain mimétisme estimant que pour rompre cette manie il fallait parfois être à la limite du langage vulgaire si l'on souhaite réveiller les dormeurs.

Ce personnage (dont j'ignore l'identité) a récemment publié à compte d'auteur un *Archéomètre* (recueil des articles parus sur ce sujet dans La Gnose. Voir :

<http://oeuvre-de-rene-guenon.blogspot.fr/search/label/Arch%C3%A9om%C3%A8tre>

Il a publié un *Recueil du Sphinx* (recueil des articles publiés dans la *France Antimaçonnique* par Guénon sous la signature Le Sphinx disponible en pdf

<https://www.sendspace.com/file/aue92p>

## **Écarté par la Fondation, « Tagada » fait cavalier seul !**

Des rumeurs présentant une certaine vraisemblance font état de ce que ces deux ouvrages auraient été, à l'origine, préparés par ce « Tagada » pour le compte de la *Fondation René Guénon*, avec laquelle il aurait collaboré.

Or il aurait décidé de les publier lui-même à compte d'auteur pour des raisons qu'il est aisé d'imaginer, il a donc pris son indépendance et l'on devine que les enfants de Guénon n'ont pas du apprécier l'entorse faite à leurs droits. On a du lui demander le retrait de la vente.

L'auteur a du reste été accusé de spoliation envers les héritiers de Guénon. Enfin son *Archéomètre* n'est plus téléchargeable. Ce n'est pas bien grave vu que ce n'est pas l'œuvre la plus méritoire à laquelle Guénon a participé. Il y a derrière ce genre de compilation une sorte de tentative syncrétiste qui m'inspire beaucoup de réserve et plus encore... C'est en fait du pur occultisme !

## **A propos du piratage de l'œuvre de René Guénon**

Le personnage dont on parle est à l'origine de la diffusion par piratage d'un certain nombre d'œuvres de Guénon sauf qu'il est loin d'être le premier dans ce domaine. Il s'est du reste servi de numérisations existantes qu'il s'est borné à améliorer.

Voir : <http://oeuvre-de-rene-guenon.blogspot.fr/p/livres.html>

Je vois à ce propos que depuis la première mouture de ce texte, il a annoncé que les ouvrages qu'il tenait à disposition *ne sont plus disponibles en France*.

Mention sibylline qui n'a de vrai sens que pour un juriste tel votre serviteur. J'ai entrepris des études de droit alors que l'exerçais un métier en rapport avec l'image afin de mieux structurer mes connaissances pratiques en matière de propriété intellectuelle.

Au lieu d'expliquer comment et pourquoi on a rallongé de 20 ans la durée de protection des œuvres littéraires en prenant modèle sur la prorogation qui, pour les œuvres musicales, avait permis aux héritiers du compositeur d'un célèbre Boléro de prolonger d'autant les 50 années précédentes d'absence de fins de mois difficiles, M. l'Imam Tagada s'est perdu dans un texte où entre les lignes, il veut contester la prise en mains de l'œuvre par Jean-Pierre Laurant, un universitaire, auprès de Gallimard. Voir :

<http://oeuvre-de-rene-guenon.blogspot.fr/2015/12/les-droits-dauteur-et-les-droits-de.html>

L'article se veut vitriolé mais ce n'est pas en tournant autour du pot comme il l'a fait qu'il aura pu atteindre son but qui était de se venger de n'avoir pas été élu.

Le mieux, dans ces sortes d'histoire, c'est de veiller à demeurer autonome comme je l'ai toujours fait moi-même. C'est la seule solution pour éviter les humiliations dans le milieu archi pourri qui est celui de l'édition en général. Mais il existe des petits éditeurs honnêtes et l'auto-édition est devenue abordable dès lors que l'on est très spécialisé dans un domaine...

## **Droits d'auteurs : une prorogation immorale**

J'ai évoqué ailleurs cette « immoralité », un demi siècle après la mort d'un auteur c'est largement suffisant pour des ayants droit qui, bien souvent, ne méritent pas d'avoir eu un parent plus ou moins génial. C'ets même à la limite, excessif. Le temps d'une génération, soit une trentaine d'année, eut été bien suffisant. Sans compter qu'en France, on a rajouté les années de guerre comme si les auteurs et compositeurs étaient seuls à en avoir pâti !

## **A propos des correspondances**

Si les héritiers avaient voulu gagner de l'argent, ils se seraient empressés de faire faire une édition complète des correspondances mais on ne sait toujours pas si ils ont récupérées celles qui avaient été rassemblées par Maridort et qui tiendraient dans plusieurs valises.

Il est un fait que l'on trouve la quasi-totalité des œuvres de Guénon sur la Toile en dehors du site de « Tagada ». Moi-même j'avais collecté les numérisations qui circulaient et j'ai pris l'initiative de publier toutes les correspondances que j'ai pu rassembler.

A noter que mon principal fournisseur qui fut italien n'a pas voulu me communiquer celles adressées à Denys Roman. Peut-être se réservait-il de les publier lorsque l'œuvre de Guénon sera universellement tombée dans le domaine public mais pour l'Europe il faudra attendre 2021, soit pratiquement la fin du Kali Yuga si les estimations à 2030 s'avéraient justes.

Enfin grâce à mes saisies on peut faire des recherches dans l'index créé par Gauthier Pierozak, y compris dans une partie des correspondances qu'il a enrichie de ses propres apports. Et les héritiers sont parait-ils très contents de cette initiative qui ne lèse pas leurs droits vu qu'il est impossible de reconstituer la totalité des textes de cette base de données.

## **A propos des relations de Mary Shillito et René Guénon**

Puisque j'en suis aux correspondances, j'ai publié sur le blog un petit scoop à propos de relations entre Mary Shillito et René Guénon. Je reprendrais sans doute la question dans les « annexes » de cette compilation.

Contrairement à ce que l'on imagine cette femme n'a pas vraiment abandonné notre auteur et il subsiste une correspondance quelque part dont j'ai appréhendé globalement le contenu.

Et oui je vous avais caché ça, mais il se trouve que certains jours, ou plutôt certaines nuits, il m'est donné de voyager dans ce que l'on appelle l'astral et la possibilité de visiter certains lieux m'est offerte et tout ce qui a trait aux châteaux des Avenières m'a toujours un peu fasciné.

On a vu à ce propos que Mary Shillito-Dina avait chargé son avocat de négocier la reprise à divers éditeurs des œuvres pour tout rassembler sous la houlette des *Editions Traditionnelles* mais il s'est passé quelque chose que l'on ignore et qui a fait avorter cette entreprise...

Mais c'est trop long d'aborder cela ici, je vous raconterai cela dans un autre chapitre avec des photos car on n'en manque point.

Revenons à la Fondation et aux rapports de « Tagada » avec cette dernière : il y a eu plus que de l'eau dans le gaz !

## **Les critiques de l'Imam Tagada**

L'auteur du blog a contesté le choix des intervenants dans la « Fondation ». Il a corrigé minutieusement certains textes et conteste la valeur des éditions en cours chez Gallimard :

<http://oeuvre-de-rene-guenon.blogspot.fr/search/label/pdf>

Ces corrections d'après les éditions nouvelles posent question quant à la manière dont Gallimard a travaillé. Il me semble que si l'on avait scanné soigneusement les textes comme certains d'entre nous l'ont fait avant de passer les fichiers à l'OCR ont évité toutes ces fautes que « Tagada ». Les textes semblent avoir été ressaisis, enfin c'est incompréhensible et « Tagada » n'a pas tort.

*Mais pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?*

Les pdfs qu'il a diffusés, j'ai tous ces textes qui sont nettement plus propres et je comprends qu'il ait été furieux d'être écarté.

## **Une « profanation universitaire » ?**

Sur cette page :

<http://oeuvre-de-rene-guenon.blogspot.fr/2015/07/profanation-universitaire-nouvelle.html>

Il a écrit à l'époque ceci après avoir rappelé une déclaration de la Fondation qui figure à présent sur toutes les nouvelles éditions.

*La Fondation déclare expressément n'être liée à aucune religion particulière, ni à aucun mouvement, école, groupe ou parti, quels qu'ils soient.*

C'est assez malsonnant et c'est une gigantesque hypocrisie quand on sait pertinemment que Guénon en avait au moins deux de « religions » : la Maçonnerie d'une part et le soufisme d'autre part car il méprisait souverainement l'Islam basique et je tiens pour acquis que le soufisme apparaît comme une greffe collée sur l'Islam que tout le monde connaît. Guénon a tout inversé dans sa détestation de ce qu'il appelait *exotérisme*.

Les remarques de l'Imam « Tagada » sont les suivantes :

*Nous ne comprenons pas trop ce que cela signifie. Le public ne mérite-t-il pas de savoir qu'en réalité presque tous les membres de cette « Fondation » font partie du comité de rédaction de la revue *Politica Hermetica*, et/ou de l'EPHE (École pratique des Hautes Études, section des sciences religieuses), dont cette revue est l'organe ? Pourquoi, pour prendre un exemple parlant, ne met-on pas en avant que Jean-Pierre Laurant en est un membre éminent, et que c'est lui qui fait l'intermédiaire entre Gallimard et les héritiers, dont il est parvenu à beaucoup se rapprocher au fil des années ? Ce serait plus utile pour comprendre l'état d'esprit qui dirige cette « Fondation »*

Il parle également d'une *Fondation sans statut qui met en avant les enfants de Guénon qui ne sont pas intéressés à l'œuvre et râlent contre la prise en mains de cette fondation fantomatique par un courant universitaire laïque et pluraliste favorisant le comparatisme.*

## **Que penser de tout ce maelstrom ?**

En fait il n'y a pas de « Fondation » à proprement parler mais un intermédiaire qui gère les relations de la famille avec l'éditeur et qui a entrepris de rassembler toutes les œuvres dans le même panier. Je présume que Jean-Pierre Laurant est payé par un pourcentage sur les droits. L'invention de cette fondation relève d'une sorte de bluff !

Malheureusement, par ce que « Tagada » nous donne à voir, le résultat est assez minable. Or cette œuvre n'avait pas besoin d'une révision. Il suffisait de la compléter de ce qui était encore dispersé et d'unifier la présentation. Le moins que l'on puisse dire est que c'est raté !

Mais ça tient surtout au fait que les éditeurs semblent s'être donné le mot pour se passer de correcteurs, or un traitement de texte comme Word, avec un bon dictionnaire des mots sanskrits n'aurait pas laissé passer une telle quantité de « boulettes ».

## **Faire la chasse aux œuvres piratées est une gageure**

On a vu, dans les chapitres qui précèdent que les héritiers avaient délégués des gens gravitant dans ou autour de la Rivista pour faire la chasse aux traductions pirates. Ce genre de chasse coûte une fortune, non seulement les avocats spécialisés dans le domaine sont rares mais les actions en droit international sont aussi ruineuses qu'incertaines.

Il serait intéressant à ce propos de savoir qui payait, sur quels fonds et quels ont été les résultats. N'oublions pas qu'il y a eu un procès à l'initiative des Vâlsan qui a ruiné la santé d'un fils Guénon et l'a tué... Je cite de nouveau le passage :

*Un article de Ugo Darbesio dans la Rivista di Studi Traditionali n°68/69 de 1989 nous indique que c'est bien Vâlsan qui a pris l'initiative d'un procès, procès qui a duré 10 ans au total et se serait terminé avec et par la mort du fils aîné, Ahmed Yahya.*

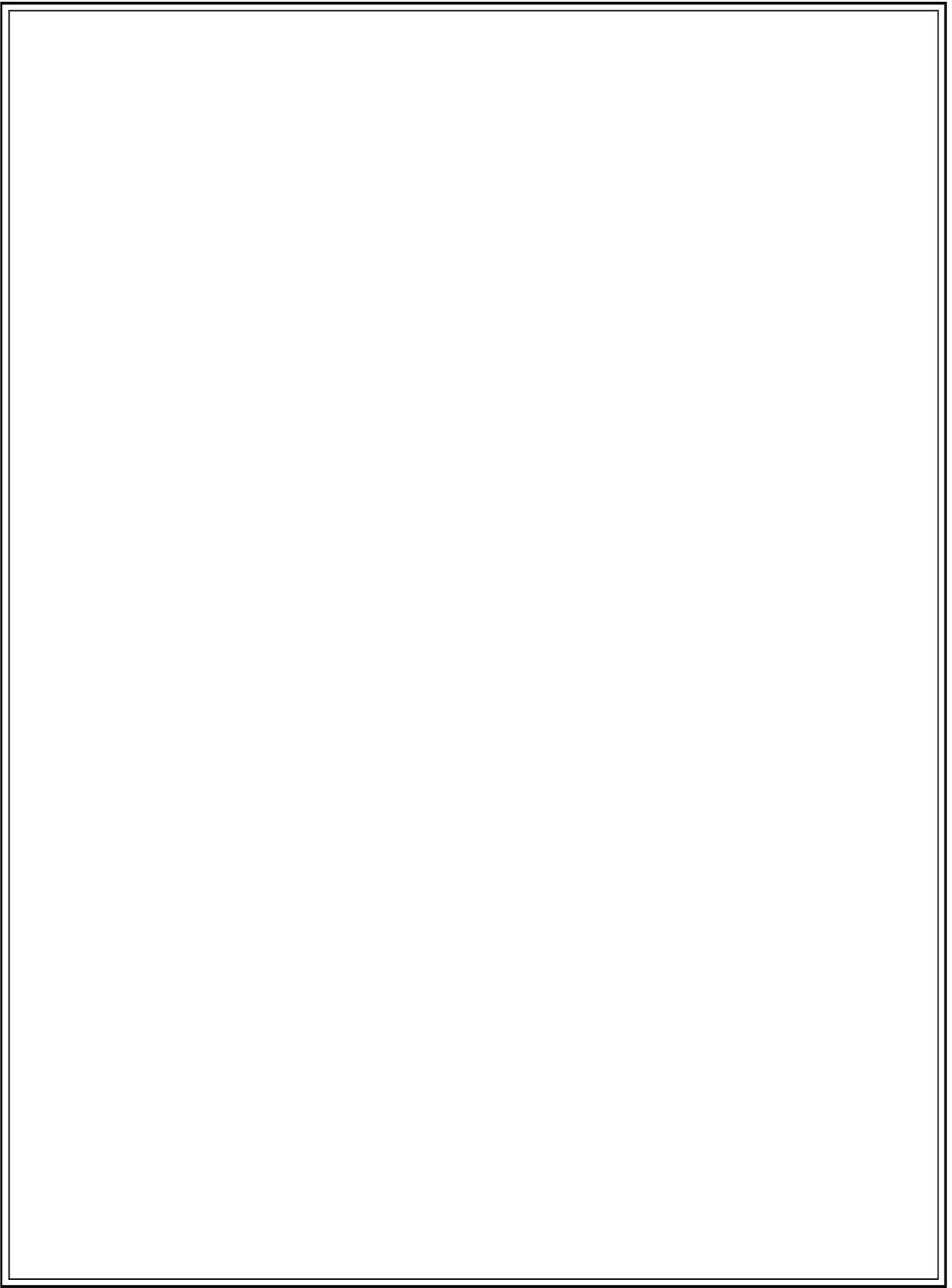
*Ce procès a donc été repris par les « héritiers » de Vâlsan (Maridort). La mort de Maridort étant antérieure à 1984 (époque où Denys Roman parle de cet auteur au passé, voir « E.T. » n° 486), la dénonciation de ce procès a permis aux actuels mandataires de tirer la couverture sans que l'on puisse porter le moindre jugement sur le conflit puisque nul n'en a précisé les motifs réels ou supposés.*

Il suffit donc pour se mettre à l'abri des poursuites éventuelles de la « Fondation », de prendre le parti de créer un site qui soit sous une juridiction étrangère dans un pays limitant la protection à 50 ans. Il n'en manque pas !

Enfin, il est à noter qu'un certain Sliman Rezki, joue un rôle dans cette « Fontation ».

# Présentation des « annexes »

Ces annexes seront consacrées à des remarques personnelles sur certains contenus de l'œuvre de Guénon et à certains problèmes posés par l'Islam.



# Annexe I

## Etat de l'édition actuelle des œuvres de René Guénon

### **Les ouvrages posthumes : ni faits ni à faire...**

En liaison avec l'action des divers mandataires dont il est question dans un chapitre antérieur, il convient d'évoquer la question des ouvrages posthumes de Guénon qui tous, quoique à des degrés divers, ne sont ni fait ni à faire.

La palme de l'incompétence vertigineuse revenant à Maridort pour ses célèbres *Mélanges* tandis que les deux volumes sur la Maçonnerie, composés à partir d'un ensemble hétéroclite de textes, ont eu pour effet de donner une importance excessive à cette voie initiatique et l'on a pu voir de quelle manière certaines objections d'un Clavelle/Reyor ont été écartées par le biais d'attaques personnelles.

Une exception est à noter en faveur de Vâlsan et de ses *Symboles Fondamentaux de la Science Sacrée* dont la réédition a été odieusement « censurée » (Bruno Hapel).

### **De la nécessité d'une réédition chronologique**

Aussi, plutôt que de passer en revue les résultats de ces initiatives désastreuses, on insistera seulement sur le fait que le seul parti acceptable est celui qui aurait consisté à rééditer les anciens articles en tenant compte de la chronologie et du contexte car la constitution de volumes thématiques posent trop de problèmes à cause de la nécessité de faire figurer les mêmes articles en plusieurs endroits.

De toutes évidence, une réédition correcte n'est plus envisageable, l'œuvre va très rapidement tomber dans le domaine public en France et en Europe et si la prorogation des droits post mortem n'avait pas existé, il est probable qu'un petit éditeur aurait pu se charger de l'entreprise en toute autonomie et sans avoir à devoir composer avec des intermédiaires plus ou moins mal inspirés.

Enfin l'existence d'éditions numériques gratuites rend une opération papier totalement caduque à tel point qu'il est devenu quasiment impossible d'établir une bibliographie exhaustive des ressources disponibles.

« Sur la postérité spirituelle de l'ésotériste René Guénon »

© 2016 par Alexandre (reproduction interdite)

## Annexe II

# Sur note de Guénon sur l'Islam dans « Le Roi du Monde »

Cette note, qui n'a jamais été commentée, pose la question des origines de l'Islam... Rien dans les origines ne l'Islam n'est « énigmatique » si l'on possède un minimum de connaissance sur les doctrines chrétiennes en usage en Syrie et en Arabie au temps de l'apparition de Mahomet... Ce qui est curieux c'est que Guénon a fait état d'influences à l'origine de cette religion, soit un genre de procédé qu'il a tendu à discréditer quand il vient des « comparatistes » en religions.

### **Une mystérieuse note dans « Le Roi du Monde »**

En voici la teneur :

*(8) On a trouvé dans l'Asie centrale, et particulièrement dans la région du Turkestan, des croix nestorienne qui sont exactement semblables comme forme aux croix de chevalerie, et dont en outre, portent en leur centre la figure du swastika.*

*D'autre part, il est à noter que les Nestoriens, dont les relations avec le Lamaïsme semblent incontestables, eurent une action évidente, bien qu'assez énigmatique, dans les débuts de l'Islam.*

*Les Sabéens, de leur côté, exercèrent une grande influence sur le monde arabe au temps des Khalifes de Baghdad; on prétend aussi que c'est chez eux que s'étaient réfugiés, après un séjour en Perse, les derniers des néo-platoniciens.*

Notons que les Sabéens sont cités dans un compte-rendu de l'ouvrage du Baron Carra de Vaux – *Les Penseurs de l'Islam. – I. Les souverains, l'histoire et la philosophie politique. – II. Les géographes, les sciences mathématiques et naturelles.* – Deux vol. in-16° de 384 et 400 pp., P. Geuthner, Paris, 1921.

*(...) d'un autre côté, il ne nous paraît pas que la secte arabe des Sabéens, qui fournit beaucoup de savants dans les quatre premiers siècles de l'Islam, puisse être regardée comme se rattachant proprement au néo-platonisme.*

On trouve également dans *Le roi du monde* le passage suivant :

*Il y avait au moyen âge une expression dans laquelle les deux aspects complémentaires de l'autorité se trouvaient réunis d'une façon qui est bien digne de remarque : on parlait souvent, à cette époque, d'une contrée mystérieuse qu'on appelait le « royaume du prêtre Jean ». C'était le temps où ce qu'on pourrait désigner comme la « couverture extérieure » du centre en question se trouvait formé, pour une bonne part, par les Nestoriens (ou ce qu'on est convenu d'appeler ainsi à tort ou à raison) et les Sabéens ; et, précisément, ces derniers se donnaient à eux-mêmes le nom de Medayyeh de Yahia, c'est-à-dire « disciples de Jean ».*

[http://www.index-rene-guenon.org/Access\\_book.php?sigle=RM&page=16&keyword=NESTORIENS](http://www.index-rene-guenon.org/Access_book.php?sigle=RM&page=16&keyword=NESTORIENS)

Sur les *Sabéens* voir Wikipedia.

## **Guénon et les « nestoriens »**

Guénon n'a manifestement pas envisagé une seule seconde les conséquences de sa fort singulière remarque à propos des Nestoriens comme étant une des sources influentes à l'origine de l'Islam. Le problème n'est pas qu'il ait trop prêté aux nestoriens quand il apparaît que l'influence arianiste est plus évidente.

Ce qui est à considérer comme capital, c'est le fait que, tout en se fichant du père Gabriel Théry (et de sa couverture, Hanna Zakarias), il a introduit en quelque sorte le ver dans le fruit. A savoir qu'il a bel et bien encouragé ses lecteurs à suspecter le Coran de n'être pas un produit chimiquement pur descendu du Ciel tel un objet « incréé », une thèse qui ne peut inciter des gens censés qu'à se gondoler de rire !

Cette mention des nestoriens comme source de l'Islam prend un tour nouveau quand on connaît la thèse d'Edouard- Marie Gallez qui voit dans l'Islam la concrétisation, sous forme d'une religion nouvelle, d'hérésies de type judéo-chrétien et ébionite en particulier...

J'ai fait quelques recherches sur ce qui se disait à l'époque où Guénon écrivait et j'ai trouvé des choses intéressantes. Force est de constater que je suis seul à avoir manifesté ce genre de curiosité.

## **La source suédoise : Tor Andrae**

La « thèse nestorienne » de Guénon vient d'une source suédoise :

Tor Julius Efraim Andrae (né le 9 juillet 1885 à Vena, et décédé le 24 février 1947 à Linköping) est un chercheur suédois en religions comparées, et évêque de Linköping à partir de 1936. Il étudie la genèse de l'Islam et les sources juives *et chrétiennes du Coran*. *Notamment, il montre comment Mahomet aurait pu recevoir de l'Eglise nestorienne de Perse l'impulsion de sa mission religieuse.*

La sale manie que Guénon avait de ne pas citer la source de certaines remarques pour se rendre intéressant en faisant croire à l'existence de sources d'informations plus ou moins mystérieuses se trouve ici confondue par une trouvaille rendu possible par les nombreux recoupements par recherches croisées que permet Internet. Tant qu'il

n'existait que des livres papier, il était quasiment impossible de venir à bout de cachotteries de notre ésotériste forcené.

Son livre traduit en 1955 sous le titre *Les origines de l'Islam et le christianisme* a été publié à Upsal en 1926, et il s'agit-, comme par hasard, de l'année précédant la parution du *Roi du Monde* et c'est là une coïncidence curieuse puisque c'est dans une note de ce livre que Guénon a aventuré sa thèse d'une influence nestorienne.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rhr\\_0035-1423\\_1957\\_num\\_151\\_2\\_8712](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rhr_0035-1423_1957_num_151_2_8712)

L'ouvrage était paru sous forme d'articles entre 1923 et 1925 et Guénon a pu en avoir vent soit par une recension en français soit plus vraisemblablement encore par Ivan Agueli.

Et c'est encore Tor Andrae qui a établi pour la première fois un parallèle entre la prédication de Mahomet et celles de St Ephrem le syriaque. Rapprochement que l'on retrouve à propos de ces fameuses « houris » qui ne seraient, selon un certain Christoph Luxenberg que de simples *grappes de raisin blanc*. Voir sur le sujet :

[Christoph Luxenberg sur Google](#)

[http://www.lemessieetsonprophete.com/annexes/Luxenberg\\_s19-24\\_turc.htm](http://www.lemessieetsonprophete.com/annexes/Luxenberg_s19-24_turc.htm)

## La source traditionnelle de l'influence nestorienne

Elle viendrait de Waraqa ibn Nawfal, cousin de Khadija, première épouse de Mahomet. Waraqa était selon certaines sources (dont *L'Histoire d'Aïcha*, rapportée par Mouhammad al-Bukhârî, 810-870, le fameux collecteur des hadiths) un prêtre converti au christianisme nestorien, prêcheur à la Mecque, qui y serait mort en chrétien nestorien. Cependant, diverses recherches plus ou moins récentes ont orienté vers une influence ébionite et ou nazaréenne. Waraqa aurait présidé au mariage de Mahomet en tant que « prêtre nasraniy » (nazaréen).

## Les croix nestorienne avec svastika

Elles sont attestées par Paul Pelliot en 1931.

Voir : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/befeo\\_0336-1519\\_1951\\_num\\_44\\_2\\_5183](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/befeo_0336-1519_1951_num_44_2_5183)

*Le Roi du monde* est daté de 1927 mais une seconde édition corrigée et possiblement augmentée date de 1939. Cependant Guénon a dû en avoir connaissance avant 1931 car il existe un texte antérieur (277 pages) de Louis Gaillot qui en parle dès 1904 :

<https://archive.org/details/croixetswastika00gailgoog>

Guénon connaissait les recherches de Pelliot. Voir :

[http://www.index-rene-guenon.org/Access\\_book.php?sigle=M&page=216](http://www.index-rene-guenon.org/Access_book.php?sigle=M&page=216)

et page suivante.

## **Un secret énigmatique enrobé de mystère, du Guénon tout craché**

Guénon est souvent agaçant car il gardé systématiquement pour lui de ses sources. C'était une façon typiquement occultiste defaire le beau. C'est l'époque qui voulait ça mais ce genre de procédé est devenu assez franchement « gavant » au fil du temps. Voyons la suite en essayant d'y voir plus clair ! Allons y pas à pas !

*D'autre part, il est à noter que les Nestoriens, dont les relations avec le Lamaïsme semblent incontestables eurent une action évidente, bien qu'assez énigmatique, dans les débuts de l'Islam.*

Des relations *incontestables* : Guénon se borne à une simple affirmation, une action ne saurait être à la fois *évidente* tout en restant *énigmatique*.

### **La thèse de la relation des Nestoriens avec le Lamaïsme**

Les chrétiens Kereyit et Ongüt de Mongolie coupés de leur patriarcat mésopotamien se sont convertis au lamaïsme mais c'est tardif. Admettons des relations de voisinage des nestoriens et du lamaïsme mais quelle importance ?

### **Les Nestoriens, forcément des « initiés » d'après Guénon ?**

Dans le [Études sur la Franc-Maçonnerie et le Compagnonnage, tome 1, René Guénon, éd. Éditions Traditionnelles, 1971, page 169](#), on trouve ceci en relation avec les « nestoriens » :

*D'autre part, on prétend identifier « notre doctrine » (sic) avec l'« hérésie de Nestorius », qui n'a pas pour nous le moindre intérêt en réalité, pour la bonne raison que nous ne nous plaçons jamais au point de vue de la religion exotérique, et avec laquelle ceux qu'on qualifie communément de « Nestoriens » et auxquels nous avons fait allusion n'avaient sans doute eux-mêmes rien à voir ;*

L'affirmation d'un nestorianisme qui serait « ésotérique » est évidemment purment gratuite...

(...)

*on oublie, plus ou moins volontairement, que cette doctrine est antérieure de bien des siècles au Christianisme, avec lequel le monde n'a tout de même pas commencé, et aussi que l'initiation des Kshatriyas, dont relevaient apparemment ces prétendus « Nestoriens », en tout état de cause, ne comporte que les applications contingentes et secondaires de ladite doctrine ; nous avons pourtant assez souvent exposé la différence entre les Brâhmanes et les Kshatriyas, et donné à comprendre que le rôle de ces derniers ne saurait en aucun cas être le nôtre.*

Je ne sais pas de quelle « doctrine » veut parler Guénon, doctrine que l'on tient pour sienne. La relecture de la totalité du compte-rendu concerné ne m'a pas éclairé... Quel salmigondis !

## **La thèse d'une influence « autre » sur L'Islam**

Ce qui est remarquable dans cette phrase citée quelques alinéas plus haut, c'est que Guénon laisse entendre que la formation de l'Islam découle de l'influence évidente mais néanmoins énigmatique d'une religion autre que l'Islam. En l'occurrence, une branche du christianisme.

L'Islam n'est donc pas une nouvelle révélation *chimiquement pure*. Ce dont on s'est douté depuis longtemps sans le secours de Guénon. Il n'est que de se souvenir de la thèse, en partie erronée de l'Islam conçu en temps *qu'entreprise juive...*

Cette thèse aurait du scandaliser les musulmans puisque Guénon a écrit *en substance* que la thèse d'une « révélation » nouvelle directement émanée du Ciel est à rejeter ! Mais à partir du moment où la *boussole réputé infallible* a parlé, nul ne peut plus se permettre la moindre contestation. Enfin il m'appartenait sans doute de relever cette singularité qui va bien dans le sens de certaines études actuelles.

## **Influence nestorienne ou arianiste ?**

Le *nestorianisme*, doctrine professant la *séparation des natures humaine et divine dans la Personne du Verbe* aurait donc influencé l'Islam. En fait tout en reconnaissant que Jésus aurait été conçu virginalement, l'Islam ne lui accorde d'une simple nature humaine et nie la cruxifixion et le don du salut qu'elle est censé impliquer.

Le point central de l'*arianisme* concerne les positions respectives des concepts de « Dieu le père » et de « son fils Jésus ». La pensée de l'arianisme affirme que si Dieu est divin, son Fils, lui, est d'abord humain, mais un humain disposant d'une part de divinité.

Bof ! Quelle différence au juste ! L'Europe chrétienne du Moyen Age a bien perçu l'Islam comme une variante de l'arianisme et une secte chrétienne aberrante de plus. Et au fond qu'il s'agisse d'une variante du nestorianisme ou de l'arianisme, c'est un peu des deux et ce qu'il importe de retenir c'est que Dante dans son *Inferno* (XXVIII 31-36) désigne Mahomet comme un hérétique et l'a placé dans le 9ème cercle en tant que « semeur de scandale et de schismes ».

L'opinion selon laquelle [l'Islam est un arianisme qui aurait fait souche et réussi](#) est toujours actuelle...

## **Confusion entre les Sabéens et les Mandéens baptistes**

*Les Sabéens, de leur côté, exercèrent une grande influence sur le monde arabe au temps des Khalifes de Bagdad; on prétend aussi que c'est chez eux que s'étaient réfugiés, après un séjour en Perse, les derniers des néo-platoniciens.*

Cela dit Guénon confond dans ce chapitre les Sabéens et les mandéens baptistes.

*Comme de nombreux Sabéens se trouvaient à Harran autour du Xe siècle et que plusieurs auteurs en ont parlé, les orientalistes ont longtemps cru que ces descriptions des Sabéens de Harran, s'appliquaient aux Sabéens pré-islamiques mentionnés dans le Coran.*

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sab%C3%A9isme>

La ville de Harran est également citée dans le texte d'al-Fârâbî. Or, Harran était, semble-t-il, le refuge des derniers païens issus de l'école d'Athènes. Ils joueront un rôle important, à Bagdad, au VIII<sup>e</sup> siècle, comme traducteurs du grec en arabe d'ouvrages d'astronomie et de mathématiques, sous le nom de Sabéens (46).

Source : Raymond Le Coz, in *L'école de médecine d'Alexandrie*.

Voir : <http://cehm.toulouse.free.fr/fichier/T404.doc>

En plus d'avoir entaché les origines de l'Islam en niant implicitement qu'il s'agirait d'une révélation originale, Guénon en arrive finalement à attester que des influences païennes ont joué un rôle décisif dans l'islam tardif.

Et sans que cela ne suscite la moindre protestation. Ce qui n'est pas surprenant, car d'une part les « guénoniens » sont prédisposés à « gober » tout ce que Guénon a raconté tandis que les musulmans de souche ne sont pas prédisposés à accorder le moindre crédit à Guénon.

Excepté quand ils découvrent, avec plus ou moins de gourmandise, qu'il a favorisé bon nombre de conversions de la part d'occidentaux mais sans que pour autant ils se sentent tenir d'examiner et d'apprécier son œuvre. Le complexe de supériorité né du *panislamisme* constitutionnel à l'Islam les dispense d'un tel souci de cohérence.

## **Caractère composite de l'Islam selon Guénon**

Donc selon Guénon à l'origine de l'Islam il y aurait au moins une hérésie chrétienne et une influence gnostique d'origine païenne. S'il ne s'agissait que d'une seule hérésie ça ne serait pas bien méchant mais il s'agit probablement aison assez.

Resterait à évoquer la légende du « oyaume du prêtre Jean » un ur fantasme médiéval dans lequel Guénon à vouloir voir une manifestation du centre spirituel suprême. Sur cette question il existe un livre assez rare de Frida Wion, intitulé *Le royaume inconnu, étude historique, du prêtre Jean à l'empire de l'Agartha*, Courrier du Livre 1966.

Un ouvrage complètement ignoré de la noticede Wikipedia sur le sujet au moment où je rédigeais ces lignes.

## Annexe III

# Aperçus les tendances de l'islamologie contemporaine

Je ne prétends pas exposer de manière exhaustive les diverses questions relatives origines de l'Islam mais puisque Guénon a nié en quelque sorte la révélation de l'Islam en désignant cette religion comme non chimiquement pure en parlant de l'influence des Nestoriens et des Sabéens à son sujet, pourquoi devrais-je me gêner en évoquant les thèses existantes niant le caractère providentiel de l'Islam.

Que je sache, les « guénoniens » ne n'ont jamais réfutées les thèses évoquées et se bornent à hausser les épaules lorsqu'on en parle.

J'ai, à toutes fins utiles, réuni une [documentation considérable](#) sur le sujet.

### **Les origines du christianisme**

Les débuts du christianisme sont assez obscurs. L'Islam étant plus proche de nous nous disposons d'un corpus d'informations assez volumineux mais très difficile à démêler.

### **Les deux pôles de la critique de l'Islam**

La critique de l'Islam se partage grosso modo entre deux pôles.

Un pôle français axé sur l'historiographie et un pôle germanique axé en gros sur la lexicographie du Coran. Les études actuelles se concentrent sur le Coran car des variantes sont apparues qui bien évidemment ne font pas l'affaire des islamistes.

Un troisième aspect des recherches est incarné par un canadien, à savoir un certain Dan Gibson. On trouve une notice Wikipedia en anglais mais pas en français.

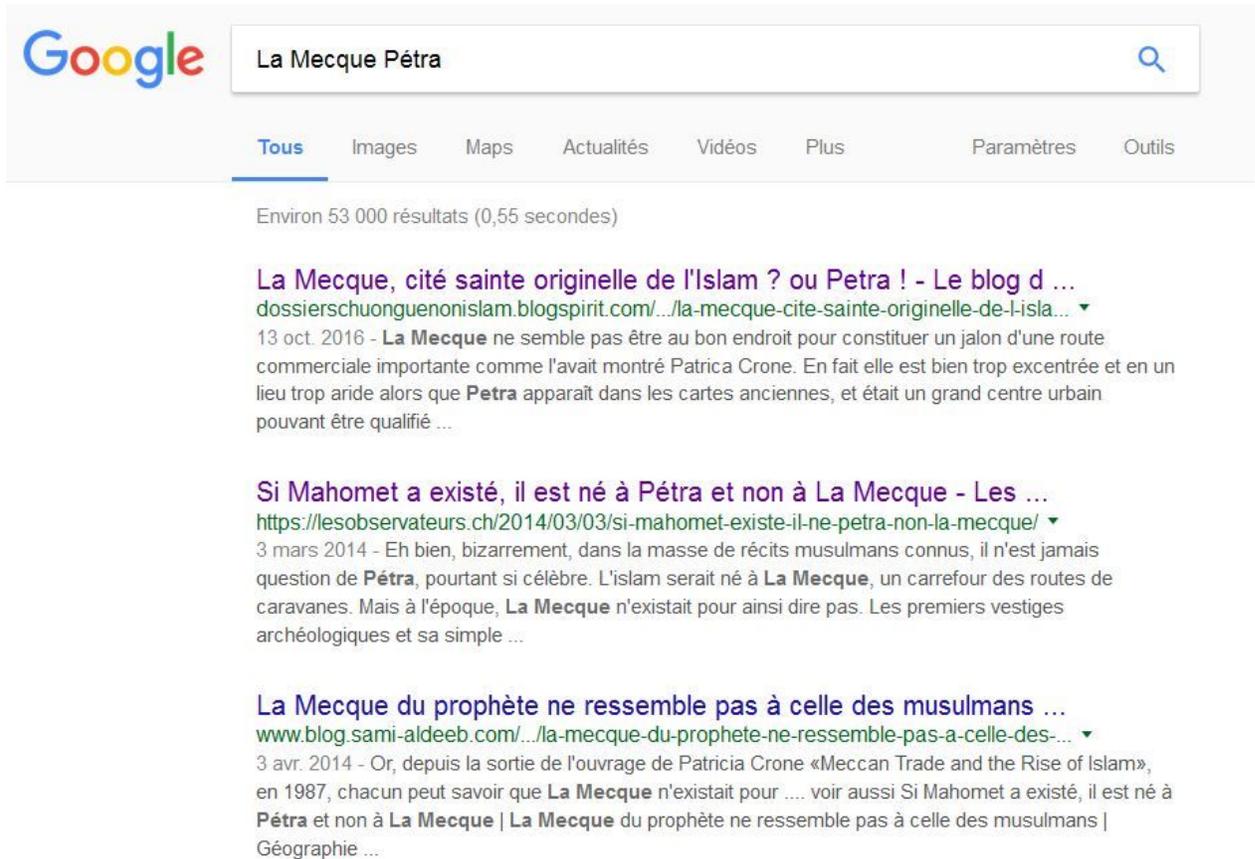
[https://en.wikipedia.org/wiki/Dan\\_Gibson\\_\(historian\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Dan_Gibson_(historian))

Il est urgent de remédier à cette carence !

« Sur la postérité spirituelle de l'ésotériste René Guénon »

© 2016 par Alexandre (reproduction interdite)

Enfin si vous cherchez quelque chose sur sa thèse en mettant dans Google La Mecque Pétra vous trouvez en première ligne une de mes contributions. Encore faut-il avoir eu connaissance du rapport entre ces deux villes :

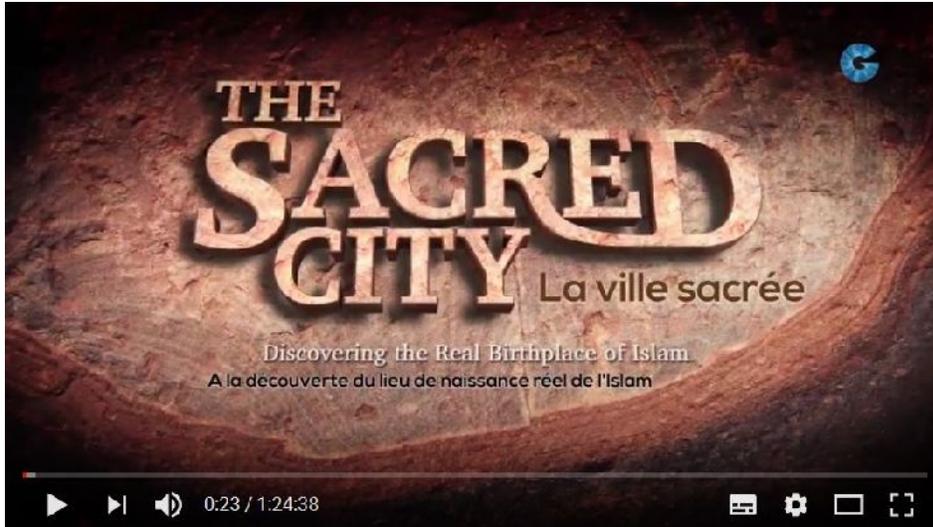


The image shows a Google search interface. The search bar contains the text "La Mecque Pétra". Below the search bar, there are tabs for "Tous", "Images", "Maps", "Actualités", "Vidéos", "Plus", "Paramètres", and "Outils". The search results are displayed below the tabs, showing "Environ 53 000 résultats (0,55 secondes)". The first result is titled "La Mecque, cité sainte originelle de l'Islam ? ou Petra ! - Le blog d ..." and is dated 13 oct. 2016. The second result is titled "Si Mahomet a existé, il est né à Pétra et non à La Mecque - Les ..." and is dated 3 mars 2014. The third result is titled "La Mecque du prophète ne ressemble pas à celle des musulmans ..." and is dated 3 avr. 2014.

Voir en particulier :

<http://dossierschuonguenonislam.blogspot.com/archive/2016/10/13/la-mecque-cite-sainte-originelle-de-l-islam-ou-plutot-petra-3081402.html>

Dans Gibson a consacré un film à sa thèse dont il existe une version en français :



Cliquer sur l'image pour visionner le film.

## La crainte révérencielle des chercheurs

On constate à l'égard de l'Islam une crainte manifeste des chercheurs de s'attaquer à cette question. L'émission de Arte sur *Jésus et l'Islam* selon Gérard Mordillat et Jérôme Prieur fut une mémorable imposture ! J'ai suivi les différents épisode et j'ai été à même de constater les nombreuses coupures dans les interviews des spécialistes.

Voir : <http://dossierschuonguenonislam.blogspot.com/archive/2015/12/18/jesus-et-le-coran-sur-arte-les-realisateurs-sont-de-vulgair-3078626.html>

Il résulte de la crainte évoquée la quasi absence d'ouvrage de vulgarisation conçus sur la base de travaux de qualité dite scientifique. D'un côté la manifestation d'une hostilité quasi sans réserve de certains groupements politiques dits « populistes » et de l'autre une peur panique mal dissimulée, voire une perméabilité suspecte à l'égard des matériaux de l'historiographie musulmane alors qu'on sait que les musulmans ont systématiquement détruits tous les témoignages qui leur étaient contraires chaque fois qu'ils l'ont pu...

## Les prémisses de la recherche française

En France, les deux livres du dominicain Gabriel Théry, alias Hanna Zakarias, mort en 1958, ont engendré un courant assez agressif de la part de l'intelligentsia nationaliste contemporaine. Pour commencer, on peut se demander pourquoi l'auteur a du user d'un pseudonyme.

<http://www.the-savoisien.com/blog/index.php?q=Hanna+Zakarias>

Le premier s'intitulait *L'Islam entreprise juive*. Il a constitué, dans le climat encore très antisémite de l'époque une véritable bombe. Guénon a évoqué cet auteur, j'en suis certain, mais je ne retrouve aucune trace dans l'index existant sur Internet, ni dans l'index que j'avais compilé et complété grâce à Claude Gagne à partir d'un travail d'un certain Désilet.

La thèse centrale est celle d'un rabbin vivant à la Mecque comme promoteur de l'Islam. Elle est complètement dépassée mais elle n'était pas très loin de la vérité car à l'origine de l'Islam, il y a l'influence d'un courant messianique judéo chrétien des plus hérétiques, savoir les fameux judéo nazaréens mis en exergue par les recherches de Edouard-Marie Gallez ?

## **Les excès des catholiques ont engendré un choc en retour**

La thèse de Théry marquée au coin du sceau d'un certain antisémitisme n'est plus très politiquement correcte. Pour situer ces travaux dans le courant actuel voir [cette archive](#) :

## **Importance de l'exotisme dans la faveur actuelle de l'Islam**

Il faudrait prendre le temps d'étudier le renversement allant du rejet de l'Islam présentée comme religion des infidèles à l'islamophilie diffuse qui sévit actuellement.

A vue de nez, plusieurs facteurs ont joué : l'orientalisme d'une part qui en raison de la contention sexuelle pratiquée en milieu chrétien s'est laissé fasciner par une apparence de sexualité assez débridée.

Soit la thématique des harems largement pourvus pour les « hétéros » amateurs de femmes plantureuses (la mode des « planches à pain » anorexiques n'existait pas encore<sup>5</sup>...) et les témoignages nombreux de moeurs célébrant le goût pour les éphèbes présents dans le lupanar que constitue le Coran. Un goût particulier que l'on a tendu à expliquer et justifier par le fait que les filles et les femmes étaient plus ou assez inaccessibles en dehors d'un mariage alors qu'il s'agit toujours d'un goût assez naturel qui n'a nul besoin de contrainte pour se manifester<sup>6</sup>.

## **Louis Massignon : du « tourisme homosexuel » à la criminalisation de l'homophobie...**

Massignon a joué un rôle important dans le renversement observé. La culpabilité résultant de nos entreprises coloniales également. Il est à noter que dans ce domaine l'Etat français et les citoyens ordinaires n'ont pas été gagnants. La mise a été raflée par les truands à la tête de certaines grandes entreprises industrielles.

Concernant Louis Massignon, son homosexualité a joué un rôle essentiel dans son attrait prétendu pour l'Islam alors qu'il est bien visible qu'il a été fasciné surtout par un certain type de sensualité assez florissant en dépit d'interdits officiels.

---

<sup>5</sup> - A noter que le goût actuel pour des femmes plutôt garçonnières est suspect d'homosexualité refoulée et il faut admettre que l'original est toujours préférable à des copies forcément imparfaites. Bref, nos contemporains sont des animaux très étranges...

<sup>6</sup> - A noter en passant que l'on nous berlure quand, par exemple, on met l'homosexualité dans les prisons sur le compte de la privation de femmes, un certain nombre non négligeable de détenus y ont trouvé leur « chemin de Damas »...

Concernant Massignon, pour qui veut se donner la peine de chercher sur Internet, il existe une documentation assez exhaustive venant notamment de la part d'un certain Moncelon qui a l'avantage de mettre en évidence le caractère assez pathologique de sa destinée bien que l'auteur cité tienne son héros pour une sorte de saint. On l'y voit affligé d'un engouement envers un certain type de stigmatisation assez dégoûtant et l'on apprend qu'il a inventé une sorte de théologie de la substitution en faveur des sodomites bien que son exercice ait fort mal tourné au bénéfice de son premier amant, un certain Luis de Cuadra qui lui fit connaître une extase mystique lors d'une partie de jambes en l'air dans une felouque sur le Nil...

Ce qui est le plus étonnant c'est qu'un personnage aussi maléfique ait pu exercer une influence considérable sur l'église romaine comme étant à l'origine d'un certain Institut à visée œcuménique dont Benoît XVI aurait souhaité se débarrasser. Mais il est vrai que Rome collectionne ce genre de « névrosés<sup>7</sup> »..

J'ai évoqué plus haut l'exotisme sexuel et particulièrement le climat favorable à une certaine homosexualité dans l'Islam comme source d'attrait fantasmatique à l'égard de cette religion.

### **Autre cas emblématique de conversion à l'Islam : Ivan Aguéli**

Il ne fait aucun doute qu'il a joué dans le cas du peintre Ivan Aguéli qui a transmis l'initiation soufique à René Guénon. Or si l'Internet a été expurgé des allusions directes à l'homosexualité de ce personnage et s'il ne subsiste que des allusions discrètes à ce penchant, il est assez comique de voir à quoi tient l'initiation de René Guénon au soufisme. Certes, il est demeuré un bon père de famille sans histoires.

Si Guénon s'est senti dans l'obligation d'élaborer la thèse selon laquelle l'homme étant par nature imparfait, l'indignité du transmetteur de l'influence spirituelle en regard de la morale coutumière ne saurait invalider le contenu de la transmission si le rite a été exécuté correctement et avec la ferme intention de transmettre ce qui doit l'être. Cette théorie, assez surprenante a priori, m'a toujours paru n'avoir d'autre but que de pallier au genre de rapprochement que je viens de faire.

Quoiqu'il en soit si dans le cas de Ivan Aguéli, on devine que la base même de son attrait pour l'Islam ou plutôt la civilisation musulmane et son potentiel de sensualité n'a rien eu de vraiment spirituel. Enfin les conditions dans lesquelles il a trouvé la mort jettent sur ce destin une lumière des plus crues car ce fut une mort très violente.

---

<sup>7</sup> - En matière de refoulement de l'homosexualité, le cas du père Anatrella est emblématique, ce prêtre psychanalyste freudien a été accusé par des jeunes patients soucieux de se guérir de leur homosexualité d'avoir été contraint de se dénuder pour subir quelles pratiques humiliantes est un autre phénomène qui nous démontre qu'il suffit en la matière d'arguer d'un prétendu renoncement voire d'une sublimation pour tranquilliser la hiérarchie

## **La thèse d'une influence à caractère judéo chrétien demeure incontournable**

Que l'Islam soit le résultat d'un complot d'un rabbin juif de la Mecque ou le produit d'influences hérétiques multiples et diverses (ébionites, nazaréens et tutti quanti), il me semble devenu clair comme de l'eau de roche que l'Islam est bien le produit d'un mixage à partir de composants assez variés et il est sans doute inutile de s'égarer dans des recherches historiographiques quand le Coran lui-même porte la trace de ces influences.

Mais avant d'aborder ce chapitre je vais essayer de faire un tour d'horizon sur les apports à l'historiographie réelle ou supposée de l'Islam.

### **Les recherches historiographiques sur l'Islam**

On peut se reporter à la notice de Wikipedia sur l'historiographie de l'Islam et du Coran qui est assez exhaustive.

Voir : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Historiographie\\_de\\_l%27islam\\_et\\_du\\_Coran](https://fr.wikipedia.org/wiki/Historiographie_de_l%27islam_et_du_Coran)

Les experts ont tendance à tourner en rond car les musulmans ont détruit toutes les sources anciennes et il n'a subsisté que peu de choses qui n'aient point été réécrites par eux. La voie ouverte par un Dan Gibson constitue une brèche sérieuse résultant d'un intérêt pour la civilisation nabatéenne qui paraît bien avoir été le berceau de l'Islam.

### **Recherches sur la langue du Coran**

En revanche, les recherches portant sur la composition du Coran, sa langue, ses éventuels emprunts suffit à démentir la thèse d'un *Coran incréé* reflet d'un prototype non manifesté.

Le Coran joue le même rôle dans l'Islam que l'Eucharistie chez les chrétiens. Il doit être manducqué inlassablement ce qui n'est pas à priori un gage de compréhension mais un acte purement machinal plus ou moins abêtissant. Cette thèse est une parfaite foutaise et l'insistance des musulmans à ce sujet n'est absolument pas convaincante.

La rubrique de Wikipedia sur les origines de l'Islam est nettement plus pertinente que celle concernant l'historiographie.

Voir : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Origines\\_de\\_l%27islam](https://fr.wikipedia.org/wiki/Origines_de_l%27islam)

## Annexe VI

# Les principaux chercheurs en islamologie

### Les grands anciens

1860 - La recherche sur les origines de l'islam et celles du Coran sont difficilement séparables. *Les deux furent inaugurées il y a 154 ans par Theodor Nöldeke en même temps que l'étude historique et critique de la Bible. Pour son Histoire du Coran voir :*

Voir : <https://archive.org/details/geschichtedesqooonlgoog>

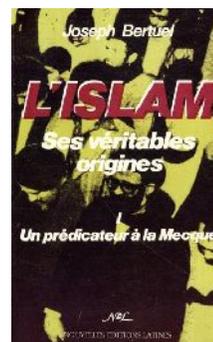
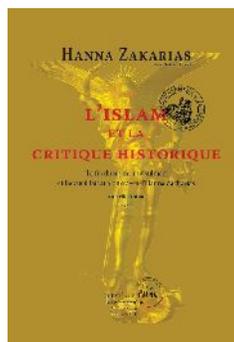
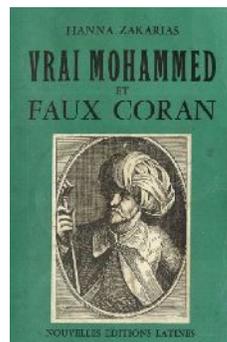
La notice donne les noms suivants :

Theodor Nöldeke (1836-1930), Gotthelf Bergsträsser (1886-1933), Friedrich Schwally (1863-1919), Otto Pretzl (1893-1941), Nabia Abbot (1897-1981), Edmund Beck osb (1902-1991), William Montgomery Watt (1909-2006), Robert L Sergeant., John Burton, Aford T. Welch, Rudi Paret (1901-1983), Gregor Schoelerex, Fuat Sezgin. (né en 1924).

Leone Caetani (1869-1935)<sup>2</sup>, Henri Lammens (1862-1937), Alphonse Mingana (1878-1937), Paul Casanova (1861-1926), Joseph Schacht (1902-1969).

### Les « grands oubliés », les français Théry et Bertuel

Le Père Théry (Hanna Zakarias) a été suivi par le Père Bertuel qui a publié *L'Islam, ses véritables origines* en 3 tomes parues aux Nouvelles Editions Latines entre 1981 et 1984. Avec cet auteur on demeure dans l'ornière creusée par son maître, le père Théry.



La notice de Théry sur Wikipedia est incomplète, elle ne détaille même pas la totalité de ses ouvrages sur l'Islam. Bertuel est encore plus malchanceux, il n'a pas eu droit à aucune notice. La notice de Théry donne accès à une introduction à son œuvre qui a ouvert une brèche mais a fait l'objet d'un complot du silence. Pourtant, sans Hanna Zacharias, il eut été difficile d'imaginer une suite.

Ces auteurs tournent autour de l'idée d'une sorte de « complot juif », raison pour laquelle on peut se passer de cette étape et passer directement à un résumé de l'œuvre de Edouard-Marie Gallez.

<https://legrandsecretdelislam.com/telechargement/>

Toutefois, cet ouvrage ne me satisfait pas entièrement et il est indispensable de se référer au site de l'auteur ainsi vulgarisé.

<http://www.lemessieetsonprophete.com>

J'ai acquis pour ma part la conviction que l'Islam est le produit composite d'influences judéo-chrétiennes hérétiques mais que l'Islam que nous connaissons constitue une cristallisation postérieure à la mort de Mahomet résultant d'une volonté des tribus arabes d'avoir une religion à eux en vue de servir d'instrument de conquête alors qu'elles n'avaient été jusqu'alors que des mercenaires au service de Byzance.

On verra plus loin que le Coran tel que nous le connaissons (<http://stehly.chez-alice.fr/histoire1.htm>) est le produit d'une longue compilation :

Le calife 'Uthmân (ou Othman, 644-655) aurait formé une commission de quatre personnes qui travailla sur la base de la recension d'Abû Bakr. A ce noyau primitif vinrent s'ajouter tous les fragments épars qu'il fut possible de trouver. Puis 'Uthmân aurait ordonné la *destruction de tous les autres témoins, y compris les omoplates etc... datant de l'époque du Prophète. C'est la seule recension en usage aujourd'hui, et depuis des siècles, puisque la recension d'Ibn Mas'ûd disparut au 10ème s.*



Ci-dessus Mahomet recevant la révélation du Coran de l'Ange Gabriel

## Alfred Louis de Prémare

La meilleure source actuelle de documentation pour cette histoire compliquée avec ses incertitudes est constituée par les deux ouvrages actuels de Alfred Louis de Prémare.

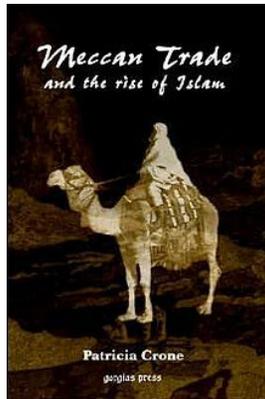
Savoir *Aux origines du Coran* d'une part et *Les fondations de l'Islam d'autre part*. L'auteur ne formule une opinion ou une solutions qu'après avoir mis en perspective toutes les sources de renseignement disponibles avec leurs contradictions.

Je ne crois pas à cette « révélation » car elle n'apporte rien de nouveau, au contraire autant le christianisme a été une libération de la loi juive par trop tatillonne, .autant la charia est un recul et une contention insupportable.

Enfin s'il est une religion qui détient le pompon en matière de massacres et de soulèvement meurtriers c'est bien l'Islam. L'inde et le bouddhisme en particulier en savent quelque chose.

## **Patricia Crone et le centre mecquois**

Viennent ensuite les études de Patricia Crone, une danoise, et de Michaël Cook en anglais, ces travaux s'étendent de 1977 à 1986. Le notice française de Wikipedia s'est abstenue d'analyser en détail les thèses de ces auteurs et mentionne seulement et d'une manière floue la principale en disant qu'elle a soumis à une critique serrée les conceptions traditionnelles qui soutiennent que la Mecque était un centre marchand associé à une route commerciale importante.



*Meccan Trade and the rise of Islam* est l'ouvrage qui a concentré le plus d'oppositions. Crone a soutenu que l'importance du commerce mecquois pré-islamique a été grossièrement exagérée. Elle a également suggéré que, bien que Muhammad n'ait jamais voyagé bien au-delà du Hijaz, la description dans le Coran des opposants polythéistes de Mahomet comme « oléiculteurs », pourrait indiquer que les événements entourant le Prophète auraient eu lieu près de la région méditerranéenne.

Il s'agit de deux thèses différentes. Le Mecque était bien à l'écart des principales routes caravanières mais il s'y serait trouvé un centre de culte préislamique qui pose différents problèmes quant à la vraisemblance de cette thèse.

Le premier, on le verra plus loin, est que cet endroit était à la fois désertique et notoirement insalubre car sujet à des inondations torrentielles et donc peu propre à constituer un « centre spirituel » vu le caractère peu auspiceux du lieu.

Le second est que dans le cadre d'une religion aussi notoirement iconoclaste que l'Islam, le culte adressé à une pierre (bétyle) fait désordre. Il ne se justifie dans par la

nécessité de faire pièce aux juifs en prétendant à un rattachement à un premier sanctuaire censé avoir été fondé par Abraham !

Sur les discussions engendrées par le doute insinué par Patricia Crone voir :

<http://sabyf.forumactif.com/t97-la-mecque-pre-islamique>

On trouve des appréciations très contradictoires.

Sur l'actualité des thèses de Crone et de Dan Gibson voir :

[http://www.lemessieetsonprophete.com/annexes/edito\\_lmesp\\_2018a.pdf](http://www.lemessieetsonprophete.com/annexes/edito_lmesp_2018a.pdf)

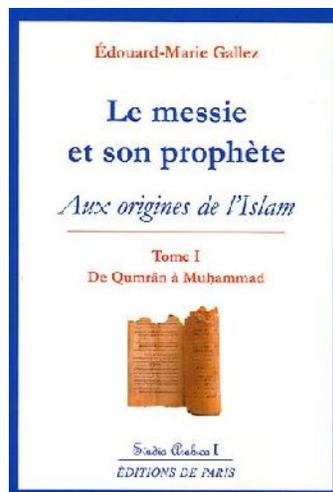
Un certain King a contesté l'orientation des mosquées ciblant Pétra, au motif que les arabes n'auraient su déterminer que le Sud sans être capables de se servir de leurs astrolabes, c'est tout simplement stupide.

## L'hypothèse centrale d'une origine nazaréenne

L'hypothèse d'une source judéo-nazaréenne a plusieurs représentants dans la filiation savoir principalement John Wansbrough (1970) : Christoph Luxenberg et Édouard-Marie Gallez. Peuvent aussi se ranger dans cette catégorie Patricia Crone et Nasr Hamid Abû Zayd.

## Les travaux d'Édouard-Marie Gallez

Gallez est l'auteur d'une thèse : *Des « Nazaréens » aux « Emigrés »*, Strasbourg II, 2004, 2 vol., 369 p., 403 p. (Théologie catholique). Elle a été éditée à Versailles par les Editions de Paris en 3 volumes sous le titre *Le messie et son prophète : aux origines de l'islam* (tome I), *Du Muhammad des califes au Muhammad de l'histoire* (Tome II), *Histoire et légendologie, annexes* (Tome III), 2005, 582 p.



Résumé : *L'Histoire des religions ne peut plus ignorer les récents développements des études qumrâniennes ; récusant la présence d'une secte monastique près de la mer Morte, ceux-ci mettent en lumière l'histoire d'une mouvance messianiste bien plus vaste, dont les origines sont antérieures à notre ère mais dont l'idéologie de salut s'est*

*constituée et répandue après la destruction du Temple de Jérusalem en 70. Une piste de recherche esquissée depuis longtemps mais restée sous-exploitée jusqu'à une époque récente, relève des traits communs entre cette mouvance dans laquelle beaucoup de groupes se nommaient « Nazaréens », et les Protomusulmans, qui se désignaient jusqu'au 8e siècle sous le nom des « Emigrés ». La présente étude se propose donc de reprendre cette piste de manière systématique et globale ; en particulier, elle apporte une analyse théologique qui offre une plate-forme fondant un dialogue interdisciplinaire rendu indispensable par la complexité et la profondeur des questions abordées.*

Du point de vue historiographie des sources, c'est un ouvrage considérable, j'ai lu et étudié entièrement les deux premiers tomes. La seule difficulté est due aux considérations lexicales qui faute d'une connaissance suffisante des langues anciennes demeure très hermétique. Mais une histoire très vraisemblable de l'Islam s'esquisse au travers de ce livre.

Gallez a publié d'autres livres dont *Le malentendu islamo-chrétien* et inspiré un livre censé venir d'un musulman nommé Olaf intitulé *Le secret de l'Islam* qui constitue une vulgarisation de l'œuvre évoquée ci-dessus. Voir le lien plus haut.

Un autre livre résume assez bien les recherches de l'école française de Théry à Gallez, c'est *La création de l'Islam, Etat de la recherche historique*, mon édition date de 2003. Cet ouvrage est pratiquement introuvable.

## **1970 - Günter Lüling : les influence ariennes**

Ce dernier a été moins bête que Guénon qui ne jurait que par ses nestoriens auquel il a prêté un caractère initiatique mais sans s'expliquer comme à l'accoutumée.

Cet auteur a vu dans quelques sourates la trace d'hymnes chrétiens d'origine arienne. Sa thèse selon laquelle Mahomet aurait été un chrétien ayant rompu avec son groupe quand le christianisme est devenu trinitaire est sans grand intérêt. Il distingue quatre couches dans le Coran. L'important c'est qu'il a attiré l'attention sur des emprunts à des lectionnaires syriaques. Thèse qui sera reprise en 2000 par Christoph Luxenberg.

## **2000 – Christoph Luxenberg et les « houris »**

Pour une fois « Wikimerdia » a fait un bon résumé dont j'extraits les passages suivants :

*Christoph Luxenberg est le pseudonyme d'un philologue allemand d'origine libanaise-chrétienne travaillant dans une université allemande<sup>1</sup>, analyste du Coran peut-être inspiré de Georg Christoph Lichtenberg. Il est l'auteur de l'ouvrage controversé « Die Syro-Aramäische Lesart des Koran : Ein Beitrag zur Entschlüsselung der Koransprache (en français : « Lecture syro-araméenne du Coran : une contribution pour décoder la langue du Coran »), publié en 2000 en allemand. Il s'agit d'une étude philologique dans laquelle un certain nombre d'hypothèses sont étudiées, dont il ressort que les sources du Coran proviendraient de l'adoption de lectionnaires syriaques destinés à évangéliser l'Arabie.*

*À l'aide de sa méthode, qui consiste à vérifier si les termes arabes n'ont pas un équivalent syriaque, Luxenberg indique que certains passages coraniques seraient mal interprétés : le mot *hourî* signifierait raisins blancs, et non pas vierges aux grands yeux. L'expression *sceau des prophètes* signifierait « témoin », voulant dire que Mahomet est témoin des prophètes venus avant lui. Des thèses similaires sur les bases araméennes du Coran ont été développées par Alphonse Mingana déjà en 1927 dans « *Syriac Influence on the Style of the Kur'an* », 11e Bulletin of the John Rylands Library, 1927. Dès 1860, Theodor Nöldeke dans son Histoire du Coran étudiait la création de l'Islam sous l'angle linguistique. En 1874, Adolph von Harnack estimait qu'il s'agissait d'une dérivation judéo-chrétienne.*

Les critiques et en particulier celles de Michel Orcel, psychanalyste converti à l'Islam ont qualifié cet auteur de « savant islamophobe » mais il nous serait plus utile que ce psychanalyste marseillais (sic) nous dise pourquoi il est allé s'installer en terre d'Islam. J'imagine que c'est plus par esthétisme que pour sa prétendue métaphysique. Enfin, ce renégat se permet de voir partout chez les chrétiens de l'islamophobie et le journal la Croix lui tresse des couronnes sans réagir. Si l'on vous dit que l'élite (pseudo) chrétienne est masochiste le croiriez-vous ?

<http://www.la-croix.com/Culture/Livres-Idees/Livres/Aux-sources-de-l-islamophobie-contemporaine- NG -2011-09-28-716869>

J'ai fait des recherches sur Orcel (petit ours) : il s'est fait plus ou moins étriller sur un forum par Madame Delcambre où en cherchant « Orcel » et à la quatrième position de ce nom vous trouverez une allusion à Massignon qui n'est pas piquée des hannetons.

<http://www.libertyvox.com/phpBB/viewtopic.php?f=5&t=98&start=45&sid=1a84499053f3e3d60898ccdb5b5480de>

Je n'en cite qu'une toute petite partie :

*Ce que notre bon Michel Orcel ne dit pas, c'est que le sublime Massignon ne pouvait cacher l'odeur de son antisémitisme profond, et ceci était lié à son homosexualité avouée qui le faisait tressaillir devant la virilité de l'homme arabe. Jean-Paul Roux, éminent turcologue décédé en 2009, m'a dit combien il avait été "choqué" que Massignon l'appelle un dimanche, et à son arrivée lui dise « Je désire me confesser à vous ».*

*Jean-Paul Roux avait alors une vingtaine d'années et il était très beau. Ah l'homosexualité de Massignon, c'est cela qui le conduit à fantasmer la virilité arabe. C'est sûr qu'avec les juifs, les fantasmes de ce genre sont moins faciles.*

L'admiration de Orcel pour Massignon n'a probablement pas d'autre raison qu'une coïncidence de goût sexuel. Raphel Logier qui nie l'immigration musulmane depuis 1980 et qui a incité les musulmans à organiser une *gay pride*, enfin une *muslim pride* m'a surtout procuré l'impression d'avoir été par trop subjugué par le charme de certains « sauvageons » au point de sombrer dans la mauvaise foi et la partialité.

Pour en revenir à Luxenberg on l'a traité de diletante et un passage du Coran qu'il a corrigé selon sa méthode avait déjà attiré beaucoup l'attention des commentateurs, en premier lieu de Tor Andræ qui voulait prouver que cette description venait des chrétiens

syriaques et notamment d'Éphrem le Syrien. Luxenberg indique que le mot *hourî*, fréquemment interprété par les commentateurs musulmans comme signifiant des *vierges aux grands yeux* (qui serviront le croyant au Paradis ; Coran 44:54, 52:20, 55:72, 56:22) signifierait en réalité des *raisins blancs*. Il indique que de nombreuses descriptions chrétiennes du Paradis le montrent proposant effectivement des raisins blancs en abondance. Ce devrait être un article rare que l'on ne trouvait que dans quelques magasins Fauchon de l'époque.

Luxenberg affirmait également que le passage de la sourate 24 du Coran ordonnant aux femmes de se couvrir, un des textes fondant la doctrine du hijab, leur ordonnerait en réalité de « serrer leur ceinture autour de leur taille ». C'est moins intéressant...

## Adieu aux « houris » par Remy Brague

Rémy Brague un chercheur attaché à l'Université de Paris 1 (Panthéon-Sorbonne) a pris très au sérieux les rectifications de Luxenberg. Voir :

[http://www.revue-texto.net/Parutions/CR/Brague\\_CR.html](http://www.revue-texto.net/Parutions/CR/Brague_CR.html)

Ce texte est capital, il faut le auegarder et le conserver bien précieusement. Brague concluait en ces termes :

*En fait de joies paradisiaques, le Coran ne connaît donc que le boire et le manger, rien de plus (L, 247). Il ne s'écarte pas sur ce point de la symbolique du banquet eschatologique, présent dans les Écritures antérieures. Voire, il reprend avec précision une imagerie courante en Orient chrétien, en particulier dans les hymnes sur le paradis d'un auteur qui était très lu dans le milieu d'origine du Coran, le père de l'Église syriaque s. Ephrem de Nisibe (L, 234s.).*

## Des paradis agencés « sur mesure » en fonction d'une clientèle spécifique

Le texte qui a servi de modèle a été finalement trafiqué pour complaire aux arabes qui ont certes la réputation d'être de chauds lapins. Ainsi le paradis coranique a été reconfiguré pour satisfaire à la fois les amateurs de femmes et les amateurs de garçons, et ils étaient nombreux parmi eux. Le paradis coranique est un vulgaire lupanar.

Ainsi les hommes se sont toujours fait des dieux à leur image et des paradis ad hoc.

Chez les chrétiens le paradis se doit d'être un monde asexué, chez les bouddhistes qui révèrent Amitabha, le paradis est semblable à une université luxueuse et climatisée où les cours ont lieu en plein air sous des auvents garnis de pierres précieuses avec tout plein de fontaines qui murmurent. Signe particulier, il n'y a pas de femmes, les femmes ne peuvent y avoir accès que par le biais d'une renaissance masculine.

Cette dernière solution convient parfaitement à l'éternel étudiant que je suis mais il ne faut pas trop rêver...

Cela dit je doute que les kamikazes qui se font exploser dans la foule à l'aide de ceintures d'explosifs aient la moindre chance d'être seulement conviés à épancher leur

soif en dégustant des grappes de Moissac bien juteuses et quand aux « houris », ils n'auront même pas droit à des vulgaires *boudins*, assez nombreux au Magreb et dans les quartiers d'immigrés. L'abus de certaines graisses frites et de sucres lents sans doute...

## **Nous serions tous des descendants d'arabes**

A ceux qui essaient de préserver une certaine culture européenne des objections toutes faites sont disponibles : voilà qu'après avoir voulu assigner à l'humanité une origine africaine, les généticiens veulent prouver à présent la rétrécir, à avoir que *nous serions tous des arabes* ! Je cite :

*Nous sommes tous des Arabes ! Telle est la dernière révélation fracassante des généticiens. Que cela plaise ou non à Marine Le Pen et à Claude Guéant, tous autant que nous sommes, Français, Américains, Esquimaux, Chinois ou Papous, nous descendons d'ancêtres communs ayant peuplé la péninsule arabique ! Après être née en Afrique, l'humanité aurait donc fait une étape dans l'Arabie heureuse, après avoir franchi la mer Rouge. C'est du scoop. En effet, jusque-là, les grands experts des migrations humaines pensaient que la division des troupes s'était plutôt faite au Proche-Orient ou en Afrique du Nord.*

[http://www.lepoint.fr/actu-science/histoire-de-l-homme-nous-sommes-tous-des-arabes-27-01-2012-1424481\\_59.php](http://www.lepoint.fr/actu-science/histoire-de-l-homme-nous-sommes-tous-des-arabes-27-01-2012-1424481_59.php)

Nul doute que ces « généticiens » constituent une catégorie particulières de « turcs de profession » plus ou moins appointés par des subventions en provenance d'Arabie saoudite...

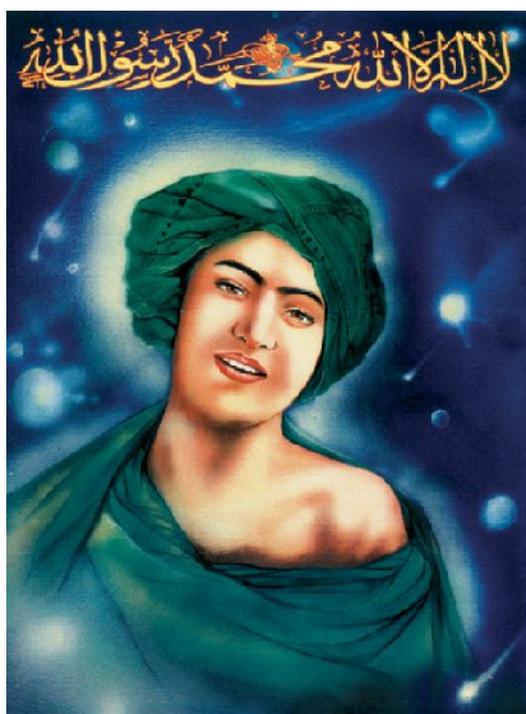
## **Houellebecq avait raison**

Quoiqu'il en soit, quand on connaît bien l'Islam et ses traditions, on est obligé de se demander comment un ésotérisme sapientiel peut avoir cohabité avec une religion présentant des traits aussi dérisoires que ceux que nous lui connaissons. Anne Marie Delcambre a raillé les prescriptions tatillonnes sur la manière de chier correctement en Islam et sans insulter la direction de la Mecque quand pour ma part je me suis pissé dessus de rire en découvrant la réponse du prophète aux questions de ses compagnons sur le sort à réservé aux captives.

L'Islam classique tel que nous le connaissons a été élaboré laborieusement mais avec une certaine ingéniosité grâce à des clients perses. La Perse ou l'Iran c'est presque kif kif, j'ai bien des raisons de supposer que le greffe d'un ésotérisme sapientiel viendrait de cette région et serait le fait d'un restant de néo platonisme.

## Annexe IV

# Autour de l'étrange rencontre d'un Mahomet persan



Portrait de Mahomet jeune, affiche imprimée à Téhéran, 30,5 x 20,5 cm, acquise à Téhéran à l'été 2004, coll. Sabrina Mervin.

L'idée que l'ésotérisme greffé sur l'Islam viendrait de l'ancienne Perse m'est également suggérée par des survivances n'ayant rien d'exotériques et qui sont même à cet égard fort hétérodoxes. A l'image d'un Mahomet très éphébique ayant cours dans le secteur s'ajoute une mystique d'union assez franchement homosexuelle présentant des caractères assez particuliers.

Il ne s'agit aucunement de vouloir pratiquer un quelconque « militantisme » du genre de celui que l'on m'a reproché et dont je me soucie comme d'une guigne mais de

rassembler ce qu'il faut bien appeler des « curiosités », le monde n'étant intéressant qu'au travers de son extrême diversité. Bref, la présence de pratiques sexuelles plutôt assez « ésotériques » avec un foyer de doctrine non exotérique me semble être une coïncidence assez significative. Le flair le plus ordinaire peut parfois pallier à l'absence d'études scientifiques...

## **Autour d'une image de Mahomet**

Cette image ci-dessus de Mahomet représenté tel un éphèbe est plutôt inattendue. Mais il est vrai que l'idolâtrie peut conduire aux pires extrémités. Ce n'est pas moi qui l'ait découverte. L'url m'en a été communiquée par un correspondant et on la trouve sur :

<https://etudesphotographiques.revues.org/747?lang=en>

Cette image est à rapprocher d'autres également persanes.

Une autre image circule depuis des années qui pose un problème encore plus criant. Elle représenterait (dit-on mais c'est contesté) l'ayatollah Khomeiny en train d'embrasser sur la bouche publiquement un gamin qui n'a pas l'air d'apprécier cet honneur. Il est vrai que le baiser médiéval se pratiquait sur la bouche et la coutume persiste en Russie.



Ledit ayatollah aurait promu une fatwa favorable à la pédophilie. Voir :

<http://www.postedeveille.ca/2014/02/iran-fatwa-pedophile-de-khomeini-sur-le-site-du-guide-supreme-ali-khamenei.html>

Je me souviens d'avoir parcouru le petit livre vert de ce personnage et sa casuistique relative aux actes sexuels rappelle les précisions quelque peu sordides du célèbre pénitencier de Worms. Comme quoi les ecclésiastiques présentent, par delà les monts et les vaux, d'étranges similitudes.

Il est vrai que l'Iran c'est l'ancienne Perse et qu'en Perse on n'avait pas froid aux yeux et les images suivantes montrent que l'Islam n'a guère calmé certaines mœurs anté islamiques. D'abord un rappel historique tiré de « Wikipédé » :

*Dans l'Empire perse, les pratiques homosexuelles sont largement attestées, surtout entre un homme adulte et un eunuque. Quinte-Curce indique ainsi qu'ils sont*

« habitués, eux aussi, à servir de femmes. » On connaît en particulier les amours des Grands Rois et de leurs eunuques favoris : ainsi de Darius III et du jeune Bagoas, qui sera également l'amant d'Alexandre le Grand, ou d'Artaxerxès II et du jeune Tiridatès. Alexandre le Grand est également lié à Héphaestion, général macédonien, décrit comme son amant. Les textes assyriens relatent aussi la prostitution sacrée masculine pratiquée dans le culte de la déesse Ishtar qui est d'aspect hermaphrodite.

J'ajoute qu'elle aurait momentanément survécu du côté d'Israël mais c'est égal. Voici ce que cela a pu donner en temps que persistance et « adhérence » (comme on dit dans le Coran) à l'Islam.

Voici donc à présent trois autres images plus explicites, choisies parmi des centaines d'autres. Il n'est pas facile de les trouver sur Internet car il faut injecter dans Google quelque chose qui ressemble à ça : *homosexual erotic persian miniatures*. Ces représentations naviguent entre du registre le plus « fleur bleue » à la franche pornographie.

Concernant les aspects les plus poétiques, il n'est pas difficile de reconnaître une influence néo-platonicienne et donc grecque rappelant les canons classiques de la pédérastie.



La mystique soufie persane et surtout la mystique turque d'un Mevlana s'est du reste teintée d'un homo-érotisme très marqué. Je cite :

*En dehors du Palais, il est également fait état de l'existence de relations affectives et sexuelles entre hommes au sein des confréries soufies.*

*L'exemple le plus célèbre est celui de Djalal al Din al Rumi, plus connu sous le nom de Mevlana (« notre maître »), qui fonde à Konya au XIII<sup>e</sup> siècle la confrérie des derviches tourneurs, les mevlevi, pratiquant un islam mystique basé sur la danse. Or, Mevlana était réputé amateur de garçons.*

*D'après l'analyse de Daniel Weishut, les écrits mystiques fortement homo-érotiques de Mevlana, entre autres le Divan, dédié à un derviche itinérant nommé Chams al Din de Tabriz, montrent que l'amour d'Allah et l'amour des garçons semblent chez les soufis emprunter des voies communes.*

Voir : <http://www.gayturc.com/homosexualiteacute-sous-lempire-ottoman.html>

Quoiqu'il en soit, le coïncage des « guénoniens » et des « schuoniens » convertis à la religion de Mahomet à l'égard de ces « bagatelles », pour reprendre un terme cher à Henry Montaignu, témoigne d'un parti pris pour le moins étrange dans la mesure où ils tiennent pour acquis, à l'instar de leur maître, que leur *taçawwuf* remonterait au prophète et à ses compagnons. Une chose difficile à croire eu égard à la grossièreté des mœurs sanguinaires de ces pères fondateurs...

Passons à présent à une thèse fort hardi d'un certain Tareq Oubrou, un célèbre imam républicain quoique soupçonné de pratiquer la *taqiya* (mensonge et hypocrisie pratiquée à des fins stratégiques).

## **Tareq Oubrou un imam libéral face à l'homosexualité**

Il suffit de taper sur Google *tareq oubrou homosexualité* pour constater que le personnage s'est octroyé une petite célébrité en prenant le parti d'aborder la question sans tabou. Voir en particulier :

[http://www.saphirnews.com/Islam-homosexualite-et-homophobie-vus-par-Tareq-Oubrou\\_a11544.html](http://www.saphirnews.com/Islam-homosexualite-et-homophobie-vus-par-Tareq-Oubrou_a11544.html)

### **Résumé des positions de l'imam sur le sujet**



L'imam commence par rappeler que la position de l'Islam est conforme à celle de tous les monothéismes. La seule relation sexuelle licite est l'hétérosexualité, son contraire étant une faute morale, un péché.

Sa position sur la transsexualité est nuancée : *La transsexualité est un processus assez complexe. Il y a des raisons valables et non valables qui fondent le changement de sexe. Quand il y a confusion génétique et anatomique de l'identité sexuelle chez un individu, cela peut aboutir au choix de la transsexualité. Mais je ne vois pas d'autres raisons fondées pour changer de sexe. C'est une question qui doit être traitée au cas par cas.*

On notera que cette opinion a été adoptée par la Sécurité Sociale pour éventuellement rembourser le coût chirurgical de certaines opérations si j'en crois le célèbre Pr Joyeux.

Notons que pour l'ayatollah Khomeiny, le changement de sexe pour un homme serait un moyen licite pour en devenant femme (?) d'avoir des relations sexuelles avec d'anciens semblables. Sauf que c'est associer l'homosexuel à une femme ratée, or l'immense majorité des « homos » se sent pleinement hommes. On est là face à une

vieille lune assez proustienne dans ses manifestations quasi contemporaines...  
Poursuivons :

*Je ne suis pas un spécialiste dans ces domaines. Ce sont des concepts compliqués tout comme l'homophobie. Est-ce que le fait de ne pas accepter le mariage entre les homosexuels peut être considéré comme de l'homophobie ? Il y a un problème terminologique qu'il est important de préciser, car on utilise des mots qui ne sont parfois pas très clairs.*

Jusque là on est d'accord. A la question de savoir si l'Islam condamne pénalement l'homosexualité, l'imam répond par la négative. Voilà qui est plutôt surprenant :

*Il n'y a aucun passage dans le Coran ni aucune tradition du Prophète Muhammad (Sunna, ndlr) authentique et formelle qui réserve une quelconque sanction pénale à celui qui la pratique. Même si l'homosexualité est clairement réprouvée moralement dans le Coran et dans la Sunna.*

Sur la thèse selon laquelle les « homos » seraient apostats dans l'Islam, la réponse n'est pas moins étonnante :

*En islam, le péché n'excommunie pas le musulman tant qu'il revendique sa foi, qu'il croit en Dieu et ne renie pas les Textes. La faute ne fait pas sortir une personne de l'islam contrairement à la position des kharidjites, ou mutazilites, deux tendances hétérodoxes, qui excommunient tout musulman qui commet un grave péché.*

*Un homosexuel qui respecte les cinq piliers de l'islam, ses cinq prières quotidiennes, son jeûne du mois de ramadan... est mieux qu'un autre qui n'est pas homosexuel mais qui ne respecte pas les cinq prières, le jeûne du mois de ramadan, le pèlerinage, la zakât, par exemple.*

*Il faut mettre les choses à leur juste place. En islam, celui qui a la foi est musulman. Il doit ensuite se conformer en premier lieu aux cinq piliers de l'islam puis aux pratiques morales. Celui qui ne respecte pas ses parents ou qui trompe sa femme commet une faute plus grave que l'homosexualité !*

C'est encore une opinion assez médiéval, voir nos anciens pénitentiels locaux.

*C'est un exemple qui illustre un peu la place de cette faute qui ne touche ni le répertoire des dogmes de la foi ni celui des rites (al-'ibâdât).*

*Toutes les fautes en islam n'ont pas la même valeur. Mais seul Dieu jugera les gens le Jour du Jugement dernier. Le fait de considérer un homosexuel musulman comme un apostat est une hérésie...*

En résumé :

*Aucun savant n'a considéré l'homosexuel comme un non-musulman tant que celui-ci ne remet pas en cause les fondements de l'islam, le Coran, la Sunna... Sinon que dire des voleurs ou des fornicateurs, ceux qui battent leurs parents, les criminels, les vendeurs de drogue... ! Les pratiques de l'islam sont multiples, il n'y a pas que la sexualité qui compte.*

## **Dialogue avec les « Homosexuels musulmans de France » (HM2F)**

L'imam accepte la discussion et dit ne pouvoir faire l'économie de la question. Il conteste à juste titre le fait de placer une variante sexuelle avant la religion dans l'intitulé et note au passage qu'il n'existe pas une telle inversion dans l'intitulé des associations chrétiennes ou juives. Et finit par préciser :

*Je me contente de donner des positions de principe. Mon approche reste intellectuelle, théologique, éthique et philosophique.*

Courageux mais pas téméraire !

*Je ne veux pas que les homosexuels de confession musulmane désespèrent de leur religion. Ils peuvent avoir une spiritualité et des pratiques dans d'autres champs culturels et moraux de l'islam. Ils n'ont pas à faire le choix entre l'homosexualité et l'islam.*

De toutes façons, on ne fait pas le choix d'une orientation sexuelle, elle s'impose psychologiquement et s'avère parfaitement cohérente pour les hommes qui détestent les défauts typiquement féminins : matérialisme, superficialité, excès de coquetterie, perfidie en cas de vengeance, etc...

Ne pas désespérer de la religion ? Mais quoiqu'il arrive ils seront toujours victimes d'une discrimination systématique et risqueront toujours leur vie. Ailleurs, l'imam précise qu'il s'agit d'un choix :

*Pour moi, l'homosexualité est un choix. Conscient ou inconscient, c'est un choix.*

Je dirais pour ma part que l'on a intérêt à opter pour ce qui nous est le plus cohérent d'autant plus que cela n'est pas susceptible d'influer sur des questions plus essentielles.

### **Les réactions**

Sur un forum on lit ceci qui représente bien l'opinion moyenne :

*Tareq Oubrou est tellement ambigu dans ses paroles (comme toujours) qu'il est difficile de savoir ce qu'il pense réellement.*

*On en déduit néanmoins qu'il parle de sujets délicats de sa propre personne (de son propre nafs ?) alors qu'il existe un conseil de la Fatwa dans lequel figure le Sheikh Qardawi en Europe et dans lequel des Uléma réputés pour leur sérieux apportent des réponses argumentées aux problèmes des Musulmans d'Europe.*

*On n'est donc pas obligé de tenter de comprendre le discours sinueux de gens comme Tariq Oubrou pour se faire une opinion. Il n'arrive pas à convaincre les Musulmans et il ne convainc pas les non-Musulmans.*

Ou encore ceci :

*Salem Aleykoun, Tariq Oubrou n'est ni un imam, ni un savant et encore moins un moujtahid, il a reçu aucune formation traditionnelle dans une école juridique. Né au*

*Maroc de parents enseignants et francophones. À 19 ans, il arrive à Bordeaux (Gironde) afin de poursuivre un cursus en biologie et médecine. Des ignorants [et malheureusement il y en a beaucoup] l'ont accepté comme imam voir plus.*

**Source :** <http://www.aslama.com/forums/showthread.php/40581-Tariq-oubrou-et-l-homosexualit%C3%A9>

Si donc un musulman émet des opinions qui hérissent le poil du musulman moyen, on a vite fait de le discréditer. Ce n'est pas un savant etc... Le procédé est universel. Chez nous on rétorque que ce n'est pas un *spécialiste*, mais n'est reconnu comme « spécialiste » que l'érudit qui caresse l'opinion dominante dans le sens du poil.

Ce qui est le plus sûr c'est que Tarek Oubrou avait des visées démagogiques à savoir éviter que les « homos » ne se concentrent dans des chapelles, je veux dire des mosquées, conçues sur mesure, ce qui est une aberration.

## **Sur l'absence de condamnation pénale de l'homosexualité dans l'Islam**

Quand bien même il n'existerait pas de condamnation pénale, cela ne changerait rien à la donne. Les discussions sur le contenu positif du Coran est des hadiths constitue un domaine tellement complexe et tellement embrouillé que les amateurs de condamnations trouveront aisément de quoi justifier leur zèle.

Néanmoins, la déclaration de Tareq Oubrou ayant suscité de la part des MH2F des thèses tellement abracadabrantes qu'il faut bien en parler, ensuite on évoquera un important travail universitaire qui contient tout ce que l'on peut savoir sur le traitement du sujet et de ceux qui lui sont apparentés en Islam sous diverses latitudes. Cependant l'on se contentera d'un survol rapide avant de conclure.

## **Les thèses de HM2F**

Voir [http://www.homosexuels-musulmans.org/homosexualite-n-est-pas-un-crime-perversion-desequilibre-peche-selon-islam\\_homosexuality-is-not-a-sin-perversion-according-to-islam.html](http://www.homosexuels-musulmans.org/homosexualite-n-est-pas-un-crime-perversion-desequilibre-peche-selon-islam_homosexuality-is-not-a-sin-perversion-according-to-islam.html)

*Précisons tout d'abord que les versets du Coran citant le « peuple de Loth » ne parlent jamais d'homosexualité en tant que telle ; une homosexualité qui n'est pas citée une seule fois, nulle part.*

Une remarques stupide ! Le Coran ne pouvait pas user d'un terme apparu au XIXème siècle en Europe soit environ 12 siècles plus tard. Tous les textes anciens ont recours à des périphrases et pas seulement dans le Coran !

**Sourate Al Chou'ara n°26 versets 165 et 166:** « Allez vous accomplir l'acte sexuel avec les mâles de ce monde ? Et vous délaissez les épouses que votre Seigneur a crée pour vous? Mais vous êtes plutôt un peuple de transgresseurs ».

**Sourate Naml n°27 versets 54 et 55 :** « Et Lot quand il a dit à son peuple: vous livrez-vous à la turpitude alors que vous savez ? Allez vous assouvir vos désirs avec des hommes au lieu des femmes? Mais vous êtes plutôt un peuple d'ignorants »

**Sourate Al Ankabout n°29 versets 28 et 29:** « Et Lot quand il a dit à son peuple: certes vous commettez une turpitude concernant laquelle personne dans l'univers ne vous a précédé. Allez vous avoir des rapports sexuels avec des hommes ? ».

**Source :** [http://www.hadithdujour.com/hadiths/hadith-sur-L-homosexualite\\_1066.asp](http://www.hadithdujour.com/hadiths/hadith-sur-L-homosexualite_1066.asp)

Le Coran ne porte pas trace de l'institution d'une condamnation, il faut la chercher ailleurs (hadiths). Poursuivons la lecture des commentaires de HM2F :

*Le Coran fait mention de pratiques sexuelles violentes, dominatrices, inhumaines pratiquaient par ce peuple de Sodome et Gomorrhe, entre autres pratiques criminelles qui n'ont rien à voir avec l'homosexualité - viol, vol, refus d'hospitalité, meurtres, etc. . Sans compter que leur tradition sexuelle était décrite comme inédites. Il est dit dans le Coran : « Comment osez-vous pratiquer un vice qu'aucun peuple avant vous n'avait pratiqué ». Hors l'on sait aujourd'hui que l'homosexualité n'a pas été inventée par le peuple de Loth.*

Le Coran n'évoque rien d'autre que des pratiques homosexuelles à propos de Sodome. La thèse comme quoi le principal crime de Sodome serait un refus ou un crime contre de devoir l'hospitalité est une thèse moderne ... en fait *protestante*.

La mention d'une turpitude dont Sodome aurait eu la primeur n'a pas d'autre raison d'être que d'appuyer sur le caractère jugé monstrueux de la chose.

## **Mahomet aurait défendu des « proto gays », qui l'eut cru ?**

C'est là où je voulais en venir à propos de la thèse des MH2F. Je cite :

*Abu Huraira, ce compagnon du Prophète Mahomet - la réputation des compagnons est considérée comme sacrée pour la majorité des musulmans – semblait lui-même être en questionnement à propos de sa sexualité ; il en parla au Prophète Mahomet qui, loin de le condamner, l'enjoignit d'accepter sa destinée. Mais Abu Huraira préféra se marier et avoir des enfants.*

Accepter sa destinée ? Cela veut dire quoi ? Se conformer à sa nature et avoir des relations homosexuelles. La relation de cette histoire est complètement biaisée. En effet, il est rapporté ceci :

*« Lors d'un entretien privé avec le Prophète Mahomet, Abu Houreyra lui dit ceci : « je suis un jeune homme et je crains les tourments de son âme, mais je ne trouve pas les moyens d'épouser une femme ». Le Prophète garda le silence, même après qu'Abu Houreyra ait réitéré sa déclaration trois fois. Enfin, après la quatrième fois, Mahomet dit : « O Abu Houreyra, la plume est sèche en ce qui concerne ce qui peut être convenable pour ceux d'entre vous. Alors, soit eunuque pour cette raison ou abandonne »*

Il y a deux options, se faire *eunuque* ou renoncer à concrétiser ce qui est en cause ! Ça ressemble à du Khomeiny...

Faut-il adopter le sens du mot *eunuque* en usage chez les chrétiens dans l'expression *se faire eunuque à cause du royaume des Cieux*. Bien qu'il existe deux sortes d'eunuques certains étant capables de copuler, il est clair qu'il a été ordonné à l'intéresser de pratiquer l'abstention.

*Il sera pour autant l'un des plus farouches persécuteurs de ceux que l'on appelait à l'époque les « mukhanathun ». Les « mukhanathun » étaient des hommes efféminés, androgynes, qui n'avaient pas de désirs envers les femmes, qui ne se mariaient pas avec les femmes, devant qui les femmes du Prophète qui ne se voilaient pas de leur hijab ; des hommes qui servaient d'ailleurs les femmes et les enfants du Prophète dans sa demeure, sans qu'il les considéra comme des pervers ou des déséquilibrés. Aujourd'hui les « mukhanathun » seraient qualifiés de « gays » ou de « transidentitaires ».*

Il s'agit là d'une autre histoire. Et la même « plaie » récurrente. Y voir des « proto-gays », c'est aller bien vite en besogne. Toujours cette confusion entre *effémination* et goût pour le même sexe qui peut être actif. Ce dont on parle sont plus des *travestis* à la langue acérée que de « gays ». Or certains étaient mariés. Quant à la « transidentité » c'est encore cette sale manie moderne de voir dans les « homos » des femmes ratées.

Et voici le bouquet de ce délire carabiné :

*Le Prophète défendra, de manière proactive et engagée, l'un de ces mukhanathun, qu'Abu Huraira voudra mettre à mort en raison de ces manières efféminées et de sa façon de s'habiller.*

*Il est par conséquent flagrant que l'avis d'Abu Huraira sur l'homosexualité n'était pas neutre ; un avis en total contradiction avec la position éthique du meilleur des musulmans, le Prophète de l'islam qui, encore une fois, a défendu de manière engagée et proactive ces individus dont on dirait aujourd'hui qu'ils appartiennent à une « minorité sexuelle ».*

C'est fou ce que les contemporains peuvent tout mélanger.

REVISION

## Ce que révèle une étude de référence



J'invite les lecteurs susceptibles de s'intéresser à ce genre de question à consulter un mémoire d'un certain Frédéric Lagrange intitulé *Islam d'interdits, islam de jouissances* disponible en texte intégral sur le Net bien qu'il ait fait l'objet d'une édition commerciale.

Voir : <http://mapage.noos.fr/fredlag/Habilitation-recherche.pdf>

Je n'ai pas l'intention de passer le réveillon sur ce sujet et je me bornerai à évoquer brièvement certains chapitres en rapport avec le sujet débattu.

Je donne les thèmes dans l'ordre du mémoire avec les paginations et un rapide aperçu du contenu.

## **Plaisirs sexuels dans le paradis coranique**

Le sujet est évoqué page 29 37 quant à l'aspect hétérosexuel. Puis pages 37 à 40 quant à la présence de pages (échansons) dans ce paradis. Je cite quelques passages :

*L'image du sâqî, le jeune échanson, nécessairement lestée d'une charge homoérotique dans le monde méditerranéen ancien, apparaît dès l'origine comme plaisir de l'au-delà.*

C'est le fameux mythe de Ganymède tandis que selon une tradition constante, les jeunes échansons ont bel et bien précédé les modernes entraîneuses de cabaret dans leur double rôle de stimulatrices de la consommation et accessoirement de « putes ».

Quant à la question de savoir si ce qui est déclaré officiellement illicite ici bas sera rendu licite dans l'au-delà, il a existé des controverses à ce sujet. Si les opinions favorables à une pratique de la sodomie dans le paradis d'Allah c'est qu'un tel débat n'est pas *politiquement correct*. Cela dit, il faut raisonner simplement : si dans la description du paradis coranique figure une imagerie susceptible de *pousser au crime*, cela signifie tout simplement que pour la réclame en faveur de cet au delà soit efficace, il fallait suggérer qu'*il y en aura pour tous les goûts*.

## **Spéculations à propos des échansons**

Voici une controverse typique :

*« Une controverse se déroula entre Abû 'Alî b. al-Walîd et Abû Yûsuf al-Qazwînî sur la licéité du coït avec les éphèbes du paradis. Ibn al-Walîd dit : il n'est pas impossible que ce soit là une des jouissances du paradis car il n'y aurait plus de corruption ; la seule raison de son interdiction ici-bas est que [la sodomie] interrompt la procréation et que [l'anus] est lieu soumis à une souillure (adhâ). Or, tout ceci n'existe pas au paradis : c'est pour cela qu'on peut y boire du vin car il ne mène pas à l'ivresse, au désordre et à la perte de raison, et que jouir du vin est permis dans l'au-delà. Abû Yûsuf répondit : l'inclination pour les mâles est une affliction calamiteuse ('âha), et elle est un mal en-soi, car l'anus est un lieu qui n'a pas été conçu pour le coït. C'est pour cette raison que [la sodomie] n'est pas permise par la loi de Dieu, contrairement au vin. [L'anus] est le lieu par lequel sortent les excréments (al-ḥadath) et ces viles afflictions ne se trouvent pas au paradis. Ibn al-Walîd répondit : l'affliction ('âha) est le fait d'être souillé par l'atteinte, et s'il n'est plus d'atteinte, il ressort qu'il ne demeure que la jouissance ».*

Et l'auteur du mémoire de conclure ainsi :

*K. El-Rouayheb conclut qu'à l'époque ottomane :*

*«Le Coran était compris comme condamnant les rapports sexuels entre hommes dans les termes les plus sévères, et décrivant simultanément de beaux éphèbes comme l'une des récompenses de l'au-delà attendant les croyants. Ceci ne pouvait manquer d'apparaître aux savants esthètes comme une confirmation de leurs propres sympathies pour leur amour chaste de la beauté ».*

*La seule nuance à ajouter est que l'esthétisme chaste du monde d'ici-bas semble déboucher sur des plaisirs plus concrets dans l'au-delà : la chasteté n'est pas la marque d'un esthétisme épuré mais d'une crainte du désir illicite.*

## **Failles du genre : « mukhanathun » et Cie**

La question qui a fait dire de grosses âneries aux HM2F est traitée extensivement p. 80 à 97 qui rapporte que l'un des phénomènes considérés a été exclu de l'entourage du prophète (p. 81). Ce qui ne cadre pas du tout avec l'hypothèse selon laquelle *le meilleur des hommes* aurait protégé les « proto gays » de l'époque.

D'autre part le terme employé recouvre plusieurs cas de figure et de toutes façons cela n'a rien à voir avec la culture gay qui est quelque chose de très moderne. Il faut tout de même rappeler que les canons anciens impliquent une différence d'âge sensible sans qu'il ne s'agisse de « pédophilie ». C'est assez logique dans la mesure où, avec la différence de culture, c'est le seul facteur qui puisse procurer une différence de potentiel. La façon dont est envisagé actuellement le couple « homo » l'est en référence au mariage bourgeois et ce sont des notions d'utilité qui domine soit une solidarité matérielle et un resserrement devant la « crise » et le risque des MST et du Sida en particulier.

Il faut arrêter de tout mélanger !

## **Traitement judiciaire du crime du peuple de Loth**

Elle est évoquée entre les pages 135 à 152.

L'auteur ne s'est pas livré à une recherche systématique parmi les hadiths mais il montre que :

*Diverses traditions montrent par contre les califes bien guidés exécutant des sodomites de diverses manières (en les brûlant, en les lapidant, en les jetant d'un endroit élevé ou en abattant sur eux un mur, reproduisant ainsi le châtement céleste contre le peuple de Loth). Ibn Ḥazm, dans son Muḥallâ, tire argument de cette variété de châtement pour conclure à l'absence de statut clair du crime de sodomie, et donc à l'absence de preuve historique de son assimilation aux crimes punis par les ḥudûd, et partant, de l'impossibilité d'appliquer la peine de mort. En raison des contradictions flagrantes des traditions sur le châtement qui incombe aux sodomites, le débat entre écoles juridiques et au sein même de ces écoles concerne principalement la relation entre zinâ, fornication hétérosexuelle, et liwât, compris le plus souvent comme sodomie entre hommes.*

En d'autres termes, un débat à propos des *hadiths* serait peine perdue car il est établi qu'aux origines l'homosexualité a été punie de mort. Certes il s'est trouvé des savants

pour argumenter de manière à éviter les châtiments les plus graves en vertu d'un hadith rapporté par Al-Tirmidî :

*L'envoyé de Dieu aurait dit : éloignez des Musulmans les châtiments de type hadd autant que vous le pourrez, et s'il est une échappatoire, relâchez [l'accusé], car il est préférable pour le guide de la communauté (imâm) de se tromper en pardonnant que de se tromper en châtiant.*

On notera en passant que le contenu de ce hadith est suspect compte tenu de la réputation bien établie de Mahomet a avoir ordonné ou suggéré les crimes et les assassinats politiques les plus horribles.

Ce qui est certain, c'est qu'à partir du moment où une civilisation islamique est apparue comme le fait majeur de croyants ou de clients non arabes, persans ou byzantins, la tendance a souvent consisté à fermer les yeux d'autant plus que de nombreux califes ont pratiqué ouvertement leur goût pour les éphèbes.

Il ressort de tout ceci que les suppôts de Daesh pratiquent bel et bien un véritable *retour aux sources*. Non sans qu'il n'en résulte des contradictions typiques de l'univers islamique puisqu'il est établi que des fatwas ont été émises pour justifier, de la part des djihadistes la pratique non seulement des captives non musulmanes mais des jeunes garçons selon le goût des intéressés.

Il n'y a donc pas lieu de rêver car si l'innovation que constitue le « mariage pour tous » est critiquable il n'en reste pas moins vrai que ce ci est préférable à la régression sauvage qui se produirait si la charia venait à nous êtres imposée.

Tout cela pour dire que l'apparente libéralité dont a fait preuve Tareq Oubrou est pour le moins suspecte. Le personnage souhaite ratisser large.

## **Tareq Oubrou, le « taliban » (à peine) masqué**

Point n'est besoin d'aller chercher très loin. Wikipedia a rappelé opportunément le passé de ce personnage. Je cite :

*Après avoir développé une conception très radicale de l'islam, appelant notamment au rétablissement du califat, il rejoint l'UOIF grâce à la lecture d'Hassan el-Banna, le fondateur des Frères musulmans. Il affirme ainsi : « S'il n'y avait pas eu l'UOIF, je serais un taliban ».*

(...)

*Autodidacte en sciences religieuses<sup>5</sup>, Tareq Oubrou est connu pour ses prises de position publiques en faveur d'un islam libéral. Selon lui, le Coran serait mal interprété par les jeunes. Il préconise la réécriture de l'Histoire de France dans les manuels scolaires « à la lumière de la présence musulmane aujourd'hui. ».*

Si ce n'était que les jeunes... En réalité, la plupart des musulmans en connaissent moins que votre serviteur sur ce livre excessivement problématique.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Tareq\\_Oubrou](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tareq_Oubrou)

« Sur la postérité spirituelle de l'ésotériste René Guénon »

© 2016 par Alexandre (reproduction interdite)

Bien qu'il ait l'air sympathique dans son nouveau rôle, je ne peux pas croire à la moindre sincérité et de toutes façon le Coran et les hadiths constituent un obstacle dirimant à la réforme de l'Islam. Il n'y a donc rien de nouveau sous le soleil pour ce qui concerne la question débattue.

## Annexe V

# Les sources historiques sur l'Islam

### Raretés des sources extérieures à l'Islam

On a très peu de sources externes à l'Islam et 2 seulement :

1. La Chronique de Thomas le Presbyte (640) nous dit que « Dans l'année 945, indiction 7, le vendredi 4 février, il y a eu une bataille entre les Romains et des Tayyaye de MHMT en Palestine, à 12 miles à l'est de Gaza. Les Romains ont fui, laissant derrière eux le patriarche Bryrdrn, que les Tayyaye ont tué. *Quelques 4000 pauvres villageois de Palestine ont été tués là, chrétiens, juifs, samaritains. Les Tayyaye ont ravagé la région entière.* »
2. La chronique de Sébéos titrée Histoire d'héraclius composée en araméen en 660 est la première source non musulmane qui aborde la question de sa prédication et certains détails concordent avec certaines prescriptions coraniques.

Voir : <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/sebeos/heraclius.htm>

Ce qui nous intéresse se trouve dans le chapitre XXX :

Chute des Sassanides après une domination de 542 ans. — Apparition de Mahomet. — Invasion des enfants d'Ismaël dans le pays des Arméniens. — Mort d'Héraclius et avènement au trône de Constantin.

*Je parlerai du descendant d'Abraham, non du fils libre, mais de celui qui naquit de l'esclave et en qui se réalisa véritablement cette parole de Dieu : « Sa main [sera] contre tous, et la main de tous [sera] contre lui »*

Le texte complet est le suivant : L'ange de l'Éternel lui (Sara) dit: Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël; car l'Éternel t'a entendue dans ton affliction.

Il sera comme un âne sauvage; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui; *et il habitera en face de tous ses frères.* Genèse, 16, 11-12.

L'âne n'a pas une très bonne réputation, c'est au mieux un animal de trait. S'il personnifie la bêtise, la débauche, et l'entêtement, c'est également un exemple d'humilité

et de patience. Dans la phrase qui prophétie qui précède, il n'a manifestement pas le beau rôle.

A cette époque, des Juifs des douze tribus vinrent et se rassemblèrent dans la ville des Edesséniens. Lorsqu'ils virent que l'armée perse s'était retirée et avait laissé la ville en paix, ils fermèrent les portes, s'y fortifièrent et n'y laissèrent pas entrer les troupes du royaume romain. L'empereur grec Héraclius donna alors l'ordre de l'assiéger. (...)

A cette époque, il y avait un des enfants d'Ismaël, du nom de Mahomet, un marchand; il se présenta à eux comme sur l'ordre de Dieu, en prédicateur, comme étant le chemin de la vérité, et leur apprit à connaître le Dieu d'Abraham; car il était très instruit et très versé dans l'histoire de Moïse. Comme l'ordre venait d'en haut, ils se rallièrent tous, sur l'autorité d'un seul, à l'unité de loi et, abandonnant les cultes de vanité, retournèrent au dieu vivant qui s'était révélé à leur père Abraham.

Mahomet leur prescrivit de ne manger la chair d'aucun animal mort [naturellement], de ne pas boire de vin, de ne pas mentir et de ne pas forniquer. Il ajoutait : « Dieu a promis par serment ce pays à Abraham et à sa postérité après lui en toute éternité; il a agi selon sa promesse, lorsqu'il aimait Israël. Or vous, vous êtes les fils d'Abraham et Dieu réalise en vous la promesse faite à Abraham et à sa postérité. Aimez seulement le dieu d'Abraham, allez vous emparer de votre territoire, que Dieu a donné à votre père Abraham, et personne ne pourra vous résister dans le combat, car Dieu est avec vous.

Suit une relation assez longue des démêlés entre les ismaéliens (alliés semble-t-il aux 12 tribus de israélites) et le frère d'Héraclius, l'empereur romain d'Orient.

Héraclius est a laissé une trace positive dans la tradition arabe islamique des siècles suivants. Une sourate du Coran affirme déjà l'appui des musulmans aux Byzantins (désignés comme étant les « Romains ») dans la guerre entre Héraclius et la Perse de Chosroès II, et la joie que devait leur inspirer la victoire « romaine ».

Par la suite, Héraclius fut présenté par nombre d'auteurs musulmans comme un souverain très sage et d'une grande piété. Quelques commentateurs l'ont « annexé » en prétendant qu'il aurait reconnu Mahomet comme le vrai prophète et messenger de Dieu, mais que les dignitaires de son entourage auraient retenu l'empereur de se convertir.

Sébéos présente Héraclius comme étant animé de sentiments très chrétiens : A cette époque, le bienheureux Héraclius acheva sa vie, à un âge avancé, après avoir régné 30 ans. Il fit jurer à son fils Constantin d'user de miséricorde envers tous les criminels qui avaient été bannis par son ordre, et de laisser chacun réintégrer son foyer.

Son discours à propos de Mahomet ne comporte aucune réserve tendant à le présenter comme un imposteur. C'est un point très important : on n'a pas vraiment vu venir l'Islam, dans bien des cas lorsqu'on a flairé une imposture, on a vu dans cette religion une hérésie judéo chrétienne et non une nouvelle religion.

## **Les chercheurs piégés par la rareté des sources externes à l'Islam**

Il est très difficile de dégager la figure de Mahomet de la légende à défaut de sources externes à l'Islam : Alfred-Louis de Prémare s'en plaint dans ses Fondations de l'Islam

(2002) qui écrivaient : Bien des chercheurs se limitent au matériel *islamique traditionnel tel qu'il se présente à eux. Ils sont contraints d'entrer dans le jeu des clercs musulmans d'autrefois. Les chercheurs tendent par conséquent à en épouser les méthodes de vérification.*

## **Le piège guénonien par excellence : la thèse de la supériorité de la tradition orale**

Les historiens privilégient l'écrit par rapport à l'oral car ils subodorent, à juste titre, un risque d'enjolivements des faits relatés. Ils n'ont pas tort. Les travaux des psychologues modernes montrent bien que le contenu de la mémoire humaine est sujet à des réadaptations<sup>8</sup>.

Les traditionalistes, au contraire des historiens font davantage confiance à la tradition orale. Mais justement la tradition orale est faite de beaucoup de légende donc de symboles. On peut certes les interprétés mais dans ce cas de figure, compte tenu du fait que les guénoniens sont acquis d'emblée à la cause de l'Islam entendu comme religion providentielle, ils perdent automatiquement les pédales puisque leur perspective leur impose d'office une interprétation positive.

En définitive les historiens dépourvus de témoignages externes et les traditionalistes acquis d'emblée à la cause de l'Islam ont été rendus infirmes à des degrés divers.

Cependant, le problème avec l'Islam en particulier c'est que l'on fait état d'une mémoire phénoménale de la part des compagnons du prophète et également du collecteur de hadiths le fameux al-Boukhârî qui en aurait connecté 600 000 pour n'en retenir que 7563 tandis que la plupart des musulmans contemporains n'en retiennent qu'une quarantaine en référence à al-Nawawi (1233-1277). Voir :

<http://www.hadithdujour.com/coran/40-HADITHS-NAWAWI.pdf>

Ces commandements n'appellent aucune remarque particulière mais est-èce que les djihadistes les respectent ?

---

<sup>8</sup> - Soit dit en passant, le phénomène s'observe aussi bien chez les enfants qui ont été l'objet d'abus sexuels par exemple. Ils peuvent, en vue d'une récompense, se conformer plus ou moins aux présuppositions des adultes qui les interrogent. Notez que *Le vilaine lulu*, l'album dessiné par Yves Saint Laurent a manifestement pollué à leur insu l'esprit de beaucoup de contemporains. On y trouve la représentation de messes noires et de sacrifices d'enfants et l'imaginaire contemporain est saturé de cette vieille suggestion. Il en est qui gueulent comme des putois lorsqu'on affirme que la parole de enfants n'est pas forcément très fiable et on se fait traiter de complices de « pédophiles » supposés dont il s'agirait de prouver la réalité.

Même chose en ce qui concerne les souvenirs des camps de la mort mais c'est là un sujet encore plus tabou.

## Mise en échec de la critique interne

Il est inutile dans ce cas de vouloir tabler sur les contradictions du personnage (cet homme discret qui doute de ses « communications » devient brutalement un chef de guerre crue) ou ses entorses à la loi qu'il a fixée à ses compagnons (nombre d'épouses et de concubines, 66 épouses d'après certaines sources).

## Une tribu de « requins » ?

Je suis très attentif au « signes » et il me semble que le nom de la tribu de Mohamed en est que je trouve fort prophétique eu égard à la vitesse à laquelle l'Islam a englouti une bonne partie du pourtour lointain de la Méditerranée et de l'Océan indien. On lit ceci chez Maxime Rodinson qui est l'auteur que j'ai préféré sur Mahomet et l'Islam. Sa vision d'économiste et de sociologue nous a valu un livre extrêmement vivant qui place le personnage au milieu de son histoire. Mahomet en devient presque sympathique sauf que ce fut un chef de guerre sans états d'âme.

Qoraysh (dont le nom signifie « requin », peut-être un ancien « totem ») prenait ainsi une importance *qui devait s'étendre sans cesse, et l'histoire du demi-millénaire qui suit pourrait être considérée comme la croissance du pouvoir de cette tribu jusqu'à des dimensions mondiales.*

Qu'en termes galantes ces choses prophétiques sont dites...

## Le cadre principal : La Mecque, un lieu peu auspiceux

Interrogeons encore Maxime Rodinson, d'autant plus que son livre est téléchargeable sur : <http://www.fichier-pdf.fr/2013/12/27/mahomet-maxime-rodinson/> . Ce qui va permettre des recherches textuelles et quelques copié/collé.

Mekka que nous appelons La Mecque est située dans une gorge au travers de la chaîne de montagnes qui court parallèlement à la côte, montagne jaune et noire, tout « *en chicots de roches incroyablement nues, sans une pincée de terre, vernissées du sommet à la base, déchiquetées, aiguës, abruptes* ».

Cette gorge courant dans la direction nord-est-sud-ouest a été creusée par un wâdi que, de temps en temps encore, une pluie **violente remplit soudain d'eau, inondant la ville et son sanctuaire que les pèlerins doivent alors quitter à la nage comme par exemple en 1950.**

Dans cette gorge aride, mais bien située, à environ 80 km de la mer, se trouve un puits, le célèbre Zemzem. *Il y avait là, depuis très longtemps peut-être, un sanctuaire. Le géographe Ptolémée, au IIe siècle, situe dans cette région une localité qu'il appelle Makoraba. Ce pourrait bien être le mot, écrit en sudarabique (l'écriture ne note pas les voyelles) mkrb, en éthiopien mekwerâb, qui signifie « sanctuaire », et cette forme a peut-être donné par abréviation le nom historique de la ville*

En lisant cette caractéristique chez Gallez, j'avais été frappé par ce détail. Le lieu a quelque chose d'assez sinistre, lorsqu'on connaît bien la géographie sacrée telle que Guénon la concevait, on ne peut imaginer un centre spirituel dans semblable trou.

« Sur la postérité spirituelle de l'ésotériste René Guénon »

© 2016 par Alexandre (reproduction interdite)

L'endroit demeure à mes yeux fort suspect. Et en cherchant, je constate que la dernière inondation remonte au 8 mai 2014 ! La précédente doit avoir lieu en 205. Voici des photos : il y a des vidéos :

<https://www.youtube.com/watch?v=UMQcpEpNMS4>

Ne parlons pas des bousculades mortelles...



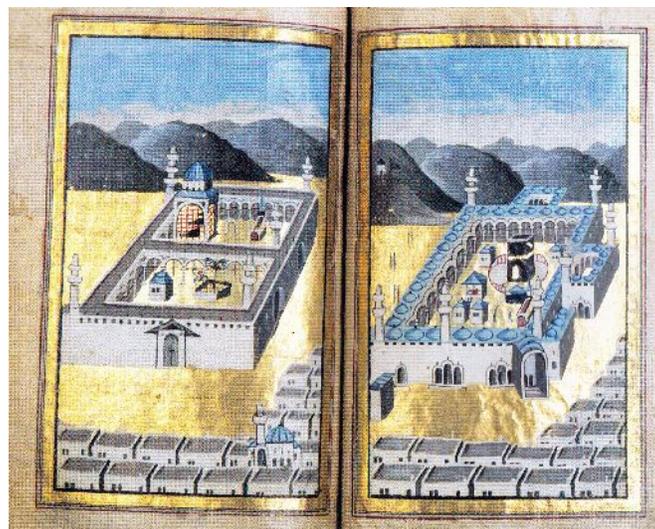
Enfin, mourir noyé à la Mecque, ça doit être le paradis direct, avec les houris et tout le fourbi qui va avec ! Moi qui pensait que l'on avait remédié à ce risque avec je ne sais quel barrage artificiel, je tombe des nues mais il est vrai que je n'ai pas la « téléche »...

Notez qu'il paraît qu'on y décapite les femmes et là ce n'est pas Daesch, c'est la police wahabite ! Cela s'est passé début janvier dans un pays partenaire de la France...

<https://actualitechretienne.wordpress.com/2015/02/10/video-la-decapitation-de-cette-femme-a-la-mecque-ce-nest-pas-lislam/>

Je n'ai pas pu regarder la vidéo jusqu'au bout, c'est atroce, odieux, révoltant...

Effaçons ces images en regardant deux miniatures ottomanes représentant Médine et la Mecque devenus la Las Vegas de l'Islam. Voici quelques images anciennes de la Mecque : <http://journal.alinareyes.net/2014/06/21/images-anciennes-de-la-mecque-et-du-hajj/>



## **Le futur « Las Vegas » de l'Islam prévu pour 2017**



J'emprunte à « Egalité et Réconciliation » la description de cette monstruosité future :

Le site de La Mecque, en Arabie saoudite, verra l'ouverture en 2017 du plus grand hôtel du monde.

Le complexe hôtelier, dénommé Abraj Kudai, proposera 10 000 chambres et suites sur 60 000 m<sup>2</sup>. L'édifice, d'un coût de 3,5 milliards de dollars, sera bâti à 2,2 km du plus grand lieu de culte musulman du monde, la mosquée Masjid al-Haram, et battra le record détenu par *The Venetian* à Las Vegas.

Les familles musulmanes les plus fortunées seront invitées à réserver dans l'établissement, où elles pourront se rendre *via notamment les 12 hélicoptères présents sur les douze tours de l'hôtel, dont dix abriteront des chambres 4 étoiles et deux, des suites 5 étoiles. Plusieurs étages seront réservés à la nombreuse famille royale saoudienne. Parmi les équipements, on comptera 70 restaurants, un centre commercial, une salle de congrès, des lieux de prière.*

Je ne sais pas si c'est un fantasme mais je sens qu'un gros tremblement de terre pourrait faire écrouler cette entreprise mégalomaniacque qui me fait penser à la Tour de Babel. Allez savoir pourquoi...

### **Un vénérable vestige transformé en « chiotte » publique**

A côté de cela les Saoudiens détruisent des vestiges précieux, je cite ;

A La Mecque, la maison d'une des femmes du prophète Mahomet a été démolie pour faire place à des toilettes publiques. *Et son lieu de naissance pourrait également être rayé de la carte pour permettre la réalisation d'un projet immobilier grandiose de Grande Mosquée au côté d'un centre commercial et de gratte-ciels* écrit The Telegraph.

A Médine, un article *de* The Independent révèle un plan mégalomane consistant à raser trois mosquées du 7ème siècle. « Il y a dix ans, une mosquée qui appartenait au petit fils du prophète a été dynamitée. Des photos de cette démolition ont été prises secrètement et sorties *du pays montrant la police religieuse saoudienne célébrant la destruction* » écrit The Independent. Ces destructions sont mûrement calculées. Elles visent à la fois à transformer les lieux de pèlerinage en centres touristiques de luxe avec hôtels et commerces *et sont aussi liées au fait que la secte Wahabite, qui a conquis La Mecque en 1924 et dirige l'Arabie Saoudite, veut laisser une marque indélébile sur les lieux saints dont elle a la garde. Elle entend aussi empêcher qu'une trop grande vénération des bâtiments ayant un lien avec le prophète conduise à l'idolâtrie.*

## **Parenthèse sur l'eau de Zam Zam**

Il y a avait autrefois un site qui racontait l'histoire de la Mecque et comportait quantité d'images anciennes qui parlait des fameuses inondations, je ne l'ai pas retrouvé, c'est dommage. Lorsqu'on lit les légendes merveilleuses entourant la source de Zamzam et que l'on voit les dégâts, on se dit qu'ils sont fous ces Saoudiens ! Comment peuvent-ils prier dans des endroits pareils ?

Cette eau de Zam Zam n'a jamais été très goutteuse, elle est très chargée en chlorures et en nitrates ce qui est plutôt surprenant car l'agriculture y est inexistante et de plus, il n'y a pas d'élevage de porcs à quelques centaines de km à la ronde.

Le nitrate provient de la décomposition de matières azotées en ammonium, puis nitrite pour donner en fin de chaîne le nitrate. On ne semble pas disposer d'analyses anciennes datant du début du siècle dernier. Ces nitrates doivent provenir de la pollution. Les déchets organiques rejetés par les égouts ou épandus sur le sol libèrent, à la suite des mêmes réactions chimiques, d'importantes quantités de nitrates. Ceux-ci peuvent être entraînés ensuite dans les rivières ou les nappes d'eau souterraines. De même, les combustions des moteurs des voitures, des chaufferies, domestiques ou industrielles, des usines de produits chimiques, libèrent dans l'atmosphère des oxydes nitreux, pouvant générer des nitrates.

Cette eau de Zam Zam, interdite à l'exportation, sans doute parce qu'elle n'est pas potable selon les normes européennes, a fait l'objet d'un trafic frauduleux.

<http://www.al-kanz.org/2010/10/22/zamzam/>

A noter qu'il existe en Iran un ersatz de Coca-Cola baptisé « Zam Zam Cola », la firme emploie 7880 personnes dans 16 usines mais la marque n'a pas réussi à s'imposer à la Mecque et son implantation au Maroc a échoué.



## La Mecque comme centre d'une idolâtrie ancienne

Prenons Maxime Rodinson comme guide :

Au Hedjâz, trois déesses étaient mises en vedette comme « filles d'Allah ». Il y avait d'abord Allât, déjà signalée par Hérodote sous le nom d'Alilat, dont le nom signifie « la déesse » tout simplement et qui personnifiait peut-être un des aspects de Vénus, l'étoile du matin. Mais les Arabes hellénisés l'identifiaient à Athéna. Puis venait 'Ozzâ, « la très puissante », que d'autres sources identifient à Vénus. La troisième était Manât, qui tenait des ciseaux pour couper les fils des destins, déesse du sort qu'on adorait dans un sanctuaire au bord de la mer. A Mekka, le grand dieu était Hobal, idole en cornaline rouge. (...)

Mohammad, que nous appelons Mahomet, est né à Mekka d'un père appelé 'Abdallâh et d'une mère nommée Âmina. Il appartenait par son père au clan de Hâshim de la tribu de Qoraysh. Ces données de la tradition, sans être toutes incontestables, peuvent raisonnablement être tenues pour assurées. (...)

A une époque, que nous ignorons, Mekka devint un centre commercial, sans doute grâce à sa situation favorable au confluent d'une route allant du nord au sud, du Yémen à la Palestine, et de routes rejoignant l'ouest et l'est, la côte de la mer Rouge d'où on pouvait atteindre l'Éthiopie et le golfe Persique. Le sanctuaire assurait que les marchands ne seraient pas molestés. Il fut d'abord aux mains de la tribu de Jorhom, puis à celles de la tribu de Khozâ'a. Vers la fin du Ve siècle peut-être, un homme fort nommé Qoçayy réussit par la ruse ou par la force à s'emparer du contrôle du temple. Il était de la tribu de Qoraysh, assemblage de quelques clans, qui évinça grâce à lui les Khozâ'a. On racontait, et il y a peut-être un fond de vérité dans cette histoire, qu'il avait été en Syrie et qu'il en avait rapporté le culte des déesses al-'Ozzâ et Manât. Il les joignit au culte de Hobal, idole des Khozâ'a. On s'est demandé si ce n'était pas en réalité un Nabatéen.

On parlait des Qoraysh az-Zawâhir, « les Qoraysh extérieurs » qui habitaient la périphérie, et des Qoraysh al-Batâ'ih qui se groupaient au fond de la vallée, immédiatement autour du puits Zemzem et du curieux sanctuaire qui lui était adjacent. C'était une sorte de petite maison à peu près cubique qu'on appelait la Ka'ba, c'est-à-dire le cube. Une vénération spéciale était portée à une pierre noire d'origine météorique qui en était peut-être la pierre angulaire. Un peu partout, les Arabes et plus généralement les Sémites adoraient ce genre de pierres. En 219, le jeune Arabe de Syrie, grand-prêtre de la Pierre Noire d'Emèse (Homs), Elagabal, devenu empereur romain, avait fait transporter en grande solennité à Rome ce fétiche sacré et lui avait fait bâtir un temple au grand scandale des vieux Romains. A Mekka, la Ka'ba qui était peut-être au début le sanctuaire du seul Hobal renfermait plusieurs idoles. D'autres encore étaient réunies à son entour.

Comme de bien entendu, tout cela est censé avoir été nettoyé par l'Islam mais il reste la fameuse « pierre noire » et je ne vois que ce qu'elle vient faire dans le culte d'un Dieu unique. Voici la conclusion d'un observateur que je partage :

De fait *l'islam n'est donc pas un pur monothéisme, comme le prétendent les musulmans, mais plutôt bien un « mono-idolatroutheisme », résultat bâtard du croisement entre le monothéisme judéo-chrétien et l'idolatrie arabo-préislamique réduite à la seule idole de la « Pierre Noire ». La « Pierre Noire » de la Ka'ba est l'un des très rares exemples de survie d'un culte païen ayant adoré une pierre en tant que pierre, culte lié à son origine météoritique « miraculeuse ».*

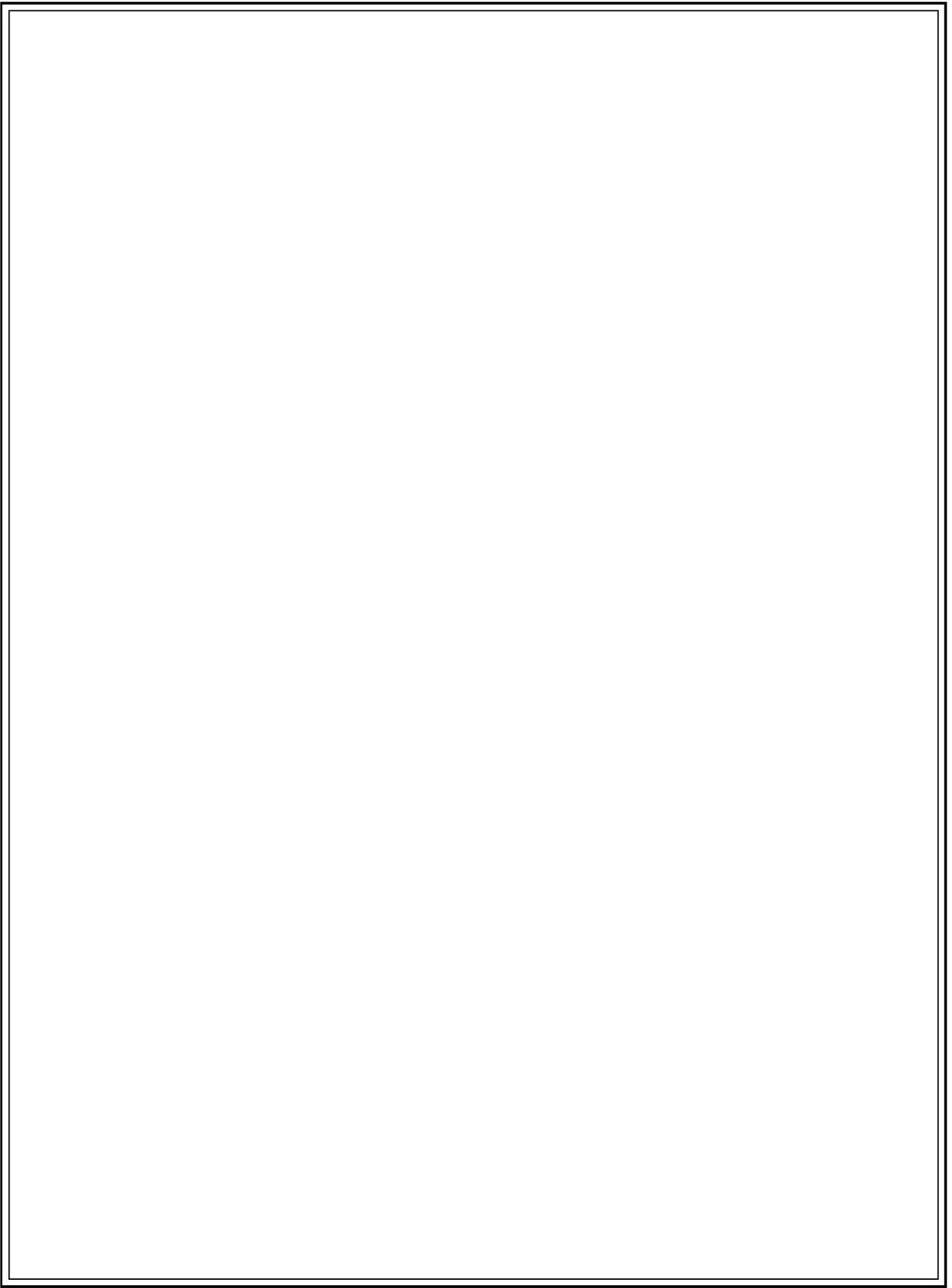
Il est rapporté que Umar se présenta à la Pierre *et l'embrassa en disant : « Je sais que tu es une pierre et que tu ne peux ni apporter profit ni porter préjudice. Si je n'avais pas vu le Prophète -Prière et Salut d'Allâh sur lui- t'embrasser, je ne l'aurais pas fait. »* (Rapporté par Al-Bukhârî, 1520 et *Muslim, 1720*).

La seule explication possible est que pour se concilier les arabes idolâtres, Mahomet et sa suite ont du faire semblant d'adorer la fameuse météorite. Ainsi, on détruit les vestiges de maisons anciennes ayant abrités des personnages importants de l'histoire de l'Islam et on conserve cette fameuse pierre. Deux poids deux mesures !

Mais qu'à cela ne tienne car d'après Ibn Abbas, le Messager d'Allah a dit : « *La Pierre noire est descendue du paradis* ». (Rapporté par at-Tarmidhi, 877 et Nassâï,2935). Le hadith est authentifié par at-Tarmidhi.

Venue du paradis selon une source mais sans profit selon une autre. Il est vrai que l'embrasser ne mange pas de pain puisqu'elle est insusceptible de porter préjudice. Mais c'est tout bénéfique pour le royaume saoudien, gardien des de ce lieu malsain puisqu'il fait régulièrement pas mal de victimes. Agoraphobes s'abstenir !

Mais enfin les « guénoniens » qui ont réponse à tout ont du trouver une justification hautement métaphysique à cette survivance qui reste en fait le seul « ancrage » de l'Islam.



## Annexe VI

# Sur le prophète de l'Islam

### **La vocation prophétique : la reconnaissance de Waraqa et de Bahira**

Il existe deux traditions jumelles au sujet de la reconnaissance de cette vocation. Celle de Bahira un moine chrétien, nestorien ou arien, on ne sait pas trop et celle de Waraqa cousin de la première femme du supposé prophète.

D'après l'une des traditions musulmanes que l'on peut trouver dans les récits de Ibn Hisham, Ibn Sa'd al-Baghdadi et chez Tabari, Bahira aurait découvert la « marque du prophète » entre les deux omoplates de Mahomet alors que celui-ci était âgé de 9 ou 12 ans et qu'il accompagnait son oncle Abu Talib en Syrie à Bosra dans un trajet caravanier Mecquois à des fins commerciales.

#### **Bahira, Mahomet enfant et le « petit nuage »**

Bien évidemment, la chose se devait d'être entouré de merveilleux :

Lorsque la caravane passa devant lui, le moine invita tous les commerçants à une fête.

Déjà un renonçant qui invite à une fête une nombreuse compagnie c'est un peu le monde à l'envers mais passons...

Ils acceptèrent l'invitation mis à part Mahomet qui devait garder les chameaux mais Bahira insista pour qu'il se joigne à eux.

Est-ce qu'un garçon si jeune pouvait garder les chameaux ? Mettons que ces chameaux aimaient avoir de la compagnie comme les chevaux que l'on gratifie d'un lapin dans leur paddock pour qu'ils ne se sentent pas seuls et abandonnés

Ce sont les stigmates sur le corps de Mahomet que remarqua le moine, ainsi que le nuage qui le suivait, lui faisant ombrage pendant toute la durée de la *journee*, qui lui indiquèrent que le jeune garçon allait devenir un « prophète ».

Le nuage comme ombrelle c'est un peu forcé, on en conviendra.

Voir : <https://archive.org/details/LaLgendeDeBahira>

Cette légende aurait été transmise par un autre moine égyptien au travers de la littérature arabe chrétienne... La publication datant de 1897 a été intitulée par le baron Carra de Vaux, Un moine chrétien auteur du Coran.

### **La repentance de Bahira par le moine Morbah**

Dans ce texte un auteur chrétien d'Égypte, selon toute apparence un moine, a composé une longue histoire du moine Bahira, une autobiographique, dans laquelle ce personnage devenu vieux se confesse et se repent, non pas seulement d'avoir admiré *la sagesse de Mahomet enfant et d'avoir donné l'éveil à sa jeune pensée, mais d'avoir été l'instaurateur de toute sa doctrine, l'instigateur de tous ses actes, l'auteur véritable et responsable de son Coran, son conseil perpétuel, son ange Gabriel. Le chagrin du vieux moine est grand et sa contrition est profonde, parce qu'il a été éclairé de lumières surnaturelles et favorisé de visions apocalyptiques, qui lui ont fait voir toute l'étendue des maux que son imposture déchaînerait sur la chrétienté.*

On ne trouve aucun appareil critique en rapport avec cette source qui est datée de 1306. Son contenu n'a strictement rien à voir avec l'histoire du petit nuage et du signe de la prophétie. Bahira est supposé raconter comment il a fabriqué un imposteur mais ce n'est pas très cohérent car en cours de route il se serait aperçu des limites de son élève mais aurait continué de le soutenir. Il s'agit probablement d'un texte de contre-propagande fabriqué de toutes pièces pour dénoncer l'Islam.

### **Waraqqa confirme la prédiction de Bahira**

Selon les sira, (biographies musulmanes traditionnelles sur la vie de Mahomet), c'est Waraqqa qui aurait été également un moine pieux ayant reconnu les signes de prophétie peu après que Mahomet ait reçu sa révélation. Pour certains musulmans, il s'agit de l'accomplissement spécifique d'une prophétie d'Isaïe (29:11-18).

Après la première expérience de révélation, Mahomet dit à son épouse craindre d'être possédé par un djinn à l'instar de ces Kâhin qu'il détestait tant et que des djinns poussaient à réciter des poèmes. Il fut réconforté par Khadija, qui le mena à Waraqqa, lequel dit alors à Mahomet que l'ange qu'il avait vu, Jibril, était celui que Dieu avait envoyé à Moïse (Moussa). Waraqqa lui dit aussi que son peuple le chasserait de La Mecque, et qu'il apporterait son soutien à Mahomet. Waraqqa en tant que monothéiste aurait reconnu la validité du message et serait mort quelques jours après l'entrevue.

### **Rumeurs de possession à la naissance**

Ces soupçons sont connus mais qu'importe, il faut reconnaître qu'entre les phénomènes mystiques réputés orthodoxes et ceux qui sont attribués au diable ou à des djinns, il est bien difficile de faire la part des choses. C'est affaire de croyance.

### **L'impuissance sexuelle de Mahomet**

Je suis le seul, parmi les guénoniens, à avoir été frappé par le fait que Mahomet n'ait pas su faire de fils. Il en a eu un, Ibrahim, mais il est mort en bas âge à 2 ans et il n'a eu

que des filles. Pour un arabe, le moins que l'on puisse dire est que ce n'est pas brillant. Comme chez beaucoup de peuple la seule postérité qui vaille, ce sont les fils !

Mahomet se serait plaint à Allah au sujet de son impuissance. Alors Allah envoya Gabriel avec une sorte de nourriture céleste, qui donna à Mahomet « la puissance sexuelle de 40 hommes célestes ».

Cependant Al Jamii al-Kabir, Al-Suyuti, p. 2672 # 906 / rapporte : الجوامع جمع  
السيوطى للإمام 2672 # 906

ساعة من أريده فما الكفيت علي الله أنزل حتى الجماع فى الناس أقل من كنت  
لحم فيها قدر هو ووجدته إلا

Traduction : J'étais un des moins puissants parmi les gens dans les rapports sexuels jusqu'à ce qu'Allah a fait descendre sur moi Al-Kuffeit (pot de viande).

En dépit du « pot de viande », il n'a pas eu de fils alors il y a des chance pour que ce qu'on raconte soit une grosse blague. Mais les arabes sont parfois de grands enfants.

## Annexe VII

# Ce que dit vraiment le Coran...

### Un livre très clair et explicite en effet...

Le Coran est on ne peut plus clair en ce qui concerne l'existence de versets fulminants de la violence avec des appels au meurtre.

### « Tuez les où que vous les trouviez ! »

Un site consacré au « noble Coran » prétend, en se référant au contexte, démontrer que la phrase *tuez-les où que vous les trouviez* n'a pas pour vocation de commanditer l'assassinat des non croyants. Voir :

<http://www.lenoblecoran.fr/aux-extremistes-et-islamophobes/>

4.89 : « *Ils voudraient qu'à leur instar vous sombriez dans la mécréance afin que vous en soyez au même point (sawâ') qu'eux. Ne les prenez pas pour alliés tant qu'ils n'auront pas émigré pour la cause de Dieu et s'ils se détournent, emparez-vous d'eux et tuez-les où que vous les trouviez. Et ne les prenez ni pour alliés ni pour partisans !* »

4.90 : « *[tuez-les où que vous les trouviez] à l'exception de ceux qui visitent une tribu (qawn) à laquelle vous êtes liés par un traité ou de ceux qui viennent vous trouver le cœur serré à l'idée de vous combattre ou de combattre leur tribu ; si Dieu l'avait voulu, Il les aurait rendus maîtres de vous et ils vous auraient combattus. Aussi, s'ils vous évitent, ne vous combattent pas et vous offrent leur soumission, Dieu ne vous permet pas de leur témoigner de l'hostilité.* »

L'explication de texte stipule qu'il s'agit d'hypocrites. Je cite :

*Il est évident que « tant qu'ils n'auront pas émigré pour la cause de Dieu » fait référence à des gens qui prétendent être Musulmans. Ce sont les hypocrites, c'est-à-dire les gens qui proclamaient extérieurement être Musulmans, mais qui intérieurement ne l'étaient pas. Ils étaient parmi la communauté Musulmane des imposteurs et des espions, présents pour semer la zizanie et créer des conflits.*

## **De la nécessité d'étendre la démonstration à tous les versets violents**

Si dans ce cas précis l'exégèse proposée est acceptable qu'en est-il du contexte des autres versets violents. Ce n'est pas en faisant la démonstration d'une erreur dans un cas de figure précis que l'on peut nous convaincre qu'aucun des versets violents ne concerne les non musulmans alors que le Livre regorge de menaces et d'insultes et de fulminations à l'égard de tous les non croyants lesquels sont présentés comme d'abominables mécréants.

## **Absence de contexte relatifs aux versets vertueux**

Dans le même texte, on cite un choix de ses versets tout en les présentant hors contexte. L'examen détaillé de ces versets va causer quelques surprises quant à ce contexte.

## **Versets de sourates Pré-Hégire (mecquoises)**

1. *« Supporte avec patience les propos des infidèles et au moment de les quitter, prends soin de ménager leurs susceptibilités ! »* [Sourate 73, verset 10]

Explication : il s'agit de 20 versets « pré hégire ». Les allusions à l'excellence des prières de la nuit indique encore la proximité d'une influence chrétienne et d'une certaine admiration envers les moines.

<http://islamfrance.free.fr/doc/coran/sourate/73.html>

2. *« ... fais donc preuve d'une noble indulgence »* [Sourate 15, verset 85]

Encore des versets pré-Hégire (mecquois).

3. *« Ne discutez avec les gens du Livre (Juifs et Chrétiens) que de la manière la plus courtoise »* [Sourate 29, verset 46]

Encore des versets mecquois, réputés pour leur tolérance mais ça a changé par la suite. Voici une des traductions du verset complet :

*Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes. Et dites : « Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même , et c'est à Lui que nous nous soumettons ».*

4. *« Appelle à la Voie de ton Seigneur avec sagesse et par de persuasives exhortations. Sois modéré dans ta discussion avec eux »* [Sourate 16, verset 125]

Encore des versets mecquois. Mahomet ne s'était pas encore imposé en « Seigneur de la guerre ».

5. *« Sois bon envers les autres comme Dieu l'a été envers toi ! Ne favorise pas la corruption sur la Terre »* [Sourate 28, verset 77]

Toujours la même musique mecquoise...

6. « *Ne prends pas un air arrogant en abordant tes semblables et ne marche pas sur terre avec insolence car Dieu n'aime pas les vaniteux insolents* » [Sourate 31, verset 18]

Même remarque.

7. « *Dieu ne vous défend pas d'être bons et équitables envers ceux qui ne vous attaquent pas à cause de votre religion et qui ne vous expulsent pas de vos foyers. Dieu aime ceux qui sont équitables* » [Sourate 60, verset 8]

Idem...

## **Versets de sourates Post-Hégire (médinoises), le ton du contexte change !**

8. « *Et s'ils (les païens) renoncent (à vous combattre), alors ne leur témoignez plus d'hostilité, sauf contre ceux qui ont un comportement inique* » [Sourate 2, verset 193]

Ici on découvre que lorsque l'on tient compte du contexte, on s'aperçoit de l'existence d'un tronquage particulièrement malhonnête. Le climat change, on est dans le cadre de versets colériques. Voici le contexte et en bleu les citations :

**190. Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes. Allah n'aime pas les transgresseurs!**

**191. Et tuez-les, où que vous les rencontriez; et chassez-les d'où ils vous ont chassés : l'association est plus grave que le meurtre. Mais ne les combattez pas près de la Mosquée sacrée avant qu'ils ne vous y aient combattus. S'ils vous y combattent, tuez-les donc. Telle est la rétribution des mécréants.**

**192. S'ils cessent, Allah est, certes, Pardonneur et Miséricordieux.**

**193. Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah seul. S'ils cessent, donc plus d'hostilités, sauf contre les injustes.**

Voir <http://islamfrance.free.fr/doc/coran/sourate/2.htm>

## **Encore un verset tronqué...**

9. « *Et s'ils (les ennemis) sont enclins à la paix, accède à leur requête* » [Sourate 8, verset 61]

**59. Que les mécréants ne pensent pas qu'ils Nous ont échappé. Non, ils ne pourront jamais Nous empêcher (de les rattraper à n'importe quel moment).**

**60. Et préparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalerie équipée, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le vôtre, et d'autres encore que vous ne connaissez pas en dehors de ceux-ci mais qu'Allah connaît. Et tout ce que vous dépensez dans le sentier d'Allah vous sera remboursé pleinement et vous ne serez point lésés.**

**61.** *Et s'ils inclinent à la paix, incline vers celle-ci (toi aussi) et place ta confiance en Allah, car c'est Lui l'Audient, l'Omniscient.*

On est dans le cadre d'une guerre déclarée aux mécréants. C'est donc intentionnellement que l'auteur s'est abstenu de citer le contexte afin de nous tromper.

Voir : <http://islamfrance.free.fr/doc/coran/sourate/8.html>

## **Bel exemple de camouflage du « verset du sabre » !**

10. *« Et si l'un des non-croyants demande ta protection accorde-la afin qu'il écoute la parole de Dieu puis fais-le reconduire en lieu sûr »* [Sourate 9, verset 6]

Post Hégire. Voici le contexte :

**4.** *A l'exception des associateurs avec lesquels vous avez conclu un pacte, puis ils ne vous ont manqué en rien, et n'ont soutenu personne [à lutter] contre vous : respectez pleinement le pacte conclu avec eux jusqu'au terme convenu. Allah aime les pieux.*

Voici le fameux verset dit du sabre :

**5.** *Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la Salat et acquittent la Zakat, alors laissez-leur la voie libre, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux.*

**6.** *Et si l'un des associateurs te demande asile, accorde-le lui, afin qu'il entende la parole d'Allah, puis fais-le parvenir à son lieu de sécurité. Car ce sont des gens qui ne savent pas.*

## **Parenthèse à propos d'une conférence donnée à Nice**

Le jour même où je rédigeais ce chapitre Nice-Matin rendait compte d'une conférence d'un certain Mohamed Ayari, doctorant qui citait S9,V5 le célèbre verset de l'épée ou du sabre en disant ceci :

*Certains prétendent que ce seul verset annule et abroge 200 versets de tolérance.*

La négation d'une abrogation est à la mode en ce moment, Ahmine Ahmed Khelifa a tenu le même genre de propos... Poursuivons :

*En l'occurrence, il fait référence à l'an 10 de l'Hégire, moment où les polythéistes de la Mecque ont rompu la trêve avec le prophète Mohammed : un groupe de musulmans a été attaqué sur la route du pèlerinage.*

## **La thèse de versets « historiques » c'est du foutage de gueule !**

Et de faire un rapprochement avec Juges 21 :10 *Allez frappez du tranchant de l'épée les habitants de Jabès en Galaad avec les femmes et les enfants.*

Donc le verset litigieux serait purement historique !

C'est se moquer du monde en effet car si la Bible raconte une histoire, ce n'est pas le cas du Coran qui emploie l'IMPERATIF PRESENT et aucune note dans aucune traduction ne précise le rapport à l'histoire post-hégire. Ne peuvent le savoir que des érudits.

## Versets abrogés et versets abrogeants

Nous n'avons pas rêvé, la théorie de l'abrogation existe et elle fait l'objet d'un article de Wikipedia, on ne peut donc nier qu'elle existe. Voir :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Mansukh>

<http://islam.faq.free.fr/islam/abroges.htm>

## La théorie de l'abrogation est énoncée par le Coran lui-même !

*Pour résoudre le problème des versets contradictoires, des théologiens musulmans ont élaboré la doctrine de l'abrogation. Ils fondent leur dogme en se référant au principe du verset abrogeant et abrogé (al-nâsikh wa-l-mansûkh) qui serait légitimé dans le Coran, s'appuyant sur la tradition musulmane qui donne au mot âya le sens de verset et prenant en compte la chronologie des révélations afin de savoir lesquelles sont les plus récentes et peuvent abroger les plus anciennes<sup>1</sup> :*

« Nous n'abrogeons aucun âya [verset], Nous n'en faisons oublier aucun sans le remplacer par un autre qui soit meilleur ou équivalent. Ne sais-tu pas que Dieu est tout puissant ? »

— *Le Coran*, « La Vache », II, 106, (ar) البقرة.

*L'enjeu des versets abrogés est crucial dans l'islam, bien que méconnu en dehors. Ainsi, certains versets cités en exemple par les défenseurs ou les détracteurs de l'islam sont-ils en fait abrogés par d'autres ayant un sens différent. Selon l'islamologue français Jacques Berque sur les 114 sourates du Coran, 71 sont plus ou moins concernées par l'abrogation.*

*Au sein de l'islam, la détermination des versets abrogés et de ceux ne le sont pas nécessite une érudition aussi bien concernant le texte coranique que l'histoire de la Révélation. Les versets les plus récents abrogent les plus anciens traitant du même sujet, le dernier révélé donnant la conclusion de l'enchaînement des versets. L'ordre des versets tel que retranscrits dans le Coran n'étant pas l'ordre chronologique de leur révélation, l'historiographie du Coran devient un enjeu majeur quant aux questions de Charia et de Jurisprudence.*

Autre allusion coranique à l'abrogation de certains versets :

*Quand Nous remplaçons un verset par un autre - et Allah sait mieux ce qu'Il fait descendre - ils disent : "Tu n'es qu'un menteur". Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. (Sourate 16 verset 101)*

Ce verset montre que l'évolution de la soit disante « parole divine » a posé problème parmi l'auditoire de Mahomet...

Je regrette mais ce ne sont ni les islamophobes ni les djihadistes qui ont inventé la chose.

## **En résumé, la violence aurait abrogé la tolérance !**

*Le Coran contient à la fois des versets appelant à la paix et d'autres incitant à la guerre. Les premiers datent principalement de la période mecquoise -période pendant laquelle les musulmans étaient minoritaires et peu puissants- alors que les seconds datent de l'époque médinoise durant laquelle les musulmans étaient assez nombreux et puissant pour pouvoir réagir<sup>6</sup>.*

*Lors de recensions des versets abrogés/abrogeant par les exégètes plus de 100 versets sont considérés comme abrogés par le « verset du sabre ».*

*« Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la Salat et acquittent la Zakat, alors laissez-leur la voie libre, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »*

— Le Coran (trad. Muhammad Hamidullah), « Le repentir (At-Tawbah) », IX, 5.

*C'est aussi à cette seconde période qu'appartiennent les versets à caractère offensif.*

*« Lorsque vous rencontrez (au combat) ceux qui ont mécru frappez-en les cous. Puis, quand vous les avez dominés, enchaînez-les solidement. Ensuite, c'est soit la libération gratuite, soit la rançon, jusqu'à ce que la guerre dépose ses fardeaux. Il en est ainsi, car si Allah voulait, Il se vengerait Lui-même contre eux, mais c'est pour vous éprouver les uns par les autres. Et ceux qui seront tués dans le chemin d'Allah, Il ne rendra jamais vaines leurs actions. »*

— Le Coran (trad. Muhammad Hamidullah), « Muhammad », XLVII, 4.

## **Abrogations ad libitum**

C'est le Coran, en personne pourrait-on dire, qui témoigne de l'existence de versets abrogés et abrogeants mais sans en donner de liste. Le choix est laissé à la discrétion des interprètes et comme il n'existe pas de « pape » pour fixer la doctrine en Islam chacun peut en prendre à son aise.

Néanmoins, vouloir nier l'existence de versets abrogés relève d'un degré insurpassable de mauvaise foi, à moins qu'il ne s'agisse d'une pure ignorance y compris de la part de certains imams...

## **Contestations modernes de la théorie de l'abrogation**

*Cependant, de nombreux savants musulmans sont d'avis contraire comme Mahmoud Cheltout (1893-1963) qui fut Recteur de la mosquée d'Al-Azhar. Celui-ci aurait établi dans son livre "Le Coran et le combat" la preuve que le verset "point de contrainte en religion" n'est pas abrogé<sup>9</sup>. Mohammed al-Ghazali est plus direct, il dit :*

« *Ceux qui disent aussi que 120 versets sur la bonne prédication aurait été abrogés par un seul (le verset de l'épée) sont d'une stupidité incompréhensible, que nous ne pouvons expliquer que par le degré de régression qui a abruti nos raisons durant les siècles de déclin et de stagnation [...] La prédication serait annulée, pour que l'épée prenne place ? Voilà une aberration qu'aucun esprit raisonnable ne peut accepter* »

Mohamed al-Ghazalî, "Comprendre le Coran aujourd'hui", éd. Universel, 2006, p.120-121

## **Abrogations internes ou externes ?**

Néanmoins on constate ceci :

1. *Les savants affirment majoritairement que le Coran (2;106) justifie **l'abrogation des versets antérieurs par des versets plus récents sur un même sujet.***
2. *Des savants musulmans de l'époque moderne affirment que c'est une erreur et que dans le contexte de la révélation c'était **le Coran qui abrogeait les révélations antérieures** (judaïsme et christianisme).*

Voir Wikipedia article cité.

Preuve qu'en définitive on peut affirmer tout et son contraire en fonction des opportunités...

## **Changement de paradigme du aux progrès de l'information**

Jusqu'à très récemment les musulmans ont pu compter sur notre ignorance à propos de leur livre prétendument sacré et ceci d'autant plus que la majorité des musulmans ne connaissait pas mieux que nous le Coran. En effet, il n'y a pas si longtemps 80% environ d'entr'eux étaient analphabètes et parmi les 20% restant peu d'entr'eux étaient versés dans la science coranique.

Cependant comme les pseudos attentats du 11 septembre 2001 ont boosté les ventes de Coran, les citoyens ordinaires du monde entier commencent à se réveiller.

En attendant que l'unanimité se fasse parmi les non-musulmans sur un certain nombre de faits indiscutables, on continue de nous prendre pour des imbéciles aussi est-il de notre devoir d'essayer de mettre un terme à ce *foutage de gueule*.

## **La Coran reste « un violon sur lequel on peut jouer tous les airs »**

J'ai inventé cette formule voici quelques années et certains de mes lecteurs commencent à voir un peu plus clair. La résistance devant les évidences s'explique par le fait que la vérité est tellement choquante que l'on a du mal à l'admettre. Il faut comprendre que même les chrétiens n'ont plus aucune vocation à faire du prosélytisme et il aimerait croire que la religion islamique est bien une religion de paix, d'amour et de tolérance.

Ce n'est absolument pas le cas et il ne faut pas confondre la bonté naturelle d'un certain nombre de musulmans avec la nature même de l'Islam.

## Deux Corans en un ! Ou la stratégie du caméléon !



Il y aurait en somme 2 Corans en 1. Un coran pré Hégire tolérant et admiratif des moines chrétiens et un Coran Post-Hégire assez franchement vindicatif.

Il est bien connu que le Coran conserve en fait 2 collections de sourates, celles datant de la Mecque lorsque le prophète se heurtait encore à l'opposition de son entourage et celles d'après l'Hégire qui illustre le tempérament violent du guerrier que devint Mahomet après que, sous divers prétexte, il soit parvenu à tuer, exclure et finalement dépouiller les juifs qui habitait Médine.

Voici une page permettant de faire des recherches dans la traduction de Boubakeur. On y trouve aussi un index des matières. <http://islamfrance.free.fr/coran.html>

Rien que le mot *tuez* ramène 10 occurrences et pas 3 ou 4 comme le prétendait le conférencier.

<http://www.x-recherche.com/cgi-bin/trouve.cgi?name=hrahoui&MOTS=tuez&SUBSTRING=on>

## De la confusion médiatique : « des Omeyyyades à Daech, L'islamisme notre ennemi »



J'ai sous les yeux le n° 971 de Marianne contenant un article de Mohamed Sifaoui, intitulé *Aux sources de la violence politique : les Omeyyyades*.

L'auteur a été rangé, à juste titre, parmi les acteurs de l'Islam qui continue de tisser le voile du masque porté par l'Islam.

Selon Sifaoui, *la violence s'est installée dès le deuxième califat dans l'Islam politique*. En d'autres termes, il suffit de gratter un peu en avant et même à partir de l'Hégire pour constater que la violence est en fait constitutionnelle à l'Islam. Ce qui revient à dire que les Ibn Taymiya et le wahhabisme sont bien des sortes de *retours aux sources*.

## La vraie nature de la « civilisation islamique »

Tous les auteurs respectueux des faits ont constaté que l'éclosion des arts et de la philosophie en terre d'Islam n'a jamais été le fait d'arabes mais de persan. Même René Guénon a repris à son compte la thèse selon laquelle sans les arabes, nous aurions attendu longtemps les textes grecs et en particulier ceux d'Aristote.

Il faut rappeler à ce sujet que sans des traducteurs chrétiens du grec à l'arabe, les « arabes » n'auraient rien pu nous transmettre. Au temps du prophète en fait de « sciences » on ne connaissait que la poésie déclamatoire et celle des rezzous. Autrement dit du vol de du brigandage à grande échelle.

En définitive aucune science dite islamique ne vient des « Arabes » mais de clients ou de convertis byzantins, persans etc... Mais qu'à cela ne tienne, je n'ai rien contre les arabes dès lors qu'ils aiment rire en évitant cette susceptibilité qui les confinent dans un rôle d'exclus.

### **« Aristote au Mont Saint Michel » ou le déchaînement des « Turcs de profession »**

Le livre d'un certain Gouguenheim portant ce titre a déclenché un beau chahut. Un chahut qui montre qu'il existe parmi les universitaires beaucoup de *turcs de profession* comme l'on disait à une certaine époque.

Voir : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Aristote\\_au\\_mont\\_Saint-Michel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Aristote_au_mont_Saint-Michel)

Oui *Turcs de profession* car il faudrait faire le compte des subventions en provenance des pays du Golfe qui sont susceptibles de pleuvoir discrètement sur certains groupes de recherches.

Quoiqu'il en soit les réactions passionnelles des universitaires qui préfèrent abonder en faveur des Arabes et de l'Islam plutôt que de la culture chrétienne qui constitue le fond même de la culture européenne et la propension de ces « turcs » à vouloir renverser les rôles en accusant l'auteur de la thèse de n'avoir poursuivi que des intentions polémiques est encore un bel exemple d'inversion des rôles.

### **Nécessité de « clouer le bec » des chiffonniers**

Quoiqu'il en soit, sans les traducteurs chrétiens qui pratiquaient le grec et l'arabe, l'Islam ne pourrait pas se vanter de quoique ce soit. En d'autre terme, que les traductions soient passées par le Mont Saint Michel ou par l'Espagne islamisée, le source n'est pas arabe mais chrétienne, ce qui devrait *clouer le bec* des chiffonniers qui se battent autour de cette question.

La plupart des universitaires ne sont en effet que de vulgaires *chiffonniers*. En effet, lorsqu'ils déterrent un « scoop », il ne faut que semer le doute et la confusion. Tout le monde s'en mêle, journalistes compris, histoire de se faire remarquer mais au bout du compte il faut, sur les sujet en question, passer des heures et des jours pour finalement ne rien trouver de solide quand il s'agirait de départager les belligérants.

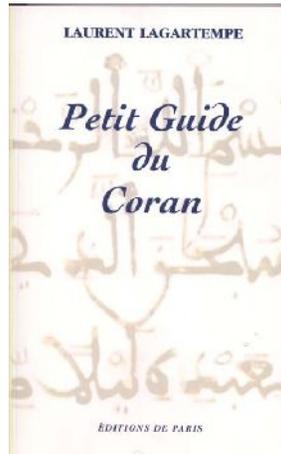
### **Un petit guide du Coran**

Voici un petit guide signé Laurent Lagartempe qui répond aux objections habituelles et qui a dressé un inventaire des thèmes plus ou moins violents ou polémiques qui émaille le fameux livre. On y trouve aussi une étude des fréquences de certains mots ou

« Sur la postérité spirituelle de l'ésotériste René Guénon »

© 2016 par Alexandre (reproduction interdite)

thèmes. Bref, lorsqu'on parvient à s'infliger la lecture de quelques sourates l'impression qui se dégage est celles d'une série de menaces s'adressant à de vulgaires esclaves.



## Annexe VI

# De la nécessité d'une critique de l'œuvre de René Guénon

### **René Guénon était un personnage terriblement crédule**

Ce pauvre René Guénon ne s'est pas avéré très regardant quand il s'est agi d'exploiter les dires d'un Ossendowski dans *Bêtes, Hommes et Dieu*. Bien que les ouvrages de Louis de Maistre ne soient guère lisibles et aient tendance à tourner en rond, ils ont contribué à révéler la jobardise de cet auteur. Guénon en particulier s'est laissé abuser à propos du baron von Ungern-Sternberg.

Et si ce n'était que cela : en ce qui concerne les fameuses « tours du diable » on apprend que l'auteur de ce roman qui a inspiré Guénon fut un parfait ivrogne et qu'il n'a existé de traces palpable que d'une seule « tour », celle de Yézidis et qu'en tout état de cause la localisation donnée par Guénon diffère considérablement de celle de Seabrook. Personne apparemment ne s'en était aperçu !

Il faudrait également évoquer l'idole des Templiers dont Guénon a fait un ordre « initiatique » alors qu'il est assez clair que l'ordre a bien été contaminé par des influences gnostiques des plus suspectes. Des coffrets ayant figuré dans la collection du Duc de Blacas avaient été assez savamment expertisés par Von Hamer-Purgstall et Prosper Mignard avant la naissance de Guénon mais ce dernier, qui n'a pas pu les ignorer, est passé dessus *comme chat sur braise*...

On peut bien dire que Guénon a repris à son compte bien des inepties. J'en avais signalé quelques unes à propos du Potala et du Roi du Monde ou encore de sa fascination pour l'Agartha au travers de laquelle on a assisté à une véritable « inversion ». Sa thèse à propos de l'existence de « centres spirituels » occupés successivement par divers cultes est séduisante, mais la logique voudrait que l'influence spirituelle qui est censée les animer se retire par le haut, c'est-à-dire en direction du Ciel.

Or Guénon a bel et bien postulé pour un schéma inverse d'occultation faisant du retrait sous terre de ces centres une sorte de « ligne Maginot spirituelle » sans prendre garde au fait que tout ce qui a rapport à la fable agarthique présente de fait un caractère potentiellement « infernal » !

Je l'ai écrit et répété, Guénon ne s'est jamais affranchi de certains clichés occultisants et l'on peut, à bon droit, l'accuser d'être quasiment le père de la thèse récente paru chez un éditeur niçois des « intra terrestres ». Dans une lettre rapportée par Jean-Pierre Laurent, il s'émerveille à l'idée d'une « Terre creuse » dans des termes qui font référence implicitement à la version moderne impliquant l'existence de civilisation souterraine que l'on a mise en relation récemment avec des envahisseurs d'origine extra-terrestres. La forme moderne du mythe commence en 1818 avec John Cleves Symmes, Jr alors que les théories anciennes sont toujours en relation avec les enfers et de peuples en rapport (mythe de Gog et Magog).

Entreprendre une critique systématique de l'œuvre de René Guénon impliquerait de s'infliger la relecture de toute son œuvre ainsi que le caractère récurrent des polémiques et des bavardages à son sujet. La lassitude des rares lecteurs qui ont jugé salubre cet exercice, et je n'en connais qu'un ou deux mis à part votre serviteur, est telle qu'il faut se résoudre à n'en donner que quelques aperçus tirés d'échanges épistolaires divers.

Il faut noter que dans l'esprit des dévots de Guénon, le projet d'une critique systématique ne pourrait qu'être interprété dans le sens d'une résistance et du genre de déni sur lesquels les freudiens s'appuient pour affirmer la vérité de leur idole. C'est pourquoi, il est plus opportun et même suffisant de s'en tenir à quelques remarques.

## Table des matières

<b>Présentation.....</b>	<b>3</b>
Sur l'actualisation d'un texte paru il y a 20 ans (1998).....	3
Des précisions sur la lignée Vâlsan-Gilis.....	3
Quid de la prophétie de Guénon du ressourcement de l'Occident par l'ésotérisme oriental et par l'Islam en particulier ? .....	3
La « boussole infallible » était détraquée.....	4
Les « guénoniens » sont devenus une calamité .....	4
<b>Grandeur et décadence des « Etudes Traditionnelles » .....</b>	<b>6</b>
1962, entrée en scène de René Allar aux E.T.....	7
Fondation de « Connaissance des religions » .....	7
La fin des « Etudes Traditionnelles » .....	8
Le milieu de « Vers la Tradition » .....	8
Quelques remarques sur le sort du « milieu évoliens » .....	9
Les bisbilles entre Vers la Tradition et le « sheik sans provision » .....	10
Sur les apports de Mark Sedgwick à l'Affaire Schuon.....	11
Parenthèse sur une petite vacherie du même Sedgwick .....	11
<b>Apparition de la revue « Connaissance des religions » .....</b>	<b>12</b>
« Connaissance des Religions », un « foyer » pour des auteurs très suspects .....	13
Sur Jean Varenne.....	13
<b>Epilogue de l'Affaire Schuon .....</b>	<b>14</b>
Histoire du « Dossier Schuon » .....	14

Son occultation délibérée par le milieu schuono-guénonien .....	14
Ce que l'on doit à un « fondu de Schuon ».....	15
Un témoin clé, Mark Koslow .....	15
Du commerce sexuel fantasmatique de Schuon avec un djinn femelle .....	16
Sur la prétendue « pédophilie » de Schuon et le revirement de Koslow .....	16
Koslow un grand caractériel et un personnage odieux .....	16
La « gynécophilie » de Schuon, un virus qui semble très contagieux.....	17
Parenthèse sur l'apparition des prémisses du « féminisme ».....	17
<b>« La Règle d'Abraham » et le conte des « Trois anneaux » .....</b>	<b>20</b>
Mise en cause de votre serviteur.....	20
A propos d'une « mailing-list » guénonienne .....	21
Où il apparaît que le GADLU serait un « travesti » .....	22
<b>La désintégration du groupe valsanien .....</b>	<b>24</b>
Parenthèse au sujet de Maurice Gloton.....	25
Histoire d'intérim .....	25
<b>L'éclatement du groupe vâlsanien d'après le témoignage de « Lutfi » .....</b>	<b>28</b>
Ici commence le rapport commenté de Lutfi .....	28
La personnalité de Michel Vâlsan (1907-1974) .....	29
Vâlsan les Roty et la « Semeuse » .....	29
La rupture avec Schuon .....	30
1974 – Mort de Vâlsan (sa « réalisation descendante ») .....	31
Muhammad Valsan, le Madhi ? .....	31
La scission entre le fils Vâlsan et Charles-André Gilis .....	32
Les « vâlsaniens » c'est des « Juifs » !.....	32
Histoire de « kibboutz » .....	33
Le château de la Forgeotte .....	33
Un « kiboutz » antisémite et anti chrétien .....	34

Guénon relégué derrière le sofa.....	35
Différences entre le fils Vâlsan et Gilis .....	36
Le conflit avec C.A. Gilis .....	38
Des « truffes » pour restaurer l'intellectualité occidentale.....	38
Le mépris, le manque d'empathie et d'amour.....	39
Parenthèse sur un texte d'Olivier Courmes.....	42
Incompétence doctrinale, écrits inintelligibles etc.....	42
Un milieu de fumistes .....	44
Le risque d'une lecture « extrémiste » .....	44
Eclatement du milieu vâlsanien en quatre morceaux.....	45
Manifestations récentes d'un « post-vâlsanisme » autour de Philippe de Vos .....	45
Où l'on voit Michel Vâlsan crédité de la fondation des « Etudes traditionnelles » ! .....	48
<b>Felice Pallavicini ou le « soufisme mondain » .....</b>	<b>50</b>
Un Don Corleone enturbanné.....	50
Pallavicini, descendant de « croisés » devient mahométan.....	51
La rupture avec Schuon .....	51
Pallavicini, ex pianiste dans des boîtes de nuit à Singapour découvre l'Ahmadiya	52
Une preuve indirecte de grande réalisation .....	52
La formation orientale de Pallavicini .....	53
Divergence à propos de la thèse de l'unité transcendant.....	53
La seconde « ijaza » de Pallavicini .....	53
Retour en terre italique.....	53
Le Vatican se désintéresse du projet de Pallavicini.....	54
Un groupe très porté vers le prosélytisme.....	55
Boosté par les rencontres d'Assise.....	55
Pallavicini se heurte à des oppositions .....	56
Un disciple de Pallavicini apparaît à la télévision française .....	56

Où l'on découvre que Mohammed VI se languirait d'un émule de Pallavicini.....	56
Petite parenthèse schuonienne.....	57
Projet de mosquée.....	57
La petite mosquée Al-Wahid .....	58
Sergio Yahya Pallavicini, « il Negro Domestico Bianco » .....	58
« L'institut des hautes études islamiques » diffuse un islam contrefait.....	61
Morceaux choisis.....	61
<b>Petite parenthèse sur l'affaire Seligny .....</b>	<b>64</b>
Occasion manquée .....	64
Guénon n'a pas eu de chance avec ses pseudos continuateurs musulmans .....	64
<b>Bruno Hapel, l'hindouisme et le bouddhisme selon René Guénon.....</b>	<b>66</b>
A propos de Bouddhisme.....	67
Anecdote : les doutobs de Karmal Ling .....	67
A propos du « Roi du Monde » .....	67
Bruno Hapel est de retour depuis 2016.....	68
<b>La saga des mandataires des héritiers de René Guénon.....</b>	<b>70</b>
Une évolution pernicieuse de la protection post-mortem du droit d'auteur.....	70
Histoire des mandataires de l'œuvre de Guénon .....	70
Premier mandataire : Michel Vâlsan.....	70
Entrée en scène de Maridort et Cie .....	71
La dislocation du groupe de Maridort.....	71
La succession de Maridort.....	71
Rupture avec le fils de Guénon et procès .....	72
Une sombre histoire à propos des lettres de Guénon .....	72
Chasse aux éditions pirates.....	73
Publier les lettres de Guénon, ce sera la dernière roue du char.....	73
<b>Jean Robin ou l'Alexandre Dumas de l'ésotérisme .....</b>	<b>74</b>

« Sur la postérité spirituelle de l'ésotériste René Guénon »

© 2016 par Alexandre (reproduction interdite)

Jean Robin masqué assimile René Guénon à Cagliostro .....	75
Que penser de Jean Robin ? .....	75
Jean Robin et les « OVNIS » .....	76
Mon opinion actuelle sur Jean Robin : un farceur !.....	76
Sur le personnage de « Pierre » dans l’Affaire Orth.....	77
« Résurrection » de Jean Robin .....	77
Récapitulation.....	77
Jean Robin et les « Compagnons secrets » du Général de Gaulle .....	78
L’histoire extraordinaire du pseudo « Martin de Haute Claire » .....	79
Martin entre à l’Agence Vicky.....	79
Des morceaux d’anthologie.....	80
La véritable histoire de Martin de Hauteclaire .....	81
La foutaise des « Compagnons secrets » perdue .....	85
Jean Robin fut-il dupe du R.P. Martin ? .....	86
Un blog sur Jean Robin et René Guénon .....	86
Parenthèse sur le blog « apocalyptique » d’un « guénonien » cattophile.....	86
Où l’on en revient à Muezza la chatte du prophète .....	87
<b>Les derniers exploits de Jean Robin à propos d’un certain Lovecraft.....</b>	<b>88</b>
La dernière facétie de Jean Robin (04/11/2017).....	88
A propos de deux énormes canulars.....	89
Où Jean Robin apparaît comme « frankiste » .....	89
A propos des critiques d’un lecteur catholique .....	90
A la recherche du « château de Woëdraque » : Jean Robin se fout du monde ! (06/11/2017) .....	90
Tout ça c’est du vent ! .....	92
Otto Rahn et Rennes le Château.....	92
A propos du roman « Imperator » du même .....	93
Faut-il éclater de rire ou hausser les épaules ! .....	94

Post-scriptum.....	94
Flash back : cela se passait à l'ombre de Saint Séverin .....	95
H.P. Lovecraft et le secret des adorateurs du serpent (Suite) (06/11/2017) .....	96
Lovecraft selon Jean Robin, un initié ayant le don de l'ubiquité.....	96
En lisant le bouquin surligneur en mains... ..	97
Une ébauche d'un « gnosticisme pour les nuls »... ..	97
Une déclaration de guerre mortelle à l'adresse des monothéismes.....	97
Guénon mis à contribution en faveur des « Grand Anciens » .....	97
Retour de la gnose au faux nom .....	98
Un farfadet chez les farfadas ?.....	98
Jean Robin a t-il péché les plombs ? .....	99
Jean Robin et les « extra-terrestres ».....	99
Un gros « bouillon de pseudo culture quantique » !.....	100
Post-scriptum : il n'existe pas d'ordre séraphique d'origine poutinienne.....	100
<b>Autour de la « Fondation René Guénon » .....</b>	<b>101</b>
La famille Guénon sur le Net.....	101
La fondation en 2015 .....	101
L'imam « Tagada » et ses oeuvres .....	102
Ecarté par la Fondation, « Tagada » fait cavalier seul !.....	102
A propos du piratage de l'œuvre de René Guénon .....	103
Droits d'auteurs : une prorogation immorale .....	103
A propos des correspondances .....	103
A propos des relations de Mary Shillito et René Guénon .....	104
Les critiques de l'Imam Tagada.....	104
Une « profanation universitaire » ?.....	105
Que penser de tout ce maelstrom ? .....	106
Faire la chasse aux œuvres piratées est une gageure .....	106

<b>Présentation des « annexes »</b> .....	<b>107</b>
<b>Annexe I Etat de l'édition actuelle des œuvres de René Guénon</b> .....	<b>109</b>
Les ouvrages posthumes : ni faits ni à faire.....	109
De la nécessité d'une réédition chronologique.....	109
<b>Annexe II Sur note de Guénon sur l'Islam dans « Le Roi du Monde »</b> .....	<b>111</b>
Une mystérieuse note dans « Le Roi du Monde ».....	111
Guénon et les « nestoriens ».....	112
La source suédoise : Tor Andrae.....	112
La source traditionnelle de l'influence nestorienne.....	113
Les croix nestoriennes avec svastika.....	113
Un secret énigmatique enrobé de mystère, du Guénon tout craché.....	114
La thèse de la relation des Nestoriens avec le Lamaïsme.....	114
Les Nestoriens, forcément des « initiés » d'après Guénon ?.....	114
La thèse d'une influence « autre » sur L'Islam.....	115
Influence nestorienne ou arianiste ?.....	115
Confusion entre les Sabéens et les Mandéens baptistes.....	115
Caractère composite de l'Islam selon Guénon.....	116
<b>Annexe III Aperçus les tendances de l'islamologie contemporaine</b> .....	<b>117</b>
Les origines du christianisme.....	117
Les deux pôles de la critique de l'Islam.....	117
La crainte révérencielle des chercheurs.....	119
Les prémisses de la recherche française.....	119
Les excès des catholiques ont engendré un choc en retour.....	120
Importance de l'exotisme dans la faveur actuelle de l'Islam.....	120
Louis Massignon : du « tourisme homosexuel » à la criminalisation de l'homophobie... ..	120
Autre cas emblématique de conversion à l'Islam : Ivan Aguéli.....	121

La thèse d'un influence à caractère judéo chrétien demeure incontournable.....	122
Les recherches historiographiques sur l'Islam.....	122
Recherches sur la langue du Coran .....	122
<b>Annexe VI Les principaux chercheurs en islamologie.....</b>	<b>123</b>
Les grands anciens .....	123
Les « grands oubliés », les français Théry et Bertuel.....	123
Alfred Louis de Prémare .....	124
Patricia Crone et le centre mecquois .....	125
L'hypothèse centrale d'une origine nazaréenne .....	126
Les travaux d'Edouard-Marie Gallez.....	126
1970 - Günter Lüling : les influence ariennes.....	127
2000 – Christoph Luxenberg et les « houris » .....	127
Adieu aux « houris » par Remy Brague.....	129
Des paradis agencés « sur mesure » en fonction d'une clientèle spécifique .....	129
Nous serions tous des descendants d'arabes.....	130
Houellebecq avait raison .....	130
<b>Annexe IV Autour de l'étrange rencontre d'un Mahomet persan .....</b>	<b>131</b>
Autour d'une image de Mahomet .....	132
Tareq Oubrou un imam libéral face à l'homosexualité .....	134
Résumé des positions de l'imam sur le sujet.....	134
Dialogue avec les « Homosexuels musulmans de France » (HM2F) .....	136
Les réactions .....	136
Sur l'absence de condamnation pénale de l'homosexualité dans l'Islam .....	137
Les thèses de HM2F.....	137
Mahomet aurait défendu des « proto gays », qui l'eut cru ?.....	138
Ce que révèle une étude de référence .....	139
Plaisirs sexuels dans le paradis coranique .....	140

Spéculations à propos des échansons.....	140
Failles du genre : « <i>mukhanathun</i> » et Cie .....	141
Traitement judiciaire du crime du peuple de Loth .....	141
Tareq Oubrou, le « taliban » (à peine) masqué.....	142
<b>Annexe V Les sources historiques sur l'Islam .....</b>	<b>144</b>
Raretés des sources extérieures à l'Islam .....	144
Les chercheurs piégés par la rareté des sources externes à l'Islam .....	145
Le piège guénonien par excellence : la thèse de la supériorité de la tradition orale .....	146
Mise en échec de la critique interne .....	147
Une tribu de « requins » ? .....	147
Le cadre principal : La Mecque, un lieu peu auspiceux .....	147
Le futur « Las Vegas » de l'Islam prévu pour 2017 .....	149
Un vénérable vestige transformé en « chiotte » publique .....	149
Parenthèse sur l'eau de Zam Zam.....	150
La Mecque comme centre d'une idolâtrie ancienne.....	151
<b>Annexe VI Sur le prophète de l'Islam.....</b>	<b>154</b>
La vocation prophétique : la reconnaissance de Waraqa et de Bahira .....	154
Bahira, Mahomet enfant et le « petit nuage » .....	154
La repentance de Bahira par le moine Morbah.....	155
Waraqa confirme la prédiction de Bahira .....	155
Rumeurs de possession à la naissance .....	155
L'impuissance sexuelle de Mahomet.....	155
<b>Annexe VII Ce que dit vraiment le Coran... ..</b>	<b>157</b>
Un livre très clair et explicite en effet.....	157
« Tuez les où que vous les trouviez ! ».....	157
De la nécessité d'étendre la démonstration à tous les versets violents.....	158
Absence de contexte relatifs aux versets vertueux .....	158

Versets de sourates Pré-Hégire (mecquoises).....	158
Versets de sourates Post-Hégire (médiñoises), le ton du contexte change ! .....	159
Encore un verset tronqué.....	159
Bel exemple de camouflage du « verset du sabre » !.....	160
Parenthèse à propos d'une conférence donnée à Nice .....	160
La thèse de versets « historiques » c'est du foutage de gueule ! .....	160
Versets abrogés et versets abrogeants .....	161
La théorie de l'abrogation est énoncée par le Coran lui-même ! .....	161
En résumé, la violence aurait abrogé la tolérance !.....	162
Abrogations ad libitum .....	162
Contestations modernes de la théorie de l'abrogation.....	162
Abrogations internes ou externes ? .....	163
Changement de paradigme du aux progrès de l'information .....	163
La Coran reste « un violon sur lequel on peut jouer tous les airs » .....	163
Deux Corans en un ! Ou la stratégie du caméléon ! .....	164
De la confusion médiatique : « des Omeyyyades à Daech, L'islamisme notre ennemi » .....	164
La vraie nature de la « civilisation islamique » .....	164
« Aristote au Mont Saint Michel » ou le déchaînement des « Turcs de profession » .....	165
Nécessité de « clouer le bec » des chifonniers .....	165
Un petit guide du Coran.....	165
<b>Annexe VI De la nécessité d'une critique de l'œuvre de René Guénon .....</b>	<b>167</b>
René Guénon était un personnage terriblement crédule .....	167
<b>Table des matières .....</b>	<b>169</b>